

281
CHR

SOURCES CHRÉTIENNES

Directeurs-fondateurs : H. de Lubac, s. j., et J. Daniélou, s. j.

Directeur : C. Mondésert, s. j.

N° 164

CHROMACE D'AQUILÉE

SERMONS

TOME II

(Sermons 18-41)

TEXTE CRITIQUE, NOTES et INDEX

PAR

Joseph LEMARIÉ, o. s. b.

TRADUCTION

PAR

Henri TARDIF

*Cet ouvrage est publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, BD DE LATOUR-MAUBOURG, PARIS 7^e

1971

XVIII *

Ce sermon nous est parvenu par l'intermédiaire des deux homiliaires carolingiens : VIENNE, lat. 1014, homiliaire de Mondsee (α), où il est assigné au dimanche octave de Pentecôte (n° 79) et l'homiliaire sur les évangiles dérivé de Mondsee (β), avec même utilisation.

La recension α semble excellente. On peut cependant noter une omission (lignes 55-61). Ce passage nous est restitué par β qui, selon son habitude, abrège notablement son modèle et introduit des gloses. Les arguments favorables à l'authenticité de ce passage omis par α ont été exposés dans *RB* 1963, p. 193.

Plusieurs homiliaires des régions de Bavière-Autriche ont utilisé ce texte. Quatre d'entre eux dépendent d'un exemplaire α corrigé :

ADMONT, Stiftsbibl. 114 (XII) et 230 (XII) avec variantes identiques (π). MUNICH, Universitätsbibl. 16 (XIV-XV), de provenance indéterminée (ρ), STUTTGART, Württ. Landesbibl. HB VII 60 (XIV-XV), de provenance indéterminée (σ).

Pour l'établissement du texte, il n'a été fait appel aux témoins β π ρ σ que dans les cas où α semble fautif et dans quelques cas douteux (en particulier inversions).

* On trouvera la liste des abréviations, symboles et conventions *infra*, p. 257.

NIHIL OBSTAT :

Paris, le 3 octobre 1969

Fr. Roger PIERRET, o. s. b.

IMPRIMI POTEST :

Paris, le 3 octobre 1969

Fr. René LEFEVRE, o. s. b.

Pr. Admin. de l'Abbaye Ste-Marie

IMPRIMATUR :

Lyon, le 10 octobre 1969

Paul BONY, p. s. s.

cens. dep.

SERMO XVIII

<De Nicodemo et de Baptismo> ¹

1. Cum diversis signis ac virtutibus Dominus et Sal-
vator noster divinitatis suae potentiam declararet, venit,
inquit, ad eum Nicodemus, princeps Iudaeorum, tempore
5 noctis, et dixit ad eum : Scimus quia a Deo venisti doctor.
Nemo enim facit haec signa, quae tu facis, nisi fuerit
Deus cum eo ^a. Nicodemus iste, princeps Iudaeorum, desi-
derabat quidem ad Dominum venire, sed Iudaeos timebat
offendere, et ideo ad Dominum venit non in die, sed
10 in nocte, quia tenebatur adhuc in nocte ignorantiae,
in infidelitate Iudaeorum. Necdum enim cordi eius
sol iustitiae Christus illuxerat, quia necdum lumen
agnoverat veritatis. Unde illud Domini in evangelio
dictum est : Qui ambulat per diem non offendit.
15 Qui autem ambulat per noctem offendit, quia lumen
mundi non est in eo ^b. Per diem semper ambulat qui
Christum sequitur, lumen aeternum. Hunc talem non
impedit noctis adventus, quia semper in corde eius
lumen est veritatis, qui vero Christum lumen verum

a. Jn 3, 1-2 || b. Jn 11, 9-10

α fol. 27v-30.
π fol. 24v-26v.
ρ fol. 94v-95.
σ fol. 142v-143.

Hunc titulum praebent codd. : Omilia lectionis eiusdem α π σ item β
qui add. in margine Augustini Omilia beati Hieronimi presbyteri ρ
|| 3₂ declararet : -vit α || 4 inquit scripsi cum π ρ om. β spatium

SERMON 18

<Sur Nicodème et le Baptême> ¹

1. Comme notre Seigneur et Sauveur avait manifesté
la puissance de sa divinité en opérant divers signes et
miracles, un Juif de haut rang, Nicodème, vint le trouver,
de nuit, dit l'évangile, et lui dit : Nous savons que tu es
venu de Dieu comme docteur ; car nul ne fait les signes
que tu fais si Dieu n'est avec lui ^a. Nicodème, Juif de haut
rang, désirait certes venir trouver le Seigneur ; mais il
craignait de choquer les Juifs. Voilà pourquoi il ne vint
pas trouver le Seigneur de jour, mais de nuit : parce qu'il
était encore retenu dans la nuit de l'ignorance, et l'incrédulité
des Juifs. Car le Christ, soleil de justice, n'avait
pas encore fait luire ses rayons en son cœur, parce qu'il
n'avait pas encore reconnu la lumière de la vérité. D'où
cette parole du Seigneur dans l'évangile : Celui qui
marche pendant le jour ne trébuche pas, tandis que celui
qui marche de nuit trébuche, parce que la lumière du monde
n'est pas en lui ^b. Qui suit le Christ, lumière éternelle,
marche toujours dans la lumière ; l'arrivée de la nuit
ne l'arrête pas, parce que la lumière de la vérité est tou-
jours dans son cœur ; tandis que celui qui ignore le Christ,

vacuum in α || 5 quia supra lin. I^a m. α || 10 nocte ignorantiae :
scripsi cum π ρ σ noctis ignorantia α tenebris ignorantiae β || 13 veri-
tatis : -tas α

1. Sur le contexte de ce sermon, voir Introd., p. 90. On peut
cependant se demander s'il a été prononcé au cours d'une synaxe
réservée aux catéchumènes. L'on a noté que chez Ambroise, à part
l'*Explanatio symboli*, n'a été conservée aucune trace d'une caté-
chèse systématique réservée aux *competentes*. Cf. R. GRAYSON,
Le Prêtre selon saint Ambroise, Louvain 1968, p. 247 et n. 44.

20 ignorat, etiam si per diem ambulet, semper in nocte est.

Quia ergo Nicodemus tenebatur adhuc in ignorantia Iudaeorum, recte de eo dictum est quod nocte ad Dominum veniret. Quod autem in nocte ignorantiae tunc
25 Nicodemus fuerit, sensus ipse declarat. Ait enim ad Dominum : *Scimus quia a Deo venisti doctor. Nemo enim potest talia signa facere, quae tu facis, nisi fuerit Deus cum eo*^c. Unum de doctoribus putavit, qui auctor doctrinae caelestis est. Mirabatur in eo signa virtutum, quem
30 Dominum maiestatis ex ipsis signis agnoscere debuit, quia tot ac tanta signa virtutum non nisi solus Deus posset operari. Quamvis ergo tempore noctis Nicodemus ad Dominum veniret, tamen quia ad Deum venerat, qui lumen est verum, sine gratia luminis non recessit.

35 2. Dixit itaque ad eum Dominus : *Oportet vos nasci denuo*^d, ut cordi eius lumen novae nativitatis infunderet. Sed cum necdum plene tantae nativitatis gratiam Nicodemus potuisset agnoscere, respondens ait : *Quomodo fiet istud ? Numquid potest homo, cum sit senex, introire in ventrem matris suae, et nasci denuo*^e ? Tunc evidenter ait :
40 *Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu Sancto, non potest introire in regnum Dei. Quod enim natum est de carne, caro est ; quod autem natum est de Spiritu, spiritus est*^f. In quo manifeste duas nativitates esse Nicodemo Dominus
45 evidenter ostendit : unam terrenam, aliam caelestem ; unam carnalem, aliam spiritalem. Sed multo potiore spiritalem quam carnalem ostendit dicendo : *Quod natum est de carne, caro est ; quod autem natum est de Spiritu, spiritus est*.

50 3. Carnalis ergo nativitas ex homine ; spiritualis nativitas ex Deo est ; illa ergo ex homine, haec ex Deo ; illa

c. Jn 3, 2 || d. Jn 3, 3 || e. Jn 3, 4 || f. Jn 3, 5-6

24 nocte ignorantiae : noctis ignorantia α || 42 Dei : *supr. lin.* 1^a m. α || 43 spiritus est : quia deus spiritus est *add.* π ρ *prius scripsit*

lumière véritable, est toujours dans la nuit, même s'il marche pendant le jour.

Puisque Nicodème était encore retenu dans l'ignorance des Juifs, il est donc rapporté fort justement à son sujet qu'il vint de nuit trouver le Seigneur. Et que Nicodème fût alors dans la nuit de l'ignorance ressort du texte lui-même. Il dit en effet au Seigneur : *Nous savons que tu es venu de Dieu comme docteur, car nul ne peut opérer des signes tels que ceux que tu fais, si Dieu n'est avec lui*^c. Il prenait pour un docteur parmi les autres celui qui est l'auteur de la doctrine céleste ; il admirait en lui des signes prodigieux, alors qu'il aurait dû reconnaître, grâce à eux, le Seigneur de majesté, Dieu seul pouvant opérer tant de signes si grands et prodigieux. Mais, bien que Nicodème soit venu, de nuit, trouver le Seigneur, il ne repartit pas toutefois sans la grâce de la lumière, parce qu'il était venu trouver Dieu, qui est la vraie lumière.

2. Donc, pour répandre dans son cœur la lumière de la nouvelle naissance, le Seigneur lui dit : *Il vous faut naître de nouveau*^d. Mais comme Nicodème n'avait pu connaître encore pleinement la grâce d'une si grande naissance, il répondit : *Comment cela se fera-t-il ? Peut-on, alors qu'on est un vieillard, rentrer dans le sein de sa mère et naître de nouveau*^e ? Alors, (Jésus) lui dit clairement : *Si l'on ne renait de l'eau et de l'Esprit-Saint, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Car ce qui est né de la chair n'est que chair ; mais ce qui est né de l'Esprit est esprit*^f. Ce disant, le Seigneur montre manifestement à Nicodème qu'il y a deux naissances : l'une de la terre, l'autre du ciel ; l'une de la chair, l'autre de l'esprit. Mais il montre que la naissance de l'Esprit est bien supérieure à celle de la chair par ces paroles : *Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit*.

3. Charnelle, donc, est la naissance qui vient de l'homme, spirituelle la naissance qui vient de Dieu ; l'une

α *in marg. sed erasit om.* σ (*def.* β) || in quo : ubi β || 44 quo : qua α || 49 spiritus est : quia deus spiritus est *add.* β π ρ *prius scripsit* α *sed erasit om.* σ

saeculo hominem procreat ; haec Deo generat. Illa partum terrae effundit, haec ad caelum transmittit. Illa temporalem vitam habet, haec aeternam. Postremo illa hominum
 55 filios, haec Dei filios efficit. Haec enim spiritualis nativitas tota invisibiliter agitur, sicut illa visibiliter. Nam videtur quidem qui baptizatur in fontem intingui, videtur de aqua ascendere ; quod autem in illo lavacro geritur, non videtur, sed sola ecclesia fidelium spiritualiter intellegit quia
 60 peccator in fontem descendit, sed ab omni peccato mundus ascendit. Beata ergo et vere caelestis ista nativitas est quae de filiis hominum Dei filios efficit ! Cuius mysterium Nicodemus, quia necdum agnoverat, ait ad Dominum : *Numquid potest homo, senex cum sit, introire*
 65 *iterum in uterum matris suae et nasci denuo ?* Adhuc carnalis erat Nicodemus, idcirco carnaliter loquebatur. Sed Dominus ut carnalem sensum eius ad intellegentiam spiritalem adduceret, ait : *Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu non intrabit in regnum caelorum*, ut
 70 ostenderet illi qua nativitate esset unicuique renascendum. Haec enim nativitas spiritualis de senibus infantes efficit. Qui enim regenerantur per baptismum, renascuntur in innocentia, deposita erroris vetustate et malitia peccati. Est enim spiritualis uterus Ecclesiae qui concipit
 75 et parit filios Deo.

4. Quia ergo vos, filii competentes², per gratiam Dei renasci habetis in innocentia, deposita omni vetustate peccati, nativitatis vestrae gratiam integram et illibatam
 80 digni haberi introitu regni caelestis. Haec enim nativitas

55-61 haec enim...//... ascendit cum β hunc locum scripsi qui genuinus esse videtur om. α π ρ σ || 61 vere π : vera α ρ σ || 63 quia : scripsi cum ρ om. cett. codd. || 65 in uterum : supra lin. 1^a m. α 73 deposita erroris vetustate et malitia peccati restitui : deposita erroris vetustate et peccati α deposita malitia peccati β deposita erroris vetustate π ρ σ || 75 filios deo : hic desin. σ || 76 a verbis Quia ergo usque ad finem nihil mutuatur β || 77 omni : sup. lin. 1^a m. α || 80 haberi : -re α a. corr.

vient de l'homme, l'autre de Dieu ; l'une fait naître un homme au monde, l'autre engendre pour Dieu. L'une enfante à la terre, l'autre envoie vers le ciel. L'une ouvre le chemin du temps, l'autre le chemin de l'éternité ; l'une enfin rend fils des hommes, l'autre fils de Dieu. Et en effet la naissance spirituelle s'accomplit toute entière dans l'invisible, comme l'autre visiblement. Car on voit bien celui qui est baptisé se plonger dans la fontaine, on le voit remonter de l'eau ; mais ce qui se passe dans ce bain ne se voit pas ; seule, l'assemblée des fidèles comprend spirituellement qu'un pécheur descend dans l'eau, et qu'il en remonte pur de tout péché. Bienheureuse, donc, et vraiment céleste cette naissance qui, de fils des hommes, fait des fils de Dieu ! Nicodème en ignorait encore le mystère ; aussi dit-il au Seigneur : *Est-ce qu'on peut, alors qu'on est un vieillard, rentrer dans le sein de sa mère et naître de nouveau ?* Nicodème était encore charnel : aussi parlait-il de façon charnelle. Mais le Seigneur, pour amener son esprit charnel à l'intelligence spirituelle lui dit : *Si l'on ne renaît de l'eau et de l'Esprit, on n'entrera pas dans le royaume des cieux*, pour lui montrer de quelle naissance chacun doit renaître. Car, de vieillards, cette naissance spirituelle fait des enfants. Ceux, en effet, qui sont régénérés par le baptême, renaissent dans l'innocence, après avoir déposé la vieille erreur et la malice du péché. Car c'est le sein spirituel de l'Église qui conçoit et enfante des fils pour Dieu.

4. Puis donc, candidats au baptême², mes fils, que vous avez à renaître dans l'innocence par la grâce de Dieu, après avoir rejeté toute la vieillesse du péché, vous devez garder intacte et sans souillure la grâce de votre naissance, pour pouvoir, en toute vérité, être appelés et être vraiment fils de Dieu, et vous trouver dignes d'entrer dans le royaume des cieux. Car cette nais-

2. Sur la signification et l'emploi de ce terme dans les anciennes Églises d'Occident, voir *Introd.*, p. 89.

dignos efficit regno caelesti, dicente Domino, ut audivit dilectio vestra : *Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non intrabit in regnum caelorum*. Et addidit : *Quod natum est ex carne, caro est, quia ex carne natum est. Quod autem natum est de Spiritu, spiritus est*. Et quomodo ausi sunt haeretici Deum Spiritum Sanctum denegare³, cum videant manifeste a Filio Dei Deum Sanctum Spiritum declarari ? Nativitas ergo nostra spiritalis non sine Spiritu Sancto est, et non immerito, quia sicut prima figuratio nostra per Trinitatem, ita secunda figuratio per Trinitatem. Nullum enim opus Patris sine Filio, nec sine Spiritu Sancto, quia opus Patris opus Filii est ; opus Filii opus Spiritus Sancti est. Una enim atque eadem gratia Trinitatis est. Salvamur ergo nunc per Trinitatem, quia non nisi per Trinitatem facti ab initio fueramus. Unum opus Trinitatis in hominis figuratio ; unum damnum iamdudum Trinitatis in hominis perditione⁴...

3. L'hérésie pneumatomaque est visée. Dans le développement qui suit, Chromace, disciple en cela d'Ambroise, affirme on ne peut plus clairement l'unité d'opération divine *ad extra*. Les œuvres de l'Esprit sont celles du Fils, et celles du Fils sont celles du Père. On trouve une formulation identique de cette doctrine dans un écrit à peu près contemporain et provenant de Haute Italie, le *Libellus pseudo-ambrosien sur le Saint-Esprit* (dernière édition par M. Chavoutier dans *SE* 11 [1960], p. 154 s.) : *cum opera sancti Spiritus opera Christi sint, opera autem Christi opera Patris sunt* (III, 180).

sance rend dignes du royaume des cieux, selon la parole du Seigneur que Votre Dilection vient d'entendre : *Si l'on ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint, on n'entrera pas dans le royaume des cieux*. Et il ajoute : *Ce qui est né de la chair est chair, puisque né de la chair, tandis que ce qui est né de l'Esprit est esprit*. Comment des hérétiques ont-ils donc osé nier que le Saint-Esprit soit Dieu³, alors qu'ils voient le Fils de Dieu déclarer manifestement que le Saint-Esprit est Dieu ? Ainsi, notre naissance spirituelle n'a pas lieu sans le Saint-Esprit, et à juste titre : car, de même que notre première création fut l'œuvre de la Trinité, ainsi, notre seconde création est l'œuvre de la Trinité. Le Père ne fait rien sans le Fils, ni sans le Saint-Esprit, car ce qui est œuvre du Père l'est aussi du Fils, et ce qui est l'œuvre du Fils l'est aussi du Saint-Esprit. Il n'y a, en effet, qu'une seule et même grâce de la Trinité. Nous sommes donc sauvés maintenant par la Trinité, parce que nous n'existerions pas si la Trinité ne nous avait créés à l'origine. Il n'y a qu'une seule œuvre de la Trinité dans la création de l'homme ; il n'y eut, jadis, qu'un seul dommage pour la Trinité, lorsque l'homme se perdit⁴...

4. L'homélie semble incomplète, Chromace ne terminant jamais sa prédication sur une note aussi pessimiste. Dans l'homiliaire de Mondsee, le texte se poursuit par un emprunt au S. 9 (lignes 86 à 95), suivi d'un extrait de Fulgence (*sermo in Epiph.*, éd. Mai, *NPB* I, p. 499, dix dernières lignes [CCL 91 A, 928-929 : *spirituali gaudio celebremus... explicit*]). Le procédé est habituel au compilateur.

XIX

Ce sermon nous est transmis par les témoins suivants de l'homiliaire carolingien bavarois sur les évangiles (β) :

- BAMBERG, *Staatl. bibl. Patr. 156* (IX, cath. de Bamberg), fol. 77-78 v (β^1),
 MUNICH, *Staatsbibl. lat. 3833* (IX, cath. d'Augsbourg), p. 146-149 (β^2).
 PARIS, *B.N. lat. 17301* (IX, probablement Allemagne du sud), fol. 78 v-80 v (β^3).
 VATICAN, *Pal. lat. 431* (X-XI, probablement Allemagne du sud), fol. 90 v-92 v (β^4).
 MUNICH, *Staatsbibl. lat. 19107* (XI, Tegernsee), fol. 118-120 (β^5).
 MUNICH, *Staatsbibl. lat. 4552* (XII-XIII, Benediktbeuern), fol. 108 v-110 v (β^6).
 REIMS, *B. M. 1407* (XIII, Saint-Thierry), fol. 149 v (β^7).
 INNSBRUCK, *Universitätsbibl. 56* (XV), fol. 114-116 (β^8).

Le texte est assigné au Vendredi saint. La plupart des mss portent en marge l'attribution à Augustin. Si le texte a été peu retouché, les omissions intentionnelles sont nombreuses et importantes. Dans la présente édition, les variantes entre les différents mss β n'ont pas été retenues.

Un recueil de sermons provenant de l'abbaye cistercienne de Wettingen (XIII) ZÜRICH, *Zentralbibl. Car. C 175* (ϕ), fol. 120-121 nous transmet le texte dans son intégralité. Sa recension est indépendante de l'homiliaire carolingien : elle ne comporte pas ses omissions, et elle a la finale que le compilateur bavarois, selon un procédé qui lui est habituel, a remplacée par un autre emprunt au corpus chromacien (S. 20 de la présente édition, cf. *infra*). Outre quelques fautes et omissions dues à l'inadvertance des copistes, les citations scripturaires ont été normalisées selon la Vulgate.

Des homiliaires carolingiens bavarois, le texte est passé dans un type d'homiliaire constitué dans la même région et dont les exemplaires suivants nous sont parvenus :

- VIENNE, *B.N. lat. 931* (XII, cath. de Salzbourg), fol. 153-154.
 MUNICH, *Staatsbibl. lat. 22002* (XII, Wessobrunn), fol. 106-107.
 INNSBRUCK *Universitätsbibl. 94* (XIII, Stams), fol. 11 r-v de la deuxième partie (double foliotation).

Dans ces trois mss, le sermon est attribué à Bède (sur ces homiliaires, voir *Introd.*, p. 28 s., et *infra*, p. 103). Un homiliaire d'Admont (*Stiftsbibl. 172*, XII), au contenu très proche des mss cités ci-dessus, contient également notre sermon. Dans tous ces témoins, la recension est celle de β , avec quelques variantes propres ; il n'y avait donc pas lieu d'en tenir compte dans la présente édition. Pour l'établissement du texte, la préférence a été donnée d'une façon générale aux variantes de β .

SERMO XIX

De passione Domini ubi dicit :
Tunc milites praesidis suscipientes Iesum
in praetorium congregaverunt ad eum universam
cohortem et exuentes eum chlamydem
5 coccineam circumdederunt ei^a

1. Multae quidem nobis lectiones insinuatae sunt¹,
sed unde potissimum dicere debemus quam de evangelio,
ubi specialiter salus nostra consistit ? Bona quidem est
lectio prophetarum, sed melior evangelii, quia in lectione
10 prophetica praedictio est, in evangelio autem veritas est
manifestata. Dicta prophetica mysteriorum nubibus
obumbrata sunt ; dicta vero evangelica claritate solis
iustitiae illustrata².

Quibus itaque iniuriis actus sit Dominus et Salvator
15 noster a Iudaeis et a Gentibus, causa salutis humanae,
praesens lectio evangelii declaravit. Cum enim susceptus
fuisset a militibus Dominus ac Salvator noster ducendus
ad crucem, *induerunt*, inquit, *eum tunicam purpuream, et*
chlamydem coccineam circumdederunt ei. Et coronam de spi-
20 *nis posuerunt super caput eius, et arundinem in dexteram*

a. Matth. 27, 27-28

β accord des mss. β^{1 2 3}, etc.
φ fol. 120-121.

1-5 *Hunc titulum praebent codd. β qui fere omnes addunt* Homilia
lectionis eiusdem *ac in margine* Augustini Item sermo de passione
domini φ || 7 debemus : debeamus φ a. corr. || 8-12 bona ... obumbrata
sunt om. β || 13 illustrata : sunt add. β || 14 sit actus *transp.* φ || 15 et a
Gentibus om. β || 17 ac : et φ || 19 ei om. β || 20 dexteram : dextera φ

SERMON 19

Sur la passion du Seigneur, où il est dit :
Alors les soldats du gouverneur
prenant Jésus dans le prétoire
réunirent autour de lui toute la cohorte,
et, l'ayant dévêtu,
le drapèrent d'un manteau d'écarlate^a

1. Nous venons, en vérité, d'écouter bien des lectures¹ ;
mais où pourrions-nous mieux prendre notre sujet que
dans l'évangile, sur lequel repose notre salut ? Bien sûr,
la lecture des prophètes est chose bonne ; mais la lecture
de l'évangile est meilleure, car la lecture des prophètes
n'est que prédiction, alors que, dans l'évangile, c'est la
réalité qui s'est manifestée. Les nuages des mystères
obscurcissent les paroles des prophètes ; les paroles de
l'évangile, au contraire, resplendent de la clarté du
soleil².

La présente lecture de l'évangile vient donc de nous
montrer avec quelle injustice notre Seigneur et Sauveur
fut traité par les Juifs et les Gentils pour le salut des
hommes. Quand, en effet, notre Seigneur et Sauveur fut
remis aux mains des soldats pour être mené à la croix,
ils le revêtirent d'une tunique de pourpre, et le drapèrent
d'un manteau écarlate. Ils mirent sur sa tête une couronne
d'épines, et un roseau dans sa main droite. Et ils fléchis-

1. L'homélie a été prononcée vraisemblablement au cours d'une
synaxe du vendredi saint ; cf. *Introd.*, p. 92.

2. Sur le contraste entre l'obscurité ou le clair-obscur de l'Ancien
Testament et la clarté de l'Évangile, voir H. DE LUBAC, *Exégèse*
Médiévale I¹, p. 319 s. « Le Christ est le 'soleil de justice' en raison
de la gloire de sa divinité » (Tract. XIX [olim V], 5, CCL 9, 409).

eius. Et adgeniculantes se adorabant eum, dicentes : Ave, rex Iudaeorum^b. Haec quidem Iudaei et gentiles irrisionis <causa> fecerunt. Sed nunc, caelesti mysterio, haec ipsa gesta cognoscimus. In illis iniquitas operabatur; in
25 gentibus mysterium fidei et ratio veritatis³. Tunicam namque purpuream ut rex induitur; chlamydem vero coccineam ut martyrum princeps, quia sacro sanguine suo velut coccus pretiosus refulget. Coronam vero ut victor accipit, quia proprie corona victori defertur.
30 Genibus autem positus ut Deus adoratur. Induit ergo purpura ut rex, cocco ut martyrum princeps, coronatur ut victor, salutatur ut Dominus, adoratur ut Deus⁴.

2. Possumus autem in tunica purpurea etiam Ecclesiam significatam cognoscere, quae in Christo rege
35 manens, gloria regali refulget. Unde et 'genus regale' a Iohanne in Apocalypsi nuncupatur^c. Haec purpura est de qua dictum in Canticis legimus : *Universum stratum eius purpura*^d. In illo enim strato Christus requiescit, ubi purpuram reperire potuerit, id est regiam fidem et
40 mentem pretiosam. Pretiosa enim et regia res [est] purpura veraciter ostenditur, quia, quamvis de natura terrae sit, mutat tamen naturam cum tingitur, mutat et speciem. Aliud in natura est, aliud in specie. Natura in ea vilis,

b. Matth. 27, 28-30 || c. Apoc. 1, 6 (cf. I Pierre 2, 9) || d. Cant. 3, 10

22-25 haec quidem ... veritatis om. β || 25 tunicam namque : tunicamque φ || 26 induitur : induit *aliqui codd.* β induetur φ || 28 suo om. φ || coccus pretiosus : -cco -so φ || 29 victori : -riae φ || 30 genibus : genitis φ || 30-32 induitur ... ut deus om. β || 34 cognoscere : advertere φ || 35-47 unde et genus ... trinitatis om. β || 38 strato : -tu φ || 39 purpuram reperire : purpura reperiri φ || 40 res : est *add.* φ

3. In *gentibus* : il s'agit, semble-t-il, de l'Église constituée par ceux qui, de la gentilité, sont venus à la foi. La scène de dérision a une portée symbolique : dans l'Église s'accomplit, sur le plan

saient le genou devant lui pour l'adorer, en disant : Salut, roi des Juifs^b. Cela, Juifs et païens le firent par dérision. Mais, maintenant, suivant le plan mystérieux et céleste, nous saisissons la portée de ces faits. En ceux-ci — Juifs et païens — l'iniquité était à l'œuvre ; dans la gentilité, il s'agit du mystère de la foi et de l'ordre de la vérité³. Et en effet, c'est comme roi que le Christ est revêtu d'une tunique pourpre, et en tant que prince des martyrs d'un manteau écarlate, parce qu'il resplendit de son sang sacré comme d'une précieuse écarlate. La couronne, c'est en tant que vainqueur qu'il la reçut : car c'est normalement au vainqueur qu'on décerne une couronne. En fléchissant le genou, on l'adore en tant que Dieu. Donc, il est revêtu de pourpre en tant que roi, d'écarlate en tant que prince des martyrs ; il est couronné en tant que vainqueur, adoré en tant que Dieu⁴.

2. Mais nous pouvons remarquer que la tunique de pourpre est aussi la figure de l'Église qui, demeurant dans le Christ roi, brille d'une gloire royale. D'où le titre de *race royale* que lui donne Jean dans l'Apocalypse^c. C'est à propos de cette pourpre que nous lisons cette parole du Cantique : *Tout son lit est de pourpre*^d. Car le Christ repose dans le lit où il a pu trouver de la pourpre, c'est-à-dire une foi royale et un noble cœur. Il est de toute évidence, en effet, que la pourpre est chose précieuse et royale. Bien qu'elle soit un produit naturel, elle change de qualité lorsqu'on la plonge dans le bain, et elle change d'aspect : autre devient sa qualité, et autre aussi son aspect. Matière sans valeur par elle-même, sa

du *mysterium fidei*, l'adoration et les hommages au Christ roi qui, dans l'histoire évangélique, étaient des outrages. Cf. HILAIRE, *In Matth.*, 33, 3 : *In his autem omnibus Christus dum illuditur adoratur* ; AMBROISE, *In Luc.*, X, 105 : *Detestabili itaque mentis affectu honoratum tamen Iudaei exitum produnt, nam et conpungentes coronant; illudentes adorant* (PL 9, 1073 ; SC 52, 191).

4. Emprunt textuel à AMBROISE, *In Luc.*, X, 105 in fine. A plusieurs reprises, dans cette homélie, Chromace s'inspire du commentaire d'Ambroise : même symbolisme du manteau d'écarlate, même mention du char triomphal (*ibid.*, 104, 109).

sed commutatio pretiosa⁵. Ita et caro nostra natura
 45 quidem vilis est, sed commutatione gratiae pretiosa
 efficitur, cum in [purpura] cocco spiritali, veluti purpura,
 trifarie tingatur mysterio Trinitatis⁶. Unde si volumus
 <in> pretiosa purpura deputari, commutationis nostrae
 50 gratiam conservare debemus, ut digni tanto regi haberi
 possimus.

In chlamyde quoque coccinea etiam gloriam marty-
 rum significatam advertere possumus, qui cruore proprio
 tincti ac sanguine martyrii decorati, velut coccum pretio-
 sum in Christo refulgent. Hoc coccum est quod ad ornan-
 55 dum tabernaculum Dei dudum offerri praeceptum est^e :
 ornant enim martyres Ecclesiam Christi. Sed coccum
 illud ad ornatum tabernaculi duplex offerri praeceptum
 est. Duplicem enim gratiam habent martyres Christi,
 quia et corpus et animam tradunt passioni. Caro deforis
 60 sanguine martyrii cruentatur, intus anima confessione
 fidei decoratur. Ac per hoc, duplex coccum ad ornatum
 tabernaculi martyres offerunt, quia et in corpore et in
 anima pretiosi Domino efficiuntur.

3. In corona autem spinea quam supra caput Dominus
 65 accepit, nostra congregatio ostendebatur, qui ex gentibus
 venimus ad credulitatem. Qui, licet quondam spineae
 essemus, id est peccatores, credentes tamen in Christo,
 corona facti sumus iustitiae, quia iam non compungimus
 aut laedimus Salvatorem, sed circumdamus caput eius

e. Cf. Ex. 25 et 26

45 pretiosa : speciosa φ a. corr. || 46 in : purpura add. φ ||
 veluti : velut in φ || 47 trifarie : trifanie φ || 51 quoque : etiam
 praem. φ || 53 decorati : -te φ || 54-63 Hoc coccum ... efficiuntur
 om. β || 67 essemus : fuissemus φ || credentes : qui praem. β || 68
 compungimus : pungimus φ

5. On plongeait la laine ou la soie à l'état brut, avant filage ou
 tissage, dans un bain colorant de pourpre. On l'y laissait environ
 cinq heures. On la replongeait autant de fois et aussi longtemps

transformation en fait un produit précieux⁵. Il en va
 ainsi de nous-mêmes : sans valeur par nous-mêmes, la
 grâce nous transforme et nous donne du prix, lorsque
 nous sommes plongés par trois fois, comme l'étoffe de
 pourpre, dans l'écarlate spirituelle, le mystère de la
 Trinité⁶. Par conséquent, si nous voulons être assimilés
 à la pourpre précieuse, nous devons garder la grâce de
 notre transformation, afin de pouvoir être trouvés dignes
 d'un si grand roi.

Nous pouvons encore remarquer que le manteau d'écar-
 late est aussi la figure de la gloire des martyrs, puisque,
 teints de leur propre sang répandu, et ornés du sang du
 martyr, ils brillent dans le Christ comme une écarlate
 précieuse. Cette écarlate est celle que, jadis, il fut prescrit
 d'offrir pour orner le tabernacle de Dieu^e : les martyrs,
 de fait, sont l'ornement de l'Église du Christ. Et s'il fut
 prescrit d'offrir de l'écarlate double pour orner le taber-
 nacle, c'est que les martyrs du Christ, en livrant aux
 tourments leur corps et leur âme reçoivent une double
 grâce : extérieurement, le sang du martyr ensanglante
 leur corps ; intérieurement, la confession de la foi embellit
 leur âme. Ainsi, les martyrs offrent de l'écarlate double
 pour orner le tabernacle, puisque, de corps et d'âme, ils
 sont devenus précieux aux yeux du Seigneur.

3. La couronne d'épines qu'on mit sur la tête du
 Seigneur figurait notre rassemblement, à nous qui, des
 nations, sommes venus à la foi. Nous n'étions alors que
 des épines, c'est-à-dire des pécheurs ; mais, en croyant
 au Christ, nous sommes devenus une couronne de justice,
 parce que nous avons cessé de piquer ou de blesser le
 Sauveur, et nous couronnons sa tête de la confession de

qu'il était nécessaire pour qu'elle prît la teinte désirée ; cf. DAGR,
 t. 4, p. 769 s. Ce bain transforme (*commutatio*) une matière vulgaire
 (*natura vilis*) en pourpre précieuse. C'est dans ce sens qu'il faut
 entendre l'expression au premier abord surprenante *mutat naturam
 cum tingitur*. Dans tout ce passage, *purpura* désigne l'étoffe de
 pourpre et non la substance tinctoriale du bain colorant.

6. La concomitance immersion-confession trinitaire permet à
 Chromace d'affirmer que c'est dans le mystère trinitaire lui-même
 que le catéchumène est plongé. Pour la triple immersion, cf. *Introd.*,
 p. 100.

70 fidei confessione, dum Patrem in Filio confitemur⁷,
quia caput Christi Deus est, ut apostolus manifestat^f.
Haec corona est de qua David in psalmo olim prae-
nuntiaverat, dicens : *Posuisti super caput eius coronam*
de lapide pretioso^g. Fuimus quidem dudum spinae, sed
75 postquam in corona Christi coepimus deputari, facti
sumus lapides pretiosi. Ille enim de spinis fecit lapides
pretiosos, qui de lapidibus Abrahae filios suscitavit^h.

4. Nec illud autem otiosum quod arundinem in dextera
Domini positam praesens lectio retulit. Audi quid David
80 in psalmo testetur de Christo : *Lingua, inquit, mea*
*calamus scribae velociter scribentis*ⁱ. Suscepturus ergo
passionem, calamum in dexteram suscepit, sive ut crimi-
nibus nostris adnotatione caelesti indulgentiam donaret,
sive ut in cordibus nostris legem suam litteris divinis
85 inscriberet, sicuti ait ipse per prophetam : *Scribam leges*
meas in cordibus eorum, et in sensibus eorum scribam
eas^j. Possumus autem et aliter de arundine intellegere,
quia multiplex sensus spiritalis est. Per arundinem quae
vacua est et sine medulla, populus gentium demonstra-
90 tus advertitur, qui dudum sine medulla divinae legis
fuit, vacuus a fide, inanis a gratia. Huiusmodi ergo
arundo, id est populus gentium, in dextera Domini
collocatur, quia a sinistris iam habebatur populus Iudae-
orum qui persequebatur Christum. In arundine autem
95 populum gentium significari, Esaias ostendit cum ita
de Domino loqueretur dicens : *Arundinem quassatam*
non confringet^k, id est populus gentium, qui, licet quassatus
a diabolo videretur, a Christo tamen non contractus

f. Cf. I Cor. 11, 3 || g. Ps. 20, 4 || h. Cf. Matth. 3, 9 || i. Ps. 44, 2 || j. Jér. 31, 33 || k. Is. 42, 3

70 in Filio : et Filium φ || 72 est om. φ || David olim in psalmo *transp.* φ || 73 super caput : in capite eius φ || 77 filios Abrahae *transp.* φ || 78 otiosum : est *add.* φ || dextera : -ram β || 79 domini : eius φ || 79-81 audi ... scribentis om. β || 80 testetur : -tatur φ || 82 dexteram : -ra φ || suscepit : accepit φ || 83 donaret : daret φ || 84 ut om. φ || litteris : tabulis φ || 85 sicuti :

notre foi, lorsque nous confessons que le Père est dans le Fils⁷. En effet, la tête du Christ, c'est Dieu, comme le montre l'Apôtre^f. Jadis, David avait à l'avance annoncé cette couronne dans le psaume quand il disait : *Tu as mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses*^g. Oui, jadis, nous étions des épines ; mais après avoir été admis à faire partie de la couronne du Christ, nous sommes devenus des pierres précieuses. Car, celui qui, des épines, a fait des pierres précieuses, c'est celui qui, des pierres, a fait lever des fils d'Abraham^h.

4. Ce n'est pas sans raison que la présente lecture a rapporté qu'on mit un roseau dans la main droite du Seigneur. Écoute ce que David atteste du Christ dans le psaume : *Ma langue est le roseau du scribe qui écrit rapidement*ⁱ. Sur le point de souffrir sa passion, il reçut un roseau dans la main droite, soit pour inscrire dans le ciel le pardon de nos crimes, soit pour inscrire, en lettres divines, sa loi dans notre cœur, selon ce qu'il dit lui-même par le prophète : *J'écrirai mes lois dans leur cœur, et dans leur esprit je les écrirai*^j. Mais nous pouvons comprendre autrement ce passage sur le roseau, car le sens spirituel est multiple. Le roseau, en effet, qui est creux et sans moelle, désigne le peuple des nations, qui fut longtemps dépourvu de la moelle de la loi divine, privé de la foi, dépourvu de la grâce. Pareil roseau, c'est-à-dire le peuple des nations, est placé dans la main droite du Seigneur parce qu'il avait désormais à sa gauche le peuple des Juifs, persécuteur du Christ. Que le roseau figure le peuple des nations, Isaïe le montre en parlant ainsi du Seigneur : *Il n'achèvera pas le roseau brisé*^k, c'est-à-dire le peuple des nations, qui, bien qu'il parût cassé par le

sic utique φ || 85 leges meas : -gem -am φ || 86 in² om. φ || scribam eas om. φ || 87 autem : enim β || 88 per arundinem : in arundine φ || 89 vacua et sine medulla est *transp.* φ || demonstratus : et *praem.* φ || 93-94 quia a sinistris... Christum om. φ || 95 ita de domino loqueretur om. φ || 96 dicens : dicit φ || 98 contractus est : est fractus φ

7. Formule de foi conforme à la stricte orthodoxie nicéenne : la circumincession postule l'unité de substance. Dans ce passage, Chromace pourrait s'inspirer de HILAIRE, *In Matth.*, 33, 3 (PL 9, 1073 B).

est, sed solidatus⁸. In adgeniculatione vero adorantium, fides ac salus ostendebatur credentium populorum, qui cotidie genu flexo aeternum regem Christum adorant.

5. Denique retulit in praesenti lectione quod cum duceretur Dominus ad passionem, *invenerunt*, inquit, *quemdam Simonem Cyrenaeum hominem. Hunc angariaverunt ut tolleret crucem eius*¹. In cruce Christi triumphus virtutis est et tropaeum victoriae. Unde beatus iste Simon qui tantum meruit ut primus tanti triumphi signa portaret! Hanc quidem crucem ante Dominus portavit, et sic
110 Simon angariatus est, ut portaret, ut in cruce sua Dominus distinctam gratiam mysterii caelestis ostenderet, quia Deus et homo erat, Verbum et caro, Filius Dei et Filius hominis. Ut homo ergo crucifixus est, sed ut Deus in ipso crucis mysterio triumphavit. Passio carnis est, divinitatis triumphus victoriae⁹. Per crucem enim suam Christus de morte ac de diabolo triumphavit. Per crucem Christus velut currum triumphalem ascendit. Et ideo quatuor evangelistas elegit, quasi quadriga caelestis electa, ut triumphatorem tantae victoriae omni mundo nuntiaret¹⁰.
120 Huiusmodi ergo triumphum victoriae¹¹ Simon iste Cyrenaeus humeris suis portavit; socius factus est passionis, ut socius esset et resurrectionis, dicente apostolo: *Si conmorimur, et convivemus. Si contoleramus et conregnabimus*^m. Ideo et Dominus in evangelio ait: *Qui non*

1. Matth. 27, 32 || m. II Tim. 2, 11

99 vero om. φ || 100 ostendebatur: ostenditur β || 101 genu flexo: genuflexu φ || 103 denique: deinde β || 105 hunc om. β || 107 tropaeum: -phaeum φ || 110 angariatus: -rizatus φ || 116 de² om. φ || 116-119 per crucem... nuntiaret om. β || 121 socius factus est passionis om. φ || 123 convivemus: -vivimus aliqui codd. β φ || si: et praem. φ || contoleramus: toleramus φ || conregnabimus: conregnamus φ

8. Cf. HILAIRE, *In Matth.*, 33, 3: *in calamo vero earumdem gentium infirmitas atque inanitas manu comprehensa firmatur.*

9. Cf. ORIGÈNE, *In Iesu Nave*, VIII, 3 (SC 71, p. 222-225).

10. Cf. *Introd.*, p. 67. On trouve une comparaison fort proche

diabole, ne fut cependant pas achevé, mais consolidé par le Christ⁸. Quant aux genuflexions de ceux qui l'adoraient, elles signifiaient la foi et le salut des peuples fidèles qui, chaque jour, genoux fléchis, adorent le Christ, roi éternel.

5. La présente lecture a enfin rapporté qu'au moment où le Seigneur était conduit à la passion, *ils rencontrèrent un certain Simon de Cyrène (et) le requirent de porter sa croix*¹. La croix du Christ est le triomphe de sa puissance et le trophée de sa victoire. Bienheureux donc, ce Simon, qui a eu le grand mérite de porter, le premier, l'étendard d'un si grand triomphe. Cette croix, à dire vrai, le Seigneur l'a portée le premier; ensuite (seulement) Simon fut requis pour la porter. Sur la croix, le Seigneur a manifesté distinctement la grâce du mystère céleste: à savoir qu'il était Dieu et homme, Verbe et chair, Fils de Dieu et fils de l'homme. Comme homme, il a été crucifié; mais, comme Dieu, il a triomphé dans le mystère même de la croix. La passion appartient à sa chair; à sa divinité, le triomphe de la victoire⁹, car c'est par sa croix que le Christ a triomphé de la mort et du diable. Par la croix, le Christ est comme monté sur son char de triomphe. Voilà pourquoi il a fait choix de quatre évangélistes, quadriga céleste qu'il a choisi pour annoncer au monde entier (qu'il était) le triomphateur d'une telle victoire¹⁰. Donc, Simon de Cyrène a porté sur ses épaules le trophée de cette victoire¹¹; il fut associé à la passion pour être associé à la résurrection, selon la parole de l'Apôtre: *Si nous mourons avec lui, avec lui aussi nous vivrons. Si nous tenons ferme avec lui, avec lui nous règnerons*^m. Et c'est pourquoi aussi le Seigneur dit dans

chez AMBROISE, *Exp. ps. 118*, IV, 28: le char dont l'aurige est le Christ est traîné par les douze chevaux que sont les douze apôtres, les quatre roues du char étant les quatre évangélistes (PL 15, 1250).

11. Un peu plus haut, Chromace dit à propos de la croix: *tanti triumphus signa*. Dans le cas présent, *triumphus* est employé dans le sens de *tropaeum*, terme déjà employé (ligne 107) et qui reviendra dans le paragraphe suivant. Sur l'équivalence *triumphus-tropaeum*, voir C. MORHMAN, « A propos de deux mots controversés de la latinité chrétienne: *tropaeum-nomen* », *Études sur le latin des Chrétiens III*, p. 334.

125 *tollit crucem suam et sequitur me, non potest meus esse discipulus* n.

6. Crux Christi victoria nostra est¹², quia nobis triumphum victoriae crux Christi quaesivit. Quis nostrum tam beatus qui crucem Christi in se portare mereatur ?
 130 Portat in se crucem Christi qui saeculo moritur, qui Christo configitur. Audi hoc ipsum apostolum demonstrantem : *Cum Christo*, inquit, *crucifixus sum, vivo autem, iam non ego, vivit vero in me Christus* o. Qui ergo alienus est a vitiis carnis, ut apostolus ait, alienus a saeculi
 135 cupiditate, Christo confixus est. Qui autem vivit in vitiis carnis, in concupiscentia saeculi, non potest dicere : 'Cum Christo confixus sum', quia non secundum Christum vivit, sed secundum saeculi vitam, secundum diaboli voluntatem.

140 Crux ergo Christi salvatio saeculi est, et triumphus caelestis victoriae. Nam et reges magni dudum cum debellatis gentibus nobilem victoriam reportarent, in modum crucis tropaeum victoriae faciebant, ubi ad signum aeternae memoriae hostium capta spolia pende-
 145 rent. Sed longe <alia> crux Christi victoria est. In victoria regum illorum interitus gentium erat, eversio urbium, depredatio provinciarum. In hac autem crucis victoria redemptio gentium est, salus urbium, libertas provinciarum, totius mundi securitas. Solius forte diaboli
 150 interitus est, et captivitas daemonum, quia crux Christi mundum redemit, daemones captivavit. Denique triumpho crucis Christi, spolia daemonum captiva dependent,

n. Lc 14, 27 || o. Gal. 2, 19 b-20

127 nostra : Christi β || 128 quaesivit : acquisivit φ || quis : qui φ || 128-129 nostrum ... in se om. φ || 129 mereatur : merebitur φ || 131 configitur : confitetur φ || 134-136 ut apostolus ... carnis om. φ per *homoeotel.* || 138 vitam : et *add.* φ || 141-147 nam et reges ... provinciarum om. β || 143 tropaeum : -phaeum φ || 145 alia *coni.* (cf. XXV, 129) || crux forte legendum crucis (cf. *infra*, 147) || 148

l'évangile : *Qui ne prend sa croix et ne me suit ne peut être mon disciple* n.

6. La croix du Christ est notre victoire¹², parce que la croix du Christ nous a obtenu le triomphe de la victoire. Qui d'entre nous est assez heureux pour mériter de porter en lui la croix du Christ ? Il porte en lui la croix du Christ celui qui meurt à ce monde et qui est attaché à la croix avec le Christ. Écoute l'Apôtre le déclarer : *Je suis crucifié avec le Christ ; je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi* o. Donc, celui qui est étranger aux vices de la chair, comme le dit l'Apôtre, est crucifié avec le Christ. Au contraire, celui qui vit dans les vices de la chair, dans la concupiscentia du monde, ne peut dire : *Je suis crucifié avec le Christ*, car il ne vit pas selon le Christ : il mène la vie de ce monde, et suit la volonté du diable.

La croix du Christ est donc le salut du monde et le triomphe de la victoire céleste. Jadis, les grands rois, après avoir remporté une victoire éclatante sur des nations vaincues, élevaient un trophée de victoire en forme de croix, et y suspendaient, en signe d'éternelle mémoire, les dépouilles prises sur l'ennemi. La victoire de la croix du Christ est bien différente. La victoire de ces rois, c'était l'extermination des peuples, la destruction des villes, la mise à sac des provinces ; la victoire de la croix, c'est le rachat des nations, les villes sauvées, les provinces libérées, le monde entier en sécurité. Il se trouve que seul le diable est exterminé, et les démons réduits en captivité, car la croix du Christ, rachat du monde, a fait prisonniers les démons. En effet les dépouilles prises aux démons sont suspendues à la croix triomphale du Christ. Aujourd'hui, les démons sont suspendus au

libertas : liberalitas β || 149 solius : si *add.* β || 150-152 quia crux ... daemonum om. β (*per homoeotel.* ?) || 152 dependent : -dit β.

12. Cf. Ps. MAXIME DE TURIN, S. XLV de l'éd. MUTZENBECHER, CCL 23, p. 182 (= S. 7, PL 57, 546) : *illius crux nostra victoria est, illius patibulum est noster triumphus* ; RUFIN D'AQUILÉE, *Exp. Symboli*, 12 : *crux ista triumphus erat : triumphum enim insigne est tropaeum ; tropaeum autem devicti hostis indicium est* (CCL 20, 149).

cum signo crucis Christi hodieque daemones pendent, torquentur, uruntur, quia captivi tenentur fide crucis et signo passionis¹³.

7. Cum ergo venissent in Golgotha, dederunt, inquit, ei acetum cum felle mixtum. Et cum gustasset, noluit bibere P. Quod tamen futurum per David ante ipse praedixerat, dicendo : Dederunt in escam meam fel, et in siti mea dederunt mihi acetum Q. Vide mysterium. Iam dudum Adam dulce pomum gustavit, et amaritudinem mortis generi humano quaesivit. Econtra Dominus amaritudinem fellis accepit, ut ad dulcem nos vitam de amara morte revocaret. Accepit igitur amaritudinem fellis, ut amaritudinem peccati in nobis extingueret ; accepit acorem aceti, sed pretiosum pro nobis vinum sanguinis fudit. Mala itaque sustinuit, sed bona retribuit ; mortem suscepit, sed vitam donavit. Non sine causa in loco hoc crucifixus est, ubi corpus Adae sepultum adseritur¹⁴.

70 Ibi ergo Christus crucifigitur, ubi Adam sepultus fuerat, ut illic vita operaretur, ubi primum mors fuerat operata, ut de morte vita resurgeret. Mors per Adam, vita per Christum, qui idcirco et crucifigi pro nobis dignatus est et mori, ut peccatum ligni ligno crucis deleret, et poenam mortis mysterio mortis absolveret.

p. Matth. 27, 34 || q. Ps. 68, 22.

158 ante futurum per David *transp.* φ || 159 dicendo *om.* φ || 160 dederunt mihi : potaverunt me φ || vide mysterium : unde in mysterio φ || 162 humano generi *transp.* φ || quaesivit : acquisivit φ || 164 morte : nos *praem.* φ || 166 acorem φ *qui add. in margine (1^a m.)* vel acerdinem (*sic pro acritudinem ?*) : amaritudinem β || vinum *om.* φ || sanguinis : -nem φ || 167 mala : multa φ || 168-175 Non sine causa... mortis absolveret *om. codd. β qui pro conclusione habent fragm. homiliae hic editae sub numero XX* || 175 absolveret : qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat per omnia saecula saeculorum. Amen *add. φ*

signe qu'est la croix du Christ devenue leur tourment et leur supplice ; la foi en la croix et le signe de la passion en ont fait des captifs¹³.

7. Quand ils furent arrivés au Golgotha, *ils lui donnèrent*, dit l'évangile, *du vinaigre mêlé de fiel ; quand il en eut goûté, il ne voulut pas le boire* P. Il avait lui-même prédit par David que cela devait arriver, en disant : *Ils m'ont donné du fiel pour nourriture, et dans ma soif, ils m'ont donné du vinaigre* Q. Considère le mystère. Jadis, Adam avait goûté d'un fruit plein de douceur, et apporté au genre humain l'amertume de la mort. Au contraire, le Seigneur a goûté l'amertume du fiel pour nous rappeler de la mort amère à une vie pleine de douceur. Il a goûté l'amertume du fiel pour éteindre en nous l'amertume du péché ; il a goûté l'acidité du vinaigre, mais il a répandu pour nous le vin précieux de son sang. Il a souffert le mal, et rendu le bien ; il a souffert la mort, et a donné la vie. Ce n'est pas sans raison qu'il a été crucifié à l'endroit où l'on dit que le corps d'Adam avait été enseveli¹⁴, le Christ a donc été crucifié là où Adam avait été enseveli, afin que la vie opérât là même où d'abord avait opéré la mort, et qu'ainsi, de la mort, ressuscitât la vie. La mort vint par Adam, la vie par le Christ, qui a daigné être crucifié et mourir précisément pour détruire, par l'arbre de la croix, le péché causé par l'arbre, et abolir le châtement de la mort par le mystère de sa mort.

13. Sur les bas-reliefs et autres figurations, il n'est pas rare de voir des captifs debout ou assis au pied des trophées. Le trophée est le signe et le symbole de la victoire remportée sur l'ennemi. On se reportera à l'étude signalée ci-dessus de C. MORHMANN, p. 332-334.

14. AMBROISE, *In Luc.*, X, 114, témoigne de la même croyance très répandue tant en Occident qu'en Orient au IV^e siècle et dont ORIGÈNE écrivait dans son *Commentaire sur Matthieu* : « A propos du lieu du Crâne, le bruit nous est parvenu que les Hébreux y mettent par tradition la sépulture d'Adam ». Après avoir partagé cette croyance, Jérôme devait changer d'avis. Voir H. VINCENT et F. M. ABEL, *Jérusalem II* (Paris 1914), p. 186-187. « Si du point de vue historique, cette légende est une construction imaginaire, du point de vue théologique, c'est une vérité magnifique » (P. BENOIT, *Passion et Résurrection du Seigneur*, Paris 1966, p. 194).

XX

Pour conclure l'homélie *Multae quidem nobis lectiones* (S. 19), le compilateur de l'homiliaire bavarois dérivé de Mondsee (β), laissant tomber la finale authentique, a fait un emprunt à un autre sermon — sinon à deux autres sermons — de Chromace. Il semble bien, en effet, que nous ayons là deux fragments entièrement indépendants, le premier étant une conclusion d'homélie, le second un extrait du commentaire de *Mathieu* 27, 1-9.

Le texte se lit dans les témoins β au folio de l'explicit du S. 19 ; cf. *supra*, p. 16.

SERMO XX
(*fragmentum*)

<De Passione>

... Quia ergo propter salutem nostram passionem quoque crucis Dominus et Salvator noster suscipere dignatus est, tantae redemptionis gratiam semper prae
5 oculis habere debemus, et praeceptis eius in omnibus fideliter obtemperare. Cecidimus enim in Adam, sed in Christo resurreximus; confracti fuimus per peccatum Adae, sed redintegrati sumus per gratiam Christi...

... In huiusmodi igitur figuli agro, ut evangelista ait,
10 id est in Ecclesia Christi, sepultura peregrinorum est^a. Cum enim credimus Christo, saeculo peregrini efficimur, ut Dei domestici habeamur. Peregrini terrae, cives caelo; novissimi mundo, proximi Christo. Audi hoc ipsum Petrum apostolum demonstrantem, cum dicit:
15 *Quasi hospites et peregrini, abstinete vos a carnalibus desideriiis*^b. Et Paulum plus aliquid dicentem: *Mortui, inquit, estis, et vita vestra abscondita est cum Christo ad Deum. Cum Christus apparuerit, vita vestra, tunc apparebitis et vos cum ipso in gloria*^c. Si peregrinamur ergo a vitiis saeculi, a desideriiis carnis, in agro figuli sepelimur,
20 id est in Ecclesia Christi, sed sepelimur feliciter, quia ad hoc saeculo morimur, ut Christo vivamus. Sepe-

a. Cf. Matth. 27, 7 || b. I Pierre 2, 11 || c. Col. 3, 3-4

SERMON 20
(*fragment*)

<Sur la Passion>

... Puis donc que notre Seigneur et Sauveur a daigné souffrir aussi la passion de la croix pour notre salut, nous devons avoir toujours sous les yeux la grâce d'une telle rédemption, et obéir fidèlement en tout à ses préceptes. Car nous étions tombés en Adam, mais nous sommes relevés dans le Christ; le péché d'Adam nous avait brisés, mais la grâce du Christ nous a réparés...

... Dans ce champ du potier, comme dit l'évangéliste, c'est-à-dire dans l'Église du Christ, se trouve la sépulture des étrangers de passage^a. En effet, lorsque nous croyons au Christ, nous devenons des voyageurs dans le monde, pour être introduits dans la maison de Dieu; des voyageurs sur terre, mais des citoyens du ciel; des étrangers du monde, mais des intimes du Christ. Écoute l'apôtre Pierre le déclarer en disant: *Comme des étrangers et des voyageurs, abstenez-vous des désirs de la chair*^b. Écoute Paul renchérissant en ces termes: *Vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ auprès de Dieu. Lorsque le Christ, qui est votre vie, apparaîtra, alors, vous aussi, vous apparaîtrez avec lui dans la gloire*^c. Si donc nous sommes étrangers aux vices du monde, aux désirs de la chair, nous sommes ensevelis dans le champ du potier, c'est-à-dire dans l'Église du Christ, mais nous sommes ensevelis dans la joie, parce que nous mourons au monde pour vivre pour le Christ. Nous mourons à l'iniquité,

limur iniquitati, resurgimus iustitiae; sepelimur vitiis,
 ut virtutibus resurgamus. Quod idipsum apostolus Paulus
 25 manifeste demonstrat, dicendo : *Consepulti enim illi
 estis per baptismum in mortem, ut quemadmodum resurrexit
 Christus in vita, sic et nos in novitate vitae ambulemus*¹...

23 iniquitati scripsi cum duobus codd. β cett. codd. iniquitate ||
 27 ambulemus : Ipso adiuvante qui cum Patre et Spiritu sancto
 vivit et regnat Deus per omnia saecula saeculorum. Amen add.
 codd.

nous ressuscitons pour la justice ; nous mourons aux vices,
 afin de ressusciter aux vertus. L'apôtre Paul nous le
 déclare de façon manifeste, quand il dit : *Vous avez été
 ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, de
 même que le Christ est ressuscité dans la vie, ainsi, nous
 aussi, nous marchions dans une vie nouvelle*¹...

1. Rom. 6, 4. Même interprétation ecclésiale et baptismale de
 Math. 27, 7-10 chez AMBROISE, *In Luc.*, X, 95-96. On notera en
 particulier l'incise : *Legitima sepultura est eorum qui nunc sunt
 per fidem domestici Dei* (SC 52, 188). Voir aussi *Exp. ps. 61*, 13 :
cives sanctorum et domestici Dei, quia consepeliuntur Dei Filio
 (PL 14, 1172 A).

Enfin δ^2 a seul conservé le passage relatif au *sanctus* (22-27) omis et par φ et par les bréviaires de Lérida qui, sur ce point, dépendaient certainement de la source de *U*.

Dans l'apparat il n'y a pas lieu de tenir compte des variantes des bréviaires de Lérida : bien que comportant un extrait plus long que le bréviaire de la Seo d'Urgel, ils ne font qu'ajouter de nombreuses fautes propres.

XXI

Ce sermon n'a été conservé dans son intégralité que par le seul ms. ZÜRICH, *Zentralbibl. Car. C 175* (XIII) (φ). Sa recension est probablement quelque peu remaniée (cf. S. 19).

Le sermon est passé dans certains homiliaires ou passionnaires de Catalogne, comme en témoignent les bréviaires de la Seo d'Urgel (*Archivo Capitular, imprimé de 1487*) (*U*), et de Lérida (LÉRIDA, *Archivo Capitular Roda 12* [XIV], *Lerida 12* [XIV-XV], PARIS, *B.N. lat. 1309 A¹* [XV]). On notera dans ces bréviaires l'omission des lignes 11-15.

L'incipit du sermon a été utilisé par le compilateur de l'homiliaire sur les évangiles dérivé de Mondsee (β) pour la fête de saint Jean l'évangéliste (n° 6 de Barré).

Le sermon a été également utilisé par le compilateur du recueil bavarois δ représenté par les deux mss *Clm 6310* (X) et *14445* (XI), toujours pour la Saint-Jean (*Clm 14445*, fol. 129 v-130 ; absent du *Clm 6310* du fait de la perte des premiers folios). Il a été édité par A. Mai dans *Nova Patrum Bibliotheca* I, p. 449-450 (*sermo CXCII*) d'après le *Collectorium* de Robert de Bardi, ms. *Vat. lat. 479* (XIV), en dépendance, pour ce texte, de δ . Le compilateur de ce recueil n'a retenu que deux passages (3-29, 77-94) qu'il a d'ailleurs remaniés. On peut cependant prendre en considération ses variantes en 7 où sa leçon s'écarte de φ et rejoint la variante catalane *post domini passionem*, et en 8 où sa leçon *propter nomen Christi* vient donner plus de poids à φ , sans toutefois exclure l'authenticité possible de la variante catalane. Son appoint en 8-9 n'est pas négligeable non plus : *in insula Pathmos propter nomen Christi exiliatus et compedibus est alligatus, sed compedes illi honoris erant non oneris*. Il y a lieu de croire que *relegatus* attesté par φ et omis par *U* a été remplacé ici par *exiliatus* ; *ligatus* attesté par *U* et omis par φ se devine aisément sous la forme *alligatus*. En outre, *illi* (δ^2 omet *apostolo*) est également la variante de *U* contre *illae* de φ .

SERMO XXI

Sermo <I> de Sancto Iohanne evangelista et apostolo

1. Sanctus Iohannes apostolus et evangelista, cuius
natalem hodie celebramus, habuit apud Dominum, ut
5 legimus in evangelio, magnam ac peculiarem gratiam,
quia speciali affectu dilectus a Christo est. Hic, post
Domini passionem, ut legimus in Apocalypsi, in insula
Pathmos propter nomen Christi relegatus, ligatus est
compedibus^a. Sed compedes illi apostolo non poena
10 sed honor fuerunt. Honor enim est pro Christo iniuriam
sustinere, et honor maximus, quia omnis iniuria vel
poena hominum pro Christo sublimat ad gloriam. Denique
ipse Iohannes, cum in eadem insula ligatus compedibus
haberetur, levatus est in spiritu, et apertum sibi ostium
15 in caelo testatus est. Compedes ergo illi sancto Iohanni
non fuerunt pondus oneris, sed alae virtutis, quibus
levatus ad caelum est.

Quantam autem caeli videret gloriam, aperto igitur
ostio in caelo, ipse in Apocalypsi retulit^b. Vidit enim

a. Cf. Apoc. 1, 9-10 || b. Cf. Apoc. 4

φ fol. 86v-87.

U non folioté.

δ² fol. 129v-130 (leçons choisies).

Titulus ex φ : Sermo sancti Hieronimi presbyteri U || 6 est om. φ ||
7 passionem domini* transp. φ || 8 propter nomen Christi φ (δ²) :

SERMON 21

<Premier> sermon sur saint Jean, évangeliste et apôtre

1. Comme nous le lisons dans l'évangile, saint Jean,
apôtre et évangeliste, dont nous célébrons aujourd'hui
la naissance au ciel, fut en grande et particulière faveur
auprès du Seigneur, puisque le Christ l'aima d'une
affection spéciale. Après la passion du Seigneur, comme
nous le lisons dans l'Apocalypse, il fut relégué dans l'île
de Pathmos pour le nom du Christ, et y fut mis aux fers^a.
Les entraves ne furent pas pour l'Apôtre un châtement,
mais un honneur. Car c'est un honneur, et même le plus
grand honneur, que de souffrir l'injustice pour le Christ :
toute injustice ou tout supplice infligé par les hommes pour
le Christ élève à la gloire. Se trouvant en effet enchaîné
dans l'île de Pathmos, Jean fut ravi en esprit, et, comme
il l'atteste, une porte lui fut ouverte dans le ciel. Ainsi,
les entraves ne furent pas pour saint Jean un fardeau
pesant, mais des ailes puissantes sur lesquelles il s'éleva
jusqu'au ciel.

Il nous a rapporté lui-même dans l'Apocalypse^b,
quelle gloire immense il vit au ciel, lorsque s'ouvrit ainsi
la porte dans le ciel. Il vit le trône de Dieu dans le ciel ;

pro Christi nomine* U || relegatus φ : om. U || ligatus U : om. φ ||
9 illi U (δ²) : illae* φ || apostolo : -li U || 11-15 et honor maximus ...
testatus est om. U || 13 insula ligatus scripsi : transp. φ || 15 illi
om. U || 16 oneris : honoris U || 17 levatus est ad caelum transp.
U qui hic desinit

- 20 thronum Dei in caelo ; vidit Filium Dei sedentem a dextris Patris ; vidit choros angelorum ; vidit viginti quatuor seniores, et quatuor animalia plena oculis ante et retro, incessabili voce in laudem Domini clamantia et dicentia : *Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth* ^c. Pleni
- 25 sunt caeli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis. Ad quorum similitudinem idipsum cotidie omnis fidelium turba in laudem Dei clamat in Ecclesia ¹. Vidit etiam multa alia secreta mysteria, quae tacere iussus est, ut ipse testatur.
- 30 2. Hic quidem, cum esset in insula, ut ipse refert, *datus est, inquit, mihi liber, et dictum est mihi ut manducarem eum. Et manducavi. Et erat, inquit, in ore meo dulcis sicut mel ; in ventre autem meo amarus. Tunc dictum est, inquit, ad me : Oportet te prophetare adhuc gentibus* ^d.
- 35 Quod et factum est. Liber enim ille quem accepit edendum, liber erat evangelii, quem postea scripsit. Occiso enim Domitiano Caesare, qui eum relegaverat, dimissus est de insula, et sic nomine suo librum evangelii scripsit. Quem dixit in ore suo dulcem fuisse, sed in ventre amarum : dulcem propter praedicationem, amarum propter
- 40 persecutionem, quia, dum praedicat dulcedinem fidei, amaritudinem persecutionis incurrit. Quae tamen amaritudinem persecutionis habet magnam dulcedinem, quia persecutione ad dulcem martyrii gloriam pervenitur.
- 45 Nam et arbores radices amaras habent, sed dulces fructus procreare consueverunt. Sic et persecutio quidem amara videtur, sed procreat dulcem fructum salutis, dum,

c. Is. 6, 3 (Apoc. 4, 8) || d. Apoc. 10, 9-11

22 27 plena ... vidit etiam *scripsi cum* δ^2 om. φ || 28 multa : et *praem.* φ

1. Ce passage n'est attesté que par la collection bavaroise du x^e siècle. La tradition manuscrite catalane est fort mal représentée, puisque nous ne possédons que le texte tronqué de bréviaires tardifs qui ont d'autres omissions. L'omission dans le recueil de

il vit le Fils de Dieu assis à la droite du Père ; il vit les chœurs des anges ; il vit les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux remplis d'yeux devant et derrière, qui crient à voix incessante pour louer le Seigneur en ces termes : « Saint, saint, saint le Seigneur, le Dieu Sabaoth ^c. Les cieux et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au plus haut des cieux ». Chaque jour, comme eux, toute la foule des fidèles, dans l'Église, crie les mêmes mots à la louange de Dieu ¹. Jean vit encore bien d'autres mystères, qu'il reçut l'ordre de taire, selon son propre témoignage.

2. Quand il était dans l'île, ainsi qu'il le rapporte, *il me fut donné, dit-il, un livre, et il me fut dit de le manger. Je le mangeai. Dans ma bouche, il était doux comme le miel ; mais dans mes entrailles, il était amer. Alors il me fut dit : Il te faut prophétiser encore aux nations* ^d. Ce qui arriva : car ce livre qu'il reçut à manger, c'était l'évangile qu'il écrivit ensuite. Lorsqu'en effet Domitien César, qui l'avait relégué, eut été tué, Jean fut libéré de son île, et écrivit alors le livre de l'évangile qui porte son nom. Voilà le livre dont il dit qu'il fut doux à sa bouche, et amer à ses entrailles. Il était doux à cause de la prédication, amer à cause de la persécution : car, en prêchant la douceur de la foi, il s'exposait à l'amertume de la persécution. Toutefois, l'amertume de la persécution porte en soi une grande douceur, puisque c'est par la persécution qu'on parvient à la gloire si douce du martyr. Les arbres ont des racines amères, mais les fruits qu'ils produisent sont doux. Ainsi en est-il de la persécution, qui paraît amère,

Wettingen est plus difficilement explicable. En faveur de l'authenticité on peut avancer deux arguments. Le premier, d'ordre stylistique, a déjà été signalé dans *RB*, t. LXXVI (1966), p. 319. *Ad quorum similitudinem* est une expression que l'on retrouve chez Chromace (voir, en particulier, le S. 17, 74), où l'expression est en début de phrase). Le second argument est de critique externe. S'il y a interpolation, celle-ci est très ancienne : elle remonte à une époque où tout le peuple chantait très fréquemment (*cotidie*) le *Sanctus*. On peut douter qu'il en ait été ainsi au ix^e siècle. Vers le milieu du v^e siècle, à Ravenne, PIERRE CHRYSOLOGUE s'exprimait en termes analogues : (*Dominus*) *cuius maiestatem vox fidelium quotidie testatur clamans : Pleni sunt...* (PL 52, 644 B).

hos quos persequitur, aut confessores reddit, aut martyres ².

50 3. Potest autem et aliter intellegi quod librum evangelii quem accepit edendum, in ore suo dulcem fuisse dixerit, in ventre vero suo amarum. Qui fideli sensu dicta Iohannis intellegunt, ori eius, hoc est praedicationi eius, dulcedinem tribuunt, quia pie fidei verba intellegunt. Qui vero
55 pravo sensu dicta eiusdem intellegunt, ut haeretici, amaritudinem excitant, quia dulcedinem fidei in perfidiae ³ amaritudinem vertunt. Et ideo in ore isti, et <hi> in ventre esse ostenduntur. In ore catholici sunt, unde Deus benedicitur; in ventre haeretici, unde ad secessum
60 emittuntur. Dulcedinem ergo praestant beato Iohanni de evangelio suo catholici; amaritudinem vero haeretici. Amaricavit Iohannem Fotinus, qui Christum Deum credere noluit, quem ille Deum evidenter ostendit dicendo: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et*
65 *Deus erat Verbum* ^e. Amaricavit Arrius qui non credidit de Patre Filium processisse, cum Verbum Patris non alia ratione Filius, nisi proprie de paterno corde processisset, credatur. Amaricant Iohannem omnes haeretici, qui fidem praedicationis eius aut destruunt, aut impu-
70 gnant. Habet ergo sanctus Iohannes dulcedinem praedicationis suae propter catholicos, amaritudinem propter haereticos; et dulcedinem propter fidem Ecclesiae, amaritudinem propter perfidiam synagogae, quae praedicationem Iohannis suscipere noluit.

75 4. Postquam ergo missus de insula, sanctus Iohannes scripsit evangelium, quod per universum mundum prae-

e. Jn 1, 1

67 processisset : -sse φ

2. Distinction est faite entre les martyrs, morts pour leur foi, et les confesseurs qui, tout en ayant souffert pour le Christ, n'ont pas péri de mort violente. Cf. OPTAT : *Persecutionis... tempestas*,

mais qui porte de doux fruits de salut, puisqu'elle rend soit confesseurs, soit martyrs, ceux qu'elle persécute ².

3. Il est une autre façon de comprendre que le livre de l'évangile reçu par Jean pour qu'il le mangeât ait été dit par lui, doux à sa bouche, mais amer à ses entrailles. Ceux qui comprennent en esprit de foi les paroles de Jean apportent douceur à sa bouche, c'est-à-dire à sa prédication, parce qu'ils comprennent avec piété les paroles de la foi. Au contraire, ceux qui comprennent ses paroles dans un sens erroné, comme le font les hérétiques, lui distillent l'amertume, parce qu'ils changent la douceur de la foi en l'amertume d'une croyance dépravée ³. Voilà pourquoy il est dit que les uns sont dans la bouche, les autres dans les entrailles. Les catholiques sont dans la bouche, avec laquelle on bénit Dieu; les hérétiques sont dans les entrailles, dont ils sont expulsés dans les lieux écartés. Les catholiques remplissent saint Jean de douceur à propos de son évangile; les hérétiques, eux, le remplissent d'amertume. Photin, qui a refusé de croire que le Christ est Dieu, a rempli Jean d'amertume, alors que Jean montre à l'évidence que le Christ est Dieu, quand il dit : *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu* ^e. Arius l'a rempli d'amertume en ne croyant pas que le Fils procédait du Père; on ne peut croire, en effet, que le Verbe du Père soit le Fils, s'il ne procédait à proprement parler du sein de son Père. Tous les hérétiques remplissent Jean d'amertume, en ruinant ou en combattant la foi qu'il prêche. Donc, la prédication de saint Jean le remplit de douceur à cause des catholiques, d'amertume à cause des hérétiques; de douceur, aussi, à cause de la foi de l'Église, d'amertume à cause de l'incrédulité de la Synagogue, qui a refusé d'accepter la prédication de Jean.

4. Après avoir été libéré de l'île, saint Jean écrivit l'évangile qui est prêché à travers le monde entier. Après

quae alios fecerit martyres, alios confessores (I, 13; CSEL 26, p. 15, l. 15).

3. Sur cette *perfidia* des hérétiques, voir t. I, p. 140, n. 1. Sur Photin, voir t. I, p. 220, n. 1. La *perfidia* des juifs est explicitée infra, l. 73-74.

dicatur. Post multas persecutiones quas pro nomine Iesu sustinuit, cum iam valde senex esset, ad Dominum de hoc mundo migravit. Dixerat quidem de eo Dominus, ut
 80 legimus in evangelio : *Sic eum volo manere, donec venio*¹. Sed non idcirco Dominus hoc dixerat quod non esset moriturus, sed quod mortem sine dolore suscepturus esset. Hoc enim refertur : *Non*, inquit, *dixit Iesus, quod non esset moriturus, sed : Sic eum volo manere, donec venio*². Venit
 85 enim Dominus ad unumquemque sanctorum, cum excedit de corpore. Iohannes ergo, cum iam nimia aetate gravaretur, dixit ad discipulos suos, sicut scriptura quae de dormitione ipsius refert ostendit, ut facerent ei fossam. Dictum ei a Domino fuerat qua die esset recessurus.
 90 Fecerunt itaque discipuli eius fossam, quae corpus eius capere posset. Proiecit se illic sanctus Iohannes, et sine dolore aliquo, sine motu, sine conatu, recessit de corpore, ut exire magis quam excludi de corpore videretur⁴. Et ideo dixerat Dominus de eo : *Sic eum volo*
 95 *manere, donec venio*, quia beatam dormitionem sine dolore accepit. In quo loco, tantae virtutes et tanta mirabilia fiunt, ut credere etiam increduli vix possint. Nec mirum sane si gratia eius illic operatur, ubi corpus eius positum est, cum operetur etiam illic ubi parum de
 100 cineribus eius habetur. Quia ergo reliquias eius habere etiam nostra ecclesia meruit⁵, natalem dormitionis

f. Jn 21, 22 || g. Jn 21, 23

80 *venio scripsi* : *veniam* φ *cum Vulg.* || 95 *dormitionem* : -tio φ || 97 *vix supra lin.* 1^a *manu* φ || 99 *illic f. leg. hic* || 100 *habetur -bentur* φ

4. Dans ce récit de la mort de saint Jean, Chromace dépend des *Acta Iohannis*, apocryphe composé en Asie Mineure dans la seconde moitié du II^e siècle. Cf. F. M. BRAUN, *Jean le Théologien*, I (Paris 1959), p. 200 s.

de nombreuses persécutions subies pour le nom de Jésus, alors qu'il était très âgé, il quitta ce monde pour rejoindre le Seigneur. Car le Seigneur avait dit ceci à son sujet, comme nous le lisons dans l'évangile : *Ainsi je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne*¹. Mais le Seigneur n'avait pas parlé ainsi pour signifier qu'il ne mourrait pas, mais parce qu'il devait subir la mort sans douleur. Le texte porte en effet : *Jésus n'a pas dit qu'il ne mourrait pas, mais : Ainsi je veux qu'il demeure, jusqu'à ce que je vienne*². Le Seigneur, en effet, vient trouver chacun de ses saints lorsqu'ils sortent de leur corps. Jean donc, accablé sous le poids de ses longues années, dit à ses disciples, comme le récit de sa mort le rapporte, de lui creuser une fosse ; le Seigneur, en effet, lui avait indiqué le jour où il devait quitter le monde. Les disciples lui creusèrent donc une fosse qui puisse recevoir son corps. Saint Jean s'y étendit, et, sans aucune souffrance, ni agitation, ni effort, il quitta son corps, paraissant bien plus le quitter qu'en être séparé⁴. Voilà pourquoi le Seigneur avait dit de lui : *Ainsi je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne* : il reçut sans souffrance le sommeil des bienheureux. En ce lieu, tant de prodiges et de miracles s'accomplissent qu'il serait difficile, même aux incrédules de ne pas les croire. Et, certes, rien d'étonnant à ce que sa grâce opère là où fut déposé son corps, alors qu'elle opère même là où ne se trouve qu'un peu de ses cendres. Puis donc que même notre Église a mérité de posséder de ses reliques⁵, nous devons célébrer sa mort

5. La présence des reliques de saint Jean à Aquilée est également attestée par le S. 26. Chromace parle des cendres ; il s'agit vraisemblablement de la poussière qui se dégageait du tombeau de l'Apôtre, à Éphèse, sous l'action d'un courant d'air. Sur le tombeau de Jean à Éphèse, voir F. M. BRAUN, *o.c.*, p. 365 s. Dans son *De laude sanctorum*, 11, VICTRICE DE ROUEN mentionne expressément les miracles opérés par Jean à Éphèse et ailleurs (*in locis plurimis*) ; cf. éd. R. Herval dans *Origines Chrétiennes...* (Paris-Rouen 1966), p. 139. Dans le S. 31, Chromace reviendra sur le pouvoir miraculeux des reliques des apôtres. AUGUSTIN ne signale pas ces dernières dans la *Cité de Dieu* XXII, 8 ; on se reportera cependant à ces récits

eius omni fide ac devotione celebrare debemus, ut partem cum eo et cum omnibus sanctis Dei accipere possimus.

de miracles obtenus grâce à l'intercession et aux reliques des martyrs, et en particulier de saint Étienne.

La fête de l'évangéliste célébrée à Aquilée le 28 décembre (cf.

et sa naissance au ciel en toute foi et dévotion, pour pouvoir recevoir notre part avec lui et avec tous les saints de Dieu.

Introd., p. 87), était d'origine orientale. Les deux sermons de Chromace sont au nombre des tout premiers documents occidentaux concernant la fête.

XXII

Ce texte a été conservé par le seul ms. ZÜRICH, *Zentralbibl. Car. C 175* (φ), où il fait suite, sans titre ni même solution de continuité, au S. 21.

Deux extraits remaniés de ce sermon (36-40 et 66-69) ont été incorporés par le compilateur bavarois du recueil δ dans le sermon pour la Saint-Jean, constitué par ailleurs à partir du S. 21 (cf. *supra*).

Seul φ (fol. 87 r-v) est utilisé pour la présente édition.

SERMO XXII

< Sermo II de sancto Iohanne evangelista >

1. Multa quidem magna et praeclara de sancto Iohanne, cuius natalis est hodie, in evangelio referuntur ; sed quia omnia explicare non possumus, vel pauca de multis
5 dicamus. Dicere enim aliquid de meritis sanctorum, meritum sanctitatis est. Hic inter omnes discipulos iunior fuit ; aetate quidem iunior, sed fide senior, qui in evangelio inter primos ponitur. Denique ubicumque Dominus aliquos de apostolis eligere voluit, cum his et Iohannem
10 elegit.

2. Ingressurus in domum principis synagogae, ut filiam eius de morte suscitaret, cum Petro et Iacobo Iohannem elegit ^a. Tres enim istos testes esse voluit, cum puellam mortuam suscitaret. Quod duplici ex causa Dominus fecit :
15 sive quod < in ore > duorum vel trium testium stare omne verbum ^b lex divina praedixerat ; sive quia de morte peccati unusquisque suscitari non possit, nisi fide et gratia Trinitatis. Tres ergo discipulos adhibuit Dominus,
20 cum puellam mortuam suscitavit, ut mysterium ostenderet Trinitatis. Cum gloriam quoque suam in monte discipulis revelare voluisset, cum Petro et Iacobo etiam Iohannem assumpsit ^c. Hos enim tres discipulos duxit

a. Cf. Mc 5, 37 ; Lc 8, 51 || b. Deut. 19, 15 || c. Cf. Matth. 17, 1 s. et parall.

2 multa : et hic praem. φ, quae vox forsitan est nota alicuius amanuensis, sive indicantis ubi resumenda sit scriptio interrupta, sive

SERMON 22

< Deuxième sermon sur saint Jean évangéliste >

1. L'évangile rapporte nombre de grandes et belles choses sur saint Jean, dont nous célébrons aujourd'hui la naissance au ciel ; mais, comme nous ne pouvons les raconter toutes, disons au moins quelques mots sur ce vaste sujet ; car ne dire que quelques mots des mérites des saints, c'est encore reconnaître leur sainteté. De tous les disciples, Jean fut le plus jeune ; le plus jeune par l'âge, mais l'aîné par la foi, lui qui, dans l'évangile, est placé parmi les premiers. En effet, chaque fois que le Seigneur voulut faire un choix parmi les apôtres, il prit Jean parmi ceux qu'il choisissait.

2. Avant d'entrer dans la maison du chef de la synagogue pour ressusciter sa fille de la mort, il choisit Jean avec Pierre et Jacques ^a : ce sont ces trois qu'il voulut pour témoins de la résurrection de la jeune morte. Le Seigneur agit ainsi pour deux raisons : et parce que la loi divine avait prédit que toute affaire reposerait sur deux ou trois témoins ^b, et parce que nul ne peut ressusciter de la mort du péché sans la foi et la grâce de la Trinité. Le Seigneur prit donc avec lui trois disciples, lorsqu'il ressuscita la jeune morte, pour manifester le mystère de la Trinité. Et encore, lorsqu'il voulut révéler sa gloire aux disciples sur la montagne, il prit aussi Jean avec Pierre et Jacques ^c.

signantis initium novae homiliae || 4 pauca rest. : parva φ || 9 his : hiis φ || 11 ingressurus : -ssus φ || 15 stare : staret φ

in montem seorsum, et transfiguratus est ante eos. Et apparuerunt eis Moyses et Helias. Et vox Patris audita est de caelis : *Hic est Filius meus dilectus in quo mihi bene complacui. Ipsum audite*^d. Videte et hic mysterium : quomodo Filius Dei Deus caeli et terrae et inferorum ostenditur. De caelo Pater Filio testimonium perhibuit ; de terra tres apostoli eliguntur ; Moyses ab inferis testis vocatur, quia Moyses mortem gustavit. Et ne ullus locus a testimonio Christi vacaret, etiam Helias, qui necdum mortem gustavit, de paradiso testis ductus est ; ut Deus caeli et terrae et paradisi et inferorum undique et de omni loco testes haberet. Etiam hic ergo inter primos apostolos sanctus Iohannes eligitur.

3. Tempore etiam passionis, cum pro salute mundi Filius Dei suspensus fuisset in cruce, matrem Mariam secundum carnem nulli magis quam Iohanni commendavit Dominus, dicens ad eum : *Ecce mater tua*. Et ad matrem : *Ecce filius tuus*^e. Suam Iohanni sanctam matrem Mariam derelinquens ; non quod esset sanctam Mariam deserturus, qui omnes divina dignatione tuetur — ipse est enim omnium defensor et protector — sed ut pictatis suae affectum circa Mariam demonstraret. Debuit enim pium affectum Dominus circa Mariam demonstrare, quia auctor est pietatis¹. Etiam hic ergo inter sanctos apostolos Iohannes praeeligitur, quia pro merito gratiae suae peculiari affectu dilectus a Christo est.

4. Post passionem vero, cum Dominus resurrexisset a mortē, Petrus et Iohannes, audita resurrectione, ad monumentum cucurrerunt ut viderent^f. Et prior pervenit < Iohannes > ad monumentum, licet non prior ingressus sit, quia reservavit Petro, ut ipse prior ingrederetur. Quod ergo prior sancto Petro Iohannes ad monumentum praecucurrerit, ex caritate fuit quam habuit erga Chris-

Il conduisit ses trois disciples sur la montagne à l'écart, et il fut transfiguré devant eux ; Moïse et Élie leur apparurent ; la voix du Père se fit entendre des cieux : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je me complais ; écoutez-le*^d. Là aussi voyez le mystère : comment le Fils de Dieu se manifesta comme le Dieu du ciel, de la terre et des enfers. Du ciel, le Père rend témoignage au Fils ; de la terre sont choisis trois apôtres ; des enfers Moïse est appelé comme témoin, puisqu'il avait goûté la mort. Et pour qu'en tout lieu témoignage fût rendu au Christ, voici qu'Élie, qui n'avait pas encore goûté la mort, fut aussi amené du paradis comme témoin. Ainsi, le Dieu du ciel et de la terre, du paradis et des enfers, eut des témoins venus de partout et de tout lieu. Or, en cette circonstance encore, saint Jean est mis au rang des premiers apôtres.

3. Et au moment de la passion également, alors que le Fils de Dieu avait été suspendu en croix pour le salut du monde, le Seigneur ne confia Marie, sa mère selon la chair, à nul autre qu'à Jean, en lui disant : *Voici ta mère*, et à sa mère : *Voici ton fils*^e. Il laissait ainsi Marie, sa sainte mère, à Jean, non qu'il allait abandonner sainte Marie, lui qui, dans sa divine condescendance, est le protecteur de tous — car il est le défenseur et le protecteur de tous —, mais pour manifester ses sentiments de piété filiale envers Marie. Il convenait, en effet, que le Seigneur manifestât sa piété filiale envers Marie, puisque c'est lui l'auteur de cette piété¹. Or, là encore, parmi les saints apôtres, c'est Jean qui est choisi, parce qu'il avait mérité en propre la grâce d'être aimé du Christ d'une particulière dilection.

4. Après la passion, quand le Seigneur fut ressuscité de la mort, Pierre et Jean, ayant appris la nouvelle de la résurrection, coururent au tombeau pour voir^f. Jean arriva le premier au tombeau, mais il n'y entra pas le premier ; il réserva en effet à Pierre d'y entrer le premier. Si Jean courut plus vite que saint Pierre et parvint le premier au tombeau, ce fut à cause de son amour pour le

d. Matth. 17, 5 || e. Jn 19, 27, 26 || f. Cf. Jn 20, 3 s.

1. Chromace, comme Ambroise et les anciens Pères de l'Église, ne voit dans le récit de Jean qu'un simple geste de piété filiale.

tum; quod vero Petro reservavit locum, humilitatis. Illic quod praecurrerit, tractus amore Christi est; hic quod reservavit, ductus est honore prioris. Ac per hoc humilitatem servavit <circa> Petrum et fidem circa
60 Christum.

5. Evangeliumque scripsit idem sanctus Iohannes, quam egregium, quam praeclarum, nemo qui nesciat. Contra omnes haereses maxime evangelium secundum Iohannem necessarium est, quia manifeste Christi divinitas declaratur in eo, et quod Deus esset ostenditur.
65 Quia ergo tanti ac talis apostoli natalis est hodie, memoriam eius digno honore celebremus, ut, precibus eius adiuti, ad aeternam illam gloriam, quae sanctis Dei praeparata est, pervenire possimus.

57 praecurrerit : praecurrerit φ || 58 reservavit : -vit φ || 69 possimus : Per Christum dominum nostrum. Amen *add.* φ

Christ; s'il céda la place à Pierre, ce fut par humilité. S'il devança Pierre en courant au tombeau, ce fut entraîné par l'amour du Christ; s'il céda la place, ce fut conduit par la déférence due à son aîné. En agissant de la sorte, il observa l'humilité envers Pierre, et la foi envers le Christ.

5. Saint Jean a aussi écrit un évangile; nul n'ignore combien il est remarquable et admirable. L'évangile selon Jean est surtout indispensable contre toutes les hérésies, parce que la divinité du Christ y est mise en pleine lumière, et qu'on y montre que le Christ est Dieu. Puis donc que c'est aujourd'hui la naissance au ciel de ce si grand apôtre, célébrons sa fête avec les honneurs dignes d'elle, afin qu'avec l'aide de ses prières, nous puissions parvenir à cette gloire éternelle qui est préparée pour les saints de Dieu.

XXIII, XXIV, XXV

Ces trois sermons qui ont été édités par le cardinal A. Mai, *Nova Patrum Bibliotheca* I, p. 316-323 (sermons 135, 136 et 137) d'après le codex *Vat. lat. 479* (*Collectorium* de Robert de Bardi) proviennent de la collection *Biblica de mysteriis Veteri Testamenti* de Césaire d'Arles (sermons II, VIII et XXVII). Le S. 24 est en outre utilisé par une autre collection césarienne, celle de Saint-Thierry de Reims.

Il n'avait pas échappé à la perspicacité de Dom Morin que ces trois sermons étaient d'un même auteur, antérieur à Césaire (cf. *S. Augustini Sermones post Maurinos reperti*, p. 731, 762 ; *S. Caesarii Sermones* II, p. 914). En raison de quelques expressions césariennes du sermon *De beato patriarcha Ioseph* (136 de Mai, VIII de la collection *Biblica*), il avait cru devoir rééditer ce texte parmi les sermons de Césaire. Pour ma part, je ne crois pas que Césaire ait remanié si peu que ce soit ce sermon, non plus d'ailleurs que les deux autres. S'il l'a fait, ses retouches sont indiscernables. Il faut cependant inscrire à son actif l'adjonction de *fratres* ou *fratres carissimi*, expressions étrangères à Chromace.

En ce qui concerne le S. 23, la collation d'un nouveau témoin, le ms. *McClellan 104* du Fitzwilliam Museum de Cambridge (ancien *Ashburnham 169*, *B¹* de Morin), qui a rendu superflu le recours au témoin indirect BERLIN, *Theol. lat. fol. 269* utilisé pour l'édition de *RB* 1963, n'a pas modifié le texte de cette dernière.

Aux témoins collationnés par Dom Morin pour l'édition du S. 24, s'ajoute ici le *Pal. lat. 430* (*B⁸* de Morin). Il s'est avéré, en effet, lors de l'édition du S. 25 dans *RB* 1963, que ce ms. a plusieurs fois conservé de bonnes leçons contre *B¹* et *B²*. S'il était inutile d'encombrer l'apparat des fautes propres à *B⁸* (elles sont assez nombreuses et par trop évidentes, v.g. accusatif pour nominatif ou ablatif, etc.), il y avait lieu de

l'utiliser là où il permet de retrouver la leçon originale. Vérification a été faite aussi des variantes de *B¹* et *B²* relevées trop sommairement par Morin ; de même pour le ms. de Saint-Thierry de Reims (désigné ici par le sigle *D*, et non *T* de Morin, *T*, dans la présente édition, désignant l'homiliaire de Santes Creus).

Le texte du S. 25 est celui de *RB* 1963 ; mais l'apparat a été allégé de certaines fautes propres à *B⁸* (*D¹* dans l'édition *RB*).

La collation attentive des variantes de ces mss permet de les grouper en deux familles : d'une part *B¹*, *B²* et le ms. de Mai, qui dépendent d'un même intermédiaire grammaticalement très correct, mais où des inversions et des normalisations ont été opérées, et où il y a quelques omissions ; d'autre part les mss plus anciens, du ix^e et x^e siècles : *B⁴*, *B⁸* et *D* où les incorrections peuvent être nombreuses, mais qui ont conservé habituellement la leçon originale. Les variantes de *B⁸* et *D* se retrouvent dans un autre ms. du ix^e siècle : le *Par. lat. 2674* (*H⁶⁸* de Morin), fol. 33 (extraits du S. 24), fol. 36 (extraits du S. 25).

SERMO XXIII

Sermo de Cain et Abel

1. Retulit scriptura divina de Cain et Abel, in praesenti lectione, ut audivit dilectio vestra, quod Abel esset pastor ovium, Cain autem agricola. *Et factum est, inquit, ut offerent ambo munera sua ante Dominum. Obtulit et Abel de primo partu ovium suarum et pinguinibus illarum. Et respexit, inquit, Deus ad munera Abel; ad Cain vero munera non respexit. Et contristatus est, inquit, Cain valde, et concidit vultus eius*^a. Et quid dicimus?

10 Numquid personarum acceptor est Deus, ut ad munera quidem Abel respiceret, ad munera vero Cain non respiceret? Absit hoc credi. Sed quia Deum latere nihil poterat, qui prodit mentes et corda singulorum, quia ipse conscientiae iudex est. Respexit ergo ad munera Abel Deus,

15 quia munera sua simplici corde ac pura mente Domino offerebat. Denique, qui de fratris parricidio cogitabat, dicitur ad illum a Domino: *Nam si recte offeras, non tamen*

a. Gen. 4, 3-5

B¹ CAMBRIDGE, Fitzwilliam Museum McClean 104 (XII), fol. 121 v-122 v.

B² PARIS, B.N. lat. 2722 (XII-XIII), fol. 144-146 v.

B⁴ ESCORIAL, L. III 8 (X), fol. 44 v-46 v.

mai édition A. Mai, NPB I, p. 316-318 (sermo CXXXV) (= Collectorium de R. de Bardi, Vat. lat. 479 [XIV], fol. 3 v-4) reprise dans PLS II, 1228-1230.

SERMON 23

Sermon sur Caïn et Abel

1. Dans la présente lecture, comme Votre Dilection vient de l'entendre, la divine Écriture nous a rapporté sur Caïn et Abel qu'Abel était pasteur de brebis, et Caïn laboureur. *Et il arriva, dit l'Écriture, qu'ils présentèrent tous deux leurs offrandes devant le Seigneur. Abel offrit les prémices de ses troupeaux, et de leur graisse; et Dieu regarda l'offrande d'Abel, alors qu'il ne regarda pas l'offrande de Caïn. Caïn fut fort contristé, et son visage fut abattu*^a. Que disons-nous là? Dieu ferait-il acception de personnes, pour regarder l'offrande d'Abel, et ne regarder pas celle de Caïn? Gardons-nous de le croire! Mais, devant Dieu, rien ne peut être caché; il voit l'esprit et le cœur de chacun, parce qu'il est le juge des consciences. Dieu regarda donc l'offrande d'Abel parce qu'il l'offrait au Seigneur dans la simplicité de son cœur et la pureté de son esprit. Quant à celui qui méditait le meurtre de son frère, il lui fut dit par le Seigneur: *Si tu m'offres dans de bonnes dispositions, sans cependant partager comme il faut,*

Hunc titulum praebent B^{1 2}: De lectione Genesis De Cain et Abel B⁴ Incipit sermo sancti Augustini de Cain et Abel mai || 2 divina scriptura transp. B² mai || 3 vestra: fratres add. B^{1 2} mai fratres carissimi B⁴ || 4 ovium om. B^{1 2} mai || 5 ambo om. B^{2 4} || et om. mai || 7 illarum: illorum B⁴ || Deus: Dominus* B^{1 2} mai || 8 vero: autem B¹ mai || munera om. B² || respexit: neque ad munera eius add. B² || 8-12 et contristatus est... non respiceret om. B^{1 2} mai || 12 sed om. mai || Deum: Deo B⁴ Dominum B² || poterat: potuit B⁴ || 13 mentes: -tis B⁴ || 16 parricidio rest.: patricidio B⁴ fratricidio B^{1 2} mai || 17 non tamen recte: recte autem non B^{1 2} mai

recte dividas, peccasti, quiesce^b. Arguitur a Domino Cain, quod corde cogitabat, ut non facto compleret. Sed ita ille sua mente caecatus erat circa odium fratris, ut nec fraternam pietatem, nec Dei praesens iudicium cogitaret. Non illum pietas fratris, non ipsa caritas germanitatis, non divina correptio a proposito sceleris potuit revocare. Unde non immerito dicitur a Domino in evangelio :
 20 *Si offers munus tuum ad altare, et recordatus fueris quia habes aliquid adversus fratrem tuum, remitte munus tuum ad altare, et vade prius reconciliari fratri tuo, et tunc offers munus tuum*^c. Si ergo volumus munera nostra accepta esse Deo, reconciliari fratribus debemus, post
 30 quod, avulso odio <...>, ne Cain similes efficiamur.

2. In Cain ergo et Abel munera oblationum Deus intuebatur, sed internae mentis conscientiam considerabat, ut ille placeret in munere, qui placebat in corde¹; et ille displiceret in munere, qui displicebat in corde.
 35 Placuit munus Abel Deo, quia puro corde munus Domino offerebat; displicuit munus Cain Deo, quia non puro corde sed mente scelerata, munus Domino offerebat, qui de fratris interitu cogitabat. Nam et ipsa munera iuxta typicam rationem offerentium grandem distantiam
 40 manifestant. Cain de fructibus terrae munera obtulit, quia terrena erat cogitatio eius: Abel vero de fructibus ovium munera obtulit, ut innocentiae suae signum ostenderet. Et non solum de fructibus ovium munera

b. Gen. 4, 7 || c. Matth. 5, 23-24 (noter la liberté prise avec le v. 23^b)

18 dividas : -des B⁴ || Cain a Domino *transp.* B^{1 2} mai || 19 quod : qui mai || facto non *transp.* B^{1 2} mai || 20 sua om. B^{1 2} mai || mente : menti B⁴ || 21 fraternam pietatem : -na -te B⁴ || Dei praesens : praesentiam Dei B^{1 2} mai || iudicium : iudicio B⁴ om. B^{1 2} mai || 22 fratris pietas *transp.* B^{1 2} mai || non : num B² || caritas : -tatis mai || germanitatis : -tas B² mai || 23 correptio : -ctio B⁴ mai || proposito : -ta B² || 24 a Domino dicitur *transp.* B^{1 2} mai || 25 offers : offeres B¹ || recordatus : ibi *praem.* B^{1 2} mai || quia : quod B² mai || 26 habes aliquid adversus fratrem tuum : frater tuus habet aliquid adversum te B^{1 2} mai || remitte : relinque B^{1 2} mai || munus : ibi

tu as péché, tiens-toi tranquille^b. Le Seigneur semonça Cain pour qu'il ne réalisât pas les intentions de son cœur; mais Caïn avait l'esprit si aveuglé par la haine qu'il portait à son frère qu'il ne considérait ni la piété fraternelle, ni le jugement présent de Dieu. Ni la piété fraternelle, ni l'amour dû à un frère, ni la réprimande divine ne purent le faire revenir sur son intention criminelle. Par conséquent, ce n'est pas sans raison que le Seigneur dit dans l'évangile : *Si tu présentes ton offrande à l'autel, et te rappelles que tu as quelque chose contre ton frère, laisse-là ton offrande à l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; alors, tu présenteras ton offrande*^c. Si donc nous voulons que Dieu agrée nos offrandes, nous devons nous réconcilier avec nos frères; ensuite, toute haine bannie, <...> pour ne pas devenir semblables à Caïn.

2. En regardant les offrandes faites par Caïn et Abel, Dieu considérait donc leurs sentiments intimes, et celui dont le cœur était agréable à Dieu vit son offrande agréée, tandis que ne fut pas agréée l'offrande de celui dont le cœur n'était pas agréable à Dieu. L'offrande d'Abel plut à Dieu, parce qu'il présenta son offrande au Seigneur avec un cœur pur; l'offrande de Caïn déplut à Dieu, parce qu'il présenta son offrande au Seigneur, non avec un cœur pur, mais avec une intention criminelle, lui qui méditait le meurtre de son frère. D'ailleurs, les offrandes elles-mêmes, selon le sens typique, manifestent combien différaient ceux qui les présentaient. Caïn présenta comme offrande les fruits de la terre, parce que ses pensées étaient de la terre; Abel, au contraire, présenta en offrande les petits de ses brebis, pour montrer et signifier son inno-

1. *Ut ille ... corde* : emprunt textuel à CYPRIEN, *De dom. orat.*, 24.

praem. B^{1 2} mai || 27 ad altare om. B^{1 2} mai || et tunc offers : et tunc veniens (reveniens mai) offeres B^{1 2} mai || 29 post quod om. B^{1 2} mai || 30 avulso odio rest. : viviso (?) odio B⁴ corrupt. om. B^{1 2} mai || 31 in : si mai || 32 intuebatur : -bat B⁴ || 33-34 munere¹ : qui displicebat in corde add. B² qui post munere² haec verba om. || 35 quia : quod B² || Domino munus *transp.* B² om. mai || 36 quia : quod B² || 37 munus Domino offerebat sed mente scelerata *transp.* B² om. mai || 38 de om. B² || 39 typicam : ipsam B² || 40 fructibus : fetibus B⁴ ex corr. fratribus (*sic postea*) || 41 quia : quod B²

obtulit Abel, sed pinguamina ovium, ubi pinguis misericordiae opera demonstrantur. Tunc ergo innocentiae nostrae munus acceptum est Deo, cum opera misericordiae tamquam pinguamina ovium adduntur.

Nec illud autem otiosum quod Abel pastor ovium erat; praefigurabat enim in se exemplum illius, qui ait in evangelio: *Ego sum pastor bonus. Bonus pastor animam suam ponit pro ovibus suis*^d. In Abel imago <prae>cucurrit², ut in Christo veritas manifestetur. Ille pastor de terra, iste pastor de caelo. Ille pastor pecudum, hic martyr. Ille pastor ovium irrationabilium, hic rationabilium.

3. Sed advertamus magnum mysterium. Licet et Salvator noster pastor dicatur, nuncupatur tamen et ovis vel agnus^e. Denique non sine mysterio dominicae passionis, in praesenti lectione lectum est quod Abel de partu ovium suarum obtulerit munus Domino Deo. Sancti patriarchae et prophetae, merito innocentiae, oves vel arietes nuncupantur. De ipsis enim scriptum legimus: *Induti sunt arietes ovium, et convalles abundabunt frumento*^f. Et iterum: *Nos autem populus tuus, et oves gregis tui*^g. De hoc ergo grege sanctorum immaculata illa et intacta ovis³ processit, id est sancta Maria, quae nobis contra naturam purpureum illum agnum, id est regem

d. Jn 10, 11 || e. Cf. Is. 53, 7; Jér. 11, 19 || f. Ps. 64, 14 || g. Ps. 94, 7

46 nostrae: vestrae B² || cum: si B^{1 2} mai || opera rest.: operibus codd. || 47 pinguamina: -ne B^{1 2} mai || adduntur scripsi cum B⁴ (ex corr. adiuvantur): adiuvantur B^{1 2} mai B⁴ a. corr. || 48 otiosum: est add. B² || 49 enim: autem B⁴ || in se om. B^{1 2} mai || 51 ponit: posuit B⁴ || 52 ut om. mai || manifestetur: -taretur B^{1 2} mai || 56 dicatur pastor transp. B^{1 2} mai || et om. B^{1 2} mai || 58 Abel de om. B² || 59 suarum om. B² || Domino om. B² || 62 convalles: valles mai || frumento: clamabunt etenim hymnum dicent add. mai || 64 grege ergo transp. mai || sanctorum: -to B² mai || 65 sancta: virgo add. mai

2. Cf. CYPRIEN, *De bono patientiae*, 10: *iustos omnes qui figuram Christi imagine praeunte portabant* (CSEL, p. 403). Le parallélisme imago-veritas paraît dans S. 24, 78-79.

cence. Abel présenta non seulement les petits de ses brebis, mais de la graisse de ses brebis, ce qui est la figure des œuvres généreuses de miséricorde. Dieu agréa donc l'offrande de notre innocence, lorsque s'y ajoutent, comme de la graisse des brebis, les œuvres de miséricorde.

Il n'est pas non plus superflu de noter qu'Abel était pasteur de brebis; il préfigurait ainsi celui qui dit dans l'évangile: *Je suis le vrai pasteur. Le vrai pasteur donne sa vie pour ses brebis*^d. En Abel, c'est déjà l'image²; dans le Christ, c'est la réalité qui se manifeste. Abel est berger d'ici-bas, le Christ est le berger venu du ciel. L'un est pasteur de brebis, l'autre des martyrs; l'un est pasteur de brebis sans raison, l'autre, de brebis douées de raison.

3. Mais remarquons un grand mystère. Bien que notre Sauveur soit appelé pasteur, on le nomme aussi brebis et agneau^e. Ce n'est pas non plus sans allusion au mystère de la passion que, dans la présente lecture, on a lu qu'Abel présenta en offrande au Seigneur Dieu des petits de ses brebis. Ce sont les saints patriarches et prophètes qui, en considération de leur innocence, sont appelés brebis ou béliers; car c'est d'eux que nous lisons ce passage de l'Écriture: *Les béliers des brebis ont leur toison, et les vallons abondent de froment*^f; et encore: *Nous, nous sommes ton peuple et les brebis de ton troupeau*^g. C'est de ce troupeau de saints que sortit la brebis sans tache et inviolée³, sainte Marie, qui, en dehors des lois de la nature, a engendré cet agneau revêtu de pourpre, le Christ roi. Or, fort

3. Déjà MÉLTON DE SARDES désignait Marie, mère du véritable Agneau Pascal, comme « la bonne agnelle », ἡ καλὴ ἀγνὴς, ou, d'après une rétroversion du texte syriaque, εὐάρεστον πρόβατον (Sur la Pâque, éd. O. Perler, SC 123, 71, 513 et p. 176). O. Perler cite à ce propos Épiphanie de Salamine, Proclus de Constantinople, Cyrille d'Alexandrie et la liturgie byzantine des jours saints. On peut ajouter, pour l'Occident, un sermon africain attribué à saint Augustin, édité par A. B. Caillaud et réédité dans PLS II, 1045 s.: *ovis nostra, virgo Maria* (1048). Ici également, Marie est appelée « brebis » parce qu'elle a enfanté l'Agneau immolé. Chez Chromace, c'est la royauté de l'Agneau, et non son immolation, qui est mise en relief. *Agnus purpureus*: une des sources de l'expression pourrait être CYPRIEN, *Ad Fortunatum*, praef., 3, 16-17: *nunc vero de agno... lanam ipsam et purpuram misi* (CSEL, p. 318).

Christum, generavit. Recte autem purpureus agnus
 Christus dominus intellegitur, quia rex non factus sed
 natus est. Omnis rex non statim rex nascitur; sed post-
 70 quam natus fuerit, rex efficitur, aut ipse indumentum
 suscipit regni purpureum, aut regiam dignitatem. Domi-
 nus autem et Salvator noster de ipso utero virginali cum
 regia auctoritate processit, quia rex erat iam antequam
 ex virgine nasceretur. De Deo enim pater rex et Dei filius
 75 natus extiterat ⁴. Audi hoc ipsum Dominum in evangelio
 declarantem. Cum enim interrogaret eum Pilatus : *Tu es
 rex ?* Respondens ait : *Ad hoc natus sum, et ad hoc veni
 in hunc mundum* ^h. Cuius regis dignitatem etiam magi
 illi in oriente in ipso ortu nativitatis corporeae cogno-
 80 verunt, dum dicunt ad Iudaeos : *Ubi est qui natus est rex
 Iudaeorum ? Vidimus enim stellam eius in oriente, et veni-
 mus adorare eum* ¹.

Quanto melior fides in Abel qui de fructibus ovium
 munera Domino obtulit, tanto religiosior devotio populi
 85 christiani, quod sumus nos, qui innocentiae et simpli-
 citatis Domino munera offerimus, si tamen a Domino
 <...> mereamur. Offerimus ergo de fructu ovium nostra-
 rum munus Domino, si simpliciter et innocenter in
 conspectu Dei vivamus. Offerimus et de pinguaminibus
 90 ovium munus Domino, si, ut pinguia, opera misericordiae
 ac pietatis Deo exhibeamus ⁵.

h. Jn 18, 37 || i. Matth. 2, 2

70 fuerit : fuerat *B*⁴ || aut : at *B*² || 71 regni : regnum *B*⁴ || aut :
 atque *mai* || 72 virginali utero *transp.* *B*² || 74 Deo : sancto *B*² || 75
 extiterat natus *transp.* *mai* || 77 et *om.* *B*² || 79 in oriente : monente
mai || in² *om.* *B*² *mai* || 83 qui : quod *B*⁴ || 84 tanto religiosior devotio
om. *B*⁴ || 85 quod : qui *mai* || 86 munera Domino *transp.* *B*^{1 2} *mai* ||
 post Domino² *loc. lac. forte legendum recipi vel suscipi* || 89 Dei :
 eius *B*² || 90 munus *om.* *mai* || si *supra lin.* *1^a manu B*⁴ *om.* *B*^{1 2}
mai || misericordiae opera *transp.* *B*² *mai* || 91 Deo : Domino* *B*⁴ ||
 exhibeamus : praestante Domino nostro etc. *add. codd.*

justement, le Christ Seigneur est regardé comme l'agneau
 revêtu de pourpre, parce qu'il n'est pas devenu roi,
 mais est né tel. Aucun roi n'est roi dès sa naissance ; ce
 n'est qu'après qu'il le devient, soit qu'il reçoive lui-même
 la pourpre royale, soit qu'il reçoive la dignité royale.
 Tandis que notre Seigneur et Sauveur est sorti du sein
 de la Vierge revêtu de l'autorité royale, car il était déjà
 roi avant de naître de la Vierge. Il était né, en effet, de
 Dieu le Père en tant que roi et Fils de Dieu ⁴. Écoute le
 Seigneur lui-même le déclarer à Pilate dans l'évangile.
 Lorsque Pilate lui demanda : *Es-tu roi ?* il lui répondit :
*C'est pour cela que je suis né, et c'est pour cela que je suis
 venu dans le monde* ^h. Cette dignité royale, les Mages, en
 Orient, l'ont reconnue, au moment même de sa naissance
 corporelle, puisqu'ils disent aux Juifs : *Où est le roi des
 Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en
 Orient, et nous sommes venus l'adorer* ¹.

Autant la foi d'Abel qui offrit au Seigneur les petits
 de ses brebis était excellente, autant la dévotion du
 peuple chrétien, que nous sommes, qui offre au Seigneur
 son innocence et sa simplicité, est hautement religieuse,
 si toutefois nous méritons <...> par le Seigneur. Nous
 présentons donc en offrande au Seigneur des petits de nos
 brebis si nous vivons sous le regard de Dieu en simplicité
 et innocence ; nous offrons aussi en présent au Seigneur de
 la graisse de nos brebis, si nous offrons à Dieu, comme de
 la graisse, les œuvres de miséricorde et de piété ⁵.

4. L'équivalence roi-Fils de Dieu est à noter. Le Père, roi par
 nature, engendre le Fils, roi par nature. La royauté du Père, qui
 est aussi celle du Fils, est une propriété de la nature divine. Appeler
 le Christ « roi », c'est donc affirmer sa commune nature avec le Père.
 Habituellement, toutefois, chez Chromace, le titre se réfère plus
 directement au pouvoir souverain du Christ. Chromace, dans le
 présent passage, semble bien se situer dans la ligne de Basile ou
 de Grégoire de Nysse ; cf. J. DANÉLOU, « Chrismation prébaptis-
 male et divinité de l'Esprit chez Grégoire de Nysse », *RSR* 56
 (1968), p. 178 s.

5. Une fois de plus, on remarquera la sobriété de l'exhortation
 morale. Dans l'expression *opera misericordiae ac pietatis, miseri-*
cordia et pietas sont pratiquement synonymes ; cf. H. PÉTRÉ,
Caritas, p. 255, déjà cité à propos du S. 11 (t. I, p. 222, n. 1).

SERMO XXIV

Incipit de sancto patriarcha Ioseph

1. De sancto patriarcha Ioseph aliquanta nobis divina scriptura intimat^a; et etiam nos aliqua dicere temptamus, velut micas de magnis panibus exhibentes. Unde scriptum in evangelio legimus: *Nam et catelli, inquit, edunt de micis quae cadunt de mensa dominorum suorum*^b. Micae de convivio magno et si non satiant, tamen pascunt. Denique cum primum venimus ad credulitatem, apostolicis praeceptis tamquam micis pascimur. Cum autem
10 profecerimus in fide¹, tunc abundantia panis caelestis admittitur, ut satiemur pane caelesti illius utique qui ait in evangelio: *Ego sum panis vivus qui de caelo descendi*^c.

a. Cf. Gen. 37 s. || b. Matth. 15, 27 || c. Jn 6, 51

B¹ CAMBRIDGE, Fitzwilliam Museum McClean 104 (XII), fol. 133-134.

B² PARIS, B.N. lat. 2722 (XII-XIII), fol. 166-168 v.

B³ VATICAN, Pal. lat. 430 (IX-X), fol. 2-3 (leçons choisies).

D REIMS, B.M. 394 (E 295) (IX²-X), fol. 83-85v.

mai édition A. Mai, NPB I, 318-320 (*sermo CXXXVI*) (= *Collectorium* de Robert de Bardi, Vat. lat. 479 (XIV), fol. 15-16).

mor. édition G. Morin, *Sancti Caesarii Arelatensis Sermones*, I, 367-369 (*sermo XCIII*).

Titul. ex D: De beato patr. Ioseph B¹ Omelia item de sancto patr. Ioseph B² De beato patr. Ioseph et eius castitate mai De beato patr. Ioseph mor. titul. deest in B³ ex folii amissione

SERMON 24

Sur le saint patriarche Joseph

1. L'Écriture divine nous expose un certain nombre de choses sur le saint patriarche Joseph^a; essayons, nous aussi, de dire quelques mots: ce sera de grands pains donner les miettes. A ce propos nous lisons dans l'évangile: *Aussi bien, les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres*^b. Si les miettes d'un grand banquet ne rassasient pas, du moins nourrissent-elles. De fait, quand nous en sommes à nos premiers pas dans la foi, les enseignements des Apôtres nous nourrissent comme des miettes; puis, quand nous avons progressé dans la foi¹, on met à notre disposition l'abondance du pain du ciel, et nous nous rassasions de ce pain céleste qui dit dans l'évangile: *Je suis le pain vivant, moi qui suis descendu du ciel*^c. Ne dédaignons donc pas les miettes

2-4 De sancto ... Unde deest in B³ ex folii amissione || 2 sancto: beato B^{1 2} mai mor. || 3 et om. D || nos etiam transp. mai || temptamus: -tentus D || 5 scriptum: est add. B^{1 2} mai mor. || legimus om. B^{1 2} mai mor. || inquit om. D mai || edunt inquit transp. B^{1 2} mor. || 7 magno convivio transp. mai || 10 profecerimus: profecimus mai perficimur B³ || abundantia: -tiam B² 2^a m. || 11 admittitur: admittimur B^{1 2 3} mai || utique om. B^{1 2} mai || 12 descendi: -dit B²

1. *Proficere in fide*: cf. CYPRIEN, *Ad Fortun.*, 8 (CSEL, p. 329); HILAIRE, *De Trinitate* I, 10 (PL 10, 32 A-B).

Non refutemus ergo micas doctrinae, quia micae de pane sunt; et ideo micas supprimere non debemus, ut refici
15 pane mereamur. Sed veniamus iam ad sanctum Ioseph, ut exemplo castitatis et pudicitiae eius, velut cibo quodam caelesti pascamur.

2. Sanctus ergo iste Ioseph, de quo audivit in praesenti lectione dilectio vestra, speciosus corpore fuit^d,
20 sed speciosior mente, quia et corpore castus erat et mente pudicus. Fulgebat in eo species corporis, sed plus fulgebat pulchritudo animi. Et cum multis species corporis obesse soleat ad salutem, sancto viro nocere non potuit, quia speciem corporis animi pulchritudo gubernabat. Debet
25 ergo anima carni, non caro animae dominari, quia anima domina carnis est; caro vero ancilla animae². Unde infelix illa anima est cui caro dominatur, et quae de domina ancilla efficitur, quia amittit domini fidem, et suscipit servitutum peccati.

30 Sed patriarchae Ioseph anima dominium suum fideliter tenuit, cui in nullo dominari caro potuit. Rogatus quidem a domina sua muliere impudica ut cum ea concumberet, acquiescere noluit^e, quia dominium animae nec in conditione servitutis amiserat. Unde calumnia
35 appetitus, in carcerem missus est^f. Sed vir sanctus

d. Cf. Gen. 39, 6 || e. Cf. Gen. 39, 7 s. || f. Cf. Gen. 39, 20

13 ergo refutemus *transp.* B^{1 2} mai mor. || 15 iam om. B^{1 2} mai || 16 exemplo: -plum B⁸ D || 17 pascamur: pascimur D || 19-20 fuit ... corpore om. B^{1 2} mai per homocotel. || 20 castus: et praem. B^{1 2} mai || 21 fulgebat¹: fulget D || plus: amplius mai || 22 animi: animae B⁸ in anima D || animi pulchritudo *transp.* B^{1 2} || 23 soleat: solent D || sancto viro nocere: sancto vero nocuisse B⁸ sanctae vero animae nocuisse D sancto nostro nocere mai || 24 animi: -mae D || pulchritudo: multitudo D || gubernabat: -vit B^{1 2} mai mor. || 25-26 quia anima domina carnis est om. B^{1 2} mai || vero: enim B^{1 2} mai || ancilla: est add. B^{1 2} mai || 27 est: si D || quae: illa B⁸ (in ras.) || 28 de domina ancilla efficitur: de ancilla dominam facit B^{1 2} mai de ancilla dominam facit. Anima enim quae se carnis vitiis subdit ancilla carnis efficitur mor. (ex. ignoto fonte) || quia: quae B⁸ om.

d'enseignement, car ce sont des miettes de pain; non, nous ne devons pas les mépriser en tant que miettes, mais mériter d'en être réconfortés, parce que c'est du pain. Mais venons-en maintenant à saint Joseph, pour nous nourrir, comme d'un aliment céleste, de l'exemple de sa chasteté et de sa pudeur.

2. Saint Joseph, dont Votre Dilection vient d'entendre parler dans la présente lecture, était beau de corps^d, mais plus beau quant à l'âme, car il était chaste de corps et avait l'âme pudique. La beauté du corps brillait en lui, mais plus encore celle du caractère. Mais, alors que chez bien des gens, la beauté du corps est d'habitude un obstacle au salut, elle ne put nuire à notre saint, parce que la beauté de son caractère fut maîtresse de celle de son corps. Donc l'âme doit se soumettre la chair, et non la chair l'âme; car l'âme est la maîtresse de la chair et la chair la servante de l'âme². D'où malheur à l'âme qui se laisse dominer par la chair et qui, de maîtresse devient servante, en ne gardant pas la foi au Seigneur et en se soumettant à l'esclavage du péché.

Mais l'âme du patriarche Joseph conserva fermement son empire, et la chair ne put en rien la dominer. Sa maîtresse, femme impudique, put bien lui demander de coucher avec elle: il refusa^e, parce que, même devenu esclave, il demeurerait le maître de son âme. Calomnieusement accusé, il fut donc mis en prison^f. Mais le saint tint cette prison pour un palais; bien plus,

mai || et: ut mai om. D || 29 peccati servitutum *transp.* B^{1 2} mai mor. || 30 dominium: dominum B^{2 8} || 31 in nullo: nulla D || rogatus: rogatur D mai || 32 quidem: siquidem mor. || 33 acquiescere: qui praem. mai || dominium: dominum B^{2 8} D || 34 nec in conditione: conditionem D || servitutis: servili mai mor. servili add. B¹ servuli add. B²

2. Le thème se trouve déjà chez PHILON (*Leg. alleg.*, 3, 191; *Vita Moysi*, 2, 211), SÉNÈQUE (*Epist.* 66, 22), TERTULLIEN (*De anima* 41, 4), LACTANCE (*De opif. Dei*, 1, 10 s; *Inst.*, VII, 5, 24, etc.). AMBROISE y a fréquemment recours (*De Cain et Abel*, I, 41; *In Luc.*, VII, 141; *De Inst. Virg.* 11, etc.). Cf. F. USNER, « Leib und Seele in der Sprache Senecas », dans *Philologus. Supplementum* 17, Leipzig 1924, p. 57-59.

carcerem illum palatium computavit, immo ipse in carcere palatium erat, quia ubi fides, castitas et pudicitia, illic palatium Christi est, illic templum Dei, illic habitaculum Spiritus sancti. Si quis ergo vir de specie sui corporis blanditur, vel si qua mulier de carnis suae pulchritudine gloriatur, sequatur exemplum Ioseph, sequatur exemplum Susannae^g : sint corpore casti, sint mente pudici ; et tales non solum hominibus, sed et Deo speciosi sunt. Tria enim sunt exempla castitatis in Ecclesia, 45 quae imitari singuli debeant : Ioseph, Susanna et Maria ; ut viri Ioseph imitentur, mulieres Susannam, virgines Mariam.

3. Secundum mysticam vero vel allegoricam rationem, Ioseph in se typum Domini praefiguravit³. Denique si 50 gesta Ioseph vel ex parte aliqua consideremus, figuram in eo Domini praecostensam manifeste cognoscimus. Ioseph tunicam variam habuit^h ; et Dominus ac Salvator noster variam tunicam habere cognoscitur, quia ecclesiam ex variis gentibus congregatam velut indumentum vestis 55 accepit. Est et alia varietas tunicae huius, id est Ecclesiae, quam Christus accepit. Habet enim Ecclesia diversas et varias gratias, habet martyres, habet confessores, habet sacerdotes, habet ministros, habet virgines, habet viduas, habet operarios iustitiae. Sed varietas ista Ecclesiae, 60 non varietas colorum est, sed varietas gratiarum⁴ ; hac

g. Cf. Dan. 13 || h. Cf. Gen. 37, 3

36 ipse *om. mai* || carcere palatium : carceris palatio *B¹ 2 mai* || 37 ubi *om. B¹ 2 mai* || et *om. mai* || 41 sequatur *bis* : sequantur *B¹ 2 mai mor.* || 43 hominibus : sunt *add. B¹ || et om. D* || 44 sunt¹ : erunt *B¹ 2 mai mor. om. D* || in ecclesia exempla castitatis *transp. B¹ 2 mor. exempla in eccl. c. transp. mai* || 45 et *om. mai* || 46 ut *om. B¹ 2 mai mor.* || imitentur *om. D* || 48 vero mysticam *transp. B² mai* || vel *om. B² mai* || 49 Ioseph *om. mai* || praefiguravit : -rat *mai qui add. Ioseph* || 51 Domini in eo *transp. B¹ 2 mai* || 53 tunicam variam *transp. B¹ 2 mai mor.* || quia : qui *D* || 54 gentibus *om. D* || 56 Ecclesia : in *praem. B²* || et *om. D* || 57 gratias varias *transp. D* || habet¹ : et *add. B²* || 57-59 habet² *3...7 om. mai* ||

dans sa prison, il était lui-même un palais, car où sont la foi, la chasteté, la pudeur, là se trouve le palais du Christ, le temple de Dieu, la demeure du Saint-Esprit. Si donc un homme se flatte d'avoir belle allure, si une femme est fière de sa beauté, que le premier suive l'exemple de Joseph et l'autre l'exemple de Suzanne^g : que leur corps soit chaste et leur esprit pudique. S'il en est ainsi, ils sont beaux, non seulement aux yeux des hommes, mais aussi à ceux de Dieu. Il y a dans l'Église trois modèles de chasteté que chacun doit imiter : Joseph, Suzanne et Marie. Que les hommes imitent Joseph, les femmes Suzanne, les vierges Marie.

3. Mais, au sens mystique et allégorique, Joseph préfigurait le Seigneur³. Si, en effet, nous portons tant soit peu notre attention sur les faits de sa vie, nous reconnaissons manifestement qu'il présentait d'avance la figure du Seigneur. Joseph porta une tunique de diverses couleurs^h ; nous savons que notre Seigneur et Sauveur, lui aussi, porte une tunique de diverses couleurs ; son vêtement, c'est en effet l'Église qui est rassemblée de diverses nations. Il est encore une autre diversité de couleurs dans ce vêtement que porte le Christ, l'Église. L'Église est riche de dons divers et variés : elle a les martyrs, les confesseurs ; elle a les évêques et les prêtres, les diacres et les clercs ; elle a les vierges et les veuves ; elle a ceux qui s'adonnent aux œuvres de justice. Diversité dans l'Église qui n'est pas diversité de couleurs, mais diversité de dons⁴. Et notre Seigneur et Sauveur res-

58 habet³ : et *add. B² om. mai* || 59 operarios : -rias *mai* || 60 colorum : oculorum *B² ante corr. B⁸ D* || est : eius *D*

3. Cette typologie de Joseph était traditionnelle dans l'Église ancienne. On la trouve déjà chez MÉLIRON, *Sur la Pâque*, 69, 501, éd. O. Perler, SC 123, note p. 174 où sont cités Astérius, Tertullien.

4. Cf. GRÉGOIRE D'ELVIRE, *Tract.* 5, 14 : *varietas enim tunicae Ioseph diversarum gentium in Christo credentium nationes, diversorum etiam meritorum ac varia carismatum dona in Ecclesia conuenientium per imaginem indicabat* (CCL 69, 38 [PLS I, 385]). On notera que les confesseurs viennent immédiatement après les martyrs. Comme dans le S. 21, « confesseur » désigne encore ici « quiconque, y ayant péri à le faire, s'est avoué chrétien, fût-ce

enim varietate Ecclesiae suae Dominus ac Salvator noster velut varia ac pretiosa veste refulget.

65 Ioseph distractus a fratribus, ab Ismahelitis comparatus est¹; et Dominus ac Salvator noster distractus a Iudaeis, comparatus est a gentibus. Denique Ismahelitae qui Ioseph comparaverunt, diversa secum odora-
65 menta portabant, ut exinde ostenderetur quod venientes gentes ad credulitatem, diversis odoribus iustitiae essent toto mundo fragantes.

70 4. Sed advertamus magnum mysterium : pro Ioseph viginti aurei dati sunt⁵, pro Domino triginta argentei¹. Carius servus quam Dominus distrahitur. Sed nimirum fallitur de Domino humana aestimatio, quia inaestimabilis est ille qui venditur. Sed advertamus plenius hoc
75 ipsum mysterium. Iudaei pro Domino triginta argenteos obtulerunt, Ismahelitae pro Ioseph viginti aureos. Carius Ismahelitae servum quam Iudaei Dominum comparaverunt. Illi in Ioseph imaginem Christi venerati sunt; isti in Christo veritatem ipsam contemptui habuerunt.
80 Viliorem ergo pretium Iudaei pro Domino obtulerunt, quia viliorem aestimaverunt Domini passionem. Sed quomodo vilis Domini passio haberi potest, cuius pretio totus mundus redemptus est? Totum enim mundum atque omne genus humanum a morte passio Christi
85 redemit. Audi hoc ipsum apostolum demonstrantem cum

i. Cf. Gen. 37, 25 s. || j. Cf. Gen. 37, 28; Matth. 26, 15

62 pretiosa : speciosa *mai* || refulget : refulsit *B*^{1 2} *mai* || 64 Dominus : Iesus *add. mai* || noster : Karissimi *add. B*⁸ || distractus : est *add. D* || 65 est *om. D* || a gentibus comparatus est *transp. B*^{1 2} *mai mor.* || 67 quod : quia *B*² *mai* || 70 advertamus : -mur *D* || 72 nimirum : non mirum *B*^{1 2} non est mirum *mai* || 73 fallitur : enim *add. B*^{1 2} *mai* || 79 contemptui : -tu *D* || 80 viliorem : vilius *B*^{1 2} *mai* || 84 omne *om. B*^{1 2} *mai* || passio Christi a morte* *transp. B*^{1 2 8}

en fuyant pour se dérober à l'obligation de sacrifier. Ceux qui ont été emprisonnés pour cause de christianisme ont un droit spécial à ce titre » (P. DE LABRIOLLE, S. Cyprien, De l'unité de l'Église

plendit de la diversité de son Église, comme d'un beau vêtement aux coloris variés.

(D'autre part) Joseph fut rejeté par ses frères et fut acheté par des Ismaélites¹; ainsi, notre Seigneur et Sauveur fut-il rejeté par les Juifs et acheté par les gentils. Les Ismaélites qui achetèrent Joseph emportaient avec eux des parfums de toutes sortes, montrant par là que les païens, en venant à la foi, répandraient par le monde entier les parfums divers de la justice.

4. Remarquons maintenant un grand mystère : Joseph fut acheté vingt pièces d'or⁵, le Seigneur trente pièces d'argent¹. Le serviteur a été vendu plus cher que le maître. Assurément, l'homme se trompe en fixant le prix du Seigneur, car celui qui est ainsi vendu est au-dessus de toute estimation. Considérons encore plus attentivement ce mystère. Pour le Seigneur, les Juifs ont offert trente pièces d'argent; pour Joseph, les Ismaélites, vingt pièces d'or. Les Ismaélites ont acheté le serviteur plus cher que les Juifs le maître. Les uns ont vénéré en Joseph l'image du Christ, les autres n'ont eu que mépris pour la réalité elle-même qui était dans le Christ. Donc, les Juifs ont offert pour le Christ un prix plus vil, parce qu'ils ont estimé à vil prix la passion du Seigneur. Mais comment peut-on estimer à vil prix la passion du Seigneur, alors qu'elle est le prix de la rédemption du monde entier? Écoute l'Apôtre qui nous le signifie en ces termes :

catholique, Paris 1942, p. 54). Nous traduisons *sacerdotes* par « évêques et prêtres », et nous comprenons parmi les *ministri*, outre les diacres, tous les clercs. Même à défaut d'autres données, l'on peut donc affirmer que pour Chromace, comme pour Ambroise, si *sacerdos* désigne habituellement l'évêque, il peut aussi désigner le prêtre (cf. R. GRAYSON, *Le Prêtre selon saint Ambroise*, p. 141). De même pour *minister* : « ce terme est tantôt la dénomination spécifique du diacre, tantôt une dénomination générique susceptible de s'appliquer à l'ensemble des clercs » (*ibid.*, p. 126). Les *operarii iustitiae* sont soit ceux qui s'adonnent aux vertus chrétiennes, soit plus spécialement ceux qui se consacrent aux œuvres de charité (cf. H. PÉRRÉ, *Caritas*, p. 263-265), *iustitia* étant susceptible de ces deux acceptions chez Chromace; cf. t. I, p. 222, n. 1.

5. Chromace suit ici un texte conforme à la leçon des Septante. Selon l'hébreu, Joseph fut vendu vingt pièces d'argent.

dicit : *Pretio magno empti estis* ^k. Audi apostolum Petrum similiter testantem : *Non, inquit, auro terreno, neque auro perituro redempti estis a vestra vana conversatione, sed pretiosissimo sanguine Filii Dei immaculati* ¹. Si auro
90 vel argento empti essemus a morte, vilis esset nostra redemptio, quia plus est homo quam aurum vel argentum ; at nunc inaestimabili pretio redempti sumus, quia inaestimabilis est ille qui nos passione sua redemit.

5. Cetera quoque gesta Ioseph si consideremus, in
95 omnibus imaginem Domini praefiguratam agnoscemus. Ioseph a muliere impudica calumniam patitur, et Dominus a synagoga saepe calumniis appetitus est. Ioseph poenam carceris suscepit, et Dominus passionem mortis. Ille in carcerem mittitur, hic ad infernum descendit.
100 Frequenter enim divina scriptura infernum carcerem appellare consuevit ; unde illud propheticè dictum est : *Educ de carcere animam meam* ^m. Cupiebat enim sanctus propheta de inferno liberari. Sed vide in hoc ipso mysterium. Ioseph postquam de carcere egressus est, dominus
105 Aegypti factus est ⁿ, et Dominus ac Salvator noster postquam egressus est de carcere, totius mundi dominatum obtinuit per fidei suae cognitionem ⁶. Ubique enim nomen Christi regnat, ubique dominatur ; creditur a mundo, manifestatur a saeculo ^o ; honoratur a gentibus,
110 adoratur a regibus ⁷. Ipsi gloria et imperium in saecula saeculorum. Amen.

k. I Cor. 6, 20 || l. I Pierre 1, 18-19 || m. Ps. 141, 8 || n. Cf. Gen. 41, 37 s. || o. Cf. I Tim. 3, 16

86 Petrum apostolum *transp. mai* || 87 testantem : clamantem *D* dicentem *mai* || non : num *B*² enim *add. mai* || neque : nec *mai* || 88 a : de *B*^{1 2} *mai mor.* || vana vestra *transp. B*^{1 2} *mai* || 89 pretiosissimo : pretioso *B*^{1 2} *mai mor.* || 90 vel : et *B*^{1 2} *mai* || essemus empti *transp. B*² || redemptio nostra *transp. mai* || 92 at *scripsi cum mor.* : ad *D* id *B*⁸ ideo *B*^{1 2} *mai* || 93 sua *om. B*² || 95 agnoscemus : -scimus *D* || 97 calumniis : -nia *B*^{1 2} *mai* || 99 carcerem : -re* *D mor.* || 101 propheticè *B*² *mai mor.* : prophetie *B*^{1 8} per prophetiae *D* || 102 enim sanctus : omnes sanctos *D* || 103 liberari : -re *D* || vide : videte *D* || in *om. D* || hoc

Vous avez été acquis à un grand prix ^k. Écoute l'apôtre Pierre qui dit pareillement : *Ce n'est pas par l'or de cette terre, ni par un or périssable que vous avez été rachetés de votre vaine conduite, mais par le sang très précieux du Fils de Dieu sans tache* ¹. Si nous avions été achetés à la mort pour de l'or ou de l'argent, notre rachat serait de vil prix, parce que l'homme vaut plus que l'or ou que l'argent ; mais maintenant nous sommes rachetés à un prix inestimable, parce qu'inestimable est celui qui nous a rachetés par sa passion.

5. Si nous considérons encore les autres faits de la vie de Joseph, nous reconnaitrons préfigurée partout l'image du Seigneur. Joseph souffre la calomnie d'une femme impudique ; le Seigneur aussi a, maintes fois, souffert les calomnies de la Synagogue. Joseph a souffert la peine de la prison, et le Seigneur la mort. L'un fut mis en prison, l'autre est descendu aux enfers. Or, la divine Écriture a coutume d'appeler prison les enfers ; d'où cette parole du prophète : *Arrache mon âme à la prison* ^m, car ce saint prophète désirait être délivré des enfers. Mais ici, vois le mystère. Après sa sortie de prison, Joseph devint le maître de l'Égypte ⁿ ; ainsi notre Seigneur et Sauveur, après sa sortie de la prison (des enfers), reçut la seigneurie universelle, le monde entier étant parvenu à la connaissance de la foi ⁶. Car, en tout lieu règne le nom du Christ, en tout lieu s'étend sa domination ; le monde croit en lui, le monde le proclame ^o, les nations l'honorent et les rois l'adorent ⁷. A lui gloire et empire pour les siècles des siècles. Amen.

om. B^{1 2} *D mai mor.* || ipso : ipsum *D* || 105 Aegypti : -tiis *D* || 109 a mundo *om. B*^{1 2} *mai mor.* || manifestatur : et *praem. B*² *mai mor.* || a saeculo *om. B*^{1 2} *mai mor.* || 110 et imperium *om. D*

6. Pour GRÉGOIRE D'ELVIRE, la sortie de prison de Joseph est également figure de la résurrection du Christ (*Tract. 5, 27 ; CCL 69, 40-41 [PLS I, 387]*).

7. La royauté du Christ est ici considérée moins en son origine (comme dans le S. 23), qu'en sa manifestation et en sa réalisation historique. Sur l'arrière-plan constantinien ou impérial de ce thème, voir P. BESKOW, *Rex Gloriarum*, Uppsala 1962, p. 313-330 (*Christ the King and the Christian Emperor*).

SERMO XXV

Incipit sermo de sancto Helia

1. De sancto Helia nobis lectio insinuata est ^a. Et congrue tempore ieiunii de sancto Helia lectum est, quia et Helias quadraginta diebus et quadraginta noctibus
5 ieiunavit, non quaerens panem saeculi, qui panem vitae in se, id est Dei verbum, habebat, cuius cibo ac virtute diebus illis confortatus est, ut validior quam alio tempore fuerat videretur. Huius ergo Heliae multae virtutes referuntur, ut audivit ex parte dilectio vestra in prae-
10 senti lectione ; sed quia singula explicare perlongum est, quia ad enarranda ea non hora temporis sed nec dies continuati sufficiunt, vel pauca de multis dicamus, ut in paucis multa intellegamus.

2. Cum persecutionem novissimam ab Achab rege et
15 ab uxore eius Iezabel sanctus Helias pateretur, dictum est illi a Domino : *Vade, inquit, ad torrentem, et mandabo corvis, et pascent te ibi, et bibes aquam de torrente. Et*

a. Cf. I Rois 17, 1 s.

B² PARIS, B.N. lat. 2722 (XII-XIII), fol. 235 v-239.

B² VATICAN, Palat. lat. 430 (IX-X), fol. 30 v-32 (leçons choisies).
mai édition A. Mai, NPB I, p. 320-323 (sermo CXXXVII)
(= *Collectorium* de R. de Bardi, Vat. lat. 479 [XIV], fol. 39 v-40 v)
reprise dans PLS II, 1230-1233.

SERMON 25

Sermon sur saint Élie

1. Nous venons d'écouter une lecture sur saint Élie ^a. C'est en effet le bon moment de lire l'histoire d'Élie en ces jours du jeûne ; Élie jeûna quarante jours et quarante nuits, sans chercher le pain de ce monde, car il possédait en lui-même le pain de vie, c'est-à-dire la parole de Dieu dont la vertu lui fut un aliment qui le réconforta pendant ces quarante jours, au point de paraître plus robuste qu'en temps habituel. On rapporte qu'Élie opéra de nombreux miracles : Votre Dilection vient d'en entendre quelques-uns dans la présente lecture ; comme il serait trop long de les commenter, parce qu'une heure de temps ne suffirait pas à les expliquer, ni même des jours entiers, ne disons donc que quelques mots sur ce vaste sujet, pour que ces quelques mots nous fassent comprendre beaucoup de choses.

2. Lorsque saint Élie subissait l'extrême rigueur de la persécution du roi Achab et de son épouse Jézabel, le Seigneur lui dit : *Va vers le torrent, et je donnerai l'ordre aux corbeaux de te nourrir là, et tu boiras de l'eau du*

Titul. ex B² : Omelia de sancto Helia propheta B² Incipit sermo sancti Augustini de sancto Helia propheta mai || 2 insinuata : recitata B² mai || insinuata est : fratres carissimi add. codd. || 4 et¹ om. B² mai || 6 id est : a mai || verbum : verbo mai || verbum Dei transp. B² || 10 singula om. B² mai || perlongum : praelongum mai || 12-13 ut in paucis multa intellegamus om. mai || paucis : pauca B²

afferebant ei, inquit, cotidie mane panes, et ad vesperum
 carnes ^b. Quamquam ergo curam habuit Dominus sancto-
 rum suorum, ex hoc ipso intellegitur, quod etiam cor-
 20 vorum ministerio < eos > pascere dignatur. Bene et vere
 ante iam David dixerat in psalmo : *quia non occidit Deus*
fame animam iustam ^c. Iusta, inquit, anima erat sancti
 Heliae prophetae, quam usque adeo fame laborare
 25 Dominus noluit, ut eum avium ministerio pasceret. Et
 quamquam sit interior cibus animae iustae, id est sermo
 Dei quo semper reficitur, tamen per Dei misericordiam
 nec hoc pane fraudatur. Et sancto quidem isti Heliae in
 deserto corvorum ministerio praebetur ; Daniheli vero in
 30 lacu leonum constituto, angelo ministrante prandium ferri
 praecepit ^d. Et Danihel enim propter iustitiam persecu-
 tionem passus a potentibus Babylois fuerat. Sed ini-
 quitas persecutorum nil nocet animabus iustorum. Et
 Heliam corvi pascunt, Danihelem ferae non tangunt ^e ;
 35 et homines insidiantur et insectantur.

3. Sed redeamus ad ordinem. Pascit ergo Deus servum
 suum Heliam in deserto ministerio corvorum, qui ei panes
 mane et ad vesperam carnes deferebant. Quid dicunt
 40 Iudaei, qui in hoc mundos putant se esse, quia ab escis
 quibusdam abstinent, quae mystice in lege immundae
 esse dictae sunt ? Corvus certe, iuxta legem, immundum
 est animal ; et quod tangit immundum, iuxta sensum
 interpretationum eorum, necesse est immundum faciat ;
 et quomodo sanctus Helias, carnes a corvis allatas in usu
 45 escae habere potuit, si quod corvus tangit, immundum
 est ? Sed Heliae etiam escae a corvis illatae immundae

b. I Rois 17, 3 et 6 || c. Prov. 10, 3 || d. Cf. Dan. 14, 33 s. || e. Cf. Dan. 6, 16 s. ; 14, 31 s.

18 vesperum : -ram B³ -ras mai || 20 quod : quos B² mai ||
 22 David om. B² mai || quia : quod mai || 23 erat anima
 transp. B² || 24 quam : quoniam mai || 25 noluit : voluit mai ||
 ministerio : -rium mai || 26 interior cibus : in interioribus mai ||
 id est om. mai || 28 fraudatur : -mur B² mai || 32 Babylois : -nis

torrent. Et ils lui apportaient, dit l'Écriture, du pain
 chaque matin, et, le soir, de la viande ^b. Ce fait nous donne
 à comprendre quel soin le Seigneur a toujours pris de ses
 saints, puisqu'il daigne même les nourrir par le ministère
 des corbeaux. Déjà auparavant, dans le psaume, David
 avait bel et bien dit : *Dieu ne fait pas mourir de faim l'âme*
juste ^c. Certes l'âme de saint Élie le prophète était juste ;
 le Seigneur n'a pas voulu qu'elle aille jusqu'à souffrir de
 la faim, de sorte qu'il l'a nourrie par le ministère des
 oiseaux. Sans doute la nourriture de l'âme juste est-elle
 tout intérieure ; c'est la parole du Seigneur qui sans
 cesse la restaure ; cependant, par la miséricorde de Dieu,
 elle n'est pas non plus privée de pain. Pour saint Élie,
 il lui est apporté dans le désert, par le ministère des cor-
 beaux ; pour Daniel, jeté dans la fosse aux lions, Dieu
 commande que son repas lui soit porté par le ministère
 d'un ange ^d. Car Daniel avait souffert persécution pour
 la justice de la part des grands de Babylone. Mais l'ini-
 quité des persécuteurs ne cause aucun dommage à l'âme
 des justes. Les corbeaux nourrissent Élie, les fauves ne
 touchent pas à Daniel ^e ; ce sont les hommes qui tendent
 des embûches et s'acharnent à persécuter.

3. Mais revenons au sujet. Dieu, donc, nourrit son
 serviteur Élie dans le désert par le ministère des cor-
 beaux qui lui apportent du pain le matin, et de la viande
 le soir. Qu'en disent les Juifs, qui se tiennent pour purs
 du fait qu'ils s'abstiennent de certains aliments que la
 Loi, de façon mystique, déclare impurs ? Assurément,
 suivant la Loi, le corbeau est un animal impur, et ce
 que que touche une chose impure, selon leur interprétation,
 devient nécessairement impur. Comment saint Élie
 a-t-il pu utiliser pour se nourrir la viande que lui appor-
 taient les corbeaux, si ce qu'un corbeau touche est
 impur ? Mais, pour Élie, même la viande apportée

B² mai || 33 Et om. B² mai || 34 Heliam : vero add. B² || 37 panes :
 -nem B³ mai || 39 quia : quod mai || 42 et om. mai || 42-43 iuxta
 sensum interpretationum eorum necesse est immundum om. B²
 mai per homoetel. || 43 faciat : facit B² mai || 46 sed Heliae etiam
 escae a corvis illatae : illi certe mai

esse non poterant, qui mundam conscientiam possidebat. Unde manifestum est, non esca sed conscientia hominem inquinari. Et ideo bene ait apostolus : *Omnia*, inquit, *munda mundis* ; *coinquinatis autem nihil mundum est*^f, etiamsi escas mundas accipiant. Polluuntur enim escae munda per immundam conscientiam. Denique Iudaei ab escis putant immundis abstinere, sed nunquam mundi sunt, quia immunditia peccatorum pleni sunt. Utinam sicut ab immundis putant se escis abstinere, sic abstinere ab immunditia peccatorum, ut vere mundi efficerentur ! Verum escam mundam manducare, et non mundam conscientiam gerere, nihil prodest ad salutem. Quapropter mundam semper conscientiam gerere debemus, ut omnem escam quam accipimus, mundam habere possimus ; quia non esca immundum hominem facit, sed conscientia mala.

4. Hoc propter Iudaeos diximus, qui putant omnem munditiam non esse nisi in abstinentia aliquarum escarum ; cum sanctus Helias qui per omnia mundus fuit, doceatur eas carnes accepisse quas immundi corvi portabant ; et usque adeo carnibus illis pollutus non est, ut non solum non offenderet, sed ad paradisum transferretur. Quae si tamen gesta Heliae spiritali sensu et oculis fidei consideremus, invenimus mystica et magna mysteria. In Helia enim qui persecutionem a Iezabel muliere nequissima passus est^g, typus Domini ostendebatur, qui persecutionem profanae mulieris synagogae sustinuit. In corvis vero qui Heliae cibum deferebant, vocatio nostra ostendebatur, qui ex immundis gentibus venimus ad credulitatem, escam devotionis ac fidei nostrae Christo domino deferentes. Devotio enim ac fides

f. Tite 1, 15 || g. Cf. I Rois 19, 1 s.

50-52 coinquinatis... conscientiam om. B⁸ || 51 accipiant : piunt mai || 54-61 utinam... habere possimus om. B⁸ || 55 sic : se mai || 60 accipimus scripsi : accepimus codd. || 64 non esse

par les corbeaux ne pouvait être impure, parce que sa conscience était pure. Par conséquent, il est manifeste que ce n'est pas la nourriture, mais la conscience, qui souille l'homme. Voilà pourquoi l'Apôtre dit fort bien : *Tout est pur pour les purs ; pour les gens souillés, rien n'est pur*^f, même s'ils mangent une nourriture pure : une conscience impure souille en effet les aliments purs. Ainsi les Juifs croient bon de s'abstenir d'aliments impurs, mais ceux que remplit l'impureté des péchés ne sont jamais purs. Puissent-ils s'abstenir de l'impureté des péchés comme ils croient devoir s'abstenir de nourriture impure, pour devenir vraiment purs. Au vrai, manger des aliments purs, et n'avoir pas la conscience pure, cela ne sert de rien pour le salut. C'est pourquoi nous devons toujours avoir la conscience pure, en sorte de pouvoir considérer comme pure la nourriture que nous prenons. Car ce n'est pas la nourriture qui rend l'homme impur, mais la conscience mauvaise.

4. Nous venons de dire cela à propos des Juifs qui pensent ne pouvoir être vraiment purs qu'en s'abstenant de certains aliments, alors qu'on nous enseigne que saint Élie, qui fut parfaitement pur, a mangé la viande que lui apportaient d'impurs corbeaux. Il en a été si peu souillé que, non seulement il n'a commis aucune offense, mais qu'il a été transporté au paradis. Si cependant nous considérons les actions d'Élie selon le sens spirituel, et avec les yeux de la foi, nous y découvrons une portée mystique et de grands mystères. De fait, en Élie qui a subi persécution de Jézabel, cette femme perdue^g, c'est la figure du Seigneur qui nous était montrée d'avance, lui qui a souffert persécution de la Synagogue, cette femme sacrilège. Les corbeaux qui apportaient à Élie sa nourriture étaient la figure de notre vocation ; car nous sommes venus des nations impures à la croyance, apportant au Christ Seigneur la nourriture de notre dévotion et de notre foi. Car la dévotion et la foi des croyants

nisi : esse non nisi mai || 67 illis : ille mai || 68 offenderet : -rit B² mai || 70 mystica : in iustitia mai || 71 mysteria : iustitia mai || 76 ad om. B² mai || escam : sanctae B² mai || 77 nostrae om. mai ||

credentium, cibus est Christi¹. Sed plenius videamus
 ipsorum corvorum mysterium. *Afferebant enim Heliae*
 80 *corvi mane panes, et ad vesperum carnes*^h. Panes mane hi
 Domino attulerunt, qui credebant toto corde suo in
 Christo, qui verum cibum fidei in ore portabant. Ad
 vesperum vero carnes martyres attulerunt, qui in occasu
 vitae suae carnem suam ad vesperum, id est corpora
 85 sua pro Christi nomine tradiderunt; quas tamen carnes
 in ore portaverunt, qui confessione oris martyrium pro
 Christo duxerunt.

5. Nunc illud videamus quia idem Helias missus est ad
 mulierem aliquam viduam quae erat in Sarepta Sidoniae,
 90 ut eum pasceret ne fame moreretur¹. Haec enim, ut lectio
 retulit, modicum adhuc farinae, et modicum olei habebat.
 Venit ad eam Helias et dixit ei ut faceret ei panem quem
 manducaret. At illa respondens ait non esse sibi nisi
 modicum farinae et modicum olei, ut faceret sibi panem
 95 ac filiis suis, et moreretur. Ait ad illam Helias : *Fac*
primum mihi, ut manducem; quia haec dicit Dominus :
capsaces farinae non minuetur, et oleum non minuetur
*neque deficiet de vase suo*², *quoadusque adducat Dominus*
*pluviam super terram*³. Magna gratia prophetae qui
 100 tantum mulieri promittit; sed gratiam prophetae mulieris
 fides adiuvavit. Illa enim tota fide credidit, ut Heliae

h. I Rois 17, 6 || i. Cf. I Rois 17, 8 s. || j. I Rois 17, 13-14

79 mysterium : ministerium B² || 80 hi : hii *codd.* mai || 81 suo om.
 B² mai || 83 vero om. B² mai || occasu : occasione mai || 84 vitae
 restitui : notitiae *codd.* mai || suam scripsi : quam B⁸ om. B² mai ||
 vesperum : -ram B² || 86 qui : quia B² mai || confessione oris :
 confessores Christi B² mai || 87 duxerunt : dixerunt mai || 88 quia :
 quare mai || 95 ac : et mai || 96 mihi primum *transp.* B² mai ||
 haec : hoc mai || 97 minuetur¹ scripsi : minuentur *codd.* mai || minue-
 tur² : imminuetur mai || minuetur neque om.* B⁸ || 98 de om.
 mai || adducat : -cet mai || 99 qui scripsi : quid B⁸ quae B²
 mai || 101 Heliae : Helias *codd.*

1. Cf. *Introd.*, p. 81.

sont la nourriture du Christ¹. Mais voyons plus à fond
 la signification cachée des corbeaux. Car *les corbeaux*
apportaient à Élie du pain le matin, et de la viande le soir^h.
 Le matin, ils apportèrent du pain au Seigneur ceux qui
 croyaient au Christ de tout leur cœur; ils avaient dans
 leur bouche la vraie nourriture (dont il se nourrit) :
 la foi. Le soir, les martyrs apportèrent de la viande, car,
 au soir de la fin de leur vie, ils apportèrent leur propre
 chair, leur corps livré pour le nom du Christ. Et cette
 viande, c'est dans leur bouche qu'ils l'apportèrent,
 puisqu'ils subirent le martyre pour le Christ en le con-
 fessant de leur bouche.

5. Voyons maintenant le fait qu'Élie fut envoyé chez
 une veuve qui demeurait à Sarepta des Sidoniens, pour
 la nourrir et l'empêcher de mourir de faim¹. Cette femme,
 comme la lecture vient de le raconter, avait encore un
 peu de farine et d'huile. Élie l'aborda et lui dit de faire
 un pain pour qu'il le mangeât. Elle lui répondit qu'elle
 n'avait qu'un peu de farine et un peu d'huile, de quoi se
 faire un pain pour elle et ses enfants, et ensuite mourir
 de faim. Élie lui dit : *Fais-en un d'abord pour moi, que je*
le mange. Car voici ce que dit le Seigneur : La jarre de farine
ne diminuera pas, l'huile ne diminuera ni ne manquera
*dans sa cruche*² *jusqu'à ce que le Seigneur amène la pluie*
*sur la terre*³. Grande était la grâce du prophète qui faisait
 à cette femme une telle promesse; mais la foi de la
 femme vint en aide à la grâce du prophète. Elle crut de

2. Cette citation de *I Rois*, 17, 13-14 offre une difficulté : *capsaces*
 est associé à *olei* chez Cyprien, Jérôme, Rufin; d'autre part, l'ex-
 pression *hydria farinae* est fermement attestée par les mêmes
 auteurs, auxquels s'ajoute Ambroise. Telles étaient également les
 leçons de l'Itala. L'expression *capsaces farinae* est donc une anoma-
 lie. L'hypothèse la plus vraisemblable est que Chromace, citant
 de mémoire, a employé par erreur *capsaces* pour *hydria*. Une autre
 hypothèse consisterait à supposer une lacune et à suppléer *capsaces*
 <*olei et hydria*> *farinae*. Dans ce cas, il resterait cependant à expli-
 quer 1) une inversion : *capsaces olei* précédant *hydria farinae*, 2) le
 retour de l'orateur sur l'abondance d'huile : *et oleum...* Le pluriel
minuentur attesté par tous les mss s'explique par la forme -*ces*
 (*capsaces*) que les copistes ont pris pour un pluriel. L'omission de
minuetur neque par B⁸ rend douteuse l'authenticité de ces mots.

praestaret quod postularat. Quam plena autem fide mulier ista credidit, res ipsa declarat, quae de modico farinae, quod solum ei remanserat, ante prophetae panem obtulit, quam filiis inde aliquid daret; plus enim fecit meritum prophetae, quam amor filiorum. Unde non immerito mulier ista figuram in omnibus Ecclesiae praetulit, quae in Helia Christi iam tunc imaginem venerabatur, cuius amore et gratia, non solum filiis sed et propriae animae antefertur. Et necdum audierat mulier ista Dominum in evangelio dicentem : *Qui non odit parentes aut filios propter me, non est me dignus*^k, et tamen praeceptum evangelicum, antequam audiret, implevit. Videbat enim tunc in Helia Christi mysterium operari. Haec mulier vidua erat, quae necdum viro Christo crediderat, de quo ait Iohannes Baptista : *Post me venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat*^l. Hic vir post Iohannem quidem venit, quia secundum carnem post Iohannem ex virgine nasci dignatus est; sed prior Iohanne erat, quia ante omnia de Deo patre generatus est.

6. Sed videamus in muliere ista per omnia imaginem Ecclesiae praeostensam. Antequam ad eam Helias veniret, laborabat fame cum suis filiis, laborabat plane et gravissima fame, quia necdum panis vitae Christus de caelo descenderat; necdum Verbum Dei incarnatum ex virgine fuerat. Audi prophetam dicentem : *Mittam, inquit, super terram famem; non famem panis, neque sitim aquae, sed famem audiendi verbum Dei*^m. Ille enim vere fame periclitatur, qui fame verbi divini laborat. Longe enim alia est famas panis terreni, alia verbi divini. Famis panis

k. Le 14, 26; Matth. 10, 37 || l. Jn 1, 30 || m. Amos 8, 11

102 postularat scripsi : postulat codd. mai || quam : quod mai || autem om. mai || 105 quam om. B² || 107 ista : ipsa B² || 108 Christi iam : christianam mai || 112 aut : et* B⁸ mai || 113 evangelicum : hoc praem. mai || 114 tunc om. B² || mysterium : ministerium B² ministrum mai || 115 erat vidua transp. B² mai || viro scripsi : verum B⁸ mai ac B² a. corr. virum post corr. B² || Christo :

toute sa foi, de sorte qu'elle accéda à la demande d'Élie. Ce qui arriva met en lumière la foi profonde de cette femme. Avec le peu de farine qui lui restait, elle fit un pain qu'elle offrit d'abord au prophète, avant que d'en donner à ses enfants. La considération pour le prophète l'emporta sur son amour maternel. A juste titre elle préfigurait en tous points l'Église, vénérant déjà en Élie la figure du Christ dont l'amour et la faveur passait avant ses enfants et même avant sa propre vie. Pourtant, cette femme n'avait pas encore entendu le Seigneur dire dans l'évangile : *Qui ne hait ses parents ou ses enfants à cause de moi n'est pas digne de moi*^k. Elle a pourtant accompli le commandement évangélique avant de l'avoir connu, car, en Élie, elle voyait déjà le mystère du Christ à l'œuvre. Cette femme était veuve; elle n'avait pas encore cru au Christ-Époux, dont Jean-Baptiste dit : *Après moi vient un homme qui est passé avant moi parce qu'il était avant moi*^l. Cet homme vient en effet après Jean, puisque, selon la chair, il a daigné naître de la Vierge après la naissance de Jean; mais il était avant Jean, parce qu'il a été engendré par Dieu le Père avant toutes choses.

6. Mais voyons l'image de l'Église que cette femme préfigurait parfaitement. Avant qu'Élie ne vienne la trouver, elle souffrait de la faim avec ses enfants; elle souffrait au sens propre du terme, et d'une faim très rigoureuse : parce que le Christ, pain de vie, n'était pas encore descendu du ciel; le Verbe de Dieu n'avait pas encore pris chair d'une vierge. Écoute la parole du prophète : *J'enverrai sur la terre la faim; non pas une faim de pain, ni une soif d'eau, mais la faim d'écouter la parole de Dieu*^m. Celui qui souffre de la faim de la parole de Dieu, celui-là meurt donc. Tout autre est la faim du pain de la terre, tout autre celle de la parole de Dieu. La faim du pain de la terre ne peut tuer que le corps, non l'âme.

-tum B⁸ mai om. B² || 122 praeostensam : perostensam codd. || 123 filiis suis transp. B² || 125 Verbum : Christus mai || incarnatum : tum mai || 126-137 Audi prophetam ... evasit om. B⁸ || 130 est om. mai || divini : dei mai

terreni, solummodo corpus enecare potest, non tamen animam; fames autem verbi divini, et corpus occidit et animam interficit. Fames panis terreni, de vita praesenti hominem excludit; fames autem verbi divini, ab aeterna et perpetua vita hominem eicit. Huiusmodi ergo periculo Ecclesia laborabat antequam Christum suscipere; sed postquam suscepit, periculum aeternae mortis evasit. Haec mulier habebat quidem ante adventum Christi modicum farinae et modicum olei, id est praedicationem legis ac prophetarum, sed sufficere ei ad vitam non poterat, nisi ipsam legem et prophetas Christi gratia impletset. Unde illud Domini in evangelio dictum est: *Non veni solvere legem aut prophetas, sed adimplere*ⁿ. Non enim in lege et prophetis salus vitae humanae esse poterat, nisi sola Christi passione. Ideo denique postquam suscepit Ecclesia Christum, et farina et oleum et lignum abundare coeperunt. In farina, cibus verbi ostendebatur; in oleo autem, donum divinae misericordiae; in lignis vero, venerandae crucis mysterium, per quam nobis pluvia caelestis donatur. Hoc enim ait Helias ad mulierem: *Non deficiet tibi farina vel oleum, donec adducat Dominus pluviam super terram*^o. Adduxit nobis Dominus et Salvator noster pluviam de caelo, id est evangelicam praedicationem, per quam arida corda humani generis, tamquam terram sitientem, aquis vitalibus recreavit.

Quia ergo huiusmodi cibus caelestibus pascimur, queri de labore ieiunii non debemus³; immo potius dicere ad Dominum illud quod ait propheta in psalmo: *Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, Domine, super mel et favum ori meo*^p! Ut videns Dominus devotionem fidei nostrae circa se, remuneret nos gratia caelesti atque omnibus bonis spiritalibus.

n. Matth. 5, 17 || o. I Rois 17, 14 || p. Ps. 118, 103.

131 solummodo : solum *mai* || 135 Huiusmodi ergo : Huius autem *mai* || 140 ad vitam *om.* B² || 143 aut : et* B² *mai* || in *om.**

La faim de la parole de Dieu tue le corps et fait périr l'âme. La faim du pain de la terre fait sortir l'homme de la vie présente; la faim de la parole de Dieu rejette l'homme hors de la vie éternelle et sans fin. Avant d'avoir reçu le Christ, l'Église souffrait d'un tel péril; après l'avoir reçu, le danger de la mort éternelle a disparu. Cette femme avait bien, avant la venue du Christ, un peu de farine et un peu d'huile, c'est-à-dire la prédication de la Loi et des Prophètes, mais cela était insuffisant pour assurer sa vie si la grâce du Christ n'avait accompli la Loi et les Prophètes. D'où cette parole du Seigneur dans l'évangile : *Je ne suis pas venu détruire la Loi ni les Prophètes, mais les accomplir*ⁿ. Car le salut de la vie humaine ne pouvait être dans la Loi et les Prophètes, mais seulement se réaliser par la passion du Christ. Voilà pourquoi, l'Église ayant reçu le Christ, la farine, l'huile et le bois se mirent à abonder. La farine figurait la nourriture de la parole; l'huile, le don de la miséricorde divine; le bois, le mystère de l'adorable croix, par laquelle nous est donnée la pluie du ciel. Car Élie dit à la femme : *La farine et l'huile ne viendront pas à te manquer, jusqu'à ce que le Seigneur amène la pluie sur la terre*^o. Notre Seigneur et Sauveur nous a amené la pluie du ciel, c'est-à-dire la prédication évangélique, par laquelle il a recréé, comme par des eaux vives, les cœurs des hommes desséchés comme une terre assoiffée.

Puis donc que nous sommes nourris de tels aliments spirituels, nous ne devons pas nous plaindre du poids du jeûne³; nous devons bien plutôt dire au Seigneur ce que dit le prophète dans le psaume : *Que tes paroles sont douces à mon gosier, Seigneur, plus que le miel et le rayon de miel à ma bouche*^v, afin que le Seigneur, voyant la dévotion de notre foi en lui, nous récompense de la grâce céleste et de tous les biens spirituels.

B² *mai* || 147 ostendebatur : -ditur B² *mai* || 148 lignis : ligno *mai* || 154 corda *om.* B² *mai* || 156 huiusmodi : his *mai* || 162 spiritalibus : praestante domino etc. *add. codd. mai*

3. Le sermon a été prononcé pendant le rigoureux jeûne quadragesimal; cf. *Introd.*, p. 88.

XXVI

Il ne subsiste qu'un seul témoin de ce sermon : MONT-CASSIN, 102 (K), *pars aestivalis* d'un homiliaire du XI^e siècle. Le texte est incomplet de la fin, en raison d'une lacune dans l'homiliaire.

Édité au t. II de la *Bibliotheca Casinensis* (1875), *Florileg.*, p. 120-122, ce texte attira l'attention de Paschini. Dans la réédition partielle qu'il en fit dans les *Memorie Storiche Forogiuliesi*, t. VII (1911), p. 4-6, P. Paschini proposa plusieurs corrections et restitutions dont certaines ont été retenues dans la présente édition.

Le texte est utilisé comme sermon de Dédicace (fol. 296 v : *Unde supra*, i.e. *In dedicatione ecclesiae* ; des. fol. 297 v).

SERMO XXVI

< In dedicatione Ecclesiae Concordiensis ¹ >

1. Deo nostro inenarrabiles gratias agere debemus, qui sic Ecclesiam suam per omnia ornare dignatus est ². Perfecta est basilica in honorem sanctorum, et velociter
5 perfecta. Exemplo quidem aliarum Ecclesiarum provocati estis ad huiusmodi devotionem ; sed gratulamur fidei vestrae, quia praecessistis exemplum : tardius enim coepistis, sed prius consummastis, quia ante habere sanctorum reliquias meruistis. Nos a vobis reliquias
10 sanctorum accepimus ; vos a nobis studium devotionis <et> fidei aemulationem. Bona ista contentio est, et religiosum certamen, ubi non de avaritia saeculi contenditur, sed de munere gratiarum. Tulimus quod adlatum vobis fuerat de munere sanctorum religiosa cupiditate ;
15 sed de hoc ipso incitavimus studia vestra, ut vel portionem peteretis. Negari non potuit, quia iustum erat quod petebatur. Data est portio, ut et vos totum in portione haberetis, et nos nihil de eo quod datum fuerat amitteremus ³, <secundum> quod scriptum est : *Qui plus,*

2 inenarrabiles : -lis K || 3 ecclesiam : -sia K || 4 honorem : -re K || 6 gratulamur : -lemur K || 8 coepistis : cepistis K || 9 meruistis : -ti K || vobis : bovis K || 13 tulimus : tollamus K || 14 cupiditate : -tas K || 17 totum : toto K

1. Pour le contexte historique de ce sermon, voir Introd., p. 103 s.

2. Cf. GAUDENCE DE BRESCIA, *Sermon 17* (PL 20, 959).

3. Cf. GAUDENCE DE BRESCIA, *Sermon 17* : *Portionem reliquiarum sumpsimus, et nihil nos minus possidere confidimus... itaque pars*

SERMON 26

< Pour la dédicace de l'église de Concordia ¹ >

1. Nous devons rendre d'indicibles grâces à Dieu, qui a ainsi achevé d'orner son Église ² : la basilique en l'honneur des Saints a été terminée, et l'a été très rapidement. C'est l'exemple des autres Églises qui a suscité chez vous pareille dévotion ; mais nous nous félicitons de votre foi : vous avez devancé ceux qui vous donnaient l'exemple : vous avez commencé plus tard qu'eux, mais vous avez terminé avant parce que vous avez mérité de posséder les premiers les reliques des Saints. Nous, nous avons reçu de vous les reliques des Saints ; vous, vous avez reçu de nous le zèle de la dévotion et l'émulation de la foi. C'est là une bonne lutte, un religieux combat, où l'on ne rivalise pas en avidité de ce monde, mais en dons de la grâce. Nous avons pris avec une religieuse avidité ce qui vous avait été apporté des reliques des Saints ; mais, de ce fait même, nous avons réveillé votre zèle, pour que vous nous en demandiez au moins une partie. On ne pouvait vous le refuser, parce que votre démarche était juste. On vous en a donné une partie pour que, vous, vous ayez la totalité dans cette partie, sans que nous, nous ne perdions rien de ce qui nous avait été donné ³, selon ce qui est écrit : *Qui avait*

ipsa quam meruimus plenitudo est (PL 20, 970 B-C) ; VICTRICE DE ROUEN, *De laude sanctorum*, 9 : *Nos autem id tota fide et auctoritate clamamus in reliquiis nihil esse non plenum, nam integri artus sunt ubi est integra medicina... In reliquiis ergo admonitio perfectionis est, non divisionis iniuria* (éd. Herval, p. 135 [PL 20, 451-452]).

20 *non abundavit; et qui modicum, non minoravit*^a. Ornata est igitur Ecclesia Concordiensis et munere sanctorum, et basilicae constructione, et summi sacerdotis⁴ officio. Meruit enim sanctus vir, frater et coepiscopus meus, summo sacerdotio honorari, qui per huiusmodi munera
25 sanctorum, honoravit Ecclesiam Christi sacerdotis aeterni.

2. Multa sunt quidem merita sanctorum apostolorum <quorum> reliquiae hic habentur. Sed de multis, vel pauca dicamus. Dignum est enim nos aliquid de eorum meritis praedicare, quorum fides et gloria toto orbe
30 refulget, quorum virtus et gratia ubique operatur. *In omnem enim terram, <sicut> propheta in psalmo de ipsis ait, <exivit> sonus eorum, et in fines orbis terrae verba eorum*^b. Exivit plane sonus apostolorum per omnem patriam, non solum tunc cum constituti in corpore
35 Christum mundo praedicarunt, sed exit etiam nunc quidem cotidie cum, erga diversas valitudines peccatorum, <virtus> fidei et spiritualis gratia operatur. Sed nec in eo minorem apostolorum gratiam expectamus, quod non omnium reliquias habere videamur. Ubi duo vel tres
40 sunt, omnes sunt, quia communis fides et similis gratia est. Audi hoc ipsum Dominum declarantem <cum> dicit: *Ubi fuerint duo vel tres congregati in nomine meo, ibi et ego sum in medio eorum*^c. Si ergo Christus cum duobus vel tribus est, apostoli omnes cum Christo sunt.
45 Necesse est, ubi Christus est, illic omnis apostolorum chorus adsistat. Unde ita credere et habere debemus

a. II Cor. 8, 15 || b. Ps. 18, 5 || c. Matth. 18, 20

20 et : ut K || 21 Concordiensis : -si K || 22 constructione : -nem K || summi : -mis K || sacerdotis : -tes K || 23 coepiscopus : episcopus K || 24 munera : -rae K || 25 honoravit : -bit K || ecclesiam : -sia K || sacerdotis : -tes K || 29 fides : fidei K || gloria rest. : gratia K || 30 refulget : -git K || 31 in : et K || 32 exivit : -bit K || 35 Christum mundo : -to -dum K || exit : exiit K || quidem : quod K || 36 peccatorum coni. : eorum K || 37 virtus fidei coni. : celi dei K || 38 quod : quia K || 39 videamur : -remus K || 40 communis coni. : omnia K

beaucoup n'a pas eu trop; et qui avait peu n'a manqué de rien^a. Donc l'Église de Concordia s'est vue ornée des reliques des Saints et de la construction d'une basilique, et du ministère d'un grand-prêtre⁴. Car ce saint homme, mon confrère dans l'épiscopat, a mérité l'honneur du souverain sacerdoce, lui qui, par ces saintes reliques, a honoré l'Église du Christ, Prêtre éternel.

2. Nombreux sont les mérites des saints Apôtres dont les reliques sont ici présentes. De ces mérites nombreux, disons au moins quelques mots. Car il convient que nous célébrions quelques-uns des mérites de ceux dont la foi et la gloire brillent dans le monde entier, dont la puissance et la grâce opèrent en tout lieu. *Par toute la terre, en effet, comme dit à leur sujet le prophète dans le psaume, s'est répandue leur voix, et leurs paroles jusqu'aux confins de la terre*^b. Oui, la voix des Apôtres s'est répandue en tout pays, non seulement lorsqu'ils étaient encore sur terre et prêchaient le Christ, mais encore aujourd'hui et chaque jour elle se répand, lorsque la puissance de la foi et de la grâce spirituelle opèrent contre les différentes maladies des péchés. Mais nous n'attendons pas de la part des Apôtres une grâce moindre du fait que nous n'avons pas les reliques de chacun d'eux. Où deux ou trois se trouvent, tous sont là, parce que la foi est commune à tous, et la grâce semblable. Écoute le Seigneur lui-même le déclarer en disant : *Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là, moi aussi, au milieu d'eux*^c. Si donc le Christ est avec deux ou trois, tous les Apôtres sont avec le Christ; là où est le Christ, tout le chœur des Apôtres est nécessairement présent. Par conséquent, nous devons croire et tenir que tous sont là où il n'y en a qu'un petit nombre. Mais, ne pouvant exposer

4. *Summus sacerdos* désigne l'évêque, le *summum sacerdotium* étant l'épiscopat; cf. AMBROISE, *Sacr.*, II, 16; III, 4; *Myst.*, 2, 6; 3, 8; *Epist.* 4, 1; 10, 3; 15, 9, 12; 16, 3; 53, 2. Sur l'emploi de *sanctus vir* pour désigner un évêque, voir H. DELEHAYE, *Sanctus* (Paris 1927), p. 38-39; A. BLAISE, *Dictionnaire...*, sub hac voce 3^o.

quasi in paucis omnes. Sed quia explicare singulorum merita non valemus, vel breviter aliquid haec tractando⁵ quorum reliquias habemus dicere debemus, ut aliquem profectum fidei consequamur.

3. Quantus habeatur apud Dominum sanctus Iohannes baptista, quantus etiam Iohannes evangelista, quorum reliquiae hic habentur⁶, evangelia manifestant. Ille Iohannes baptista; hic evangelista. Ille Dominum suum adhuc in utero matris positus recognovit; hic, constitutus in litore, Christum reperit^d. Ille Dominum baptizavit; hic supra pectus Domini recubuit^e. Ille inter natos mulierum primus dicitur; hic inter apostolos peculiari affectu diligitur^f. Ille angelus nuncupatur; hic filius tonitruum appellatur^g. Ille praesentem Christum populo manifestavit dicendo: *Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi*^h; hic universo mundo, evangelii sui praedicatione, Dei Filium declaravit dicendo: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil*ⁱ. Ambo egregii, ambo maximi. Ille Spiritum sanctum descendentem in specie columbae supra Dominum vidit; hic, raptus in spiritu, caeli secreta cognovit^j. Postremo, ille propter pudicitiam ab Herode rege in carcere missus est; hic, causa nominis Christi, a Domitiano Caesare in insulam relegatus est^k.

4. Quid de Andrea dicamus, quid de Thoma apostolis, quid de Luca evangelista? Et horum enim reliquiae hic

d. Cf. Lc 1, 44; Matth. 4, 21-22 || e. Cf. Matth. 3, 13-17 et parall.; Jn 13, 23 || f. Cf. Matth. 11, 11; Lc 7, 28; Jn 13, 23 || g. Cf. Matth. 11, 10; Mc 1, 2; Lc 7, 27; Mc 3, 17 || h. Jn 1, 29 || i. Jn 1, 1-3 || j. Cf. Jn 1, 32; Apoc. 4 s. || k. Cf. Matth. 14, 3 et parall.; Apoc. 1, 9

47 omnes: -nis K || 48 haec restitui: ac K || 49 aliquem: aliquid K || 53 manifestant: -lat K || 56 litore rest.: utero K || 60 praesentem: praesens K || 61 manifestavit: -bit K || dicendo: usque hic praem. K

les mérites de chacun d'eux, du moins devons-nous, fût-ce en un bref commentaire, parler des mérites⁵ de ceux dont nous avons les reliques, pour que notre foi en reçoive quelque accroissement.

3. Les évangiles manifestent la grandeur de saint Jean-Baptiste aux yeux du Seigneur, la grandeur aussi de Jean l'évangéliste, dont nous avons ici les reliques⁶. L'un, c'est le Baptiste, l'autre l'Évangéliste. L'un, encore au sein de sa mère, reconnut son Seigneur; l'autre, sur le rivage, trouva le Christ^d. L'un baptisa le Seigneur; l'autre reposa sur la poitrine du Seigneur; L'un est appelé le premier parmi les fils des femmes; l'autre fut aimé d'une affection spéciale parmi tous les apôtres^f. L'un est appelé ange, l'autre est appelé fils du tonnerre^g. L'un manifesta au peuple le Christ qui était là en disant: *Voici l'agneau de Dieu, voici celui qui ôte le péché du monde*^h; l'autre, par la prédication de son évangile, a montré au monde entier le Fils de Dieu, en disant: *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Tout a été fait par lui, et sans lui rien n'a été fait*ⁱ. Tous deux sont éminents, tous deux sont très grands. L'un a vu le Saint-Esprit descendre sur le Seigneur sous forme d'une colombe; l'autre, ravi en esprit, a connu les secrets du ciel^j. Enfin, à cause de sa chasteté, l'un fut mis en prison par le roi Hérode; l'autre, pour le nom du Christ, fut relégué dans une île par Domitien César^k.

4. Que dire des Apôtres André et Thomas, et de l'évangéliste Luc? Leurs reliques ne sont-elles pas ici également?

quae vox forsan est nota alicuius amanuensis || 63 declaravit: -bit K || 67 spiritum sanctum descendentem: -tu -to -te K || 69 raptus: factus K || 72 relegatus: religatus K || 73 dicamus forte legendum dicemus

5. Sur l'emploi de *tractare* pour *praedicare*, voir C. MOHRMANN, « Praedicare, tractare, sermo. Essai sur la terminologie de la prédication paléochrétienne », *Le latin des chrétiens* II, p. 64-72.

6. Voir l'énumération et l'éloge des saints dans le sermon de Gaudence de Brescia déjà cité. Sur la présence des reliques de saint Jean l'évangéliste à Aquilée, voir S. 21.

75 habentur. Andreas frater est sancti Petri, qui et ipse
 crucem propter Christum suscepit, sicuti et Petrus
 frater eius. Aequales in passione, quia aequales in fide.
 Ambo enim propter Christum aequales, iidem crucem
 ipsius susceperunt. Et dignum plane fuit, ut qui germani
 80 sanguine erant, germani extiterent in gloria passionis.

Thomas autem et ipse unus est de apostolis. Hic
 Thomas qui, cum post resurrectionem Domini dubitasset,
 ut fidem ipsius Dominus plenissime confirmasset, ait ad
 illum : *Mitte manum tuam in latus meum, et noli esse*
 85 *incredulus, sed fidelis*¹. Qui, cum misisset et palpasset,
 ait ad illum Thomas : *Dominus meus et Deus meus*^m. Ait
 ad illum Dominus : *Quia vidisti me, credidisti. Beati qui*
*non viderunt et crediderunt*ⁿ. Dubitavit quidem sanctus
 Thomas post Domini resurrectionem, sed dubitatio ipsius
 90 fidem Ecclesiae confirmavit. Tetigit itaque Thomas
 manus Domini, ut fixuras clavorum cognosceret ; tetigit
 et latus Domini, ut in praesenti vulnere corporis signa
 palparet, ne ab inimicis fidei assereretur quod <non>
 in eadem carne⁷ Christus surrexisset a mortuis. Denique
 95 <cum> et visu oculorum et tactu manus suae sanctus
 Thomas Christum surrexisse in corpore probasset, nec
 sic tamen Marcion vel Manichei surrexisse in carne
 Dominum credere voluerunt. Sed quid ait Thomas,
 postquam tetigit manus Domini ? *Dominus, inquit, meus*
 100 *et Deus meus*. Dominum ergo suum Christum, nonnisi
 ex virtute resurrectionis agnovit, quia et mortem vincere,
 et carnem de morte virtute propria suscitare, solius
 divinae potentiae et maiestatis aeternae est. Et ideo ait
 ad illum : *Dominus meus et Deus meus*. Hic cum ad

1. Jn 20, 27 || m. Jn 20, 28 || n. Jn 20, 29

77 fide rest. : sede K || 78 aequales : -lis K || iidem : idem K || 79
 susceperunt : ceperunt K || 90 confirmavit : -bit K || 91 fixuras :
 figuras K || 94 in eadem : de eandem K || carne : -nem K || 97 Mar-
 cion : Marcior K || Manichei : -cheos K || 98 quid : quidem K || 100
 Dominum : -no K || 102 propria : -priam K

André est le frère de saint Pierre ; comme son frère Pierre, il
 fut, lui aussi, crucifié pour le Christ ; ils furent égaux dans
 la passion, parce qu'égaux dans la foi. Tous deux étaient
 égaux à cause du Christ ; ils portèrent donc sa croix ;
 et il était tout à fait digne que ceux qui étaient frères
 par le sang le fussent aussi par leur glorieuse pas-
 sion.

Thomas, lui aussi, est l'un des Apôtres. Comme Thomas
 avait douté après la résurrection du Seigneur, celui-ci
 lui dit, pour confirmer pleinement sa foi : *Mets ta main*
*dans mon côté, et ne sois pas incrédule, mais croyant*¹.
 Quand il eut mis sa main et touché le côté du Christ,
 Thomas lui dit : *Mon Seigneur et mon Dieu*^m. Le Seigneur
 lui dit : *Parce que tu m'as vu, tu as cru. Bienheureux ceux*
*qui n'ont pas vu et qui ont cru*ⁿ. Saint Thomas a bien douté
 après la résurrection du Seigneur, mais son doute a affermi
 la foi de l'Église. Thomas a touché les mains du Seigneur
 pour y reconnaître la marque des clous ; il a touché aussi le
 côté du Seigneur pour palper, dans la blessure qui s'offrait
 à lui la réalité du corps, afin que les ennemis de la foi ne
 puissent pas soutenir que le Christ n'est pas ressuscité des
 morts dans la même chair⁷. Pourtant, alors que saint
 Thomas a prouvé la résurrection corporelle du Christ en
 le voyant de ses yeux et en le touchant de ses mains,
 ni Marcion ni les Manichéens n'ont voulu croire que le
 Seigneur est ressuscité dans son corps. Mais que dit
 Thomas, après avoir touché les mains du Seigneur ? *Mon*
Seigneur et mon Dieu. Il n'a donc reconnu le Christ pour
 son Seigneur qu'en vertu de la résurrection, parce que
 vaincre le monde et ressusciter son corps de la mort par
 sa propre puissance, c'est le propre de la seule puissance
 divine et de la majesté éternelle. Voilà pourquoi il lui dit :
Mon Seigneur, et mon Dieu. En ayant reçu l'ordre du

7. Noter l'insistance *in eadem carne*. Même insistance chez
 RUFIN, *Exp. Symboli*, 37 (CCL 20, 173, 66 [PL 21, 377 A7]). Le
 Credo d'Aquilée, tel que nous le connaissons par Rufin, portait :
huius carnis resurrectionem.

105 Indiam iuxta dictum Domini perrexisset, ut Christum
 Dominum etiam in India praedicaret, post multas vir-
 tutes et mirabilia, quae fidem credentium confirmavit,
 merito et gloriosam mortem suscepit. Cum ergo corpus
 ipsius sepultum in India haberetur, aliquis negotiator,
 110 vir christianus et valde religiosus, causa negotiandi, in
 Indiam perrexit, ut inde lapides pretiosos, vel indicas
 mercedes, ad Romanos adferret cupiditate lucris terreni.
 Sed pro saeculi negotiatore, negotiator Dei repertus est.
 Cum enim venisset ad Indiam, ostensum est ei per
 115 revelationem ubinam corpus sancti Thomae haberetur, et
 admonitus est ut ipsum corpus Edessam secum deferret⁸.
 At ille vero quasi negotiator Dei, contemptis lucris
 terrenis, sola coepit lucra caelestia cogitare. Invenit
 enim super lapides indicos mercedem meliorem quam
 120 non <petierat>⁹...

106 India : -diam* K || 107 mirabilia : -vilia K || 108
 et : ut K || suscepit : suscipere K || 109 sepultum : -tus K ||
 aliquis : -quid K || 110 causa : -sam K || 112 Romanos : -ni K || 115
 revelationem : rebelationem K || 116 Edessam : Edessa K || 117 lucris
 terrenis : -cri -ni K || 118 invenit : -nerunt K || 120 petierat *coni.*
cum Paschini : pe// K *qui hic desinit mancus*

Seigneur, Thomas partit pour les Indes, afin de prêcher
 jusqu'en ces régions le Christ Seigneur. Il y fit de nom-
 breux prodiges et miracles, grâce auxquels il affermit la foi
 des croyants, et souffrit en récompense une mort glorieuse.
 Comme son corps se trouvait enseveli aux Indes, un com-
 merçant chrétien fort religieux y partit pour affaires, afin
 d'en rapporter dans l'Empire des pierres précieuses et des
 marchandises. Il y était poussé par le désir d'un gain
 terrestre. Mais, homme d'affaires dans les choses de ce
 monde, il devint homme d'affaires dans les choses de
 Dieu. A son arrivée aux Indes, le lieu où se trouvait le
 corps de saint Thomas lui fut en effet révélé, et ordre
 lui fut donné de l'emporter avec lui jusqu'à Édesse⁸.
 Alors, homme d'affaires dans les choses de Dieu, mépri-
 sant les gains de cette terre, il se mit à penser aux
 seuls gains du ciel. Il trouva, en effet, une affaire qu'il
 n'avait pas cherchée, d'un rapport bien supérieur au
 commerce des pierres précieuses des Indes⁹...

8. Rufin témoigne du culte rendu aux reliques de l'apôtre saint
 Thomas à Édesse (*Hist. Eccl.*, II, 5). Égérie y visita son *marty-*
rium en 384 ; cf. P. Devos, « Égérie à Édesse », *An. Boll.* 85 (1967),
 p. 381 s. L'apostolat et le martyre de l'apôtre en Inde est une
 donnée qui provient des *Actes de Thomas*, apocryphe du II^e s. ; cf.
Dictionnaire de la Bible, Supplément, I, 501-504 (« Apocryphes du
 Nouveau Testament »).

9. Le sermon est incomplet de la fin. Manque l'éloge de saint Luc
 et la péroration.

XXVII

Ce sermon a été incorporé dans un type d'homiliaire déjà mentionné à propos du S. 19, et contenant un certain nombre de pièces assez rares (cf. *Introd.*, p. 28). Il existe trois témoins de ce type d'homiliaire :

VIENNE, *Nationalbibl. lat. 931* (XII, cathédrale de Salzbourg) (ψ^1).

MUNICH, *Staatsbibl. lat. 22002* (XII, Wessobrunn) (ψ^2).

INNSBRUCK, *Universitätsbibl. 94* (XIII, Stams) (ψ^3).

Le sermon se lit également dans un homiliaire étroitement apparenté aux précédents : VIENNE, *Nationalbibl. lat. 1495* (XV), fol. 208-209 v.

Il fut édité par Amerbach dans *Plura ac diversa divi Aurelii Augustini Sermonum Opera* (Bâle 1494-95), [section VI] *Sermones sancti Augustini de Tempore* (1495), *sermo CIV*, d'après un ms. de contenu fort proche, sinon identique aux trois mss signalés ci-dessus. De cette édition, le texte est passé dans celle des Docteurs de Louvain (1577), puis dans *PL 39*, 1927-1929 (*sermo XCV*).

Dans la présente édition n'ont été retenues que les variantes des trois mss ψ^1 ψ^2 ψ^3 et celles de l'édition Amerbach. Les variantes du VIENNE, *lat. 1495* sont identiques à celles de ψ^1 , avec quelques fautes propres en plus. On n'a pas tenu compte non plus des rares variantes de *PL 39* par rapport à l'édition d'Amerbach.

SERMO XXVII

<De Lazaro suscitato>

1. Multis quidem signis ac virtutibus Dominus ac
Salvator noster Christus Iesus¹ divinitatis suae poten-
tiam declaravit, sed maxime in Lazari morte, ut in
5 praesenti lectione audivit dilectio vestra, ostendens se
esse de quo scriptum erat, *Dominus virtutum*² *nobiscum,*
*susceptor noster Deus Iacob*³. Quas tamen virtutes Domi-
nus ac Salvator noster duplici genere operatus est; et
corporaliter et spiritaliter, id est, visibiliter et invis-
10 biliter, ut per visibile opus invisibilem virtutem osten-
deret. Superius caecum a nativitate lumine oculorum
illuminavit visibili opere^b, ut invisibili illa virtute
caecitatem Iudaeorum cognitionis suae lumine illustraret :
in praesenti vero lectione Lazaro mortuo vitam donavit^c,
15 ut incredula corda Iudaeorum de morte peccati susci-
taret in vitam. Denique multi Iudaeorum propter Laza-

a. Ps. 45, 8 || b. Cf. Jn 9 || c. Cf. Jn 11, 1-44

ψ¹ fol. 115-116.

ψ² fol. 45 v-46 v.

ψ³ fol. 115 v-116 v.

am. édition Amerbach (non foliotée), à l'instar d'un ms.

15 incredula Iudaeorum corda *transp.* ψ³

1. L'expression *Dominus ac Salvator noster Christus Iesus* ne se retrouve qu'une seule autre fois chez Chromace (S. 30 incipit).

SERMON 27

<Sur la résurrection de Lazare>

1. Notre Seigneur et Sauveur le Christ Jésus¹ a, certes, manifesté la puissance de sa divinité par bien des signes et des miracles; mais il l'a fait surtout lors de la mort de Lazare, comme Votre Dilection vient de l'entendre dans la présente lecture, montrant qu'il était celui dont il avait été écrit : *Le Seigneur de puissance*² *est avec nous, notre soutien est le Dieu de Jacob*³. Ces miracles, notre Seigneur et Sauveur les a opérés sur un double plan, corporellement et spirituellement, autrement dit visiblement et invisiblement, manifestant par une œuvre visible son invisible puissance. Auparavant, en une œuvre visible, il avait rendu à l'aveugle-né la vue de la lumière (matérielle)^b, afin d'illuminer de la lumière de sa connaissance, par sa puissance invisible, la cécité des Juifs. Dans la présente lecture, il rend la vie à Lazare qui était mort^c, afin de rendre à la vie, en les retirant de la mort du péché, les Juifs au cœur incroyant. De fait,

On ne trouve qu'une fois également *Dominus et Salvator noster Iesus Christus* (*Exp. Orat. dom.* [S. 40], incipit). En début de sermon, Chromace emploie habituellement l'expression *Dominus et (ac) Salvator noster*. En cours de texte on trouve : *Christus Dominus et plus fréquemment Christus* ou *Dominus*. On trouve une seule fois *Dominus Iesus* (S. 2, 91), *Iesus Christus* (S. 30, 59), deux fois *Salvator noster* (S. 2, 3; 23, 56). *Dominum Iesum Christum* du S. 2, 137 est une confession de foi reprise de *Actes* 8, 37.

2. Traduire *virtutum* par « armées » ne rendrait pas la pensée de l'auteur. *Virtus*, employé ici à plusieurs reprises, désigne les miracles opérés par le Christ. *Dominus virtutum*, c'est « le Seigneur auteur des miracles ».

rum Christo Domino crediderunt. Cognoverunt enim in resurrectione Lazari manifestam Filii Dei potentiam : quia morti potestate propria imperare non est conditionis humanae, sed divinae naturae.

Legimus quidem et Apostolos mortuos suscitasse, sed illi ut suscitarent, Dominum oraverunt ^d ; suscitaverunt autem non sua virtute, nec sua potestate, sed invocato nomine Christi, qui morti ac vitae dominatur ³ : Filius autem Dei Lazarum virtute propria suscitavit. Denique ut ait Dominus, *Lazare, exi foras* ^e, statim ille egressus de monumento est : neque mors tenere poterat, quem vita vocabat. In naribus humor sepulturae erat : Lazarus vivus astabat. Non exspectavit mors iteratam vocem Salvatoris audire, quia virtutem vitae ferre non poterat : sed ad unam vocem Domini mors et corpus Lazari de monumento, et animam dimisit de inferno ; et totus Lazarus de monumento vivus processit, qui totus ibi non fuerat ⁴. Tardius quis de somno suscitatur, quam Lazarus de morte. Humor corporis adhuc erat in naribus Iudaeorum, et Lazarus vivus astabat. Sed iam caput lectionis ipsius videamus.

2. Ait ergo Dominus ad discipulos suos, ut audivit in praesenti lectione dilectio vestra : *Amicus*, inquit, ⁴⁰ *noster Lazarus dormit ; sed vado, ut a somno suscitarem eum* ^f. Bene dixit Dominus : *Amicus noster Lazarus dormit*, quia vere de morte velut de somno erat surrecturus. Sed discipuli ignorantes cur hoc Dominus dixisset, aiunt ad illum : *Domine, si dormit, sanus erit* ^g. ⁴⁵ Tunc respondens, ait illis manifeste : *Lazarus mortuus est ; sed gaudeo propter vos, ut credatis, quia non ibi eram* ^h. Sed si gaudere se dicit hic Dominus propter discipulos

beaucoup de Juifs crurent au Christ Seigneur à cause de Lazare : ils reconnurent dans sa résurrection la manifestation de la puissance du Fils de Dieu, commander à la mort par sa propre puissance n'étant pas le fait de la condition humaine, mais de la nature divine.

Nous lisons, certes, que les Apôtres, eux aussi, ont ressuscité des morts ; mais eux, ils ont prié le Seigneur de les ressusciter ^d ; ils les ont ressuscités, non par leurs propres forces, ou par leur propre puissance, mais par l'invocation du nom du Christ, qui commande à la mort et à la vie ³ ; le Fils de Dieu, lui, a ressuscité Lazare par sa propre puissance. Car à peine le Seigneur avait-il dit : *Lazare, sors* ^e, que Lazare sortit aussitôt du tombeau : la mort ne pouvait retenir celui que la Vie appelait. La pauteur du tombeau était encore aux narines des assistants, que Lazare était là, debout et vivant. La mort n'attendit pas d'entendre un ordre réitéré de la voix du Sauveur pour obéir, car elle ne pouvait supporter la puissance de la Vie : à un seul mot du Seigneur, la mort laissa sortir du tombeau le corps de Lazare, et son âme des enfers ; Lazare sortit tout entier vivant du tombeau, lui qui n'y avait pas été tout entier ⁴. On se réveille plus lentement du sommeil que Lazare ne le fit de la mort. La pauteur du cadavre était encore aux narines des Juifs, que Lazare se trouvait debout et vivant. Mais voyons maintenant le début de ce qui vient d'être lu.

2. Le Seigneur dit donc à ses disciples, comme Votre Dilection vient de l'entendre dans la présente lecture : *Notre ami Lazare dort, mais je vais aller le réveiller* ^f. Le Seigneur a bien dit : *Notre ami Lazare dort*, parce qu'il allait vraiment le réveiller de la mort comme d'un sommeil. Mais les disciples, ignorant pourquoi le Seigneur avait ainsi parlé, lui disent : *Seigneur, s'il dort, il va guérir* ^g. Alors, prenant la parole, *il leur dit clairement : Lazare est mort, mais je me réjouis pour vous de n'avoir pas été là, pour que vous croyiez* ^h. Si le Seigneur dit ici qu'il se réjouit de la mort de Lazare à cause de ses

d. Cf. Act. 9, 40 ; 20, 9-12 || e. Jn 11, 43 || f. Jn 11, 11 || g. Jn 11, 12 || h. Jn 11, 14-15

3. Cf. S. 31, 25-26.

4. L'âme de Lazare était en effet aux enfers ; cf. *infra* § 5.

de Lazari morte, quid est quod postea flesse refertur in Lazari morte¹? Sed advertamus rationem gaudii et lacrimarum. Gaudebat Dominus propter discipulos; flebat propter Iudaeos. Propter discipulos gaudebat, quia per resurrectionem Lazari confirmari habebat fides ipsorum in Christo; propter Iudaeorum flebat incredulitatem, quia nec resurgente Lazaro, Christo Domino fuerant credituri. Aut forte idcirco flevit Dominus, ut lacrimis suis mundi peccata deleret. Si Petrus potuit lacrimarum suarum fusione propria peccata abstergere, cur non credimus lacrimis Domini peccata mundi deleta fuisse? Denique post lacrimas Domini multi ex populo Iudaeorum crediderunt. Vicit ex parte incredulitatem Iudaeorum dominicae pietatis affectus, et discordes mentes eorum mollivit pia fusio lacrimarum. Et idcirco forte utrumque de Domino in praesenti lectione refertur, quod et gavisus sit, et flevit, quia *qui seminat in lacrimis*, ut scriptum est, *in gaudio metet*¹. Lacrimae ergo Domini gaudia mundi sunt: quia idcirco ille lacrimas fudit, ut nos gaudia mereremur. Sed redeamus ad ordinem.

Ait ergo ad discipulos suos: *Amicus*, inquit, *noster Lazarus mortuus est; sed gaudeo propter vos, ut sciatis, quia non eram ibi*^k. Advertamus et hic mysterium: quomodo non se illic Dominus fuisse dicit. Cum enim dicit manifeste: *Lazarus mortuus est*, praesentem se illic fuisse evidenter ostendit. Neque enim hoc dicere Dominus potuisset, nullo sibi nuntiante, nisi praesens fuisset. Quomodo enim in loco, ubi Lazarus mortuus est, praesens non erat Dominus, qui omnia loca totius mundi divina maiestate circumvenit? Sed hic quoque Dominus ac Salvator noster sacramentum in se carnis ac divinitatis ostendit. Non erat ibi secundum carnem; hic erat secundum divinitatem, quia Deus ubique est.

i. Cf. Jn 11, 35 || j. Ps. 125, 5 || k. Jn 11, 14-15

56 suis *om.* ψ^3 || deleret peccata *transp.* ψ^3 || 57 abstergere

disciples, pourquoi rapporter ensuite qu'il a pleuré sur la mort de Lazare¹? Remarquons le motif de sa joie et de ses larmes. Le Seigneur se réjouissait à cause des disciples; il pleurait à cause des Juifs. Il se réjouissait à cause des disciples, parce que, par la résurrection de Lazare, il allait confirmer leur foi au Christ; mais il pleurait à cause de l'incroyance des Juifs, parce que, même si Lazare ressuscitait, ils ne croiraient pas au Christ Seigneur. Peut-être aussi le Seigneur pleura-t-il pour effacer par ses larmes les péchés du monde. Si les larmes que versa Pierre purent laver ses propres péchés, pourquoi ne pas croire que les péchés du monde ont été effacés par les larmes du Seigneur? En effet, après que le Seigneur eut pleuré, nombreux furent les Juifs qui crurent. La manifestation de la tendresse du Seigneur vainquit partiellement l'incroyance des Juifs; les larmes qu'il versait dans sa tendresse touchèrent leurs cœurs hostiles. Et voici peut-être pourquoi la présente lecture nous rapporte que le Seigneur se réjouit et pleura: c'est que *celui qui sème dans les larmes*, comme il est écrit, *moissonnera dans la joie*¹. Les larmes du Seigneur sont donc la joie du monde: il a versé des larmes pour que nous méritions de nous réjouir. Mais revenons au sujet.

Il dit donc à ses disciples: *Notre ami Lazare est mort, mais je me réjouis pour vous de n'avoir pas été là, pour que vous croyiez*^k. Remarquons ici encore un mystère. Comment le Seigneur peut-il dire qu'il n'était pas présent là où mourut Lazare? En disant fort clairement: *Lazare est mort*, il montre en effet, à l'évidence, qu'il y était présent. Car le Seigneur n'aurait pu parler ainsi, alors que nul ne lui avait porté la nouvelle, s'il n'avait pas été là. Comment, en effet, le Seigneur n'aurait-il pas été présent à l'endroit où mourut Lazare, lui qui embrasse de sa majesté divine toutes les parties de l'univers? Mais, ici encore, notre Seigneur et Sauveur manifeste le mystère de son humanité et de sa divinité. Il n'était pas là selon son humanité, il y était selon sa divinité, car Dieu est partout.

peccata *transp.* ψ^3 || 62 pia: prima *am.* || 68 inquit *om.* ψ^3 || 71 manifeste dicit *transp.* ψ^3 || 77 maiestate: potestate ψ^2 *am.*

3. Cum ergo venisset Dominus ad Mariam et Martham sororem Lazari, videns turbam Iudaeorum, ait : *Ubi posuistis eum*¹ ? Numquid nesciebat Dominus ubi positus erat Lazarus, qui absens mortuum Lazarum praenuntiaverat, et qui divinitatis suae maiestate ubique erat ? Sed hoc Dominus ex veteri consuetudine fecit⁵. Nam ad Adam similiter ait : *Ubi es, Adam*^m ? Non quia nesciret ubi esset Adam, sed idcirco interrogavit, ut peccatum suum Adam ore proprio confiteretur, ut posset peccati veniam promereri. Interrogat et Cain : *Ubi est frater tuus Abel* ? Et ille dixit : *Nescio*ⁿ. Non quia nesciret ubi esset Abel, idcirco Cain interrogavit, sed cum ille negaret, parricidium ejus argueret quod in fratre commiserat. Denique Adam, quia interroganti Domino confessus est peccatum quod commisit, veniae redditus est ; Cain, quia negavit, aeterna poena damnatus est. Sic et hic cum dicit Dominus : *Ubi posuistis eum* ? non idcirco interrogat, quia nesciret ubi positus esset Lazarus, sed ut turba Iudaeorum ad monumentum Lazari sequerentur, ut videntes divinam Christi potentiam in Lazari resurrectione, ipsi adversus se testes existerent, si tantae virtuti non crederent. Dixerat enim illis superius Dominus : *Si mihi non creditis, vel operibus credite, et cognoscite quia Pater in me est, et ego in illo*^o.

Deinde cum venisset ad monumentum, ait ad circumstantes Iudaeos : *Tollite hinc lapidem*^p. Quid dicimus ? Numquid lapidem Dominus a monumento praecepto remove non poterat, qui inferni claustra propria virtute movit ? Sed quod ab hominibus fieri poterat, homines facere praecepit ; quod autem divinae virtutis erat, sua potentia demonstravit. Lapidem enim a monu-

1. Jn 11, 34 || m. Gen. 3, 9 || n. Gen. 4, 9 || o. Jn 10, 38 || p. Jn 11, 39

84 erat : esset ψ^2 am. || 86 ad : et am. || 92 interrogavit Cain *transp.* am. || interrogavit : -ret ψ^1 ² || sed : ut *add.* am. || 96 negavit :

3. Lors donc que le Seigneur fut venu trouver Marie et Marthe, sœurs de Lazare, à la vue de la foule des Juifs, il dit : *Où l'avez-vous mis*¹ ? Est-ce que le Seigneur ignorait où l'on avait mis Lazare, lui qui, bien qu'absent, avait annoncé que Lazare était mort, lui qui était partout par le mystère de sa divinité ? Mais le Seigneur agit ainsi selon son antique habitude. Car il dit pareillement à Adam : *Adam, où es-tu*^m ? Non qu'il ne sût où était Adam ; mais il posait la question pour qu'Adam avouât son péché de sa propre bouche, et pouvoir mériter ainsi le pardon de son péché. Il interrogea aussi Caïn : *Où est ton frère Abel* ? Et Caïn répondit : *Je l'ignore*ⁿ. Ce n'est pas parce qu'il ignorait où était Abel qu'il a interrogé Caïn, mais, pour pouvoir, sur sa réponse négative, lui reprocher le crime qu'il avait commis contre son frère. De fait, Adam fut pardonné parce qu'il avoua le péché qu'il avait commis au Seigneur qui l'interrogeait ; Caïn, parce qu'il nia son crime, fut condamné au châtement éternel. Ainsi, quand le Seigneur dit ici : *Où l'avez-vous mis* ? il ne pose pas la question par ignorance de l'endroit où l'on avait mis Lazare, mais pour que la foule des Juifs le suive jusqu'au tombeau de Lazare, et que, voyant dans la résurrection de Lazare la puissance divine du Christ, ils deviennent témoins contre eux-mêmes, s'ils ne croyaient pas un si grand miracle. Car le Seigneur leur avait dit auparavant : *Si vous ne croyez pas en moi, croyez du moins à mes œuvres, et sachez que le Père est en moi, et moi en lui*^o.

Lorsqu'ensuite il fut arrivé au tombeau, il dit aux Juifs qui l'entouraient : *Ôtez la pierre*^p. Que disons-nous ? Le Seigneur ne pouvait-il, d'une simple injonction, retirer la pierre, lui qui, par sa propre puissance, a retiré les verrous des enfers ? Mais le Seigneur a commandé aux hommes de faire ce que ceux-ci peuvent faire ; ce qui, au contraire, appartient à la puissance divine, il l'a manifesté par sa puissance. Car retirer la pierre du

parricidium quod commisit *add.* am. || sic et hic cum ψ^3 : sic hic cum ψ^1 sicut hic cum ψ^2 sicut cum hic am.

5. Cf. HILAIRE, *In Ps.* 119, 11 ; *Tract. Myster.*, 6 in fine.

mento revocare humanae virtutis est ; animam vero ab inferno revocare, potentiae est. Verum facile, si voluisset, sola iussione verbi removere a monumento lapidem potuisset, qui verbo mundum creavit.

115 4. Cum ergo removissent lapidem a monumento, ait magna voce : *Lazare, veni foras*^q. Ostendens se esse de quo scriptum erat : *Vox Domini in virtute, vox Domini in magnificentia*^r ; et iterum : *Ecce dabit virtuti suae*
 120 *voce[m] virtutis*^s. Virtutis plane et magnificentiae vox ista est, quae statim Lazarum de morte ad vitam revocavit, et ante anima corpori reddita est, quam sonum vocis miserat. Licet alibi esset corpus, alibi anima, tamen vox ista Domini statim et animam corpori reddidit, et corpus
 125 animae repraesentavit. Deterrita enim mors est, audita voce tantae virtutis. Nec mirum sane si ad unam vocem Domini resurgere Lazarus potuit, quando omnes qui in monumentis sunt, ad unam vocem solam resurrecturos in evangelio ipse declaravit dicendo : *Venit hora, quando*
 130 *omnes qui in monumentis sunt, audient vocem Filii Dei, et resurgent*^t. Unde sine dubio tunc mors audita voce Domini omnes mortuos a se potuisset dimittere, nisi proprie vocatum Lazarum cognovisset. Ut ait ergo Dominus : *Lazare, exi foras, statim ille exivit ligatis*
 135 *manibus et pedibus, et facies eius sudario erat cooperta*^u. Quid et hic dicemus ? Numquid Dominus in Lazaro sepulturae vincula rumpere non poterat, qui mortis vincula diruperat ? Sed hic Dominus ac Salvator noster duplicem virtutem in Lazaro suae operationis ostendit, ut
 140 vel sic incredulitati Iudaeorum fidem credulitatis infunderet. Non enim minoris admirationis est, Lazarum ligatum pedibus ambulare potuisse, quam a mortuis resurrexisse...

q. Jn 11, 43 || r. Ps. 28, 4 || s. Ps. 67, 34 || t. Jn 5, 25 || u. Jn 11, 44

121 revocavit : -cat ψ^3 || 134 exi : veni ψ^3 cum *Vulg.* || 137-138 rumpere... vincula om. ψ^1 per *homocetel.* || 139 suae operationis in Lazaro *transp.* ψ^3

tombeau, cela relève des forces humaines ; tandis que retirer une âme des enfers, cela relève de la seule puissance divine. Mais s'il l'avait voulu, il eût été facile à celui qui a créé le monde par sa parole de retirer la pierre du tombeau d'une seule parole.

4. Lors donc qu'ils eurent retiré la pierre du tombeau, il dit d'une voix forte : *Lazare, sors*^q, montrant ainsi qu'il est celui dont il avait été écrit : *La voix du Seigneur retentit avec puissance, la voix du Seigneur retentit avec majesté*^r ; et encore : *Voici qu'il donnera une voix forte à sa puissance*^s. Cette voix qui a aussitôt rappelé Lazare de la mort à la vie est vraiment une voix de puissance et de majesté ; et l'âme fut rendue au corps de Lazare avant même qu'il n'eût fait retentir le son de sa voix. Bien que l'âme fût en un endroit et le corps dans un autre, la voix du Seigneur rendit cependant aussitôt l'âme au corps, et le corps obéit sur-le-champ à l'âme. La mort, en effet, fut terrifiée en entendant la voix d'une si grande puissance. Et rien d'étonnant, certes, si Lazare put ressusciter sur une seule parole du Seigneur : dans l'évangile il déclare lui-même que tous ceux qui sont dans les tombeaux ressusciteront sur une seule et unique parole : *L'heure vient à laquelle tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront la voix du Fils de l'homme et ressusciteront*^t. Sans doute, en entendant la parole du Seigneur, la mort aurait-elle pu libérer de son emprise tous les morts, si elle n'avait compris que c'était seulement Lazare que le Christ appelait. Lors donc que le Seigneur dit : « *Lazare, sors* », aussitôt il sortit les mains et les pieds liés, et sa face était recouverte d'un suaire^u. Que dirons-nous, ici encore ? Le Seigneur ne pouvait-il rompre les bandelettes avec lesquelles Lazare avait été enseveli, lui qui avait brisé les liens de la mort ? Mais ici notre Seigneur et Sauveur, en ressuscitant Lazare, manifesta deux fois sa puissance : ultime tentative pour verser sur les Juifs incrédules la croyance et la foi. Car il n'est pas moins surprenant de voir Lazare pouvoir marcher les pieds liés que de le voir ressusciter d'entre les morts...

XXVIII

Ce sermon a été incorporé à la collection des sermons de saint Pierre Chrysologue dite collection félicienne (du nom de l'évêque Félix de Ravenne † 724 qui la constitua). Rejeté comme inauthentique par Dom A. Olivar, ce sermon provient certainement du corpus chromacien dont il faut supposer la présence à Ravenne avant le VIII^e siècle.

La présente réédition a été faite à partir des trois manuscrits suivants :

VATICAN, *lat.* 4952 (XI), témoin le plus ancien de la collection félicienne provenant de Ravenne (*V*).

PARIS, *B.N. lat.* 16867 (fin XII-XIII, Saint-Martin des Champs), ms. qui, au jugement de Dom Olivar, est le meilleur témoin de la famille française de la tradition manuscrite de la collection félicienne (*P*).

CAMBRAI, *B.M.* 543 (XII, abbaye de Vaucelles), ms. très proche du précédent (*C*).

La collation de ces trois mss, que je dois à Dom A. Olivar, permet d'apporter plusieurs corrections à l'édition de *PL* 52, laquelle reprend l'édition de Sébastien Paoli (Venise 1750), tributaire elle-même de deux éditions du XVII^e siècle (D. Mita, Bologne 1643, et M. Del Castillo, Lyon 1676) faites à partir de mss de la péninsule. Si en effet *V* s'accorde parfois avec les anciennes éditions (*pa.*), la concordance *V P C* contre ces dernières permet de proposer les variantes communes à ces trois mss comme ayant toutes chances d'authenticité. On constatera d'autre part que la famille française de la tradition manuscrite s'écarte parfois de *V* et *pa.* Ces variantes sont le résultat de remaniements faits avec beaucoup d'à propos, mais purement gratuits.

SERMO XXVIII

<De verbis apostoli : Nescitis
quia qui in stadio currunt>

1. Beatus apostolus Paulus non solum per doctrinam legis¹, sed et saeculi huius exemplo ad coronam nos
5 gloriae caelestis hortatur. Sic enim inter caetera ait, ut
audivit dilectio vestra : *Nescitis, inquit, quia qui in stadio
currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit coronam?*
et addidit : *Sic, inquit, currite ut comprehendatis*^a.
Secundum terrenum exemplum multi quidem, ut ait
10 Apostolus, in stadio currunt, sed unus accipit coronam,
id est ille qui melius currit; ita et in stadio vitae
praesentis, multi quidem currunt, sed unus accipit
coronam. Currunt Iudaei per legem, currunt philosophi
per inanem sapientiam, currunt et haeretici per falsam
15 adnuntiationem, currunt catholici per veram fidei
praedicationem : sed de his omnibus unus coronam
accipit, id est populus catholicus qui recto fidei cursu,

a. I Cor. 9, 24

V fol. 161 v-162 v.

P fol. 136 v-137.

C fol. 160 v-161 v.

pa. édition S. Paoli dans PL 52, 524-526.

Hunc titulum praebent codd. : Incipit sermo de eodem duodecim V
De eodem PC || 4 et om. pa. || 6 inquit om. pa. || quia qui : quod
hi qui pa. cum Vulg. || 7 currunt² : occurrunt V I^a m. || coronam :

SERMON 28

<Sur ces paroles de l'Apôtre :
Ne savez-vous pas que ceux qui courent
dans le stade>

1. Le bienheureux apôtre Paul nous exhorte à gagner la couronne de la gloire céleste, non seulement par l'enseignement de la Loi¹, mais encore en présentant des comparaisons tirées de ce monde. C'est ainsi qu'il dit, entre autres choses, comme Votre Dilection vient de l'entendre : *Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade, tous courent, mais un seul remporte la couronne ? Et il ajoute : Courez ainsi pour la remporter*^a. Suivant cette comparaison prise ici-bas, nombreux sont ceux qui courent dans le stade, comme dit l'Apôtre, mais il n'y en a qu'un seul qui reçoit la couronne : celui qui a fait la meilleure course. Ainsi en va-t-il dans le stade de la vie présente : nombreux sont ceux qui courent, mais un seul reçoit la couronne. Les Juifs courent en pratiquant la Loi, les philosophes courent en s'adonnant à leur vaine sagesse, les hérétiques, eux aussi, courent en annonçant une fausse doctrine, les catholiques courent en prêchant la vraie foi ; mais de tous ceux-là, il n'y en a qu'un seul à recevoir la couronne : c'est le peuple catholique, qui,

bravium pa. cum Vulg. || 8 inquit om. pa. || 14 sapientiam : saeculi
add. P C || 17 recto : recepto V pa.

1. « L'enseignement de la Loi » désignerait-il les épisodes des chapitres 13, 14 et 16 du livre de l'*Exode* qui, dans I Cor. 10, 1-5, sont évoqués après le passage que Chromace va commenter ?

tendit ad Christum, ut ad palmam immortalitatis coronamque perveniat.

2. Quapropter et Iudaei et philosophi et haeretici² in vacuum currunt, qui non recto fidei tramite gradiuntur. Quid enim prodest Iudaeis currere per observationem legis, qui Christum dominum legis ignorant? Currunt et philosophi per inanem sapientiam saeculi, sed superfluum et vacuum cursum ipsorum est, qui veram Christi sapientiam nesciunt. Vera enim sapientia Dei Christus est^b, quae non ornatur verbis, nec luculenta oratione, sed fide cordis agnoscitur. Currunt et haeretici per venenatam fidei suae adsertionem, currunt per ieiunia, currunt per eleemosynam, sed non perveniunt ad coronam, quia Christo non fideliter credunt; falsa enim fides eorum verae fidei gratiam accipere non meretur. Manifestat hoc apostolus alio loco cum dicit: *Et si distribuero omnem substantiam meam pauperibus, et si tradidero corpus meum igni ut ardeat, caritatem autem non habeam, nihil mihi prodest*^c. Non enim habet caritatem Christi, qui Christo non fideliter credit. Et ideo bene addidit apostolus, dicendo: *Sic currite ut comprehendatis*. Currere ergo debemus fideli cursu in fide Christi, in mandatis Dei, in operibus iustitiae³, ut ad coronam aeternae vitae pervenire possimus.

3. Denique quemadmodum nobis currendum est, idem apostolus consequenter ostendit, dicendo: *Omnis,*

b. Cf. I Cor. 1, 24 || c. I Cor. 13, 3

21 qui : quia P C || 25 qui : quia P C || 27 luculenta : ludulenta V || 28 fide : fides V || 30-31 non perveniunt ad coronam : sed pervenire ad coronam nequeunt pa. || 31 Christo om. pa. || fideliter credunt : fideli cursu currunt pa. || falsa : false V || 32 verae fidei : veram Christi P C || meretur : meruerunt V || 35 ardeat : ardeam P C || 38 currite : cucurrite V

2. L'association de l'hérésie, du judaïsme et de la philosophie se retrouve au moins à deux reprises chez AMBROISE (*In Luc.*, V, 70 ; VII, 197). Cette dépréciation de la philosophie est, depuis Ter-

par la voie droite de la foi, se dirige vers le Christ, et parvient ainsi à la palme et à la couronne de l'immortalité.

2. C'est pourquoi Juifs, philosophes et hérétiques², qui ne suivent pas le droit sentier de la foi, courent en vain. A quoi sert, en effet, aux Juifs de courir en observant la Loi, alors qu'ils ignorent le Christ, maître de la Loi? Les philosophes, eux aussi, courent en s'adonnant à la vaine sagesse de ce monde, mais leur course est inutile et vaine, car ils ignorent la véritable sagesse du Christ. Car la véritable sagesse de Dieu, c'est le Christ^b, sagesse qui n'est pas parée d'un (beau) langage, ni de discours élégants, mais que l'on connaît par la foi du cœur. Les hérétiques, eux aussi, courent en affirmant leur foi empoisonnée, ils courent en jeûnant, ils courent en pratiquant l'aumône, mais ils ne peuvent parvenir à la couronne, parce que leur course n'est pas selon la foi; car leur foi dévoyée ne mérite pas de recevoir la grâce que reçoit la vraie foi. C'est ce que manifeste l'Apôtre dans un autre endroit, lorsqu'il dit: *Même si je distribue toute ma richesse aux pauvres, même si je livre mon corps au feu pour qu'il brûle, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien*^c. Celui qui ne croit pas vraiment au Christ n'a pas la charité du Christ. C'est pourquoi l'Apôtre ajoute fort à propos cette parole: *Courez ainsi pour remporter (la couronne)*. Nous devons donc fidèlement courir dans la foi au Christ, dans les commandements de Dieu, dans les œuvres de justice³, pour pouvoir parvenir à la couronne de la vie éternelle.

3. L'Apôtre nous montre dans la suite comment nous devons courir, en disant: *Quiconque veut se livrer à la*

tullien, un lieu commun chez les auteurs chrétiens. Pour Tertullien, voir les références données par R. F. REFOULÉ dans *SC* 46 (*De praescriptione haeret.*), p. 98. Pour Hilaire et Ambroise, voir G. L. ELLSPERMANN, *The attitude of the early Christian latin writers toward pagan literature and learning*, Washington 1949, p. 101-125. Sur le Christ, Sagesse de Dieu, cf. t. I, p. 199, n. 1.

3. Plutôt que la seule pratique de l'aumône, les « œuvres de justice » désignent ici l'ensemble des vertus chrétiennes; cf. t. I, p. 181, n. 1; p. 229, n. 1.

inquit, qui in agone contendit, ab omnibus continens est ;
 45 et illi quidem ut corruptibilem coronam accipiant ^d. Vide
 quibus nos apostolus exemplis ad coronam promissae
 immortalitatis invitat. In agone isto terreno qui vincere
 volunt, abstinent se a cibis quibusdam, abstinent a potu
 nimio, abstinent ab omni immunditia, sub tanta casti-
 50 tate ut etiam propria coniugia non requirant ; nec aliter
 se vincere posse sperant, nisi corpus suum castum pudic-
 cumque servaverint. Et post tantum laborem quid aliud
 quam parvam et corruptibilem et vilem coronam acci-
 piunt ? Si ergo pro corruptibili corona tantus labor a
 55 quibusdam suscipitur, quanto magis nos omnem labo-
 rem sustinere debemus, quibus praemium caeleste et
 aeternae gloriae corona promittitur ? Est ergo nobis
 agonizandum non levi certamine : certamus enim contra
 spiritalia nequitiae ^e, contra diabolum et angelos ejus ;
 60 certamus contra iniustitiam, contra impietatem, contra
 malitiam, contra impudicitiam, contra diversas ille-
 cebras peccatorum. Et si certantes vincimus, tot coronas
 accipimus quot vitia vicimus.

4. Magnus itaque agon iste est, in quo spectaculum
 65 Domino exhibemus ⁴ : spectamur enim certantes a
 Domino, spectamur ab angelis ejus, in terra vincimus,
 sed praemium virtutis in caelestibus accipimus. Denique
 sancti martyres in agone certaminis positi, non solum
 vitia peccatorum, sed ipsam mortem vicerunt, et praemia
 70 immortalitatis susceperunt. In hoc agone primo Dominus

d. I Cor. 9, 25 || e. Cf. Éphés. 6, 12

45 corruptibilem : -bili V || accipiant : nos autem incor-
 ruptibilem *add. pa.* || 48 se *om. P C* || 49 abstinent *om.*
pa. || 53 et vilem *om. V* || vilem : quidem *add. pa.* || acci-
 piunt : expectant *P C* accipiant V || 54 Si ergo ... corona :
 Quod si propter eam *P C* || 55 omnem : omnes V || 56 quibus :
 quibusdam V || 58 agonizandum : agoniandum V || 59 spiritalia :
 spiritalia V *pa.* || 62 vincimus : vincamus *P C* || 63 quot vitia
 vicimus : quot vitia vicerimus *P C* quot vitiorum victores fuerimus
pa. || 65 Domino : Deo *P C* || spectamur : expectamur V || 66 specta-

lulle s'impose toutes sortes d'abstinences ; mais ceux-là,
 c'est pour obtenir une couronne périssable, nous, une
 impérissable ^d. Vois par quels exemples l'Apôtre nous
 invite à la couronne promise de l'immortalité. Dans les
 luttes de ce monde, ceux qui veulent être vainqueurs
 s'abstiennent de certains aliments, d'excès de boisson, de
 toute impureté, (ils vivent) dans une chasteté telle qu'ils
 ne recherchent pas même leurs propres femmes ; ils ne
 peuvent espérer de victoire autrement qu'en conservant
 la pureté et la chasteté de leur corps. Et après un tel
 effort, que reçoivent-ils d'autre qu'une pauvre et vile
 couronne périssable ? Si donc il est des gens qui entre-
 prennent pareil effort pour une couronne périssable,
 combien ne devons-nous pas faire tous nos efforts, nous
 qui avons la promesse de la récompense céleste et de la
 couronne de la gloire éternelle ? Il nous faut donc mener
 une lutte qui n'est pas un combat facile ; nous com-
 battons en effet contre les esprits de méchanceté ^e, contre
 le diable et ses anges ; nous combattons contre l'in-
 justice, contre l'impiété, contre la méchanceté, contre
 l'impudicité, contre les divers attrait du péché. Et si
 nous sommes vainqueurs dans ce combat, nous recevons
 autant de couronnes que nous avons remporté de victoires
 sur nos vices.

4. C'est donc un grand combat que cette lutte dans
 laquelle nous sommes en spectacle pour le Seigneur ⁴ ;
 quand nous combattons, le Seigneur nous regarde, ses
 anges nous regardent ; nous sommes vainqueurs sur terre,
 mais nous recevons dans les cieux la récompense de notre
 courage. En effet, les saints martyrs, dans le combat
 qu'ils ont mené, n'ont pas été seulement vainqueurs des
 vices et des péchés, mais de la mort elle-même, et ils ont
 reçu la récompense de l'immortalité. Ce combat, notre

mur : et *add. P C* || 68 agone : hoc *praem. P C* || 70 immortalitatis :
 mortalitatis V

4. Cf. MINUTIUS FÉLIX, *Oct.*, 37, 1 : *Quam pulchrum spectaculum*
Deo... ; CYPRIEN, *De lapsis*, 2 : *spectaculum gloriosum praebuistis*
Deo ; De opere et elem., 26 : *omnes in agone iustitiae Deo et Christo*
spectante curramus ; Epist. 10, 2-4 ; 58, 4.

et Salvator noster, et certavit et vicit, ut nobis exemplum certaminis et victoriae demonstraret.

Haec ergo vobiscum tractantes⁵, semen boni certaminis inicimus in cordibus vestris, tanquam sulcata
75 invenientes pectora vestra aratro iustitiae⁶. Colite igitur verbum quod sparsimus in vobis, ut possit germinare quod satum est. Deus autem visitatione sua rorem vos
80 ad fructum centesimum^f pervenire.

f. Cf. Matth. 13, 23 ; Mc 4, 20

71 et ² om. P C || 73 tractantes : tranctantes P || 74 inicimus : iniicimus V pa. || 75 igitur : ergo P C || 76 verbum quod : quod verbo P C || 77 rorem vos suae scripsi : rorem vos sua V rorem vobis suae P C rore suae vos pa. || 79 nostris : vestris P C

Seigneur et Sauveur l'a mené le premier et a été vainqueur, nous donnant ainsi l'exemple de la lutte et de la victoire.

En vous expliquant cela⁵, nous jetons la semence du bon combat en vos cœurs que nous trouvons comme labourés par la charrue de la justice⁶. Cultivez donc la parole que nous avons semée en vous, pour que nos semailles puissent germer. Que Dieu, par sa visite, répande sur vous la rosée de sa bonté ; qu'il donne à nos semailles de croître, afin que vous puissiez, lors de la moisson des gerbes de vos mérites, atteindre à un fruit au centuple^f.

5. Sur l'emploi de *tractare*, cf. *supra*, p. 97, n. 5.

6. Cette « charrue de la justice » est vraisemblablement la croix, cf. t. I, p. 67 et 137, n. 1. GAUDENCE DE BRESCIA, dans l'éloge de Philastrius, a recours aux mêmes images agricoles, mais, pour lui, la charrue figure la doctrine évangélique (PL 20, 1000 A).

XXIX

Ce sermon, assigné par l'homiliaire du Pseudo-Bède (γ) à la fête de saint Pierre (n° 80), est conservé par les six témoins qui contiennent la deuxième partie (*pars aestivalis*) de l'homiliaire (cf. *RB*, t. LXXVI, 1966, p. 10, note 1). Cinq témoins ont été retenus pour la présente édition. Les variantes du ms. TRÈVES, *Stadtbibl.* 216, (XI) sont en effet identiques à celle du ms. OXFORD, *Bodl. Laud. Misc.* 427 (IX). On ne tiendra pas compte non plus de l'édition aux exemplaires rarissimes de Gymnicus ; ce dernier s'étant servi de l'unique ms. de Trèves qu'il a d'ailleurs corrigé de façon gratuite.

De l'homiliaire du Pseudo-Bède, le texte est passé dans l'homiliaire de Raban Maur (μ) (*PL* 110, 350-351, *homilia CIX*) et dans de nombreux homiliaires médiévaux. C'est d'un de ceux-ci, le codex *Casin.* 39, que les frères Ballerini se servirent pour éditer le sermon en appendice aux sermons de saint Léon (*PL* 54, 515-516). Cette dernière édition, où le texte est passablement corrompu, ne sera pas utilisée. Par contre les variantes de *PL* 110 sont portées dans l'apparat.

SERMO XXIX

De sancto Petro quomodo de carcere eductus est

1. Quemadmodum sanctus Petrus missus in carcerem
sit ligatus duabus catenis et traditus quatuor quater-
5 nionibus militum, quemadmodum inde liberatus sit
per angelum Domini, audivit per ordinem dilectio vestra ^a.
Missus ergo in carcerem est sanctus Petrus, causa nominis
Christi, sed poenam carceris horrere non poterat, quia ipse
10 sed catenas criminum in ipso carcere a credentibus
detrahebat. Custodiebatur a quatuor quaternionibus
militum, id est a sedecim — sicut enim centurio centum,
ita quaternio quatuor sub se milites habet — sed sub
15 ipsa custodia quatuor evangelia ad fidem venientibus
insinuabat; nec sane humanam custodiam poterat timere,
qui divina custodia servabatur.

2. Cum ergo diligenter Petrus custodiretur in carcere a
quatuor quaternionibus militum ligatus duabus catenis,
venit angelus Domini ad eum, ut audivit dilectio vestra,
20 et aperuit ei ianuas carceris et ait ei: *Surge et tolle vesti-*

a. Cf. Act. 12, 1-17

^γ⁴ MUNICH, *Staatsbibl.*, lat. 6264 (XI, Freising), fol. 59 v-60 r.
^γ⁵ MELK, *Stiftsbibl. Q. 52* (IX-X), fol. 22-23 v.
^γ⁷ OXFORD, *Bibl. Bodl. Laud. Misc. 427* (IX), fol. 93 v-94.
^γ⁸ SAINT-GALL, *Stiftsbibl. 422* (IX), p. 72-75.

SERMON 29

Sur saint Pierre et sa délivrance de prison

1. Votre Dilection vient d'entendre successivement
comment saint Pierre, jeté en prison, fut lié de deux
chaînes et livré à quatre escouades de soldats, et comment
il fut délivré de là par l'ange du Seigneur ^a. Saint Pierre,
donc, fut jeté en prison pour le nom du Christ; mais il ne
pouvait redouter la peine de la prison, parce que, dans
sa prison, il était lui-même le temple de Dieu. On l'avait
lié de deux chaînes, mais, du fond même de son cachot,
il déliait les croyants des chaînes de leurs crimes. Quatre
escouades de quatre soldats le gardaient, ce qui fait seize
hommes; car, de même qu'un centurion a sous ses ordres
cent soldats, ainsi un chef d'escouade en a quatre; mais
ainsi gardé, il enseignait les quatre évangiles à ceux qui
venaient à la foi; et il va de soi que Pierre ne pouvait
redouter une garde humaine, lui qui était sous la garde
de Dieu.

2. Lors donc que Pierre était emprisonné sous la garde
attentive de quatre escouades de quatre soldats, et lié
de deux chaînes, l'ange du Seigneur vint le trouver,
comme Votre Dilection vient de l'entendre, lui ouvrit les

^γ¹⁰ AVRANCHES, *B. M. 29* (X, Mont Saint-Michel), fol. 39 v-40 v.
^μ Homil. Rabani Mauri (*PL* 110, 350-351).

Titulus ex cod. Casin. 39 || 3 carcerem: -re ^γ⁵ || sit in carcerem
transp. ^μ || 5 quemadmodum: et *praem.* ^μ || 7 ergo *om.* ^γ¹⁰ || car-
cerem: -re ^γ⁵ || 8 quia: qui ^μ || 10 in: ab ^γ⁷ || 11 detrahebat: detra-
hebatur ^γ⁷ trahebat ^γ¹⁰ || 12 enim *om.* ^γ⁴ || 15 sane *om.* ^μ

mentum tuum et operi te, et calcia te calciamentum tuum, et veni, sequere me ^b. At ille surgens, sequebatur eum; et dum venisset ad portam ferream cum angelo, statim ab se eadem porta aperta est eis. Nec mirum sane si
 25 sancto Petro porta ferrea sponte aperta est, qui portas inferorum iam in potestate acceperat, dicente Domino ad eum: *Tu es Petrus, et super hanc petram aedificabo Ecclesiam meam; et portae inferorum non praevalent ei. Et quaecumque ligaveris super terram erunt ligata et in caelo, et*
 30 *quaecumque solveris super terram erunt soluta et in caelo* ^c. Ille ergo sancto Petro portam ferream aperuit qui portas inferi patefecit; ille de morte Petrum eripuit qui mortem ipsam devicit.

3. Sed quod tunc circa sanctum Petrum secundum
 35 litteram gestum est, circa nos quoque mystice geri cognoscimus, si fidem Petri sequamur. Sumus enim et nos in hoc mundo velut in carcere constituti. Si ergo a Deo visitari mereamur, mittitur ad nos angelus Dei, et dicit ad unumquemque nostrum: *Praecinge te et calcia te*
 40 *calciamenta tua, et operi te vestimentum tuum, et sequere me* ^d. Praecingimus enim nos, si lumbos corporis nostri pudicitiae cingulo circumdemus, dicente apostolo ¹: *Sint lumbi vestri praecincti* ^e in castitate. Calciamus et pedes nostros, si gressus vitae nostrae praeceptis evangelicis ac virtute fidei muniamus, ut securi spinas peccatorum et iniquitatis tribulos conculcemus ². Operimus et nos vestimentum nostrum, si vestem illam nuptialem,

^b. Act. 12, 8 [citation approximative, cf. *infra*] || ^c. Matth. 16, 18-19 || ^d. Act. 12, 8 || ^e. Lc 12, 35

21 calciamentum: -to γ^{10} μ || tuum: tuo γ^{10} *om.* μ || 22 et veni sequere me et calcia te calciamento tuo *transp.* γ^{10} || 24 ab se *om.* γ^{10} || 26 iam inferorum *transp.* μ || potestate: -tem γ^9 || 28 inferorum: inferi γ^{10} || ei: adversus eum γ^{10} || quaecumque: quodcumque γ^4 (*et sic postea*) || 29 erunt ligata: erit -tum γ^4 || 30 erunt soluta: erit -tum γ^4 || 32 inferi: inferni μ || 35 mystice geri: mystica agi γ^4 || 36 Sumus ... constituti: Scimus enim quoniam et nos in hoc mundo

portes de la prison, et lui dit: *Debout, prends ton vêtement, couvre-t'en, chausse tes sandales, et viens, suis-moi* ^b. Pierre se leva et le suivit; lorsqu'il arriva avec l'ange devant la porte de fer, cette porte s'ouvrit aussitôt d'elle-même devant eux. Rien d'étonnant, certes, si la porte de fer s'est ouverte d'elle-même devant saint Pierre, qui avait déjà reçu puissance sur les portes des enfers, lorsque le Seigneur lui avait dit: *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes des enfers ne prévaudront pas contre elle. Et tout ce que tu lieras sur terre sera lié dans le ciel, et tout ce que tu délieras sur terre sera délié aussi dans le ciel* ^c. Celui, donc, qui ouvrit devant saint Pierre la porte de fer, c'est celui qui a ouvert les portes de l'enfer. Celui qui a arraché Pierre à la mort, c'est celui qui a été vainqueur de la mort elle-même.

3. Mais nous savons que ce qui est arrivé alors à saint Pierre selon le sens littéral nous arrive au sens mystique, si nous suivons la foi de Pierre. Car nous sommes, nous aussi, dans ce monde comme gardés en prison. Si donc nous méritons la visite du Seigneur, Dieu nous envoie un ange qui dit à chacun de nous: *Mets ta ceinture, chausse tes sandales, mets ton vêtement et suis-moi* ^d. Nous mettons, en effet, notre ceinture si nous ceignons les reins de notre corps de la ceinture de la chasteté, comme dit l'Apôtre ¹: *Que nos reins soient ceints* ^e dans la chasteté. Nous chaussons aussi nos pieds, si nous munissons les pas de notre vie de la protection des préceptes évangéliques et de la vertu de foi, afin de fouler en toute sécurité les épines du péché et les ronces de l'iniquité ². Nous mettons également notre vêtement si nous conservons

velut in carcere constituti sumus γ^{10} || enim: etenim γ^4 || 38 mereamur: meremur μ || 40 calciamenta tua: -to tuo γ^{10} *post corr.* -tis tuis μ || vestimentum tuum: -to tuo γ^9 μ *ac* γ^{10} *post corr.* || 42 circumdemus: -damus γ^7 μ || 43 praecincti *om.* μ || 45 virtute γ^4 *supra rasuram*: vitae γ^5 γ^7 γ^9 vita γ^{10} *om.* μ || muniamur γ^7 || 46 operimus: operiemus γ^4 μ || 47 vestimentum nostrum: -to nostro γ^9 μ *ac* γ^{10} *post corr.*

1. Chromace fait erreur: il s'agit du Christ, et non de l'Apôtre.
 2. Cf. GAUDENCE DE BRESCIA, *Sermon 5* (PL 20, 873 A, 875 B).

id est gratiam baptismi, integram conservemus in nobis.
Si haec itaque fideliter impleamus, statim cadent catenae
50 de manibus nostris, id est catenae peccatorum, quibus
constricti et colligati secundum animam tenebamur.

4. Sed nec aliter de carcere, id est de mundi huius
errore, evadere possumus, nisi a Domino per angelum
visitemur. Aperietur nobis porta ferrea, id est porta
55 mortis et poenae, quam Filius Dei passionis suae virtute
comminuit. Et tunc venimus ad domum Mariae, ad
Ecclesiam Christi, ubi Maria mater Domini habitat³;
et illic occurrit nobis puella nomine Hrode^f. Convenienter
autem huiusmodi nomen Hrode salutis nostrae myste-
60 rium est. Hrode enim secundum litteram graecam rosa
nuncupatur. Venientibus ergo nobis ad domum Mariae,
non nisi Hrode occurrit, id est congregatio sanctorum⁴
quae sanguine martyrum glorioso velut rosa preciosa
refulget...

f. Cf. Act. 12, 12-13

48 conservemus : -vamus γ^7 μ || 53 possumus : -imus γ^7 ||
55 poenae : poena μ || 58 nomine om. γ^4 || Hrode : Herode
 γ^5 γ^7 prius scrips. γ^4 qui eras. He (et sic postea) || 59 autem : enim γ^4 ||
62 non nisi γ^4 γ^5 : si γ^7 nomine γ^{10} puella (supra lin. 2^a m. γ^9) nomine
 γ^9 μ || occurrit : deoccurrit γ^{10} || 63 sanguine : -nem γ^{10} a. corr. ||
glorioso : -sa γ^7 -sum γ^{10} a. corr. || 64 refulget : -git γ^5

en nous intacte la robe nuptiale, c'est-à-dire la grâce du
baptême. Si nous accomplissons fidèlement tout cela,
il est sûr que les chaînes tomberont aussitôt de nos mains,
c'est-à-dire les chaînes des péchés qui retenaient notre
âme étroitement liée.

4. Mais nous ne pourrions sortir de la prison, c'est-à-
dire de l'erreur de ce monde, que si le Seigneur nous visite
par son ange. La porte de fer, c'est-à-dire la porte de la
mort et du châtement, que le Fils de Dieu a mise en
pièces par la vertu de sa passion, s'ouvrira devant nous ;
et alors nous venons à la maison de Marie, (c'est-à-dire)
à l'Église du Christ, où habite Marie, la Mère du Sei-
gneur³ ; et là, une jeune fille nommée Rhodè vient à
notre rencontre^f. Ce nom de Rhodè est tout à fait apte à
exprimer le mystère de notre salut, car, en grec, Rhodè
veut dire Rose. Donc, ce ne peut être que Rhodè qui
vient à notre rencontre lorsque nous venons à la maison
de Marie, Rhodè c'est-à-dire l'assemblée des saints⁴
qui, ainsi qu'une rose de prix, resplendit du sang glorieux
des martyrs...

3. Sur le lien établi ici entre l'Église et Marie, voir Introd., p. 72.

4. L'expression *congregatio sanctorum* se retrouve chez Augustin
qui l'emploie conjointement à *ecclesia sanctorum*, *societas*, *unitas*,
civitas sanctorum ; cf. É. LAMIRANDE, *L'Église céleste selon saint*
Augustin (Paris 1963), p. 107-114. Pour AUGUSTIN, la *congregatio*
sanctorum est avant tout une réalité céleste : cette « Jérusalem
éternelle, notre mère, avant tout fixée dans les cieux, mais en
partie pèlerine sur la terre » (*ipsa est ecclesia sanctorum, ipsa nos*
nutriat, ex parte peregrina, ex magna parte immanens in caelo.
Enarr. in ps. 149, 5). Il semble en être de même pour Chromace.
HILAIRE emploie l'expression *ecclesia sanctorum* (*Exp. ps. 51, 4*
et 132, 6), mais, dans les deux cas, elle concerne l'Église céleste
après la résurrection ; cf. LAMIRANDE, *o. c.*, p. 67. Pour AMBROISE,
voir *Exam.*, III, 1, 3, où l'Église est dite *congregatio Domini, con-*
gregatio spiritalis.

XXX

Ce sermon sur les *Actes des Apôtres* est transmis par un seul témoin : TARRAGONE, *Bibl. Provincial, Santes Creus 139* (XII) (T).

SERMO XXX

<De Ecclesiae nascentis exordiis>

1. Postquam Dominus et Salvator noster Christus Iesus devicta morte surrexit et ascendit ad caelum, Ecclesia ipsius in centeno numero hominum congregata est, ut
5 audivit in praesenti lectione dilectio vestra^a. Congregata autem Ecclesia est in superioribus cum Maria quae fuit mater Iesu et fratribus eius. Non potest ergo Ecclesia nuncupari nisi fuerit ibi Maria mater Domini cum fratribus eius. Illic enim Ecclesia Christi est ubi incarnatio
10 Christi ex virgine praedicatur¹. Et ubi apostoli fratres Domini praedicant, evangelium auditur. Ubi synagoga Iudaeorum est, non potest Ecclesia nuncupari, quia nec incarnationem Christi credere ex virgine voluit, nec spiritaliter praedicantes² audire.
- 15 2. Et primo quidem Ecclesia post Domini ascensionem ad caelos in centum viginti numero hominum fuit, postea in tantum dilatata est ut per innumerabiles populos universum orbem repletet. Quod tamen futurum ipse

a. Cf. Act. 1, 12-14

T fol. 43 r-v.

Codex Sanctae Crucis praebet titulum : In die (sc. Ascensionis). Sermo sancti Iheronimi || 7 Ecclesia scripsi : evangelium *T* || 8 ibi supra lin. *I*^a manu *T* || 10 praedicatur : -cantur *T*

SERMON 30

<Sur les commencements de l'Église>

1. Après que notre Seigneur et Sauveur le Christ Jésus, vainqueur de la mort, fut ressuscité et monté au ciel, son Église, comme Votre Dilection vient de l'entendre dans la présente lecture, se réunit au nombre d'une centaine de personnes^a. L'Église se réunit dans la chambre haute avec Marie, qui fut la Mère de Jésus, et ses frères. Donc, on ne peut parler d'Église si Marie, la Mère du Seigneur, n'y est avec ses frères : car l'Église du Christ est là où l'on prêche que le Christ s'est incarné de la Vierge¹ ; et l'on n'entend l'évangile que là où prêchent les Apôtres, frères du Seigneur. On ne peut parler d'Église là où se trouve la Synagogue des Juifs, parce qu'elle a refusé de croire que le Christ s'est incarné de la Vierge, et d'écouter ceux qui annoncent l'accomplissement de l'Écriture².
2. Après l'ascension du Seigneur au ciel, l'Église comprit tout d'abord cent vingt personnes ; ensuite, elle s'est tellement répandue à travers les peuples innombrables qu'elle a rempli le monde entier. Le Seigneur

1. Cf. Introd., p. 71-72.

2. La « prédication spirituelle » est en effet celle qui ne s'arrête pas à l'écorce de la lettre, mais expose le sens spirituel des Écritures, sens spirituel dont l'objet est le dessein de Dieu s'accomplissant dans le mystère du Christ et de l'Église. Il s'agit tout d'abord des apôtres « commentant 'allégoriquement' les Écritures, c'est-à-dire en dévoilant la signification dernière. Car les choses dont ils traitent sont bien les choses finales, vers quoi toutes les ombres et les figures étaient dirigées, par quoi ces ombres et ces figures devaient être éclairées, dans quoi maintenant elles sont enfin réalisées. » (H. DE LUBAC, *Exégèse Médiévale*, II², p. 108).

Dominus in evangelio manifestat dicendo ad apostolos :
 20 *Nisi granum tritici missum fuerit in terra, solum manet. Cum autem mortuum fuerit, multum fructum affert*^b. Multum plane fructum attulit humanae saluti resurrectio dominicae passionis. In grano enim tritici corpus suum
 25 *multum fuisse in terra, multum et innumerabilem fructum attulit, quia per Domini resurrectionem toto orbe fruges virtutum exortae sunt et segetes credentium populorum. Unius enim mors vita facta est universorum. Merito cum alibi in evangelio regnum caelorum comparat, sic ait :*
 30 *Simile, inquit, est regnum caelorum grano sinapis in horto misso qui minimum quidem est omnibus seminibus. Cum autem creverit, maius fiet omnibus oleribus, ita ut volucres caeli habitent in ramis eius*^c. Grano sinapis seipsum Dominus assimilavit et cum esset Deus gloriae <et>
 35 *maiestatis aeternae minimus factus est, quia in corpore parvulus ex virgine nasci dignatus est. Hic ergo seminatus in terra est cum corpus eius traditum sepulturae est. Sed postquam de morte surrexit per gloriam resurrectionis, in terra crevit ut arbor efficeretur, habens ramos in quibus*
 40 *volucres caeli habitant*³. Arbor ista Ecclesia ostendebatur, quae per mortem Christi surrexit in gloria. Cuius rami non nisi apostoli intelleguntur, quia sicut rami arborem naturaliter ornant, ita apostoli decore gratiae suae ornant Ecclesiam Christi. In quibus volucres caeli
 45 *inhabitare noscuntur. Volucres caeli allegorice nos significamus, qui venientes ad Ecclesiam Christi, in doctrina apostolorum, velut in quibusdam ramis, requiescimus*⁴.

b. Jn 12, 24-25 || c. Matth. 13, 31-32

29 caelorum *add. in marg. 1^a manu T* || comparat : -ret T

3. Sur l'interprétation christologique de la parabole du grain de sénévé, voir HILAIRE, *In Matth.*, 13, 4 (PL 9, 994 B) et surtout AMBROISE, *In Luc.*, VII, 179-180 (SC 52, p. 75).

lui-même nous montre dans l'évangile que cela devait arriver, en disant aux Apôtres : *Si le grain de froment n'est mis en terre, il reste seul ; mais quand il est mort, il porte beaucoup de fruit*^b. La résurrection du Seigneur après la passion a certainement porté beaucoup de fruit pour le salut des hommes. En effet, par le grain de froment, notre Seigneur et Sauveur désigne son corps. Lorsque ce corps fut enseveli en terre, il porta des fruits surabondants, parce que la résurrection du Seigneur a fait lever dans le monde les fruits des vertus et les moissons des peuples des croyants. La mort d'un seul a été la vie de tous. C'est à bon droit qu'ailleurs, dans l'évangile, il établit une comparaison à propos du royaume des cieux et s'exprime ainsi : *Le royaume des cieux est semblable au grain de sénévé planté dans un jardin. C'est la plus petite de toutes les semences ; mais, quand elle aura grandi, elle deviendra plus grande que toutes les plantes potagères, de sorte que les oiseaux du ciel habiteront dans ses branches*^c. Le Seigneur s'est comparé lui-même au grain de sénévé, et, alors qu'il était le Dieu de gloire et de majesté éternelle, il est devenu tout petit, puisqu'il a voulu naître d'une vierge avec un corps de petit enfant. Il a donc été mis en terre lorsque son corps fut mis au sépulcre. Mais, après s'être levé d'entre les morts par sa glorieuse résurrection, il a grandi sur terre jusqu'à devenir un arbre dans les branches duquel les oiseaux du ciel habitent³. Cet arbre signifiait l'Église que la mort du Christ a ressuscitée dans la gloire. Ses branches ne peuvent s'entendre que des Apôtres, parce que, de même que les branches sont l'ornement naturel de l'arbre, ainsi les Apôtres sont l'ornement de l'Église du Christ par la beauté de la grâce qu'ils ont reçue. Sur ces branches, on sait que les oiseaux du ciel habitent. Allégoriquement, les oiseaux du ciel nous désignent, nous qui, venant à l'Église du Christ, nous reposons sur l'enseignement des Apôtres, comme les oiseaux sur les branches⁴.

4. Cf. HILAIRE, *In Matth.*, 13, 4 : *Apostolos... in ramis intellegimus, in quos gentes in spem vitae advolabunt* (PL 9, 994 B) ; AMBROISE, *In Luc.*, VII, 185 (SC 52, p. 78). *Doctrina apostolorum* (ou *doctrina apostolica*) est une expression qui revient plusieurs fois chez Chromace ; cf. Index lexicographique.

3. Sed redeamus ad ordinem. Primo ergo in paucis numero Ecclesia fuit, post ascensionem Domini. Sed
 50 postea in tantum crevit ut totum mundum occuparet, non solum urbes sed et diversas nationes. Creditur a Persis, creditur ab Indis, creditur ab universo mundo⁵. Quas gentes ad obsequium Christi non terror gladii aut metus imperatoris <traxit>, sed sola fides Christi pacifi-
 55 cas reddidit. Denique cum gentes ipsae adversum se decertarent de regno terreno, regiones suas vel loca vendicantes, quando venientes ad fidem nomen Christi <confitentur>⁶, nemo certatur, quia omnes unum regem omnium Iesum Christum agnoscunt. De hoc rege inter gentes nulla
 60 contentio est; hunc omnes pari consensu colunt, adorant et venerantur. Propter hunc ferocis animos deponunt et in gratia eius ac fide gloriantur. Et licet eas secundum regnum saeculi discordasse regni diversitas faciat, tamen secundum regnum Dei et unitatem concordiae pari fide
 65 comparant uni imperatori⁷, secundum fidem omnes Christo militant. Ab hoc cotidie stipendia salutis accipiunt, ab <hoc> donativa gratiarum spiritualium consequuntur⁸. Et si necessitas exigerit, pro rege suo facilius parati sunt animas ponere, quam fidem perdere; et
 70 <merito> sane quia hic rex cui militamus militibus suis

54 traxit coniectura supplevi || 57 confitentur con. supplevi : loc. corruptus in codice qui post fidem addit et omittens verbum || 61 et¹ add. in marg. 1^a manu T || 65 comparant : -reant T

5. Cf. S. 11, 62; 24, 109 s.

6. 'Venir à la foi' équivaut pratiquement à 'confesser le nom du Christ'. Sur l'expression *confiteri nomen Christi* chez Cyprien, cf. H. A. M. HOPPENBROUWERS, *Terminologie du martyre de Tertullien à Lactance*, Nimègue 1961, p. 124-126.

7. Dans un contexte où le titre de roi est donné à plusieurs reprises au Christ, il semble préférable de traduire *imperator* par 'empereur' plutôt que par 'général' ou 'chef'. Chromace ne donne que rarement le titre d'*imperator* au Christ (autre emploi S. 32, § 1). Pour l'emploi patristique du titre, cf. E. PETERSON, « Christus

3. Mais revenons au sujet. D'abord, disions-nous, après l'ascension du Seigneur, l'Église fut peu nombreuse. Par la suite, elle s'est développée jusqu'à remplir le monde entier, non seulement les villes, mais les différentes nations. On croit chez les Perses, on croit en Inde, on croit dans le monde entier⁵. Ce n'est ni la peur du glaive, ni la crainte de l'empereur qui a amené toutes ces nations à adorer le Christ; mais c'est la seule foi au Christ qui les a rendues pacifiques. En effet, lorsque les nations luttèrent l'une contre l'autre pour établir leur hégémonie sur la terre, elles revendiquaient leurs propres territoires ou d'autres provinces; quand elles viennent à la foi et confessent le nom du Christ⁶, nul ne combat plus, parce que tous reconnaissent Jésus-Christ pour l'unique roi de tous. Sur ce roi, nul conflit entre les nations: toutes, d'un commun accord, l'honorent, l'adorent et le vénèrent. C'est pour lui qu'elles abandonnent leurs sentiments brutaux, et elles se glorifient dans sa grâce et dans la foi. Et bien que, sur le plan de la royauté terrestre, leur diversité ait amené la discorde, sur le plan du royaume de Dieu et de l'unité de la concorde, les nations obéissent d'une seule foi à un seul empereur⁷, et tous deviennent, par la foi, soldats du Christ. Chaque jour, ces soldats reçoivent de lui le salut pour solde, ils reçoivent comme gratification les grâces spirituelles⁸. Si la nécessité l'exige, ils sont plus facilement prêts à mourir pour leur roi qu'à perdre la foi; et certes, ce n'est que juste, puisque ce roi pour lequel nous combattons récompense ses

als Imperator », dans *Theologische Traktate*, Munich 1951, p. 149-164; *Theol. ling. lat.*, s. v. 560, 27 s.

Sur la *militia Christi*, cf. A. HARNACK, *Militia Christi*, Tübingen 1905; sur le martyr, *miles Christi* chez Tertullien et Cyprien, cf. H. A. M. HOPPENBROUWERS, *o.c.*, p. 71-73, 149-150.

8. Il y a un glissement de la pensée. Il s'agissait jusque là des nations (*gentes*). Le verbe *militare* amène l'orateur à ne plus considérer ensuite que ceux qui 'militent' pour le Christ, ses soldats. Pour la suite, cf. GRÉGOIRE D'ELVIRE: *Ad hoc nostrum certamen conscripsimus, ideo et stipendia salutis accepimus et a Christo carissimum donativa consecuti sumus* (*Tract.* 18, 21; *CCL* 69, 136 [*PLS* I, 463]).

praemium etiam post mortem largitur. Rex saeculi militi pro se occiso nihil post mortem praestare potest, quia et ipse morti subiectus est; rex autem Christus militibus suis pro se occisis largitur praemium immortalitatis aeternae. Miles saeculi, si occisus fuerit pro rege, vincitur; miles autem Christi tunc magis vincit si occidi pro Christo meretur.

77 meretur : qui vivit et regnat per omnia saecula saeculorum amen. *add. T*

soldats même après la mort. Un roi de ce monde ne peut rien faire après la mort d'un soldat tombé pour sa cause, puisqu'il est lui-même soumis à la mort; mais le Christ roi accorde à ses soldats morts pour lui la récompense de l'éternelle immortalité. Le soldat de ce monde, s'il est tué pour son roi, n'est qu'un vaincu, mais le soldat du Christ, lui, est un vainqueur, s'il mérite de mourir pour le Christ.

XXXI

Deux mss de Catalogne transmettent ce sermon sur les *Actes des Apôtres* : TARRAGONE, *Santes Creus 139* (XII) (*T*) ; LÉRIDA, *Archivo Capitular Roda II* (éléments du bréviaire, XII), déjà signalé à propos du S. 16. Dans ce dernier témoin, le texte qui constitue les leçons 1-6 du Commun des apôtres (fol. 162-164) est sensiblement abrégé (manquent les lignes 34-77 et 97 -explicit). La présente édition n'utilise ce codex que pour la restitution de trois mots omis par *T* (ligne 7 : *linguis* ; ligne 13 : *omnibus* ; ligne 97 : *eorum*).

Le texte a été utilisé par le compilateur de l'homiliaire du Pseudo-Bède sur les épîtres (γ). La première phrase a seule été retenue ; elle constitue l'incipit du prologue de l'ouvrage, attribué à Bède par le compilateur.

SERMO XXXI

<De Apostolis aegros sanantibus>

1. Quantam et quam multiplicem gratiam Apostoli
apud Dominum habuerunt, audivit per ordinem¹ dilectio
vestra. Primum quidem diversis linguis locuti sunt, ut
5 linguarum omnium Dominum et creatorem Unigenitum
Dei Filium universo mundo praedicarent^a. Neque enim
praedicantibus linguis apostolis lingua credere potuisset,
nisi eos omnis lingua audisset. Non indigebant apostoli
interpretari homines qui Deum interpretem et Sanctum
10 Spiritum possidebant. Neque ab homine doceri egebant,
quia magistro vitae Christo cuncta quae praedicabant
didicerant. Primum ergo hanc gratiam apostoli acceperunt
ut linguis omnibus loquerentur, deinde has divinas virtutes
operari coeperunt : caecis lumina restituere, surdis audi-
15 tum, claudis gressum, infirmis sanitatem, mortuis vitam^b.
Non est hoc humanae potestatis, sed divinae potentiae.
Haec enim signa virtutum operabantur apostoli non secun-
dum humanam naturam sed secundum divinam poten-
tiam. Sicuti faber ferrum quod natura sua domat omnia

a. Cf. Act. 2, 1 s. || b. Cf. Act. 3, 1 s. ; 5, 15-16 ; 9, 31-43

T fol. 60 v-60 bis v.

T praem. hunc titulum : Sermo beati Iheronimi presbiteri de quo supra || 7 linguis om. T || 13 omnibus om. T || has om. T (haec Rodā) ||

1. *Per ordinem* peut s'entendre soit d'une lecture assez longue faite le même jour, soit d'une lecture étalée sur plusieurs jours.

SERMON 31

<Sur les apôtres guérissant les malades>

1. De quelle diversité de grâces ont été comblés les Apôtres devant le Seigneur, Votre Dilection l'a entendu successivement¹. Et tout d'abord, ils ont parlé des langues différentes pour prêcher au monde entier le Seigneur et le créateur de toutes les langues, le Fils unique de Dieu^a ; car aucune langue n'aurait pu croire les Apôtres prêchant en langues, si toute langue ne les avait compris. Les Apôtres n'avaient pas besoin d'interprètes, eux qui avaient pour interprète Dieu et le Saint-Esprit ; ils n'avaient pas besoin d'être enseignés des hommes : le Christ, maître de vie, leur avait appris tout ce qu'ils prêchaient.

Les Apôtres reçurent donc en premier lieu la grâce de parler dans toutes les langues ; ensuite, ils se mirent à faire des œuvres divines : rendre la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la marche aux boiteux, la santé aux malades, la vie aux morts^b, toutes choses qui ne relèvent pas de la puissance humaine, mais de la puissance de Dieu. Ces œuvres et ces miracles, les Apôtres, en effet, ne les faisaient pas en leur qualité d'hommes, mais en raison de la puissance divine. De même que le forgeron

Chromace traite d'abord, sans beaucoup s'étendre, d'*Actes* 2, 1 s. (lecture en aurait-elle été faite quelques jours auparavant ?). Au cours de la synaxe, on a lu, à tout le moins, *Actes* 4, 32-35 et 5, 12-16 ; aucune allusion n'étant faite à l'épisode d'Ananie et de Saphire (*Actes* 5, 1-11), il est plus logique de l'exclure. Rien ne permet d'affirmer que ce sermon ait été prononcé un jour de Pentecôte.

20 vel redigit in massulam, tamen cum missum in igne fuerit
et accensum, non secundum naturam suam sed secundum
virtutem ignis operatur, ita apostoli accensi igne divino,
id est Spiritu Sancto, non secundum mortalem naturam
suam, sed secundum Dei potentiam, divinas virtutes
25 operari coeperunt. Morti enim imperare non est mortalis
naturae sed divinae potentiae.

2. Operabantur autem apostoli circa infirmantes duplici
gratia, corporaliter et spiritualiter². Nam corpora quidem
ab infirmitatibus corporalibus liberabant, animas vero
30 a valitudinibus peccatorum. Gravior enim infirmitas
animae quam corporis est. Quod idipsum David in psalmo
evidenter ostendit cum dicit : *Benedic anima mea Domi-
num, quia propitius sit omnibus iniquitatibus tuis, qui sanat
omnes languores tuos*^c. Sunt ergo languores <animae>
35 multo graviores quam languores corporis. Languores
corporis temporalem mortem homini inferunt ; languores
autem animae aeternam mortem adquirunt. Denique
iamdudum Adam quando in paradiso praevaricator
extitit divini mandati non languorem corporis sed animae
40 infirmitatem incurrit, per quam in aeternam mortem
perierat, nisi eum Christi gratia redemisset a morte.
Audi denique hoc ipsum prophetam demonstrantem cum
dicit : *Livore, inquit, eius sanati sumus omnes*^d. Vulnus
enim dominicae passionis medicina facta est humanae
45 salutis. Languores vero animae non humana medicina,
sed sola gratia Christi curantur. Languores animae,
febres peccatorum et vulnera delictorum sunt, quae non
a foris in corpore sed intus in anima serpunt. Huiusmodi
vulnera animae non ab homine sed a Deo curantur ; non
50 acumine ferri terreni, sed acumine verbi divini, quod

c. Ps. 102, 2-3 || d. Is. 53, 5

20 massulam scripsi : massam T || 29 animas : -mam T ||
31 idipsum : ipsum T || 34 animae scripsi : tui T

travaille le fer, qui par nature a raison de tout et réduit
tout en poussière, non par sa force naturelle, mais par la
puissance du feu, à condition d'avoir mis le fer au feu
et de l'avoir chauffé au rouge, ainsi les Apôtres, portés
au rouge par le feu divin, à savoir le Saint-Esprit, se
mirent-ils à faire des miracles divins, non en vertu
de leur force naturelle, mais par la puissance de
Dieu. Il n'appartient pas, en effet, à la nature mor-
telle de commander à la mort, mais à la puissance
divine.

2. Les Apôtres opéraient avec une double grâce sur les
malades : corporellement et spirituellement². Certes, ils
délivraient les corps de leurs maladies, mais ils guéris-
saient aussi les âmes des maladies du péché ; car la maladie
de l'âme est plus grave que celle du corps. C'est ce que
David montre à l'évidence dans le psaume : *Mon âme,
dit-il, bénis le Seigneur, parce qu'il pardonne toutes tes
iniquités, lui qui guérit toutes les maladies*^c. Les maladies
de l'âme sont donc beaucoup plus graves que celles du
corps. Les maladies du corps causent la mort temporelle
de l'homme, les maladies de l'âme lui valent la mort
éternelle. Et de fait, lorsque jadis, au paradis, Adam
transgressa le commandement divin, il ne contracta
pas une maladie corporelle, mais une maladie de l'âme
qui l'aurait fait périr de la mort éternelle, si la grâce du
Christ ne l'avait racheté de la mort. Écoute le prophète
le déclarer : *Par ses meurtrissures nous avons tous été
guéris*^d. En effet, la blessure de la passion du Seigneur
a été le remède qui a guéri les hommes. Les maladies de
l'âme ne se guérissent pas avec la médecine des hommes,
mais par la seule grâce du Christ. Les maladies de l'âme,
ce sont les fièvres du péché et les ulcères des fautes, qui ne
s'insinuent pas de l'extérieur dans le corps, mais qui
s'insinuent à l'intérieur dans l'âme. Ce n'est pas l'homme
qui guérit ces ulcères de l'âme, mais Dieu ; ce n'est pas
une lancette de la terre, mais la lancette de la parole

2. Cf. S. 27, 9.

intus animam penetrat³. Audi hoc ipsum prophetam dicentem : *Non*, inquit, *malagma curabat eos, sed tuus Domine sermo qui sanat omnia*^e. Unde et illud David dictum est : *Misit verbum suum et sanavit eos*^f. Merito cum propheta pro iniquitate populi iudaici Dominum imprecaretur, ita ait : *Numquid non est resina in Galaath aut medicus non est ibi ? Quare non ascendit sanitas plebis in te*^g ? Non hic propheta de resina loquitur, sed de medicina caelesti, neque de homine medico sed de medico Deo⁴.

3. Sed illud satis considerare debemus cum diversae infirmitates in humano genere fuerint, vel diversae valitudoines peccatorum, quomodo hic propheta una medicina resinae omnibus infirmitatibus sanitatem promittit. Secundum saeculi exemplum diversae valitudoines diverso egent medicamine ; secundum caeleste mysterium una medicina resinae omnes infirmitates peccatorum curatae sunt et cotidie curantur. Originem resinae non aliunde esse quam de ligno novimus. Unde cum per resinam a propheta cura promittitur, sine dubio medicina crucis dominicae declaratur, per quam sanitas aeterna generi humano donata est. Haec ergo una medicina diversas infirmitates mundi curavit et cotidie curat, quia praedicatio crucis Christi medicina est peccatorum, ut audivit dilectio vestra⁵. Et non solum valitudoines corporis, sed et valitudoines animae sanat. Cum enim credunt Christo, liberantur ab omni infirmitate peccati.

e. Sag. 16, 12 || f. Ps. 106, 20 || g. Jér. 8, 22

55 pro *supra lin.* 1^a m. T || 58 hic : haec T || 63 hic : hoc T

3. Ce passage n'est pas sans rappeler *Héb.* 4, 12. Il n'y a pas cependant, semble-t-il, de contact verbal. Le terme *acumen* est employé dans le S. 3, 152 : il s'agit alors de la pointe de ce glaive qu'est l'Esprit-Saint qui détruit en l'âme le péché.

4. Dans son commentaire sur *Matthieu*, Chromace revient fréquemment sur le thème de Dieu-médecin et surtout du Christ-

divine, qui pénètre à l'intime de l'âme³. Écoute le prophète l'affirmer : *Ce n'était pas un baume qui les guérissait, mais ta parole, Seigneur, qui guérit tout*^e. D'où encore ce mot de David : *Il envoya sa parole et les guérit*^f. Et c'est à bon droit que le prophète prie le Seigneur pour l'iniquité du peuple juif en ces termes : *N'y a-t-il pas de résine en Galaad, n'y a-t-il pas de médecin ? Pourquoi la santé de ton peuple ne monte-t-elle pas en toi*^g ? Le prophète ne parle pas ici d'une résine quelconque, mais du remède céleste ; il ne parle pas d'un médecin qui serait un homme, mais du médecin qu'est Dieu⁴.

3. Mais nous devons bien considérer ceci : alors qu'il y a dans le genre humain toutes sortes de maladies, je veux dire toutes sortes de péchés qui sont des maladies, comment le prophète peut-il promettre ici la guérison de toutes les maladies par l'unique remède de la résine ? En suivant notre comparaison terrestre, les différentes maladies requièrent différents remèdes ; selon la mystérieuse réalité céleste, la résine est l'unique remède qui a guéri dans le passé et guérit encore chaque jour toutes les maladies du péché. Nous savons que c'est d'un arbre que provient la résine. Par conséquent, en promettant que la résine procurera la guérison, le prophète désigne, sans doute possible, le remède qu'est la croix du Seigneur, elle qui donne au genre humain la santé éternelle. C'est cet unique remède qui a guéri et qui guérit chaque jour les diverses maladies du monde, car la prédication de la croix du Christ est le remède des péchés, ainsi que Votre Dilection l'a appris⁵. Elle guérit non seulement les maladies du corps, mais encore les maladies de l'âme. Et en effet, lorsque l'on croit au Christ, on est délivré de toute maladie du péché.

médecin, thème qu'Ambroise avait exploité, comme l'a noté R. GRYSON, *o. c.*, p. 287, n. 157 (références), et qu'Augustin reprendra (cf. P. C. G. EIGKENBOOM, *Het Christus-Medicus motief in der Preken van sint Augustinus*, Nimègue 1960).

5. *Ut audivit dilectio vestra* : Chromace se réfère ici soit à son enseignement habituel, soit à un sermon sur le thème de la passion et de la croix du Christ, médecine spirituelle, sermon qu'il aurait prononcé peu auparavant.

Afferebantur enim ante apostolos, ut praesens lectio retulit, valitudinarii in lectulis, sed etiam hi qui a spiritibus immundis vexabantur, et curabantur omnes. Et quicumque vel umbra Petri tangebantur; statim sanitatem recipiebant^h. Mira gratia in apostolis fuit quorum etiam umbra potuit infirmitates curare. Sed forte dubiis vel minus fidelibus hoc incredibile videtur, quod apostolorum umbra profuit infirmitatibus hominum. Non credunt dubiae mentes hoc apostolos facere potuisse, si non vident etiam nunc eosdem similia operari. Operantur enim umbrae⁶ apostolorum circa infirmos vel angustiantes et circa eos qui a spiritibus immundis obsidentur, et curam caelestem circa eos fidei suae merito manifestant. Non potest ergo dubitari dudum apostolorum umbram tantum potuisse, quorum reliquias nunc tantum posse cognoscimus. Et si illo tantum loco operarentur, ubi pro Christo passi videntur, mirum erat; id nunc operantur etiam ubi passi non sunt, ut quantum eorum maiora demonstrantur opera, tantum maiora eorum declarentur merita⁷. Hoc ideo diximus quia lectum est in praesenti lectione, quod umbra Petri vel ceterorum apostolorum liberabantur infirmi ab omni valitudine qua tenebantur¹.

4. Quanta autem caritas et unanimitas credentium sub

h. Cf. Act. 5, 15-16 || i. Cf. Act. 5, 15-16

79 a : ab* T (et sic postea 89) || 90 merito : -ta T || 95 quantum : -ta T || 97 eorum om. T || merita scripsi : opera T (miracula Roda) || 99 liberabantur : liberantur T

6. Chromace passe de la notion de l'ombre physique des apôtres à celle de leurs reliques. Le mot *reliquiae* n'apparaît toutefois que quelques lignes plus bas (92). Ici, tout en pensant aux reliques, Chromace conserve le terme *umbra*, en référence à *Actes*. Dans

On amenait donc aux Apôtres les malades sur leurs civières, comme l'a rapporté la présente lecture; on leur amenait aussi ceux que tourmentaient les esprits impurs, et tous étaient guéris^h. Quiconque était touché par la seule ombre de Pierre retrouvait aussitôt la santé. Il y eut donc un don miraculeux chez les Apôtres dont l'ombre suffisait à guérir les maladies. Mais peut-être certains esprits qui doutent et n'ont pas assez de foi trouvent-ils incroyable que l'ombre des Apôtres ait pu servir de remède aux maladies des hommes. Les esprits qui doutent ne croient pas que les Apôtres aient pu réaliser cela, s'ils ne les voient pas de nos jours opérer de semblables miracles. Or, les ombres des Apôtres⁶ agissent en faveur des malades, des gens qui souffrent, des possédés d'esprits impurs, et elles manifestent en leur faveur la guérison céleste, en récompense de leur foi. On ne peut (donc) douter que l'ombre des Apôtres ait eu jadis une telle puissance, quand nous savons que de nos jours leurs reliques ont un semblable pouvoir. Et qu'ils fassent ces miracles uniquement à l'endroit où l'on sait qu'ils ont souffert pour le Christ, serait déjà étonnant; mais, en réalité, ils les accomplissent même là où ils n'ont pas souffert, afin que les mérites de leur vie soient rendus plus éclatants par la grandeur de leurs miracles⁷. Nous avons dit cela parce qu'on a lu dans la présente lecture que l'ombre de Pierre et des autres Apôtres délivrait les malades des infirmités dont ils étaient atteints¹.

4. Votre Dilection a aussi entendu quelles furent la charité et l'unanimité des croyants du temps des

ce contexte, *umbrae* est synonyme de *vestigia* que PAULIN DE NOLE emploie en parlant des reliques (*Carm.* 19, 352; *PL* 61, 532) : il s'agit des « traces » qui fixent le souvenir des apôtres, des martyrs. Je remercie M. J. Doignon d'avoir attiré mon attention sur ce point et de m'avoir indiqué ce texte de Paulin.

7. Outre les reliques de saint Jean l'Évangéliste (cf. S. 21), l'Église d'Aquilée possédait les reliques des apôtres André et Thomas. Les miracles opérés par les reliques de saint Jean sont évoqués à la fin du S. 21.

apostolis fuit, audivit dilectio vestra⁸. *Et erat, inquit, omni animae cor unum, nec quisquam de bonis suis aliquid suum esse dicebat, sed erant illis omnia communia*¹. Ideo sic Deo placebant quia tanta ac tali vita vivebant. Cur enim divisa bona haberent <terrena>, quorum indivisa erant bona caelestia? Aut cur non in communi omnia haberent, qui communiter omnium Dominum possidebant? Quod unius erat, omnium erat, et quod omnium, singulorum. Imitabantur iam in illa communicatione gloriae futurae consortium, ubi commune erit regnum sanctorum, ubi nemo de finibus, nemo de possessionibus, nemo de domibus certat. Ibi commune omnium gaudium et communis laetitia est, quia quod unius est, omnium est, et quod omnium, singulorum.

Sed vereor ne unanimitas illa et caritas credentium quae sub apostolis fuit, damnatio nostra sit, qui contemplatione avaritiae non unanimitatem, non pacem, non caritatem servamus. Illi propria communia computabant, nos aliena <nostra> facere volumus. Certamus de finibus, de possessionibus quasi nunquam morituri. Totum de terra, nihil de caelo expectamus. Totum de vita praesenti, nihil de futura gloria et immortalitate perpetua. Non meminimus dicta Domini ac Salvatoris nostri : *Quid prodest homini si totum mundum lucretur, animae suae detrimentum faciat*^k? Et iterum : *Videte, inquit, et cavete vos. Non enim in abundantia cuiusque vita eius est in his quae possidet*¹. Quapropter alieni ab avaritia et cupiditate esse debemus, alieni ab invidia, a discordia, a dissensione. Studere vero pacem, concordiam, unani-

j. Act. 4, 32 || k. Matth. 16, 26 (Mc 8, 36) || l. Lc 12, 15

105 vita supra lin. I^a m. T || 106 terrena supplevi (cf. S. 1, 124) || 110 illa communicatione : illam -nem T

8. On comparera les lignes 101-107 et 134-136 au § 7 du S. 1. Outre les similitudes étroites d'expressions, on trouve de part et d'autre une phrase identique : *Cur enim divisa... caelestia*. Pour *unanimitas*

Apôtres⁸. *Et il n'y avait, dit l'Écriture, qu'un seul cœur pour toute âme; personne ne disait sien quoi que ce soit de ses biens, mais tout leur était commun*¹. Aussi plaisaient-ils à Dieu en menant une telle vie. Pourquoi auraient-ils partagé les biens d'ici-bas, alors qu'ils possédaient sans les partager les biens du ciel? Pourquoi n'auraient-ils pas tout possédé en commun, eux qui, en commun, possédaient le Seigneur de tous? Ce qui était à un seul était à tous, ce qui était à tous était à chacun. Dans cette mise en commun, ils imitaient déjà la participation à la gloire future, là où les saints régneront en commun, là où personne ne se dispute pour des délimitations, personne pour des propriétés, personne pour des maisons. Là, la joie est commune à tous, et commune l'allégresse, parce que ce qui est à un seul est à tous, et ce qui est à tous est à chacun.

Mais je crains que cette unanimité et cette charité des croyants au temps des Apôtres ne soient notre condamnation, à nous qui, pour des raisons d'avarice, n'observons ni l'unanimité, ni la paix, ni la charité. Eux, ils regardaient comme biens communs leurs biens propres; nous, nous voulons nous approprier le bien d'autrui; nous nous disputons pour des délimitations, des propriétés, comme si nous ne devions jamais mourir. Nous attendons tout de la terre, rien du ciel, tout de la vie présente, rien de la gloire future ni de l'immortalité sans fin. Nous oublions la parole de notre Seigneur et Sauveur : *A quoi sert à l'homme de gagner le monde entier s'il vient à perdre son âme*^k; et encore : *Voyez et prenez garde. Ce n'est pas dans la richesse de chacun qu'est sa vie, ni dans ce qu'il possède*¹. Aussi devons-nous nous rendre étrangers à l'avarice et à la cupidité, étrangers à l'envie, à la discorde, aux dissensions. Nous devons rechercher la paix, la concorde, l'unanimité, afin de pou-

qui revient à quatre reprises, *communis, frater*, voir t. I, p. 133, n. 3 et p. 135, n. 1. Noter ici l'accumulation des termes *communis, communiter, communicatio, communio*, et aussi les jeux de contraste (*divisa-indivisa, unius-omnium*, etc.). Quo l'évêque soit revenu ainsi en fin de deux sermons sur la communauté primitive de Jérusalem pour la présenter en exemple à l'Église d'Aquilée indique que c'était un thème qui lui était particulièrement cher.

mitatem, ut communionem vitae aeternae cum tot ac
 talibus viris habere possimus, de quibus hoc dicitur :
Et erat, inquit, omnium credentium cor unum et anima una
 135 *et erant illis omnia communia.* Et ideo quasi de communi
 fratribus vel pauperibus necessitatem patientibus sub-
 venire debemus, quia communiter nobis unus Deus Pater
 est et unus Dominus unigenitus Dei Filius et unus
 Spiritus sanctus et una fides et unius baptismi gratia ^m
 per quam Deo in vitam aeternam nascimur.

m. Cf. Éphés. 4, 5-6

132 *post de quibus duo verba prius scrips. amanuensis sed eras.* ||
 134 *omnia supra lin. 1^a m.* || 139 *renascimur : per dominum nos-*
 trum I. Ch. qui vivit et regnat cum Patre et Spiritu sancto in
 saecula *add. T*

voir entrer en participation de la vie éternelle avec
 tant de si grands personnages dont il est dit : *Et tous*
les croyants n'étaient qu'un seul cœur et qu'une seule âme,
et tout leur était commun. Et c'est pourquoi nous devons
 secourir nos frères et les pauvres qui souffrent détresse
 comme si nos biens étaient en commun, parce que nous
 avons en commun un seul Dieu et Père, et un seul Sei-
 gneur, le Fils unique de Dieu, et un seul Saint-Esprit,
 une seule foi, et la grâce d'un seul baptême ^m, qui nous
 fait renaître à Dieu pour la vie éternelle.

XXXII

Ce texte est transmis par un seul témoin ; VÉRONE, *Bibl. Capitolare LII (59) (H)*. Ce ms. contient, fol. 2 v-99 v, un homiliaire. Daté du VIII^e-début IX^e siècle, le ms. provient probablement d'un monastère bourguignon (cf. *Introd.*, p. 30).

L'édition présente diffère peu de la première édition qui fut donnée par R. Était dans *RB LXIII* (1963), p. 300-303.

SERMO XXXII

De natale Domini¹

1. ... *Et factum est, inquit, in diebus illis, exiit edictum a Caesare Augusto ut profiteretur universus orbis. Haec professio prima facta <est> sub praeside Syriae Cyrino.*
5 *Et ibant, inquit, omnes ut profiterentur singuli in suam civitatem*^a. Quae <si> singula spiritali sensu consideremus, invenimus non parva mysteria. Primus ergo census totius orbis totus tunc agitatus est, quando
10 *Dominus natus secundum carnem est; neque enim alio tempore primum censum totius orbis agitari oportuit, nisi quando natus est ille cui censendum erat genus humanum; nec sub alio imperatore, nisi sub eo qui primus Augustus nomen accepit, quia vere et aeternus Augustus erat ille qui ex virgine natus est. Ille quidem*
15 *Caesar Augustus homo erat, hic Deus; ille imperator terrae erat, hic imperator caeli; ille rex hominum, hic rex angelorum*².

Nam et nomen praesidis illius Cyrini, sub quo census agitatus est, convenit caelesti mysterio. Cyrinus enim
20 de graeco in latino dominator interpretatur, quod nomen

a. Lc 2, 1-3

Titulus ex H qui praem. Item omilia || 3 universus : -sos H || orbis : orbes H || 11 censendum : -dus H || 12 alio : eo H || 13 primus : primis H || 19 caelesti : -ste H || mysterio : -rium H

SERMON 32

Sur la naissance du Seigneur¹

1. ... *Et il arriva en ces jours-là que parut un édit de César Auguste ordonnant le recensement de toute la terre. Ce recensement, le premier, eut lieu pendant que Quirinus était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville*^a. Si nous considérons tout cela au sens spirituel, nous y découvrons d'importants mystères. Ce premier recensement du monde entier fut effectué en entier lorsque le Seigneur naquit selon la chair. Il ne convenait pas, en effet, que ce premier recensement de toute la terre fût effectué à un autre moment qu'à la naissance de Celui pour lequel devait être recensé le genre humain, ni qu'il eût lieu sous un autre empereur que sous celui qui prit le premier le nom d'Auguste, parce que le véritable et éternel Auguste, c'était celui qui naquit d'une vierge. Ce César Auguste n'était qu'un homme, alors que l'autre est Dieu : l'un était l'empereur de la terre, l'autre l'empereur du ciel ; l'un le roi des hommes, l'autre le roi des anges².

Même le nom du gouverneur Quirinus, sous lequel fut effectué le recensement, est bien adapté au mystère céleste. Quirinus, en effet, se traduit du grec en latin par le mot Souverain, nom qui ne convient mieux à

1. Sur le contexte liturgique de cette homélie, voir *Introd.*, p. 83 s. Le sermon, tel qu'il a été conservé, est acéphale, cf. *ibid.*, p. 86, n. 1.

2. Même parallélisme antithétique Christ-Auguste chez AMBROISE, *In Luc.*, II, 37. A plusieurs reprises, Chromace, dans ce sermon, s'inspire du commentaire d'Ambroise.

nulli magis quam Christo Domino congruit, qui carni et animae dominatur humanae. Ipse est enim, ut scriptum de eo legimus, *Dominus dominantium*^b, qui non solum terrae sed et caelo dominatur. Multae quidem dominationes in terra et in caelo sunt, sed hic unus est Dominus qui omnibus dominatur. Congrue ergo in nativitate Domini census totius orbis agitur, quia ipse erat cui totus mundus censendus erat in salutem. Ab imperatore terrae qui censentur ad hoc censentur ut tributa debita pendant et capitationem necessariam solvant³. Et nos ad hoc censeti sumus a Christo rege aeterno, ut capitationis nostrae tributa pendamus et necessariam fidei capitationem solvamus, quod maxime martyres fecerunt qui <vitam> ipsam pro Christi nomine obtulerunt⁴.

Eo ergo tempore quo census totius orbis agitur, natus est Dominus secundum carnem. Natus autem in Bethleem^c; nec alibi plane quam in Bethleem nasci Dominum oportebat. Bethleem enim domus panis interpretatur, qui locus propheticè dudum nomen acceperat, quia *panis de caelo*^d erat ille qui in Bethleem ex virgine natus est. Si laudantur tot civitates quae reges maximos protulerunt, quid hoc loco sublimius in quo rex caeli, rex terrae ac totius mundi Dominus nasci dignatus est?

2. Cum ergo venissent in Bethleem Ioseph et Maria profiteri, ut praesens lectio retulit, *peperit*, inquit, *Maria filium primogenitum et pannis eum involvit et posuit in praesepio, quia non erat locus in diversorio*^e.

b. Apoc. 17, 14; 19, 16 (I Tim. 6, 15; Deut. 10, 17) || c. Cf. Lc 2, 4 || d. Jn 6, 41 || e. Lc 2, 7

24 dominationes : -nis H || 29 censentur¹ : -ter H || 30 necessariam : -ria H || 31 censeti : -senti H || 33 capitationem : -num H || 34 ipsam : ipsa H || 38 Bethleem : Bethlem (et sic postea) H || 41 acceperat : acciperat H || 46 venissent : -sset H

nul autre qu'au Christ Seigneur, qui règne sur le corps et l'âme des hommes. Car, ainsi que nous le lisons dans l'Écriture, il est le *Seigneur des Seigneurs*^b, lui qui règne non seulement sur la terre, mais aussi au ciel. Et certes, il y a bien des seigneuries sur terre et dans le ciel, mais il n'y a qu'un seul Seigneur qui règne sur tous. Il convenait donc que le recensement de toute la terre eût lieu lors de la naissance du Seigneur, parce que c'était pour lui que devait être recensé le monde entier en vue du salut. Ceux qu'un empereur terrestre recense sont recensés pour verser les impôts qu'ils doivent et payer la capitation exigible³. Nous aussi, nous sommes recensés par le Christ, roi éternel, pour verser l'impôt de notre capitation, pour payer la capitation exigible de notre foi; c'est ce que firent par excellence les martyrs, qui offrirent même leur vie pour le nom du Christ⁴.

Au moment donc où fut effectué le recensement de toute la terre, le Seigneur naquit selon la chair. Il naquit à Bethléem^c, et il ne convenait certainement pas que le Seigneur naquît ailleurs qu'à Bethléem. Car Bethléem se traduit par Maison du pain. Ce lieu, jadis, avait reçu ce nom de manière prophétique, car celui qui naquit d'une vierge à Bethléem était *le pain du ciel*^d. Si on célèbre tant de villes qui ont vu naître de grands rois, quoi de plus sublime que ce lieu où daigna naître le Seigneur, le roi du ciel, de la terre et du monde entier?

2. Lors donc que Joseph et Marie étaient arrivés à Bethléem se faire inscrire, comme l'a rapporté la présente lecture, *Marie mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place dans l'hôtellerie*^e. Ainsi, on nous montre

3. La *capitatio* est un système fiscal institué par Dioclétien. Cet impôt personnel et foncier « fait partie des contributions qui frappent le revenu brut de la terre et de tous ceux qui, bêtes et gens, en vivent » (W. SESTON, *Dioclétien et la Tétrarchie*, Paris 1946, p. 277). Sa base et ses modalités de perception ont varié selon les régions; pour l'Italie septentrionale, cf. A. DÉLÉAGE, *La capitation du Bas-Empire*, Mâcon 1945, p. 219-220.

4. AMBROISE mentionne également les martyrs dans son commentaire de *Luc 2, 1 s.* (*In Luc.*, II, 36-37; *SC 45*, p. 88-89).

50 Hic igitur qui natus <est> ex virgine primogenitus ostendit esse, et non solum primogenitus sed unigenitus; primogenitus de Patre, primogenitus ex virgine; primogenitus de Patre, quia ante omnia de Patre, unigenitus de Patre, quia solus de Patre. Similiter et ex virgine et
55 primogenitus et unigenitus declaratur: primogenitus quia primus ex virgine, unigenitus quia solus ex virgine. Vide ad quantam se humilitatem Filius Dei nostri causa deicit: in praesepio ponitur qui cum Patre regnat in caelo; pannis involvitur qui immortalitatis vestimenta
60 largitur; parvulus videtur in corpore qui sublimis et potens est⁵.

3. Habent tamen haec ipsa Domini gesta etiam mystica sacramenta. Pannis involutus est quia peccata nostra in se tamquam pannos ipse suscepit, sicut scriptum est:
65 *Hic peccata nostra portat et pro nobis dolet*¹. Ipse ergo pannis involutus est ut nos a peccatorum nostrorum pannis exueret⁶; ipse pannis involutus est ut pretiosam tunicam Ecclesiae suae Spiritu sancto contexeret; vel certe idcirco pannis involutus est ut diversos
70 in se credentium populos invitaret. Ex diversis enim nationibus venimus ad credulitatem, et velut pannis circumdamus Christum, qui dudum quidem panni fuimus, sed nunc iam facti sumus tunica pretiosa Christi⁷. Quod autem in praesepio positus est Dominus et Salvator noster, hoc ostendebat quia futurus erat esca
75 credentium. Praeseipium enim est ubi animalia ad accipiendum cibum conveniunt. Quia igitur et nos animalia

f. Is. 53, 4

52 primogenitus²: -tur H || 57 humilitatem: -te H || 62 habent: habet H || 67 exueret: -rit H || 68 contexeret: -rit H || 70 in: ex H || 72 panni: pannis H

comme un premier-né celui qui naquit d'une vierge, et non seulement comme un premier-né, mais comme un fils unique: premier-né du Père, premier-né de la Vierge; premier-né du Père parce qu'il est né du Père avant toute chose, Fils unique du Père parce qu'il est le seul Fils né du Père. De même, on le déclare et premier-né et fils unique de la Vierge: premier-né en tant que le premier à naître d'une vierge, fils unique en tant que le seul à être né d'une vierge. Vois jusqu'à quel abaissement le Fils de Dieu descend pour nous: on couche dans une crèche celui qui règne au ciel avec le Père; on enveloppe de langes celui qui dispense la robe d'immortalité; celui qui est sublimé et puissance se montre dans le corps d'un tout petit⁵.

3. Mais ces faits de la vie du Seigneur contiennent aussi des mystères cachés. Il est enveloppé de langes parce qu'il a pris sur lui nos péchés comme des langes, ainsi qu'il est écrit: *Il porte nos péchés et souffre à notre place*¹. Il a donc été enveloppé de langes pour nous dépouiller des langes de nos péchés⁶; il a été enveloppé de langes afin de tisser par le Saint-Esprit la précieuse tunique de l'Église; on peut dire aussi qu'il a été enveloppé de langes afin d'appeler les différents peuples qui croient en lui. Car nous sommes venus à la foi de différentes nations, et nous entourons le Christ comme des langes, nous qui jadis fûmes des langes, et qui désormais sommes devenus la précieuse tunique du Christ⁷. Que, d'autre part, notre Seigneur et Sauveur ait été couché dans une crèche, cela signifiait qu'il devait être la nourriture des croyants. Car une crèche est l'endroit où les animaux viennent ensemble pour prendre leur nourriture. Puis donc que nous sommes, nous aussi, des

5. Les Pères, dans leurs sermons de Noël, ont fréquemment usé de ces formules antithétiques. Les diverses liturgies, tant d'Orient que d'Occident, les ont reprises; cf. J. LEMARIÉ, *La Manifestation du Seigneur*, Paris 1957, p. 84-92.

6. Sur le thème des langes du Christ qui se retrouve également chez Ambroise, cf. J. LEMARIÉ, *o. c.*, p. 193.

7. Cf. S. 24, § 3.

rationabilia <sumus>, habemus caeleste praesepium ad
 quod convenimus. Praesepium enim nostrum altare
 80 Christi est, ad quod cotidie convenimus ut cibum salutis
 de corpore Christi inde sumamus^g. Positus autem in
 praesepio Dominus est, *quia non erat locus in diversorio* ^g.
 In diversorio synagoga significatur quae praeoccupata
 infidelitatis errore suscipere in se Christum non meruit.
 85 Diversorium autem recte synagoga intellegitur, quia
 sicuti ad diversorium gentes diversae quidem applicant,
 ita synagoga diversorium facta est omnis infidelitatis et
 totius erroris, unde Christus illic locum invenire non
 potuit. Et idcirco in praesepio positus invenitur, id est
 90 in Ecclesia gentium quae Dominum ac Salvatorem
 nostrum in se tota fide ac plena devotione suscepit,
 quia vera esca est omnium credentium et spiritualis cibus
 animarum.

4. Quam corpoream Domini nativitatem primis pasto-
 95 ribus angelus nuntiavit vigilantibus supra gregem suum.
 Nativitatem principis pastorum non nisi primi pastores
 cognoscere debuerunt. Pastores gregum spiritualiter epis-
 copi ecclesiarum sunt qui commissos sibi greges a Christo
 custodiunt, ne luporum insidias patiantur. Hoc retulit :
 100 *Pastores autem erant, inquit, in illa regione custodientes*
vigilias noctis et vigilantes unusquisque supra gregem
suum^h. Si ergo in fide Christi semper et in praeceptis
 Domini vigilemus, recte commissos nobis greges a Christo
 servamus, recte pastores Ecclesiae nuncupamur. Si
 105 autem negligentiae et infidelitatis somno gravemur, non
 solum commissos nobis greges sed nec nos ipsos custodire
 poterimus, sicuti fecerunt dudum doctores Iudaeorum
 mali et inutiles pastores, qui et se et oves Domini perdi-

g. Lc 2, 7 || h. Lc 2, 8

86 gentes : petites H || diversae : -si H || 92 cibus : cibi H

animaux doués de raison, nous avons une crèche céleste
 près de laquelle nous nous réunissons. Notre crèche, c'est
 l'autel du Christ, autour duquel nous nous réunissons
 chaque jour pour y prendre le corps du Christ, aliment
 de notre salut^g. D'autre part, le Seigneur fut couché
 dans une crèche *parce qu'il n'y avait pas de place dans*
l'hôtellerie ^g. L'hôtellerie désigne la Synagogue qui, déjà
 occupée par l'erreur de l'infidélité, n'a pas mérité de
 recevoir le Christ chez elle. Et on entend fort bien l'hôtel-
 lerie de la Synagogue, parce que, de même que toutes
 sortes de gens se réunissent à l'hôtellerie, ainsi la Syna-
 gogue est devenue l'hôtellerie de toute infidélité et de
 toute erreur, ce qui fit que le Christ n'y put trouver place.
 Aussi se trouve-t-il couché dans une crèche, c'est-à-dire
 dans l'Église des nations qui, avec une foi totale et une
 entière dévotion, a reçu chez elle notre Seigneur et Sau-
 veur, parce qu'il est vraiment la nourriture de tous les
 croyants et l'aliment spirituel des âmes.

4. Un ange annonça en premier lieu la naissance du
 Seigneur dans la chair aux bergers qui veillaient sur
 leurs troupeaux. Il ne fallait pas que d'autres que des
 bergers apprissent les premiers la naissance du Prince
 des bergers. Au sens spirituel, les bergers des troupeaux,
 ce sont les évêques des Églises, qui gardent le troupeau
 à eux confié par le Christ Seigneur, pour qu'il n'ait pas
 à souffrir des embûches des loups. L'Écriture le rapporte :
Or il y avait dans la contrée des bergers qui veillaient la
nuit et se relayaient dans la garde de leur troupeau^h. Si
 donc nous veillons toujours dans la foi du Christ et dans
 les préceptes du Seigneur, nous gardons comme il faut
 les troupeaux qui nous sont confiés par le Christ, et nous
 portons à bon droit le titre de pasteurs de l'Église. Si, au
 contraire, nous nous laissons appesantir par le sommeil
 de la négligence et du manque de foi, non seulement nous
 ne pourrions pas garder les troupeaux qui nous sont
 confiés, mais nous ne pourrions nous garder nous-mêmes,
 ce qui arriva jadis aux docteurs des Juifs, pasteurs mau-

8. Cf. Introd., p. 72.

derunt. Sed avertat Dominus a nobis huiusmodi perditionem ne umquam infidelitatis somno premamur; sed det gratiam ac misericordiam suam ut semper in fide eius vigilare possimus. Vigilare enim potest in Christo fides nostra. Semper vigilet et vestra devotio, quia sicuti doctrina sacerdotis excitat populum ad opus iustitiae⁹, ita devotio plebis excitat sacerdotes, et sic fit ut grex de pastore et pastor de grege laetetur¹⁰.

5. Ait ergo angelus ad pastores, ut audivit in praesenti lectione dilectio vestra : *Nuntio vobis gaudium magnum quia natus est vobis hodie salvator Christus Dominus in civitate David*¹. Magnum plane gaudium pastorum est. Natus est princeps pastorum ut et oves suas custodiret et lupos daemones effugaret. Unde nativitas Christi secundum carnem laetitia pastorum facta est, securitas gregum, fuga luporum. Dicitur ergo ab angelo ad pastores : *Nuntio vobis gaudium magnum quia natus est vobis hodie salvator Christus <Dominus> in civitate David*. Quod enim gaudium maius esse poterat quam quod angelus pastoribus nuntiavit, quia rex gloriae, Christus et Dominus maiestatis aeternae, causa salutis humanae nasci ex virgine voluit ? De qua tamen Domini nativitate non solum pastores sed et angelos laetatos fuisse praesens lectio declaravit. Hoc enim ait : *Et facta est, inquit, cum angelo multitudo exercitus caelestis dicentes : Gloria in altissimis Deo et pax in terra hominibus bonae voluntatis*¹. Congruum enim erat ut in nativitate tanti regis non solum homines, sed et angeli laetarentur, quia ipse erat creator hominum,

i. Lc 2, 10-11 || j. Lc 2, 13-14

109 avertat : advertat H || 113 sicuti : secuti H || 118 lectione : -ni H || gaudium magnum : -dio -gno H || 119 vobis : nobis H || 129 causa salutis : causalutis H || 131 et supra lin. H

vais et inutiles, qui se perdirent eux-mêmes et perdirent les brebis du Seigneur. Que le Seigneur détourne de nous ce péril et fasse que jamais nous ne soyons appesantis par le sommeil du manque de foi ; qu'il nous donne, au contraire, sa grâce et sa miséricorde pour que nous puissions toujours veiller dans la foi en lui. Car notre foi peut veiller dans le Christ. Que veille aussi toujours votre dévotion. De même en effet que l'enseignement de l'évêque incite son peuple à s'adonner aux œuvres de justice⁹, de même, la dévotion du peuple est un encouragement pour les évêques ; et il en résulte que le troupeau fait la joie de son pasteur, et le pasteur la joie de son troupeau¹⁰.

5. Donc, l'ange dit aux bergers, comme Votre Dilection vient de l'entendre dans la présente lecture : *Je vous annonce une grande joie : il vous est né aujourd'hui un Sauveur, le Christ Seigneur, dans la cité de David*¹. Grande joie, certes, pour les bergers : il vient de naître, le Prince des pasteurs, pour garder ses brebis et mettre en fuite les loups que sont les démons. Ainsi donc, la naissance du Christ selon la chair fit l'allégresse des pasteurs, la sécurité des troupeaux, et mit en fuite les loups. L'ange dit donc aux bergers : *Je vous annonce une grande joie : il vous est né aujourd'hui un Sauveur, le Christ Seigneur, dans la cité de David*. Pouvait-il y avoir plus grande joie que celle qu'annonça l'ange aux bergers : le roi de gloire, le Christ et Seigneur de majesté éternelle, pour sauver les hommes, a voulu naître d'une vierge ? Mais la présente lecture nous a déclaré que les bergers ne furent pas seuls à se réjouir de la naissance du Seigneur : il y eut aussi les anges. Il est dit en effet : *Et il y eut avec l'ange la multitude de l'armée des cieux qui disait : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur terre aux hommes de bonne volonté*¹. Il convenait en effet qu'à la naissance d'un si grand roi, non seulement les hommes, mais les

9. *Opus iustitiae* : l'expression désigne toute la vie vertueuse du chrétien ; cf. S. 24, 59 (*operarii iustitiae*).

10. On ne pouvait exprimer plus heureusement les liens réciproques de l'évêque et du peuple confié à ses soins. Sur les pasteurs, figure des évêques, cf. Ambrôise, *In Luc.*, II, 50 (SC 45, p. 95).

creator angelorum et Deus omnis potestatis. Quia ergo
hac die Dominus et Salvator noster secundum carnem
nasci dignatus est, gaudeamus et nos cum angelis exul-
140 tatione caelesti et laetemur laetitia spiritali cum fide,
cum devotione, cum sanctitate cordis.

anges fussent en liesse : car il était le créateur des hommes,
le créateur des anges, et le Dieu de toute puissance. Puis
donc qu'en ce jour notre Seigneur et Sauveur a daigné
naître selon la chair, réjouissons-nous, nous aussi, avec
les anges d'une allégresse céleste, soyons en liesse spi-
rituelle dans la foi, la dévotion, et la sainteté de cœur.

XXXIII

Ce sermon a été édité par A. B. Caillau et B. Saint-Yves dans leur *Supplément* aux sermons de saint Augustin (t. II, p. 74-75 ; réédition dans *PLS* II, 1079-1081). Caillau avait découvert le texte dans des homiliaires florentins qui l'attribuaient à saint Augustin.

La présente édition diffère de l'édition Caillau, en raison :

- a) de la découverte d'autres témoins florentins (*F*) ;
- b) de la présence du texte dans trois homiliaires qui proviennent de la région bolonaise (*E*) ;
- c) de la présence du texte dans l'appendice de l'homiliaire du Pseudo-Bède (γ) (sur le contenu de cet appendice, cf. *RB*, t. LXXVI, 1966, p. 9, n. 1).

Les mss suivants sont utilisés :

γ^4 MUNICH, *Staatsbibl. lat. 6264* (XI) (fol. 99-100).

γ^5 MELK, *Stiftsbibl. Q 52* (IX-X) (fol. 106-108).

γ accord de ces deux mss.

*F*¹ FLORENCE, *Bibl. Laurenziana 33 sin. 4* (fol. 59 v-60).

*F*² FLORENCE, *Bibl. Laur. 14.1* (fol. 92 v-93 v).

*F*³ FLORENCE, *Bibl. Laur. Aedil. 143* (fol. 150 v-151).

F accord de ces trois mss du XII^e siècle.

*E*¹ VENISE, *Bibl. Marciana ZL 153 (1951)* (fol. 127 v-128).

*E*² TURIN, *Bibl. Nazionale F 1.5* (fol. 108 r-v).

*E*³ MADRID, *Bibl. Nacional 78* (fol. 39 r-v).

E accord de ces trois mss du XII^e siècle.

Tous les homiliaires florentins et bolonais ont été constitués au XII^e siècle. Le sermon *Ad laudem Dei* aurait-il été emprunté à un exemplaire de l'homiliaire du Pseudo-Bède ? On ne peut l'exclure absolument. Cependant la présence de variantes propres à ces homiliaires (en trois cas leur leçon doit être préférée à celle de γ) serait plutôt favorable à l'existence de deux subarchétypes très anciens : *y* dont dépendrait le Pseudo-Bède, et *z* dont dépendraient les homiliaires d'Italie.

L'édition Caillau (*cail.*) n'est signalée dans l'apparat que dans les cas où il n'y a pas accord entre les témoins *F*. L'édition Gymnicus du Pseudo-Bède n'est pas utilisée.

SERMO XXXIII

Homilia sancti Augustini de Alleluia

1. Ad laudem Dei atque ad confessionem verae fidei invitatur nos sermo hebraicus, quod assidue sonat in Ecclesia¹, id est : « Alleluia ». « Alleluia » enim de hebraeo
5 in latinum interpretatur « cantate ei qui est », aut « benedic nos Deus, simul in unum », aut certe « laudate Dominum »², quod totum saluti ac fidei nostrae necessarium est.

2. Debemus enim cantare ei qui est, quia aut nos, aut
10 antecessores nostri dudum cantabant his qui non erant, id est diis gentium, et simulacris idolorum³. Sed vane tunc cantabant, quia vana erant quae colebant. Sed postquam venimus ad credulitatem et ad cognitionem divinam, cantare coepimus ei qui est, id est Deo omnipotenti, creatori caeli et terrae, et ipsi factori nostro,
15 qui ita ait ad Moysen : *Sic dices filiis Israel : Qui est misit*

Hunc titulum praebent codd. γ : Sermo sancti Augustini episcopi F¹ 3 E Unde supra sermo F² || 2 ad² om. E || 3 invitatur nos : mutatur nobis E || hebraicus : fratres carissimi add. codd. || 9 enim om. F E || ei cantare transp. F E || 13 cognitionem γ : agnitionem* F E

1. Pour le contexte liturgique, voir Introd., p. 95, n. 2. Chromace emploie à plusieurs reprises le terme *respondere* (*responsio*). Il s'agit vraisemblablement de la psalmodie alléluïatique (cf. J. GELINEAU, « Les formes de la psalmodie chrétienne », *La Maison Dieu* 33, p. 146-147).

SERMON 33

Homélie de saint Augustin sur l'Alleluia

1. Il est un mot hébreu qui résonne sans cesse dans l'Église¹ et nous invite à louer Dieu et à confesser la vraie foi : c'est le mot Alleluia. En effet, Alleluia traduit de l'hébreu en latin signifie : Chantez pour Celui qui est, ou : Dieu, bénis-nous tous ensemble, ou encore : Louez le Seigneur², — toutes choses indispensables à notre salut et à notre foi.

2. Nous devons, en effet, chanter pour Celui qui est, parce que, soit nous, soit ceux qui nous ont précédés, chantions jadis pour ceux qui ne sont pas, c'est-à-dire pour les dieux des païens et les statues des idoles³. Mais pour néant ils chantaient alors, parce que néant était ce qu'ils adoraient. Mais après être venus à la foi et à la connaissance de Dieu, nous nous sommes mis à chanter pour Celui qui est, c'est-à-dire pour le Dieu tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, pour Celui qui nous a faits, et qui parle ainsi à Moïse : *Tu parleras ainsi aux*

2. Sur le sens de *Alleluia*, voir Hippolyte de Rome, *Tradition apostolique*, 25 (éd. B. Botte, *Liturgiewissenschaft. Quellen und Forsch.*, 39, p. 66) : *alleluia quod dicitur laudamus qui est deus ; gloria et laus ei qui creavit omne saeculum per verbum tantum*. Voir aussi Augustin, *Sermons* 243, 8 ; 254, 5 ; 255, 1 ; 256, 1 ; *Enarr. in ps.* 148, 1.

3. C'est le seul passage des sermons de Chromace où il est fait mention expresse du paganisme. Ce que note dom Antin à propos de Jérôme : « la polémique directe contre la religion païenne est très rare chez Jérôme ; il l'estimait moribonde » (*SC.* 43, p. 80, n. 1), pourrait valoir pour l'évêque d'Aquilée.

me ad vos^a. Est enim ille qui semper fuit et sine initio Deus, et qui permanet in aeternum sine fine. Cui merito ac iure cantamus, quia quod sumus, quod vivimus, non
 20 nostrae virtutis est, nec nostrae potentiae, sed ipsius dignationis est et pietatis. Huic ergo tali ac tanto Deo qui semper fuit et est, cantare debemus quae digna sunt, quae ad laudem illius maiestatis conveniunt, quod aeternus sit, quod omnipotens sit, quod immensus sit,
 25 quod creator saeculi et mundi salvator sit, quod tantam dilectionem in hominibus habuerit, ut etiam Filium suum pro salute saeculi tradiderit, dicente ipso in evangelio : Sic, inquit, dilexit Deus hunc mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnes qui credunt in eum non
 30 pereant, sed habeant vitam aeternam^b.

3. Interpretatur ergo « Alleluia » : « cantate ei qui est » ; interpretatur etiam « laudate Dominum » ; sive « benedic nos Deus simul in unum ». Quae interpretatio quam congrua fidei nostrae ac saluti sit, si consideremus,
 35 advertimus. Cum ergo dicimus « Alleluia », « benedic nos Deus simul in unum » oramus. Si ergo simul simus in unum per fidem, per pacem, per concordiam, per unanimatem⁴, digne Dominum laudare possumus, et digni sumus ut benedici simul in unum a Domino mereamur.
 40 Hoc enim scriptum est : *Ecce quam bonum et quam iucundum habitare fratres in unum*^c. Et iterum : *Deus qui habitare facit unius moris in domo*^d. Benedicimur itaque a Domino, si simul in unum inveniamur, id est, in unitate fidei manentes, in concordia pacis, in affectu dilectionis,
 45 secundum quod Apostolus hortatur et monet dicens : *Obsecro autem vos ut id ipsum sapiatis omnes, et non sint*

a. Ex. 3, 14 || b. Jn 3, 16 || c. Ps. 132, 1 || d. Ps. 67, 7

23 illius : eius *F E* || 25 quod² : qui *F¹ cail.* || 26 in hominibus habuerit γ in hominibus habuit *F¹* in omnibus habuit *E* habuit in hominibus *F² 3 cail.* || 27 tradiderit : traderet *F E* || 28 hunc om. *F E* || 31 qui est : quae *E* || 35 benedic : benedicat *cail.* || 41 et iterum Deus qui γ : et iterum dicit Qui *F E*

enfants d'Israël : Celui qui est m'a envoyé vers vous^a. Car c'est lui qui, toujours et sans commencement, a été Dieu, et qui demeure à jamais pour l'éternité. Il est tout à fait juste que nous chantions pour lui, car notre être, notre vie, ne sont pas l'effet de notre force ni de notre puissance, mais de sa faveur et de sa bonté. Donc nous devons chanter pour ce si grand Dieu qui a été et est toujours ; nous devons chanter ce qui est digne, ce qui convient à la louange de sa grandeur : qu'il est éternel, qu'il est tout-puissant, qu'il est sans limites, qu'il est le créateur du monde et son sauveur, qu'il a eu pour les hommes un amour tel qu'il a même livré son propre Fils pour le salut du monde, comme il le dit lui-même dans l'évangile : *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que ceux qui croient en lui ne périssent pas, mais aient la vie éternelle*^b.

3. Alleluia se traduit donc : Chantez pour Celui qui est ; il se traduit aussi : Louez le Seigneur, ou : Dieu, bénis-nous tous ensemble. Si nous y réfléchissons, nous remarquons que cette dernière traduction convient autant qu'il se peut à notre foi et à notre salut. Lors donc que nous disons Alleluia, nous faisons cette prière : Dieu, bénis nous tous ensemble. Si donc nous ne faisons qu'un, tous ensemble, par la foi, par la paix, par la concorde, par l'unanimité⁴, nous pouvons dignement louer le Seigneur, et nous sommes dignes de mériter qu'il nous bénisse tous ensemble. Car il est écrit : *Voyez comme il est bon et comme il est agréable d'habiter en frères tous ensemble*^c ; et encore : *Dieu fait habiter ceux qui ont un seul cœur dans sa maison*^d. Ainsi donc le Seigneur nous bénit s'il nous trouve tous ensemble, c'est-à-dire si nous demeurons dans l'unité de la foi, dans la concorde et la paix, dans l'affection et la charité, selon l'exhortation et l'avertissement de l'Apôtre, qui dit : *Je vous en conjure, ayez tous même sentiment ; qu'il n'y ait point parmi vous*

4. On retrouve une fois de plus chez Chromace le terme cher à Cyprien et devenu par la suite d'un usage peu fréquent chez les Pères ; cf. t. I, p. 133, n. 3 ; et *supra*, p. 152, n. 8.

in vobis schismata. Sitis autem perfecti in eodem sensu et in eadem scientia ^e. Unde si discordia, si scissura, si dissensio in nobis sit, non sumus digni benedictione Dei, nec Deum digne laudare possumus, quamdiu in hac malitia sumus. Quomodo enim confidenter sermone paterno respondere « Alleluia » possumus, id est : « Benedic nos Deus simul in unum » cum non inveniamur in unum ? Simus ergo semper in unum, ut benedici simul in unum mereamur, et Deum digne laudare valeamus.

Non convenit responsio ista « Alleluia » haereticis, non schismaticis, non omnibus adversariis unitati Ecclesiae. Non sunt simul cum Ecclesia in unum, qui non nobiscum colliguntur in unum. Hoc enim et ipse Dominus in evangelio manifestat dicens : *Qui non est mecum contra me est. Qui autem non colligit mecum, spargit* ^f. Christi enim est colligere in unum ; diaboli vero per diversa dispergere ^g. Qui ergo unitatem Ecclesiae diligit, Christum sequitur ; qui vero dispersione delectatur, diabolum sequitur, quia auctor dispersionis diabolus est. Et ideo dictum a Salomone legimus : *Tempus dispergendi lapides, et tempus colligendi* ^g. Fuit dudum tempus quo nos diabolus per diversa dispersit ; sed venit iterum tempus quo nos Christus collegit in unum. De qua re fugere ac vitare debemus discordiam, cuius diabolum auctorem esse cognoscimus ; sequi vero pacem et unitatem Ecclesiae, ut digne meritoque « Alleluia » respondere possimus, id est « laudate Dominum », sive « benedic nos Deus simul in unum ».

e. I Cor. 1, 10 || f. Matth. 12, 30 (Lc 11, 23) || g. Eccl. 3, 5

53-54 cum non inveniamur... semper in unum om. F per homoeotel. cum non inveniamur ... simul in unum om. E per homoeotel. || 54-55 ut benedici simul in unum mereamur γ F¹ : ut mereamur simul in unum benedici F^{2 3} cail. || 56 alleluia haereticis γ F¹ E : haereticis alleluia F praeter F¹ cail. || 58 non sunt simul : quia praem. F E || qui non nobiscum colliguntur in unum om. F E per

de divisionis ; soyez bien unis dans le même sentiment et la même pensée ^e. Par conséquent, s'il y a chez nous discordie, division, dissensions, nous ne sommes pas dignes de la bénédiction de Dieu, et nous ne pouvons louer Dieu dignement aussi longtemps que nous sommes dans ces mauvaises dispositions. Comment, en effet, pouvons-nous avoir la témérité de répondre Alleluia, qui veut dire dans notre langue maternelle : Dieu, bénis-nous tous ensemble, alors que nous ne nous trouvons pas ensemble ? Soyons donc toujours unis, pour mériter d'être bénis tous ensemble, et pouvoir louer Dieu dignement.

Répondre Alleluia ne convient ni aux hérétiques, ni aux schismatiques, ni à aucun ennemi de l'unité de l'Église. Car ceux qui ne sont pas rassemblés avec nous dans l'unité ne partagent pas l'unité de l'Église. En effet, c'est ce que le Seigneur lui-même manifeste dans l'évangile par ces paroles : *Qui n'est pas avec moi est contre moi ; qui n'amasse pas avec moi disperse* ^f. Car c'est le propre du Christ de rassembler dans l'unité ; tandis que c'est le propre du diable de disperser de tous côtés ^g. Donc, qui aime l'unité de l'Église suit le Christ ; qui trouve son plaisir dans la division suit le diable, parce que le diable est l'auteur de la division. Et c'est pourquoi nous lisons cette parole de Salomon : *Il est un temps pour disperser les pierres, et un temps pour les rassembler* ^g. Il y eut jadis un temps où le diable nous a dispersés de tous côtés ; mais le temps est revenu où le Christ nous a rassemblés dans l'unité. Il s'ensuit que nous devons fuir et éviter la discordie, dont nous savons que le diable est l'auteur ; que nous devons, au contraire, nous attacher à la paix et à l'unité de l'Église, afin de pouvoir dignement et à juste titre répondre Alleluia, c'est-à-dire : Louez le Seigneur, ou : Dieu, bénis nous tous ensemble !

homoeotel. || 59 enim om. γ || 68 venit γ F² : veniet F praeter F² E cail. || 69 collegit γ F² : colliget F praeter F² E cail.

5. Cf. tract. inédit sur Matth. 12, 30 : *Diaboli est dispergere in perditionem, Christi colligere in salutem.*

75 4. Vide quanta gratia in interpretatione ista sit.
 « Alleluia » singuli respondemus, et communem benedictionem expetimus, ut singuli benedicamur in unum. Unum enim omnes corpus Ecclesiae sumus^h, et ideo una omnes eum voce, una mente, id est una concordia,
 80 una fide, una spe, una caritate, Deum laudare oportet. Dignatur itaque Deus laudari a iustis, non dignatur a peccatoribus. Dignatur laudari a catholicis, non dignatur ab haereticis. Dignatur a fidelibus, non dignatur ab infidelibus. Quapropter ita agere, ita conversari debemus,
 85 ut digni ad laudandum Deum habeamur, et conveniat in nobis dictum illud propheticum : *Laudate pueri Domini, laudate nomen Domini*¹. Quod iure ac merito facimus, si voluntati ac praeceptis eius fideliter in omnibus pareamus.

h. Cf. I Cor. 10, 17 || i. Ps. 112, 1

75 interpretatione : interpretatio *F E*³ || 77 singuli : singulariter *F E* || 78 Unum enim omnes corpus Ecclesiae sumus γ : unum enim corpus Ecclesiae sumus *F E* || et ideo una omnes eum voce γE^2 ³ : et ideo omnes eum una voce *E*¹ et ideo una omnes voce *F* et ideo omnes una voce *cail.* || 80 laudare *F E* : laudari γ || 81 Dignatur itaque γ : Dignaturque *F E* || 84 conversari $\gamma^4 F^1$ ² *cail.* : conversare $\gamma^6 a.$ *corr. F³ E* || 86 in nobis *om. F E* || 87 quod : quo *F³ E* || 89 pareamus : Praestante ipso domino nostro Iesu Christo cui sit honor et gloria per omnia saecula saeculorum *add. \gamma* Praestante ... honor et gloria in saecula saeculorum. Amen *add. F E*

4. Vois la richesse de grâce de cette interprétation ! Chacun répond Alleluia et demande la bénédiction pour tous, afin que tous, nous soyons bénis ensemble. Car, à nous tous, nous formons l'unique corps de l'Église^h ; c'est pourquoi il nous faut tous louer Dieu d'une seule voix, d'un seul esprit, c'est-à-dire d'un seul cœur, d'une seule foi, d'une seule espérance, d'une seule charité. Ainsi Dieu daigne être loué par les justes, il ne daigne pas l'être par les pécheurs. Il daigne être loué par les catholiques, il ne daigne pas l'être par les hérétiques. Il daigne être loué par les fidèles, il ne daigne pas l'être par les infidèles. C'est pourquoi nous devons agir et nous conduire en sorte que Dieu nous juge dignes de le louer, et que s'applique à nous cette parole du prophète : *Enfants, louez le Seigneur, louez le nom du Seigneur*¹. Ce que nous faisons justement et à bon droit, si nous obéissons fidèlement en tout à sa volonté et à ses commandements.

XXXIV

Dans l'homiliaire du Pseudo-Bède (γ), le jour octave de l'Épiphanie, c'est exceptionnellement l'évangile et non l'épître qui est commenté. Introduit sous une rubrique qui attribue le texte à Augustin, l'homélie est en fait constituée à l'aide de deux emprunts dont ni l'un ni l'autre ne sont de l'évêque d'Hippone. Le premier provient d'un sermon de Chromace pour la fête de l'Épiphanie ; le second a été fait au sermon *De eruditione disciplinae*, 27^e des 38 homélies latines de saint Jean Chrysostome (cf. *Clavis* n° 1146). Le compilateur n'a d'ailleurs retenu du sermon de Chromace que quelques passages qu'il a certainement remaniés.

Édité d'abord par Gymnicus d'après l'exemplaire de Trèves de l'homiliaire du Pseudo-Bède, le texte a été réédité par F. Liverani d'après un homiliaire de Sainte-Marie Majeure (*Spicilegium Liberianum*, 1, Florence 1863, p. 20). Cette dernière édition est reproduite dans *PLS* II, 1287-1288.

Dans la présente édition, aux variantes des exemplaires du Pseudo-Bède (à l'exclusion du ms. de Trèves et de l'édition de Gymnicus), s'ajoutent dans l'apparat les variantes de Liverani.

SERMO XXXIV

(fragmentum)

<De Epiphania Domini>

1. Hodierna die, ut audivimus cum lectio divina legeretur, Dominus et Salvator noster a Iohanne in Iordane baptizatus est, et ideo non parva sollempnitas ista est, immo magna et maxima¹. Quando enim Dominus noster baptizari dignatus est, Spiritus Sanctus in specie columbae super eum venit, et vox Patris audita est dicentis : *Hic est Filius meus dilectus, in quo bene complacui*².

2. O quam magnum in caelesti baptismo mysterium ! Pater de caelis auditur, Filius in terris videbatur, Spiritus Sanctus in specie columbae monstratur ; quia verum baptisma non est, nec vera remissio peccatorum, ubi Trinitatis veritas non est, nec remissio potest dari peccatorum, ubi perfecta Trinitas non creditur². Baptismum

a. Matth. 3, 17 (cf. 17, 5)

^γ¹ MUNICH, *Staatsbibl. lat.* 14410 (IX, Saint-Emmeran de Ratisbonne), fol. 24 v-25.

^γ² MUNICH, *Staatsbibl. lat.* 14472 (IX, Saint-Emmeran de Ratisbonne), fol. 35 v-36 v.

^γ³ COLOGNE, *Dombibl.* 172 (X), fol. 25 v-26.

^γ⁴ MUNICH, *Staatsbibl. lat.* 6264 (XI, Freising), fol. 3 r-v.

^γ⁵ TURIN, *Bibl. Naz. II.* 19 (X, Bobbio), fol. 17 v-18.

^γ⁷ OXFORD, *Bibl. Bodl. Laud. Misc.* 427 (IX), fol. 15 v-16. liv. édition F. Liverani.

Hunc titulum praem. codd. : Augustini homilia in octabas epiphaniae ^γ¹ homilia in octab. epiph. Augustini ^γ^{2 3} homelia in octabas

SERMON 34

(fragment)

<Pour l'Épiphanie du Seigneur>

1. En ce jour, comme nous venons de l'entendre lorsqu'on nous lisait la divine lecture, notre Seigneur et Sauveur a été baptisé par Jean dans le Jourdain ; aussi n'est-ce pas une petite solennité, mais une grande, voire une très grande¹. Car lorsque notre Seigneur a daigné recevoir le baptême, l'Esprit-Saint est venu sur lui sous la forme d'une colombe, et on entendit la voix du Père qui disait : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé qui a toute ma faveur*².

2. Oh ! quel grand mystère dans ce baptême céleste ! Des cieux, le Père se fait entendre, le Fils paraît sur la terre, l'Esprit-Saint se montre sous la forme d'une colombe ; il n'y a pas, en effet, de vrai baptême, ni de vraie rémission des péchés où n'est pas la vérité de la Trinité, et la rémission des péchés ne peut se donner où l'on ne croit pas à la Trinité parfaite². Mais le baptême

epiph. ^γ⁴ De epiphania liv. || 2 die : fratres carissimi *add. codd. liv.* || cum lectio divina : in lectione cum liv. || ⁴ ista om. liv. est ista *transp.* ^γ⁴ || 5 quando : quoniam ^γ² || 8 quo : mihi *add.* ^γ^{6 7} liv. || 10 caelis : -lo liv. || videbatur : vel baptizatur *add. supra lin.* ^γ⁴ || 11 monstratur : -batur liv. || 14 baptismum : -ma liv.

1. Sur la célébration de l'Épiphanie à Aquilée, cf. *Introd.*, p. 83 s.

2. Même lien étroit entre la foi catholique et la rémission des péchés chez CYPRIEN, *Epist.* 70, 2 ; 73, 4-5. Pour l'expression suivante *unum et verum baptismum*, cf. *Epist.* 69, 1 ; 75, 11.

15 autem Ecclesiae unum et verum est, quod semel datur,
quo quis semel intingitur, et mundus et novus efficitur ;
mundus quia deponit sordes delictorum ; novus, quia
in novam vitam exurgit, deposita vetustate peccati.
Lavacrum enim hoc baptismi candidiorem nive hominem
20 facit, non cute corporis, sed in splendore mentis et animae
puritate.

Aperti sunt igitur caeli in baptismo Domini, ut per
lavacrum regenerationis patere regna caelorum creden-
tibus monstrarentur, secundum illam sententiam Domini :
25 *Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu Sancto, non
introibit in regnum caelorum* ^b. Introiit ergo qui renascitur,
qui et baptismum custodire non neglegit ; et ita similiter
non introiit, qui renatus non fuerit.

3. Quia ergo Dominus noster novum baptisma dare
30 venerat ad generis humani salutem et omnium peccato-
rum remissionem, prius ipse baptizari dignatus est, non ut
peccata deponeret, qui peccatum non fecerat, sed ut aquas
baptismi sanctificaret ad delenda omnium peccata creden-
tium per baptisma renatorum. Ille ergo ideo baptizatus est
35 aquis, ut nos per baptismum ab omnibus lavaremur pec-
catis ³.

□ Ille tinctus est in aqua, ut nos a delictorum
sordibus purgaremur. Ille lavacrum regenerationis accepit,
ut nos ex aqua et Spiritu Sancto renasceremur. (...)
[40] Baptismum ergo Christi ablutio est delictorum
nostrorum, et renovatio est vitae salutaris. Audi hoc
ipsum apostolum demonstrantem, cum dicit : *Quotquot*

b. Jn 3, 5

16 intingitur : intingitur γ^2 ⁴ *liv.* || 18 in *om. liv.* || 26 introiit :
introibit γ^2 introit* *liv.* || 30 remissionem peccatorum *transp. liv.*

3. De ce sermon pour l'Épiphanie qui commentait vraisemblablement *Matthieu* 3, 13-17, le compilateur de l'homiliaire du Pseudo-

que donne l'Église est l'unique et le vrai ; il n'est donné
qu'une fois. Que quelqu'un s'y plonge une seule fois,
le voici pur et renouvelé ; pur parce qu'il s'est débarrassé
de la souillure des péchés ; renouvelé parce qu'il ressuscite
à une vie nouvelle, après s'être débarrassé de la vieillesse
du péché. Car ce bain du baptême rend l'homme plus
blanc que neige, non dans la peau de son corps, mais
dans la splendeur de son esprit et la pureté de son âme.

Donc, les cieux s'ouvrirent lors du baptême du Sei-
gneur, pour montrer que, par le bain de la nouvelle nais-
sance, le royaume des cieux s'ouvrirait aux croyants, selon
cette sentence du Seigneur : *Si l'on ne renaît de l'eau et
de l'Esprit-Saint, on n'entrera pas dans le royaume des
cieux* ^b. Y entre donc celui qui renaît, et qui ne néglige
pas de garder la grâce de son baptême ; mais, de même,
celui qui n'est pas rené n'y entre pas.

3. Notre Seigneur étant venu donner un nouveau
baptême pour le salut du genre humain et la rémission
de tous les péchés, il a daigné d'abord recevoir lui-même
le baptême, non pour se débarrasser de ses péchés, lui
qui n'avait pas commis de péchés, mais pour sanctifier
les eaux du baptême dans le but d'effacer les péchés de
tous les croyants par le baptême des renés. Il a été baptisé
dans les eaux pour que nous soyons lavés de tous nos
péchés par le baptême ³. [Il a été plongé dans l'eau pour
que nous soyons purifiés des souillures de nos fautes.
Il a reçu le bain de la régénération pour que nous puissions
renaître de l'eau et de l'Esprit. (...)]

Le baptême du Christ nous lave donc de nos fautes
et nous renouvelle pour la vie du salut. Écoute l'Apôtre
le déclarer en ces termes : *Vous tous qui avez été baptisés*

Bède n'a retenu que quelques passages. Or, on trouve dans le *tractatus* XII (*olim* I) sur *Matthieu* 3, 13-15 un emprunt au sermon (*quia ergo... lavaremur peccatis* 29-36) ; il y a donc lieu de croire que le *tractatus* en question a conservé — en les remaniant — d'autres développements omis par le compilateur bavarois. Il a semblé intéressant d'éclairer la pensée de Chromace sur le baptême du Christ, en donnant ici la suite de ce *tractatus* (CCL 9, p. 392 [PL 20, 329-330]).

enim in Christo baptizati estis, Christum induistis ^c. Et addidit : *Consepulti ergo illi estis per baptismum in* [45] *mortem; ut quemadmodum Christus surrexit a mortuis, sic et vos in novitate vitae ambuletis* ^d. Per baptismum itaque peccato morimur, sed Christo convivimus; vitæ pristinae sepelimur, sed novæ vitæ resurgimus; vetusti hominis errore exuimur, sed novi hominis indumenta [50] suscipimus. Implevit ergo Dominus etiam in baptismo omnem iustitiam, quia ad hoc baptizari voluit, ut baptizaremur; ad hoc lavacrum regenerationis accepit, ut renasceremur in vita.

Et baptizavit quidem Ioannes Dominum ac Salva- [55] torem nostrum, sed potius ille baptizatus a Christo est ⁴, quia ille aquas sanctificavit, hic aquis sanctificatus est; ille gratiam donavit, hic accepit; hic peccata deposuit, ille remisit; quia hic homo, ille Deus. Dei est enim peccata remittere, ut scriptum est : *Quis potest peccata* [60] *dimittere, nisi solus Deus* ^e? Et ideo ait Ioannes ad Christum : *Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me* ^f? Ioannes enim baptismo egebat, quia sine peccato esse non poterat; verum Christus baptismo egere non poterat, quia peccata non fecerat. Unde in baptismo illo Dominus [65] ac Salvator noster primum Ioannis, dehinc totius mundi peccata purgavit. Et ideo ait : *Sine modo; sic enim oportet nos implere omnem iustitiam* ^g.

Cuius baptismi gratia dudum mystice praeostensa est, cum populus per fluvium Iordanis in terram promissionis inductus est ⁵. Sicut ergo tunc populo ad terram [70]

^c. Gal. 3, 27 || ^d. Rom. 6, 4 || ^e. Mc 2, 7; Lc 5, 21 || ^f. Matth. 3, 14 || ^g. Matth. 3, 15

4. Pour Chromace, Jean, en conférant le baptême à Jésus, le reçoit. Le baptême de Jésus est la source de toute purification et sanctification; le premier purifié et sanctifié est Jean lui-même. Augustin n'est pas moins explicite que Chromace (S. 293, 12), et AMBROISE, bien qu'il ne mentionne pas Jean parmi les bénéficiaires

dans le Christ, vous avez revêtu le Christ ^c. Et encore : *Vous avez été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, de même que le Christ est ressuscité des morts, vous aussi vous marchiez dans une vie nouvelle* ^d. Ainsi, par le baptême nous mourons au péché et nous partageons la vie du Christ; nous mourons à notre vie ancienne et nous ressuscitons en une vie nouvelle, nous dépouillons les égarements du vieil homme et nous prenons le vêtement de l'homme nouveau. Même dans son baptême, le Seigneur a donc accompli toute justice. S'il a voulu, en effet, être baptisé, c'est pour que nous-mêmes recevions le baptême; s'il a reçu le bain de la régénération, c'est pour que nous renaissions pour la vraie vie.

Certes Jean baptisa notre Seigneur et Sauveur; pourtant ce fut plutôt lui qui fut baptisé par le Christ ⁴, car Jésus sanctifia les eaux, alors que Jean fut sanctifié par elles. Jésus donna la grâce, Jean la reçut; Jean se dépouilla de ses péchés, Jésus les remit. Jean, en effet, était un homme et Jésus était Dieu. Or il appartient à Dieu de remettre les péchés, comme il est écrit : *Qui peut remettre les péchés, si ce n'est Dieu seul* ^e? C'est pourquoi Jean dit au Christ : *C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi* ^f! Jean devait être baptisé, car il ne pouvait être sans péché. Le Christ, lui, n'avait pas besoin d'être baptisé, puisqu'il n'avait pas péché. Dans ce baptême qu'il reçoit, notre Seigneur et Sauveur a donc d'abord lavé les péchés de Jean, et ensuite ceux du monde entier; d'où ses paroles : *Laisse faire présentement; ainsi convient-il que nous accomplissions toute justice* ^g.

La grâce du baptême de Jésus fut jadis mystiquement préfigurée, lorsque le peuple (élu) fut introduit, en passant par le Jourdain, dans la terre promise ⁵. De même

du baptême de Jésus, parle on ne peut plus clairement de l'efficace universelle de ce baptême (*In Luc.*, II, 91). Voir aussi GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Orat.* 39 citée par P. TH. CAMELOT, *Spiritualité du baptême*, p. 261-262.

5. Sur la traversée du Jourdain par Josué, figure du baptême, voir J. DANIELOU, *Sacramentum futuri*, p. 233 s.

promissionis eundi per Iordanem via fuit, Domino praecedente, ita nunc, per easdem aquas fluvii Iordanis, primum iter viae caelestis apertum est, per quod ad beatam illam terram promissionis, id est, promissionem [75] regni caelestis deducimur. Illis Iesus filius Nave in Iordane dux fuit^h; nobis vero Iesus Christus Dominus per baptismum dux extitit salutis aeternae, unigenitus Dei Filius, qui est benedictus in saecula saeculorum. Amen. □

h. Cf. Jos. 3

qu'alors, au peuple (élu) suivant le Seigneur, une voie fut ouverte qui l'introduisit dans la terre de la promesse, de même maintenant, grâce aux eaux du même fleuve du Jourdain, un chemin est ouvert pour la première fois, qui nous introduit en cette bienheureuse Terre de la promesse, c'est-à-dire en ce royaume céleste qui nous a été promis. Pour le peuple (élu), Jésus, fils de Navé, fut le guide à travers le Jourdain^h; pour nous, c'est Jésus, le Christ Seigneur, qui, par son baptême, est le guide du salut éternel, lui, le Fils unique de Dieu, qui est béni aux siècles des siècles. Amen.]

XXXV

L'homélie sur l'épître du samedi de la troisième semaine de Carême de l'homiliaire du Pseudo-Bède (γ) a été constituée à l'aide de deux sermons : un sermon de Chromace sur l'épisode de Suzanne et le sermon 343 de saint Augustin, *De Susanna et Ioseph* (réédition par C. Lambot dans *RB*, t. LXVI [1956], p. 28-38 ; l'emprunt va des lignes 85 à 107 et 120 à 122).

SERMO XXXV

(fragmentum)

<De Susanna>

1. In praesenti lectione quam audistis, [dilectissimi], nobis lectum est de Susanna nobilissima femina, quae nobis formam pudicitiae et exemplum praebuit castitatis^a. Haec quidem pulchra facie erat, sed pulchrior moribus. Maior enim erat in illa pulchritudo animi quam corporis; quia pulchritudo corporis temporalis est, animae autem pulchritudo est aeternalis. Non enim corporalibus erat ornata monilibus, non inanes habebat
10 in corpore, non anulos, non margaritas, sed intus plena erat omni ornamento virtutum. Nam pro inauribus habebat verba divina, pro anulo fidem decoram, pro margaritis opera pretiosa quibus cotidie speciem mentis suae et animam decorabat.

15 2. Hoc etiam exemplo beatus Paulus apostolus mulieres inter cetera hortatur dicens: *Sint denique mulieres sanctae, ornantes se non in tortis crinibus, aut auro, aut margaritis, aut veste pretiosa, sed servantes casti-*

a. Dan. 13, 1 s.

^γ¹ MUNICH, Staatsbibl. lat. 14410 (IX), fol. 52-53.

^γ² MUNICH, Staatsbibl. lat. 14472 (IX), fol. 89 v-92.

^γ³ COLOGNE, Dombibl. 172 (X), fol. 68-70.

^γ⁵ MELK, Stiftsbibl. Q 52 (IX-X), fol. 18 v-19.

^γ⁶ TURIN, B.N. II. 19, fol. 40-41.

^γ⁷ OXFORD, Bibl. Bodl. Laud. Misc. 427 (IX), fol. 37-38.

SERMON 35

(fragment)

<Sur Suzanne>

1. Dans la présente lecture que vous venez d'entendre, on nous a lu l'histoire de la très noble Suzanne, qui nous a donné un modèle de pudeur et un exemple de chasteté^a. Elle était belle de visage, certes, mais plus belle encore dans sa conduite. Car, en elle, la beauté de l'âme surpassait celle du corps; la beauté du corps ne dure en effet qu'un moment, alors que la beauté de l'âme est éternelle. Suzanne ne paraît pas son corps de colliers; elle ne portait ni boucles d'oreilles, ni bagues, ni perles; mais, en son âme, elle était toute parée de l'ornement des vertus. Au lieu de boucles d'oreilles, elle avait les paroles divines; au lieu de bague, l'éclat de la foi; au lieu de perles, les œuvres de prix dont chaque jour elle paraît la beauté de son esprit et de son âme.

2. Rejoignant sur ce point l'exemple de Suzanne, le bienheureux apôtre Paul exhorte les femmes en ces termes: *Qu'enfin les femmes soient saintes, qu'elles ne se parent pas de cheveux tressés, ni d'or, ni de perles, ni de toilettes de prix, mais qu'elles observent la chasteté en faisant*

Codd. praem. titulum: Omelia lectionis eiusdem || 2 dilectissimi: hunc verbum, ut videtur, a compilatore insertum est || 10 margaritas: margareta^γ⁷ (et sic postea) || 11 inauribus ^γ⁵: inanes cett. codd. || 15 exemplo beatus Paulus apostolus: exemplo Paulus apostolus ^γ⁵ exemplo beatus apostolus Petrus ^γ⁷

tatem per opera bona^b. Unde multum errant delicatae
 20 mulieres quae non putant esse se speciosas, nisi si se
 contra sententiam apostoli, huiusmodi induerint orna-
 mentis. Vere talis earum praesumptio creatoris est
 indignatio¹. Quid faciem tuam candoribus vel ruboribus
 25 obducis, quasi emendes in te Dei figurationem, qui tibi
 qualem voluit faciem fecit ? Illud enim quod in te naturale
 est, opus est Dei creatoris ; quod vero de tuo addis, argu-
 mentum diaboli est, qui vult in te opus Dei adulterare².
 Quid te ornare desideras auro, vel vestibus pretiosis,
 30 quae ornata esse debebas fide et moribus sanctis ? Ergo
 si Deo desideres placere, sequere exemplum Susannae :
 esto casta, esto pudica, esto moribus honesta, esto
 operaria iusta³, et satis es speciosa, et non solum Deo, sed
 etiam hominibus pretiosa. Haec enim species etiam fideli
 35 placere consuescit marito, si in uxore sua speciosos actus
 et decorem mentis invenerit⁴...

3. Susanna igitur, causa pudicitiae, etiam mortem con-
 tempsit. Nam abdicatur a duobus perditis senioribus,
 accusatur quasi rea, damnatur ut adultera. Sed sancta
 et admirabilis femina maluit salva pudicitia mortem
 40 subire, quam sub mala conscientia vivere.

Cum tamen duceretur ad mortem, excitavit Deus
 spiritum sanctum pueri Danielis, qui 'desiderabilis Dei'
 dicitur, qui et innocentiam panderet Susannae, et accusa-
 torum calumniam proderet. Unde factum est, iusto
 45 iudicio Dei, ut Susanna innocens liberaretur, et presbyteri

b. I Tim. 2, 9-10 (cf. I Pierre 3, 3-5)

19 errant delicatae : erant deligate γ^2 || 20 si om. γ^6 || 21 induerint : induent γ^1 2^3 γ^7 (γ^7 induant a. corr.) || 23 quid : quae γ^1 2^3 5 || 24 emendes : scr. prius γ^5 sed corr. (I^a m. ?) emendas emundes γ^7 || 26 opus est Dei creatoris : opus Dei est creatoris γ^2 7 Dei om. γ^6 || 29 debebas γ^7 : debebis γ^1 2^3 5 debes γ^6 || 30 desideres : -ras γ^6 || 32 operaria : operari (sic) γ^1 || iusta : iniusta γ^2 a. corr. || 32-33 et non solum Deo ... pretiosa post merito (l. 34) transp. γ^2 || 33 fideli : Deo add. γ^2 || 36 mortem : morte γ^1 2^3 || 44 proderet : perderet γ^7 || 45 ut : et γ^7

le bien^b. Par conséquent, les élégantes qui ne se croient
 belles que si, en dépit des avis de l'Apôtre, elles se parent
 de tous ces ornements, se trompent lourdement. Vrai-
 ment, un tel préjugé mérite l'indignation du créateur¹.
 Pourquoi couvrir ton visage de blanc ou de rouge comme
 si tu voulais corriger l'image du Dieu qui a fait ton
 visage comme il l'a voulu ? Les traits que tu as de nais-
 sance sont l'œuvre du Dieu créateur ; ce que de toi-même
 tu y ajoutes, c'est œuvre du diable, qui veut altérer en
 toi l'œuvre de Dieu². Pourquoi veux-tu te parer d'or ou
 de toilettes de prix, toi qui devrais prendre pour parure
 la foi et une sainte conduite ? Si donc tu désires plaire à
 Dieu, suis l'exemple de Suzanne : sois chaste, sois pudique,
 conduis-toi bien, opère la justice³ ; tu es alors assez belle,
 tu as du prix non seulement devant Dieu, mais même
 devant les hommes. Car la beauté qui plaît d'habitude
 à un mari fidèle, c'est de trouver en sa femme une belle
 conduite et la beauté de l'esprit⁴...

3. Suzanne, donc, pour garder la chasteté, méprisa
 même la mort. Car elle fut excommuniée par deux vieillards
 infâmes, accusée comme coupable, condamnée
 comme adultère. Mais cette sainte et admirable femme
 aima mieux subir la mort en sauvant sa chasteté que
 vivre avec une conscience mauvaise.

Cependant, tandis qu'on la menait à la mort, Dieu
 excita l'esprit saint du jeune Daniel, nom qui signifie
 « Désirable à Dieu », pour publier l'innocence de Suzanne,
 et dénoncer la calomnie de ses accusateurs. D'où il arriva,
 par un juste jugement de Dieu, que Suzanne, innocente,

1. Cf. CYPRIEN, *De habitu virginum*, 15 : *Si quis pingendi artifex... gravis prioris artificis iniuria et iusta indignatio videretur.*

2. Cf. CYPRIEN, *De habitu virginum*, 15 : *Opus Dei est omne quod nascitur, diaboli quodcumque mutatur.*

3. Cf. *supra*, p. 75, n. 4 ; p. 119, n. 3.

4. Un emprunt est fait à cet endroit par le compilateur à JÉRÔME, *De Antichristo, In Dan.*, 13, 3 (CCL 75 A, 945) : *Nam dicitur de Susanna : Parentes enim eius erant iusti et erudierunt filiam suam secundum legem Moysi. Hoc etiam testimonio utendum est Deo fidelibus christianis, ut erudiant secundum legem Dei filios et filias suas.* Cet emprunt remplace certainement un assez long développement du sermon de Chromace.

falsi accusatores atque adulteri digna morte perirentur. Quos rex Babylonis frixit in igne propter iniquitatem quam fecerunt in Israel, et adulterabant uxores civium suorum.

- 50 4. Susanna ergo figuram demonstrabat Ecclesiae, in exemplo scilicet pudicitiae et castitatis, quia, fide et conversatione sua, in paradiso Christi manebat, sicut et omnes in Ecclesia fideles⁵, in castitate morum, et in sanctitate bonorum operum, in fide recta, in spe firma,
- 55 in caritate perfecta⁶, Deo Christo, capiti suo, placere contendunt. Castitas denique et pudicitia cum ieiunio sublevantur. Quia ad hoc ieiunamus, non ut tantum a cibo abstineamus, sed ut ab omnibus carnis vitiis separemur, id est a libidine corporis, a concupiscentia animi, a
- 60 cogitationibus pravis, ab odio et invidia, a detractione et murmuratione, a furore et iracundia, ab omnibus simul vitiis et peccatis. Verum abstinere solum a cibo, nullum ieiunium est. Quapropter, cum ieiunamus, maxime a
- 65 per prophetam : *Non tale ieiunium elegi, dicit Dominus* c...

c. Is. 58, 5

47 frixit : finxit γ^3 || 52 sua : suo $\gamma^1 2^3$ || 53 Ecclesia : -siae γ^1 || 57 quia : qui γ^2 || 58 vitiis carnis *transp.* γ^5 || 62 solum : tantum *supra lin.* γ^5 om. $\gamma^1 2^3$

fut libérée, et que les vieillards, faux accusateurs et adultères, périrent d'une mort bien méritée. Le roi de Babylone les fit rôtir au feu à cause de l'injustice qu'ils avaient commise en Israël, et parce qu'ils commettaient l'adultère avec les femmes de leurs concitoyens.

4. Suzanne, donc, préfigurait l'Église par sa pudeur et par sa chasteté ; par sa foi et sa conduite, elle demeurait dans le paradis du Christ, comme tous les fidèles dans l'Église⁵, par la chasteté de leurs mœurs, la sainteté de leurs bonnes actions, leur foi droite, leur ferme espérance et leur parfaite charité⁶, s'efforcent de plaire au Christ Dieu, leur chef. Aussi bien, la chasteté et la pudeur ont-elles pour soutien le jeûne, car nous ne jeûnons pas seulement pour nous priver de nourriture, mais pour nous écarter de tous les vices de la chair, c'est-à-dire des désirs de la chair, de la concupiscentie de l'esprit, des pensées mauvaises, de la haine et de l'envie, du dénigrement et des murmures, de l'emportement et de la colère, et de tout l'ensemble des vices et des péchés. Il est bien vrai que se priver seulement de nourriture, ce n'est nullement jeûner. Aussi, lorsque nous jeûnons, devons-nous avant tout nous abstenir des vices, de peur que le Seigneur ne nous dise par le prophète : *Ce n'est pas là le jeûne que j'aime, dit le Seigneur* c...

5. On trouve des expressions identiques dans un *tractatus* inédit : ... *omnibus fidelibus qui tanquam ligna vitae in paradiso plantati in Domini Ecclesia manent* (*tract.* L). On ne peut que regretter la disparition du paragraphe que Chromace consacrait probablement à la typologie du jardin de Joachim. Elle devait se situer dans la ligne du commentaire d'HIPPOLYTE sur *Daniel*, I, 14 s. (*SC* 14, p. 97 s.).

6. La qualification des trois vertus théologiques a peu de chances d'être authentique. Elle ne se retrouve nulle part ailleurs chez Chromace, alors qu'elle est fréquente dans les gloses introduites par le compilateur de l'homiliaire du Pseudo-Bède. Dans les sermons de Chromace, on ne trouve qu'une autre fois l'énumération des trois vertus théologiques (S. 33, 80).

SERMO XXXVI

(*fragmentum*)

Le florilège, partiellement pseudo-augustinien, qui constitue l'appendice de l'homiliaire du Pseudo-Bède, commence par une *omilia de Ecclesia* dont il m'a été impossible d'identifier la source. Elle se termine par une conclusion qui a été vraisemblablement empruntée au recueil de sermons de Chromace. En effet ce court fragment rappelle la conclusion

... Si ergo iuste et fideliter in Domini conspectu vivamus, recte filii Ecclesiae nuncupamur. Et ideo ita agere et conversari in hoc mundo debemus et vivere, ut filii Ecclesiae dici possimus, ut iure ac merito cum Ecclesia
5 regnare in futura gloria mereamur.

SERMON 36

(*fragment*)

du sermon 8 et celle du sermon 33 *De Alleluia*, du même appendice, réédité ci-dessus. On y retrouve plusieurs expressions propres — ou familières — à l'évêque d'Aquilée.

Dans ce sermon, dont ne subsiste que la conclusion, Chromace traitait, au moins partiellement, du mystère de l'Église.

... Si donc nous vivons selon la justice et la foi en présence du Seigneur, nous sommes à bon droit fils de l'Église. Nous devons par suite nous efforcer d'agir et de vivre en ce monde de telle manière que nous puissions être appelés fils de l'Église, et mériter ainsi de régner avec l'Église dans la gloire à venir.

XXXVII

Ce texte provient de l'homiliaire carolingien sur les évangiles (β). Le compilateur a certainement remanié profondément le sermon emprunté au corpus ; et, si l'on ne disposait du *tractatus* parallèle sur *Matthieu* (*tract.* incorporé par les éditeurs à l'*Opus imperfectum in Matthaeum*, PG 56, 754-756, *hom. XXIII*), il serait vain d'essayer de prouver l'authenticité de ce fragment. Le texte est utilisé au IV^e dimanche après l'Épiphanie. L'absence de la partie d'hiver de l'homiliaire de Mondsee, lequel respecte davantage ses sources, ne permet pas d'améliorer le texte.

SERMO XXXVII

(fragmentum)

<De tempestate sedata>

1. [Dominus noster Iesus Christus ascendit in naviculam cum discipulis suis, sicut evangelica refert veritas, ut navigaret trans fretum ^a. Et tempestas magna facta est in mari, ita ut navicula operiretur fluctibus ¹]
5 ... Navicula haec, in quam Christus ascendit, duobus modis accipi potest. Crux enim in quam Christus ad nostram redemptionem ascendit, haec navicula intellegitur ². Dominus et Salvator noster, qui totum mundum gubernat,
10 continetur parvo ligno naviculae. Qui omnem mundum creavit, crucis suae ligno salvavit. Dormivit in navicula, qui pro nobis mori dignatus est in cruce, qui etiam vigilia sempiterna custodit populum suum. Periculum maris passus est, qui nos liberare dignatus est de aeternae
15 mortis periculo. A discipulis excitatus est, qui nos a somno infidelitatis et ignorantiae, per sanctos praedicatores, cotidie in sancta excitat Ecclesia.

a. Cf. Matth. 8, 23 s.

β¹ BAMBERG, *Statl. Bibl. Patr.* 156 (IX), fol. 30 v-31 v.

β² MUNICH, *Staatsbibl. lat.* 3833 (IX), p. 55-56.

β³ PARIS, *B. N. lat.* 17301 (IX), fol. 24 v-25 v.

β⁴ MUNICH, *Staatsbibl. lat.* 19107 (XI), fol. 54 v-56 v.

β⁵ MUNICH, *Staatsbibl. lat.* 4552 (XII-XIII), fol. 46 v-47 v.

β⁶ REIMS, *B.M.* 1407 (XIII), fol. 137 v.

β⁷ INNSBRUCK, *Bibl. Univ.* 56 (XV), fol. 36 v-37.

SERMON 37

(fragment)

<Sur la tempête apaisée>

1. [Comme le rapporte la vérité évangélique, notre Seigneur Jésus-Christ monta dans une barque avec ses disciples pour faire la traversée du lac ^a. Et il se leva sur la mer une grande tempête, au point que la barque était recouverte par les vagues ¹.]

... Il y a deux manières d'interpréter cette barque dans laquelle monta le Christ. On peut d'abord y voir la croix sur laquelle le Christ monta pour notre rédemption ². Notre Seigneur et Sauveur, pilote du monde entier, est porté par l'humble bois de la barque ; celui qui créa le monde l'a sauvé par le bois de la croix. Celui qui daigna mourir pour nous sur la croix, celui qui garde aussi son peuple en veillant sans fin, a dormi dans la barque ; celui qui daigna nous délivrer du péril de la mort éternelle a souffert le péril de la mer ; celui qui, chaque jour, dans la sainte Église, nous réveille par ses saints prédicateurs du sommeil de l'infidélité et de l'ignorance, a été réveillé par ses disciples.

Codd. praem. titulum : Omilia lectionis eiusdem || 11-14 suae ligno ... qui nos def. in β¹ propter folii lacerationem

1. Le compilateur de l'homiliaire a emprunté cet incipit au commentaire d'Épiphane latin (*S. Epiphanius episc. Interpretatio Evangel.*, éd. A. Erikson, Lund 1939, p. 110 ; *PLS* III, 917).

2. Sur ce symbolisme, cf. *Introd.*, p. 68. Pour la suite, cf. *PG* 56, 754, 6-8, où l'on retrouve les mêmes expressions.

Et alio modo navicula haec sancta Ecclesia intellegitur ³, quae primo quidem tempore in paucorum numero fidelium fuit, postea vero in tanto numero credentium crevit, ut totum mundum repletet. Et ideo non iam navicula, sed magna navis appellatur. Unde mare hoc saeculum significat.

2. *Et ecce motus magnus factus est in mari, ita ut navicula operiretur fluctibus* ^b. Persecutio magna surrexit contra Ecclesiam non post multa tempora passionis Domini; et saevitia impiorum hominum a daemonibus instigata contra fideles Ecclesiae dimicabat, ita ut paene consumeretur fidelium congregatio populorum persecutionibus iniquorum ^c. Discipulis autem navigantibus, Christus obdormivit, quod intellegitur quia Ecclesiam suam, propter probationem fidei, pressuris et persecutionibus mundi istius aliquantulum temptare permittit.

Et accesserunt discipuli, et suscitaverunt eum dicentes: Domine, salva nos, perimus. Tunc surgens, imperavit ventis et mari, et facta est tranquillitas magna ^d. Cum fides deprecantium nihil haesitat, quotienscumque orationibus fidelium in necessitatibus eorum Dominus pulsatur, cito ad miserandum exurgit. Nos vero, quotienscumque tribulationibus et angustiis, velut maris tempestatibus premimur, Dominum ac Salvatorem nostrum, instantia precum et fide meritorum, ad miserandum excitare

b. Matth. 8, 24 || c. Cf. Act. 8, 1 || d. Matth. 8, 25-26

21 repletet : replevit β^1 ⁷ β^8 ac β^3 a. corr. || 22 hoc : hunc β^1 ² β^3 a. corr. || 31 quia β^3 in marg., om. cett. codd. || 33 temptare : temptari β^3 || 34-35 dicentes ... perimus om. β^8 || 36 cum fides : confides β^1 || 37 quotienscumque β^1 ⁸ β^8 : quotiescumque cett. codd. (et sic postea) || 39 exurgit : exsurget codd. praeter β^3 ⁸ || 40 maris : mari β^1 ² β^3 ⁷

3. Première attestation de cette figure dans le *De baptismo* de TERTULLIEN (12, 7; SC 17, p. 84). Voir aussi H. RAHNER, *Symbole*

On peut aussi, selon une autre manière de voir, interpréter cette barque de la sainte Église ³. Certes, tout à ses débuts, celle-ci ne compta qu'un petit nombre de fidèles; mais, dans la suite, le nombre des croyants s'accrut à ce point qu'elle a rempli le monde entier. Aussi ne l'appelle-t-on plus une barque, mais un grand navire. Quant à la mer, elle est le symbole de ce monde.

2. *Et voici qu'une grande tempête se leva sur la mer, au point que la barque était couverte par les vagues* ^b. Une grande persécution s'éleva contre l'Église bien peu de temps après la passion du Seigneur; la cruauté des impies, à l'instigation des démons, combattit contre les fidèles de l'Église, au point que les persécutions des impies auraient presque anéanti l'assemblée des peuples fidèles ^c. Or, pendant que les disciples naviguaient, le Christ s'endormit, ce qui signifie qu'il permet que son Église soit mise quelque temps à l'épreuve des tribulations et des persécutions de ce monde, pour éprouver sa foi.

Et les disciples s'approchèrent et le réveillèrent en disant: Seigneur, sauve-nous, nous périssons. Alors il se leva, commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme ^d. Quand la foi de ceux qui prient n'a aucune hésitation, chaque fois que les prières des fidèles, dans leurs nécessités, secouent le Seigneur, il se lève bien vite pour exercer sa miséricorde. Pour nous, chaque fois que la tribulation et l'angoisse nous pressent, comme une mer en tempête, nous devons réveiller notre Seigneur et Sauveur par nos

der Kirche, p. 304 s.; J. DANIELOU, *Les symboles chrétiens primitifs*, p. 65 s. Le compilateur bavarois n'a retenu de tout ce passage que quelques éléments entre lesquels les liens sont assez lâches. On se reportera au *tractatus* où ce symbolisme de la barque est particulièrement développé (PG 56, 755). L'expression *magna navis* (l. 22) ne figure pas dans le *tractatus*. Ne proviendrait-elle pas de la *Lettre de Clément à Jacques* (*similis namque est omnis Ecclesiae status navi magnae*; traduction de Rufin, PG 2, 49-50) ? La mer est la figure du monde déjà chez TERTULLIEN (*o. c.*, 12, 7); dans le *tract.* Chromace s'exprime en ces termes : *mare saeculum intellegitur quod a diversis peccatis et variis tentationibus velut quibusdam fluctibus aestuat* (PG 56, 755, 34-36).

debemus⁴, ut sperantibus in misericordia sua, opem auxiliumque ferre dignetur, ut ipse ait per prophetam :

45 *Invoca me in die tribulationis tuae, eripiam te et honorificabis me*^e.

Quapropter invocemus Dominum toto corde, et tota fide, ut nos ab omni pressura liberare dignetur, fame, bello, morte, captivitate, ab omnique periculo⁵, ut
50 nomen ipsius per omnia magnificare possimus, et dignis bonorum operum fructibus onusti, ad portum patriae caelestis pervenire mereamur.

e. Ps. 49, 15

45 *invoca* : invocavit β¹ || 50 *possimus* : possumus β⁷ || et : ut β³ || 52 *mereamur* : Praestante domino I. Christo cui est honor et gloria in s. s. Amen *add. codd.*

prières instantes et nos mérites⁴, afin qu'il nous prenne en pitié, et daigne porter aide et secours à ceux qui espèrent en sa miséricorde, comme il le dit lui-même par le prophète : *Appelle-moi au jour de la tribulation, je te délivrerai et tu m'honoreras*^e.

Aussi, invoquons le Seigneur de tout notre cœur, de toute notre foi, pour qu'il daigne nous délivrer de toutes tribulations : famine, guerre, mort, captivité, en un mot de tout danger⁵, afin que nous puissions en toute chose magnifier son nom, et, chargés des dignes fruits de nos bonnes œuvres, mériter de parvenir au port de la céleste patrie.

4. Alors que chez Tertullien la prière est seule mentionnée, on trouve dans la *Lettre de Clément* la même association : *ita Deo precem fundere convenit navigantes ut mereantur audiri ; audiri autem a Deo ita demum merebitur quis, si orationes ipsae bonis moribus et bonis operibus adiuventur* (14 in fine, trad. Rufin).

Sur le sens à donner à *fides* dans l'expression *fide meritorem*, voir t. I, p. 169, n. 2. La citation du Ps. 49, 15 se retrouve à la fin du S. 16, avec la var. *magnificabis me*. *Honorificabis* pourrait être ici le résultat d'une normalisation d'après le psautier gallican : le verbe *magnificare* se lit en effet l. 50.

5. Dans le S. 12, Chromace évoque la captivité des Romains prisonniers des Barbares, mais d'une façon très générale ; on ne le sent pas concerné directement. Dans le S. 16, les hordes barbares sont incontestablement plus proches de l'horizon familial de l'évêque : une menace pèse sur Aquilée. Le cas présent est identique, et Chromace y est plus explicite sur les maux qu'entraînent les invasions. *Mors* intercalé entre *bellum* et *captivitas* désigne la mort sanglante sous le glaive de l'envahisseur. Serait-il dès lors possible de proposer une date approximative pour les S. 16 et 37 ? Aucune allusion n'est assez précise pour permettre d'affirmer qu'ils sont postérieurs à la première invasion d'Alaric (fin de l'automne 401), mais on ne peut l'exclure non plus. Toujours est-il qu'ils ont été prononcés à une époque où le problème barbare était d'actualité, et qui plus est, le danger menaçant. Or il le devint après la mort de Théodose (395), dans les dernières années du iv^e siècle. Ces deux sermons peuvent donc être datés avec vraisemblance des dix dernières années de l'épiscopat de Chromace.

XXXVIII

Ce sermon fragmentaire provient de la collection bavaroise *per circulum anni* (8) qui a utilisé en les remaniant profondément plusieurs sermons du corpus chromacien (S. 15, 21-22, 23). Il ne figure toutefois que dans le témoin *Clm 14445* de cette collection (8²).

Il est passé d'un témoin de cette collection dans le *Collectorium* de Robert de Bardi (x) (*Vat. lat. 479*) et a été édité par A. Mai dans *NPB* I, p. 444 (*sermo CLXXXVII*) (réédition dans *PLS* II, 1279-1280).

Outre qu'il n'a conservé que quelques passages, le compilateur a certainement pris beaucoup de liberté avec sa source. La fin du sermon appartenant à un autre auteur (cf. *RB*, t. LXXVI [1966], p. 37-38) ne pouvait figurer ici.

SERMO XXXVIII

(fragmentum)

**Incipit sermo sancti Augustini de hoc quod dicitur :
Fecit Deus Adae et mulieri eius tunicas pelliceas ^a**

Quanta gratia Dei circa hominem fuerit etiam post
praevaricationem mandati, audivimus in lectione divina
5 cum legeretur ¹. *Et fecit*, inquit, *Deus Adae et mulieri eius*
tunicas pelliceas, et induit eos; erant enim ambo nudi
post peccatum, quia indumenta pudoris amiserant, ut
diabolo per serpentem loquenti magis obedirent quam
iussioni Domini. Ideo nudi erant, spoliati tunica gratiae
10 Dei, et veste pietatis eius. Qui enim Dei gratia indutus
non est, etiam si multas tunicas habeat, nudus est omni
bono. Unde non immerito Adae et mulieri eius Deus
tunicas pelliceas fecit et induit eos, ut passionis Christi
gratiam demonstraret; quia aliter humanum genus
15 nudatum gratia Dei vestiri non poterat, nisi Christi
domini passione, unde totus mundus redemptus et liberatus
est ab aeterna damnatione et morte.

a. Gen. 3, 21

8² fol. 141-142.
x fol. 3.

De hoc quod ... pelliceas. Sermo sancti Augustini 8² || 3 Quanta :
autem* add. 8²

SERMON 38

(fragment)

**Sermon de saint Augustin sur cette parole :
Dieu fit à Adam et à sa femme des tuniques de peau ^a.**

1. Lorsqu'on lisait la divine lecture, nous avons
entendu ¹ la grandeur de la bonté de Dieu envers l'homme,
même après la transgression du commandement. *Et Dieu*,
dit la Genèse, *fit à Adam et à sa femme des tuniques de*
peau et les en revêtit; car, après le péché, ils étaient nus
tous deux, parce qu'ils avaient perdu le vêtement de leur
pudeur, en obéissant au diable qui leur parlait par le
serpent, plutôt qu'à l'ordre du Seigneur. C'est pourquoi
ils étaient nus, dépouillés de la tunique de la grâce de Dieu
et du vêtement de son amour. Car celui que la grâce de
Dieu ne revêt pas peut bien porter plusieurs tuniques :
il est nu de tout bien. Ce n'est donc pas sans raison que
Dieu fit à Adam et à sa femme des tuniques de peau et les
en revêtit; il voulait montrer ainsi la grâce de la passion
du Christ; car le genre humain, dépouillé à nu, ne pouvait
revêtir la grâce de Dieu si ce n'est par la passion du Sei-
gneur, qui a racheté et délivré le monde entier de la dam-
nation éternelle et de la mort.

1. *Audivimus... legeretur* : ces expressions, inhabituelles chez
Chromace, sont probablement le résultat d'un remaniement dû au
compilateur de l'homiliaire bavarois. Si l'expression *divina scriptura*
est employée au début des S. 23 et 24, *lectio divina* ne reparait qu'en
34, 2, cas identique au cas présent.

2. Illud quoque addidit scriptura : *Quia dimisit Deus Adam de paradiso, ne extenderet manum ad arborem vitae, et ederet inde, et viveret in aeternum*^b. Non sine mysterio vetuit Deus hominem ne in aeternum viveret, qui praecepta salutis aeternae sibi tradita contempserat; sed idcirco prohibuit ei Deus de arbore vitae contingere, ne viveret ad poenam aeternam. Si enim redemptus homo
 25 non fuisset a peccato, et gustasset de arbore vitae, viveret quidem in aeternum, non quidem ad gloriam; sed ad poenam aeternam. Unde oportuit homines pro praevaricatione mandati ante mortis poena multari, et sic revocari ad gratiam². Denique quod praestare
 30 homini tunc non potuit arbor vitae in paradiso, praestitit Christi passio; et recepit amissam gratiam per arborem crucis, quam tunc per arborem vitae recuperare non potuit...

b. Gen. 3, 23 et 22 (citation de mémoire)

2. L'Écriture ajoute encore ceci : *Dieu renvoya Adam du paradis, pour qu'il ne portât la main sur l'arbre de vie et en mangeât et vécût à jamais*^b. Ce n'est pas sans une mystérieuse raison que Dieu empêche l'homme, qui avait méprisé les commandements du salut éternel qu'il lui avait donnés, de vivre à jamais : s'il lui défendit de toucher à l'arbre de vie, c'est pour qu'il ne vécût pas pour un châtement éternel. En effet si l'homme, sans être racheté du péché, avait goûté à l'arbre de vie, il aurait certes vécu à jamais, mais pour un châtement éternel, et non pour la gloire. Par conséquent, il importait que les hommes fussent d'abord condamnés à mourir, pour avoir transgressé le commandement, et par ce moyen
 fussent rappelés à la grâce². Ainsi, ce que ne put alors procurer à l'homme l'arbre de vie dans le paradis, la passion du Christ le lui a procuré : par l'arbre de la croix, il retrouva la grâce qu'il avait perdue, et qu'il n'avait pu alors recouvrer par l'arbre de vie...

2. La mort, et celle d'Adam en premier lieu, a été un remède. Sur ce point, Chromace est un disciple d'Ambroise, lui-même tributaire d'Origène, comme l'ont montré H. C. PUECH et P. HADOT dans « L'entretien d'Origène avec Héraclide et le commentaire de saint Ambroise sur l'Évangile de saint Luc », *Vigiliae Christianae*, t. XIII (1959), p. 204 s. *Non enim pro poena Dominus sed pro remedio dedit mortem... Mors pro remedio data est, quasi finis malorum* (*De excessu fratris*, II, 37-39); voir aussi *Sacr.*, II, 17; *In Luc.*, VII, 110; *De Cain et Abel*, II, 10, 35.

XXXIX

L'homiliaire carolingien bavarois sur les évangiles (β) présente en deuxième lieu, pour la fête des sept Frères martyrs (10 juillet) une homélie sur les Béatitudes qui dépend partiellement d'un sermon de Chromace. Aucune autre trace n'a pu être retrouvée ailleurs de ce texte indépendant du *sermo de octo beatitudinibus* des éditions. L'homiliaire de Mondsee, en particulier, n'a aucun texte parallèle.

Le compilateur qui n'a retenu que quelques paragraphes de l'homélie de Chromace leur a, en outre, fait subir des remaniements.

A l'exception de β^5 (*Clm 19108* constitue la deuxième partie de l'homiliaire), les témoins mss sont les mêmes que pour le S. 37.

SERMO XXXIX

(*fragmenta*)

<De Beatitudinibus>

Cum Dominus et Salvator noster circuiret civitates et regiones multas praedicando et sanando omnem languorem et omnem infirmitatem in populo, *videns turbas*, sicut praesens lectio retulit, *apud se, ascendit in montem*^a. Recte Deus excelsus in locum vadit excelsum, ut hominibus ad excelsa virtutum ascendere cupientibus, excelsa praedicaret verba. Et bene lex nova in monte praedicatur, quia lex Moysi in monte data est^b. Illa in decem
10 verbis, ad istam praesentis vitae eruditionem et disciplinam, ista in octo beatitudinibus, quia ad aeternam vitam et ad caelestem patriam se sequentes perducit...

Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram^c. Mites ergo placidos animo esse oportet, sinceros corde¹, quorum non parvum meritum esse Dominus evidenter
15

a. Matth. 5, 1 || b. Cf. Ex. 19 et 20 || c. Matth. 5, 4

β¹ fol. 142-144.

β² pag. 131-133.

β³ fol. 149 v-152.

β⁵ fol. 86 v-91 v.

β⁶ fol. 211-214 v.

β⁷ fol. 165 r-v.

β⁸ fol. 244-246.

SERMON 39

(*fragments*)

<Sur les Béatitudes>

Lorsque notre Seigneur et Sauveur parcourait de nombreuses cités et régions en prêchant et en guérissant toute maladie et toute infirmité dans le peuple, *voyant*, comme l'a rapporté la présente lecture, *une foule nombreuse autour de lui, il monta sur la montagne*^a. Il convient que le Dieu très haut gagne un lieu très élevé pour prononcer une sublime prédication à l'adresse de ceux qui veulent atteindre à un degré éminent de vertu. Et il est bien que la loi nouvelle soit prêchée sur une montagne, puisque la Loi fut donnée à Moïse sur une montagne^b. L'une comportait les dix Commandements pour apprendre à se conduire en cette vie présente; l'autre comporte huit Béatitudes parce qu'elle conduit ceux qui la suivent à la vie éternelle et à la céleste patrie...

Bienheureux les doux, parce qu'ils posséderont la terre^c. Les doux doivent donc avoir un caractère accommodant et un cœur sincère¹; et le Seigneur montre à l'évidence

Omilia lectionis eiusdem *praem. codd.* Augustini *add.* β³ 5 7 || 2 circuiret : circumiret β² 7 || 6 Deus : Dominus β⁸ || hominibus : omnibus β² || 7 ad om. β⁶ || 11 quia : qui β¹ 7 || 12 se om. β⁷ || 14 placidos scripsi : placitos β³ *ex corr.* (*1^o m. ?*) placiti placido β⁴ 8 placito β⁸ placiti β¹ 2 7 || sinceros : -res β¹ 2 3 7 (*et praem. β⁷*) || 15 parvum : parum β¹ 3 5 6 7

1. Cf. CYPRIEN, *De cath. Ecclesiae unitate*, 24 : *pacifcos esse oportet Dei filios, corde mites, sermone simplices*... Le début du commentaire sur cette béatitude a pu être omis.

ostendit, dicendo : *Quoniam ipsi possidebunt terram.* Illam utique terram de qua scriptum est : *Credo videre bona Domini in terra viventium*^d. Haereditas ergo terrae illius immortalitas est corporis et gloria resurrectionis aeternae². <...> Mansuetudo enim nescit superbiam, nescit iactantiam, nescit ambitionem. Unde non immerito Dominus discipulos suos alibi exhortatur dicens : *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris*^e...

25 *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur*^f. Non qui amissionem carorum lugent, sed qui peccata propria deflent, qui delicta sua lacrimis lavant ; vel certe qui lugent huius saeculi iniquitatem, vel aliorum delicta deplorant³...

30 *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur*^g. Vide quantum meritum pacificorum est, quando non iam servi, sed filii Dei nuncupantur. Non immerito, quia qui pacem diligit, Christum diligit, pacis auctorem, quem apostolus Paulus pacem nominavit dicens : *Ipse enim est pax nostra*^h. Qui vero pacem non diligit, discordiam sequitur, quia diabolum diligit qui est auctor discordiae⁴. Ipse etenim primo inter Deum et hominem discordiam fecit, quia hominem transgressorem Dei fecit praecepti. Sed ideo Dei Filius descendit de caelo, ut damnaret diabolum auctorem discordiae, pacemque inter Deum et
40 hominem faceret, hominem Deo reconciliando et Deum

d. Ps. 26, 13 || e. Matth. 11, 29 || f. Matth. 5, 5 || g. Matth. 5, 9 || h. Éphés. 2, 14

22 alibi om. β⁸ || 31 iam non transp. β³ || 34 est enim transp. β⁷

2. Cf. tract. XVII (olim III), 4, 23-25 : *maxime tamen de terra nostri corporis loquitur, in qua sancti transfigurati in gloriam, secundum apostolum, aeterna felicitate regnabunt.* Chromace dépend ici d'HILAIRE, *In Matth.*, 4, 3. Même citation de Matth. 11, 29 dans ce tract. La phrase suivante se rattache mal à ce qui précède : le compilateur a vraisemblablement omis un passage.

que leur mérite n'est pas mince en disant : *Car ils posséderont la terre*, cette terre, évidemment, dont il est écrit : *Je crois que je verrai les biens du Seigneur dans la terre des vivants*^d. L'héritage de cette terre, c'est l'immortalité du corps et la gloire de la résurrection². <...> Car la douceur ignore l'orgueil, elle ignore la jactance, elle ignore l'ambition. Ce n'est donc pas sans raison que le Seigneur exhorte ailleurs ses disciples en ces termes : *Faites-vous mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes*^e...

Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés^f : non pas ceux qui pleurent la perte d'êtres chers, mais ceux qui déplorent leurs propres péchés, qui lavent leurs fautes de leurs larmes ; ou encore ceux qui pleurent sur l'iniquité de ce monde et déplorent les péchés d'autrui³...

Bienheureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu^g. Vois le grand mérite des artisans de paix : désormais, on ne les appelle plus serviteurs, mais *fils de Dieu*. Ce n'est que juste, car celui qui aime la paix aime le Christ, auteur de la paix, que l'apôtre Paul appelle du nom de paix en disant : *Car c'est lui notre paix*^h. Au contraire, qui n'aime pas la paix s'attache à la discorde, parce qu'il aime le diable, auteur de la discorde⁴. C'est lui qui, dès le début, instaura la discorde entre Dieu et l'homme, parce qu'il fit de l'homme un transgresseur du commandement de Dieu. Or le Fils de Dieu est descendu du ciel précisément pour condamner le diable, auteur de la discorde, et mettre la paix entre Dieu et l'homme, en réconciliant l'homme à Dieu et en ramenant Dieu à

3. Cf. tract. XVII (olim III), 3, 1-8, et, *infra*, p. 238, *Sermo de octo beatitudinibus*, § 3.

4. La référence à Éphés. 2, 14 se retrouve dans le *Sermo de octo beatitudinibus* ; cf. *infra*, p. 242. La présente argumentation est celle du tract. XVII (olim III), 7, 29-32 : le Fils de Dieu ayant fait la paix entre Dieu et l'homme, nous devons être nous-mêmes des pacifiques. Cette idée originale n'apparaît chez aucun des anciens commentateurs latins (Jérôme, Ambroise, Augustin). Sur le diable auteur de la discorde, cf. S. 33, 65. Voir aussi l'index du CCL, s. v. *auctor*, et *infra*, p. 271.

45 homini in gratiam revocando. Et ideo pacifici esse debemus ut nuncupari filii Dei mereamur. Quia sine pace non solum vocabulum filiorum, sed et ipsum servi nomen amittimus, dicente apostolo : *Diligite, inquit, pacem, sine qua nemo nostrum placere Deo potest* ⁵...

5. Il s'agit d'*Héb.* 12, 14, avec, il est vrai, une variante finale qui s'inspire d'*Héb.* 11, 6 (*placere Deo : sine fide impossibile est placere Deo*). La même citation, mais correcte, se lit dans le commentaire de la béatitude des pacifiques du *tract.* XVII (III de l'édition Hoste, *CCL*, 9 p. 400) : *Ante omnia diligite pacem* (Vulg. : *pacem sequimini*) *sine qua nullus nostrum Deum videre potest*. Il serait étonnant qu'en rédigeant son *tract.*, Chromace n'ait pas eu sous les yeux le texte du sermon. Mais alors, il rectifie la citation de *Héb.* et compose un nouveau commentaire.

donner sa grâce à l'homme. Voilà pourquoi nous devons être des artisans de paix : pour mériter d'être appelés *filis de Dieu*. Car, sans la paix, non seulement nous perdons notre nom de fils, mais même celui de serviteurs, puisque l'Apôtre dit : *Aimez la paix, sans laquelle nul d'entre nous ne peut plaire à Dieu* ⁵...

XI

Ce texte a été édité par Dom A. Hoste dans *CCL* 9. Il a semblé préférable dans la présente édition de s'en tenir, sauf faute évidente, à la recension du *Vat. Reg. lat. 316* (édition Mohlberg, *Liber sacramentorum Romanae Ecclesiae ordinis anni*, Rome 1960, p. 51-53). Les deux leçons suivantes ont été introduites : *veniat* pour *adveniat* ; *remitte* pour *dimitte*. Cette seconde variante est attestée on ne peut plus fermement chaque fois que Chromace cite cette demande du Pater dans les *tract. in Matthaeum*. Quoique moins bien attestée, la première variante semble cependant devoir être préférée.

En effet, dans le commentaire de la deuxième demande, Chromace dit : *cum dicimus VENIAT*. Tous les témoins ont cette leçon. Il serait étonnant qu'immédiatement après un ADVENIAT initial Chromace ait employé VENIAT. L'incise *nostrum regnum petimus advenire a deo nobis promissum* ne fait pas difficulté, puisqu'il s'agit d'un emprunt au *De oratione* de Cyprien. La variante *veniat* trouve un appui dans la tradition manuscrite du *tractatus in Matth.* sur le Pater (*tract. XXVIII* ; XIV de l'éd. Hoste) : en III, 1, *veniat* est attesté par *Ly.* ; en III, 7, *veniat* est la leçon des trois témoins *B Si. Ly.*

Rien d'étonnant que dans l'emploi que fit l'Église romaine de ce commentaire, le *veniat* de l'archétype soit devenu *adveniat*. De même pour le *remitte* devenu *dimitte*.

Il est à noter que par ces deux leçons, Chromace s'écarte de la *Vetus Latina* italienne et rejoint la *Vetus Latina* africaine. Cf. M. RÉVEILLAUD, *Saint Cyprien, L'oraison dominicale*, p. 168-169.

SERMO XL

Praefatio orationis Dominicae¹

1. Dominus et Salvator noster Iesus Christus inter
cetera salutaria praecepta, discipulis suis petentibus
quemadmodum orare deberent, eam formam eis orationis
5 concessit² quam etiam lectione praesenti et vos plenius
cognovistis. Audiatur nunc dilectio vestra quemadmodum
doceat discipulos suos orare Deum Patrem omnipotentem :
Tu autem cum orabis, intra in cubiculum tuum et clauso
*ostio ora Patrem tuum*³. Cubiculum quod nominat, non
10 occultam domum ostendit, sed cordis nostri secreta
illi soli patere commemorat. Et clauso ostio Deum orare
debere, id est ut a mala cogitatione pectus nostrum
mystica clave claudamus ac labiis clausis incorrupta
mente Deo loquamur. Deus autem noster fidei et non
15 vocis auditor est. Claudatur ergo clave fidei pectus
nostrum contra insidias adversarii et soli Deo pateat³,
cuius templum esse cognoscitur, ut cum habitat in
cordibus nostris ipse sit advocatus in precibus nostris.

a. Matth. 6, 6

mo. édition Mohlberg, p. 51-53.
ho. édition Hoste, CCL 9, p. 445-447.

4 eis formam *transp. ho.* || 11 orare : adorare *mo.* || 14 et *om. ho.*

SERMON 40

Explication de la Prière dominicale¹

1. Entre autres enseignements salutaires, notre Seigneur
et Sauveur Jésus-Christ a donné à ses disciples, qui lui
demandaient comment ils devaient prier, cette forme de
prière² dont vous venez, vous aussi, de prendre plus ample
connaissance par la présente lecture. Que Votre Dilection
écoute maintenant comment il enseigne à ses disciples à
prier Dieu, le Père tout-puissant : *Pour toi, quand tu*
pries, retire-toi dans ta chambre, ferme la porte, et prie
*ton Père*³. En parlant de chambre, il ne désigne pas une
pièce retirée de la maison, mais il rappelle que les secrets
de notre cœur ne se découvrent que pour lui seul. Et
devoir prier Dieu à huis clos, c'est dire que nous devons
mystiquement fermer à clé notre cœur pour toute pensée
mauvaise, et, bouche close, parler à Dieu en esprit de
pureté. C'est la voix de la foi et non le son des paroles
qu'écoute notre Dieu. Que la clé de la foi ferme donc
notre cœur aux embûches de l'Adversaire pour ne l'ou-
vrir qu'à Dieu seul³, dont on sait que ce cœur est le
temple, afin que celui qui y habite nous assiste lorsque
nous prions. Le Christ notre Seigneur, Parole de Dieu

1. Sur le contexte liturgique de ce commentaire du Pater, voir
Introd., p. 91. Chromace s'inspire si étroitement des deux com-
mentaires de Tertullien (CCL 1, 257 s.) et de Cyprien (CSEL 3,
267 s.) que son apport personnel est assez mince. Dans les *tract. in*
Matthaeum, le commentaire est plus développé. Le titre *Praefatio...*
provient du Sacramentaire Gélisien, *Vat. Reg. 316*.

2. Cf. CYPRIEN, 2.
3. Cf. CYPRIEN, 31.

Chromace d'Aquilée. II.

Ergo Dei sermo et Dei sapientia⁴, Christus Dominus
20 noster hanc orationem nos docuit, ut ita oremus :

2. *Pater noster qui es in caelis*^b. Haec libertatis vox
est et plena fiducia. Ergo his vobis moribus est vivendum,
ut et filii Dei et fratres Christi esse possitis. Nam Patrem
25 suum Deum qua temeritate dicere praesumit, qui ab eius
voluntate degenerat ? Unde vos, dilectissimi, dignos
exhibete adoptione divina, quoniam scriptum est :
*Quotquot crediderunt in eum, dedit eis potestatem filios
Dei fieri*^c.

Sanctificetur nomen tuum, id est non quod Deus nostris
30 sanctificetur orationibus, qui semper est sanctus, sed
petimus ut nomen eius sanctificetur in nobis, ut qui in
baptismate eius sanctificamur, in id quod esse incipimus
perseveremus⁵.

Veniat regnum tuum. Deus namque noster quando non
35 regnat, maxime cuius regnum est immortale ? Sed cum
dicimus : *Veniat regnum tuum*, nostrum regnum petimus
advenire, a Deo nobis promissum, Christi sanguine et
passione quaesitum⁶.

Fiat voluntas tua sicut in caelo et in terra, id est in
40 eo fiat voluntas tua, ut quod tu vis in caelo hoc nos in
terra positi irreprehensibiliter faciamus.

Panem nostrum cotidianum da nobis hodie. Hic spiri-
talem cibum intellegere debemus. Christus enim panis
est noster, qui dixit : *Ego sum panis vivus, qui de caelo*
45 *descendi*^d. Quem cotidianum dicimus, quod ita nos
semper immunitatem petere debemus peccati, ut digni
simus caelestibus alimentis⁷.

b. Matth. 6, 9-13 || c. Jn 1, 12 || d. Jn 6, 51

24 qua : quam *mo.* || 26 adoptione divina : -nem -nam *ho.* || 32 sancti-
ficamur : -cemur *mo.* || 34 veniat *scripsi* : adveniat *mo. ho.* || 37 san-
guine : -nem *mo.* || 38 passione : -nem *mo.*

4. Cf. S. 9, t. I, p. 199, n. 1.

5. Cf. TERTULLIEN, 3, 4 ; CYPRIEN, 12.

6. Cf. TERTULLIEN, 5, 1 ; CYPRIEN, 13.

et Sagesse de Dieu⁴, nous a donc appris à prier ainsi :

2. *Notre Père qui es aux cieux*^b. Ce sont là mots
d'hommes libres, mots pleins d'assurance. Vous devez
donc vous conduire de sorte à pouvoir être fils de Dieu et
frères du Christ. Quelle téméraire présomption, en effet,
que d'appeler Dieu son Père lorsqu'on dégénère loin de
sa volonté ! Par conséquent, mes très chers, montrez-vous
dignes de l'adoption divine, puisqu'il est écrit : *A tous ceux
qui ont cru en lui, il a donné pouvoir de devenir fils de Dieu*^c.

Que ton nom soit sanctifié. Cela ne signifie pas que nos
prières sanctifient Dieu, qui est toujours saint. Nous
demandons, au contraire, que son nom soit sanctifié en
nous, afin que, sanctifiés dans son baptême, nous persé-
vérons dans ce que nous avons commencé d'être⁵.

Que ton règne vienne. Est-il un moment où notre Dieu,
dont le règne est immortel, ne règne pas souverainement ?
Mais lorsque nous disons : *Que ton règne vienne*, nous
demandons que vienne notre règne, ce règne que Dieu
nous a promis, et que la passion et le sang du Christ
nous ont obtenu⁶.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel, c'est-à-
dire : que ce que tu veux au ciel, nous, sur la terre, nous
l'accomplissions d'une façon irréprochable.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.
Ici, nous devons comprendre qu'il s'agit de la nourriture
spirituelle, car notre pain, c'est le Christ, qui a dit :
Je suis le pain vivant, moi qui suis descendu du ciel^d.
Nous disons à propos de ce pain : *de chaque jour*, parce
que nous devons toujours demander d'éviter le péché pour
être dignes de l'aliment du ciel⁷.

7. Cf. TERTULLIEN, 6, 2 ; CYPRIEN, 18. Alors que dans le *tract.*
les deux sens du pain (pain matériel, eucharistique) sont envisagés,
ici seul le sens spirituel est abordé. L'explication très concise du
cotidianum se comprend mieux en se reportant au *tractatus* : « Nous
avons l'ordre de demander ce pain chaque jour (*cotidie*), autrement
dit nous devons mériter par l'effet de la miséricorde du Seigneur de
recevoir chaque jour (*cotidie*) le pain du corps du Seigneur... C'est
donc bien à juste titre que nous devons toujours prier (*semper
orare debemus*) pour mériter de recevoir chaque jour (*cotidie*) ce
pain céleste, pour ne pas être éloignés du corps du Seigneur par
l'intrusion de quelque péché. » (CCL, 9, p. 432-433).

Et remitte nobis debita nostra sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Hoc praecepto significans, non nos aliter peccatorum posse veniam promereri, nisi prius nos in nobis delinquentibus aliis relaxemus, sicut in evangelio Dominus dicit : *Nisi dimiseritis peccata hominibus, nec vobis Pater vester dimittet peccata vestra* ^e.

Et ne nos inducas in tentationem, id est ne nos patiaris induci ab eo qui tentat, pravitatis auctore ⁸. Nam dicit scriptura : *Deus enim intentator malorum est* ^f. Diabolus vero est tentator, ad quem evincendum Dominus dicit : *Vigilate et orate, ne intretis in tentationem* ^g.

Sed libera nos a malo. Hoc ideo ait, quia dixit apostolus : *Nescitis quid vos oporteat orare* ^h. Unde Deus omnipotens ita a nobis orandus est, ut quicquid humana fragilitas cavere et vitare non praevallet, hoc ille ut possimus propitius nobis conferre dignetur Iesus Christus Dominus noster, qui vivit et regnat Deus in unitate Spiritus sancti per omnia saecula saeculorum. Amen.

e. Matth. 6, 15 || f. Jac. 1, 13 || g. Matth. 26, 41 ; Mc, 14, 38 || h. Rom. 8, 26

48 remitte scripsi : dimitte mo. ho. || 53 dimittet : demittit mo. || 57 tentator est transp. ho. || 59 apostolus : -lis ho. || 60 oporteat : tet ho. || Unde : unus mo. || 61 est om. mo. || 65 Amen om. mo.

Et remets-nous nos dettes, comme nous les remettons aussi à ceux qui nous doivent. Il nous enseigne ainsi que nous ne pouvons obtenir le pardon de nos péchés si ce n'est en pardonnant d'abord à ceux qui ont péché contre nous, selon la parole du Seigneur dans l'évangile : *Si vous ne pardonnez leurs péchés aux autres, votre Père céleste ne vous pardonnera pas non plus vos péchés* ^e.

Et ne nous soumet pas à la tentation, c'est-à-dire : ne nous laisse pas tomber au pouvoir du tentateur, auteur de la perversité ⁸. Car l'Écriture dit : *Dieu, en effet, ne tente pas pour le mal* ^f. Le diable, lui, est tentateur. Le Seigneur dit ce qu'il faut faire pour le vaincre : *Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation* ^g.

Mais délivre-nous du Mal. Il s'exprime ainsi parce que l'Apôtre a dit : *Vous ne savez pas ce qu'il faut demander* ^h. Il nous faut donc demander au Dieu tout-puissant que tout ce que la faiblesse humaine n'a pas le pouvoir de fuir et d'éviter, ce pouvoir, Jésus-Christ, notre Seigneur, daigne, dans sa bonté, nous l'accorder, lui qui vit et règne, Dieu, dans l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

8. Cf. TERTULLIEN, 8, 1.

XLI

Texte réédité par Dom Hoste dans *CCL* 9, p. 383-388, d'après le codex *Bruzellensis* 10807-11 (*B*) (XII) et les différentes éditions précédentes, dont deux seules, à vrai dire, sont importantes : celle de J. Sichard (*si.*) en 1528, d'après un ms. disparu, et celle de M. Lypsius (*ly.*) en 1546, d'après un ms. de Saint-Trond disparu, le codex *Bruzellensis* et l'édition de Sichard. L'édition de *PL* 20 reprend l'édition de P. Braidà (Udine 1816) (*br.*), elle-même tributaire de l'édition de Lypsius.

La présente édition s'écarte quelque peu de l'édition Hoste. Dans les cas où *B* s'écarte de *si. ly.*, la préférence a été généralement donnée à ces deux derniers témoins. La plupart des variantes de *B* sont donc reportées en apparat. Celles qui offrent des chances d'authenticité sont affectées d'un astérisque.

SERMO XLI

Chromatii episcopi Romani
in V caput Matthaei declamatio
seu
sermo de octo Beatitudinibus ¹

5 1. Dat nobis, fratres, conventus hic populi et mercatus
frequentia ² occasionem proponendi sermonis evangelici.
Solent enim saecularia esse spiritualibus exempla, et terres-
tria imaginem praebere caelestibus. Nam et Dominus
ac Salvator noster frequenter admonet nos per terrestria
10 de caelestibus, cum dicit : *Simile est regnum caelorum*

B fol. 1 v-4 r.

si. édition Sichard (à l'instar d'un ms.).

ly. édition Lypsius.

br. édition Braida (= *PL* 20, 323-328).

ho. édition Hoste (*CCL* 9, p. 383-388).

Titulus Chromatii episcopi Romani in V caput Matthaei declamatio *ex si.* : Liber sancti Chromatii episcopi de octo dominicis beatitudinibus quibus discipulos suos Dominus in monte instituere exorsus est *B* Chromatii episcopi de octo beatitudinibus concio elegans *ly.* Sermo de octo beatitudinibus *br. ho.* || 5 fratres *om. si.* || hic conventus *transp. B* || populi *om. B* || 6 evangelici : -*lii si.* || 8 et *om. br.* || 9 noster *om. br.*

1. Il est difficile de savoir, d'après les témoins dont on dispose, quel était le titre original de ce sermon qui seul a conservé l'attribution à Chromace. L'expression *episcopus Romanus* attestée par le ms. dont se sert Sichard, et équivalamment par Alcuin (*sanctae Romanae antistes Ecclesiae*; *Adv. Haeresin Felicis*, 26, *PL* 101, 97 C), reste énigmatique. Après examen de diverses opinions,

SERMON 41

Sermon de l'évêque romain Chromace
sur le chapitre cinquième de Matthieu
ou
sur les huit Béatitudes ¹

1. Ce concours de peuple et l'affluence du jour de marché ² nous donne, mes Frères, l'occasion de vous exposer la parole de l'évangile. Car les choses de ce monde sont d'ordinaire la figure des réalités spirituelles, et celles de la terre l'image de celles du ciel. Notre Seigneur et Sauveur, en effet, nous rappelle souvent les réalités célestes en recourant à celles de la terre; ainsi quand

Fontanini opte pour 'évêque de l'Église latine' (*Romanus = Latinus*); *PL* 20, 391-395.

2. Le contexte immédiat du sermon est indiqué on ne peut plus clairement par ces mots. Débouché économique des régions du Norique, port extrêmement actif (*Aquileia... portu celeberrima*, *Ausone, Ordo Urb. nob.*, IX, 67; éd. M. Jasinski, p. 202) en relation avec l'Orient, Aquilée était un des grands centres commerciaux de l'Empire; cf. *Introd.*, p. 41.

Ce sermon n'a pas été prononcé au cours d'une synaxe liturgique, et l'orateur ne s'adresse pas à ses ouailles, mais à un cercle plus restreint d'auditeurs. L'emploi insolite chez Chromace des expressions *fratres, fratres carissimi, benedicti* (qui remplacent l'habituel *dilectio vestra*) s'explique si l'évêque s'adresse à une assemblée soit de clercs, soit d'ascètes (sur l'emploi de *benedictus* en parlant des clercs, voir *TLL* II, 1870, 61 s.). On connaît l'existence d'un groupe de clercs-ascètes à Aquilée sous l'épiscopat de Valérien (cf. *Introd.*, p. 43). Si le présent sermon a été prononcé par Chromace évêque, ce qui est vraisemblable (cf. lignes 16-19), il faut en conclure qu'une communauté se reforma autour de lui. Un commentaire tel que celui de la première et de la septième béatitude ne peut guère concerner que des clercs menant la vie ascétique.

reti misso in mare^a. Vel certe : *Simile est regnum caelorum homini negotianti, quaerenti bonam margaritam*^b. Si ergo mercatus hanc ipse continet rationem, ut unusquisque pro utilitate sua aut vendat quae sibi superflua sunt, aut emat quae desunt, non incondite et ego proponam mercem, quam mihi commisit Dominus, praedicationem utique caelestem, siquidem me minimum quoque, etsi indignum, tamen de servis illis, quibus Dominus talenta distribuit ad negotiandum lucrumque faciendum, elegit^c. Nec sane deerunt mercatores, ubi per gratiam Dei tales ac tanti sunt auditores. Magis autem necesse est lucrum caeleste captari, ubi terrestre commodum non neglegitur. Cupio, fratres carissimi, proponere vobis illas beatitudinum margaritas ex sancto pretiosas evangelio ; aperite itaque cordis vestri thesauros, emite, percipite avide, feliciter possidete.

Dominus ac Deus noster unigenitus summi Patris, qui de Deo homo, de Domino magister dignatus est fieri, cum turbae multae ex diversis confluerent regionibus, assumptis discipulis suis, id est apostolis suis, *ascendit in montem, et aperto ore suo docebat eos dicens : Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum caelorum. Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram*^d. Gradus quosdam firmissimos ex lapidibus pretiosis sternit quodammodo Dominus Salvator, per quos sanctae animae et fideles repere possint et ascendere ad summum illud bonum, id est regnum caelorum³. Breviter igitur, fratres

a. Matth. 13, 47 || b. Matth. 13, 45 || c. Cf. Matth. 25, 15-16 || d. Matth. 5, 1-4

11 vel *deest in B (defectu membranci)* || 12 *negotianti* : -tiatori *B br. cum Vulg.* || *bonam margaritam* : -nas -tas *br. cum Vulg.* || 13 *ipse om. B* || 16 *mihi om. si.* || *Dominus* : deus *si.* || 17 *caelestem* : -tis *si.* || *etsi* : et sic *si.* || 20 *elegit om. si.* || *Dei gratiam transp. B* || 21 *sunt om. br.* || 22 *captari* : -re *B ac ly. in marg.* || 24 *pretiosas ex sancto evangelio transp. br. ho.* || 30 *assumptis ... apostolis suis* : *assumpsit discipulos suos, id est apostolos suos B* || *ascendit* : et *praem. B* || 31 *in om. ly.* || 36 *illud summum transp. B*

il dit : *Le Royaume des cieux est semblable au flet jeté dans la mer*^a, ou encore : *Le Royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche une perle précieuse*^b. Si donc le but du marché est de permettre à chacun, selon ses besoins, de mettre en vente ce qu'il a de trop, ou d'acheter ce qui lui manque, il est normal que je vous propose, moi aussi, la marchandise que le Seigneur m'a confiée, à savoir la prédication céleste, puisqu'il m'a choisi, moi, tout petit, malgré mon indignité, entre ces serviteurs à qui il a distribué des talents pour les faire valoir et en retirer un bénéfice^c. Et certes, les marchands ne sauraient manquer là où, par la grâce de Dieu, il y a de si nombreux et de tels auditeurs. D'autre part, il est plus nécessaire de chercher un gain céleste là où n'est pas négligé le profit terrestre. Mon désir est de vous proposer, Frères très chers, les perles précieuses des Béatitudes extraites du saint évangile ; ouvrez donc le trésor de votre cœur, achetez, recevez avec avidité, possédez dans la joie.

Comme une foule nombreuse s'était réunie, venue de différents endroits, le Fils unique du Père Très-Haut, notre Seigneur et notre Dieu, lui qui a daigné devenir homme alors qu'il était Dieu, et maître alors qu'il était le Seigneur, prit avec lui ses disciples, c'est-à-dire ses Apôtres, *gravit la montagne, et prenant la parole les enseignait en disant : Bienheureux les pauvres en esprit, parce que le Royaume des cieux est à eux. Bienheureux les doux, parce qu'ils posséderont la terre*^d. Le Seigneur notre Sauveur établit comme des degrés extrêmement solides de pierres précieuses afin que les âmes saintes et fidèles puissent s'y engager et monter jusqu'au bien suprême qu'est le Royaume des cieux³. Je désire donc, mes très

3. Cette interprétation des Béatitudes comme degrés vers Dieu apparaît pour la première fois, semble-t-il, chez Grégoire de Nysse, dans ses sermons du carême 387. Les fragments rassemblés dans le t. 12 du *GCS* ne permettent pas, en effet, d'affirmer qu'Origène ait envisagé les Béatitudes sous cet angle. L'interprétation de Grégoire de Nysse passa dans le commentaire sur *Luc* d'Ambroise. Les contacts entre ce dernier commentaire et l'exposé de Chromace sont extrêmement ténus. Chromace ne mentionne pas, en particulier, le symbolisme de l'ogdoade cher à Ambroise.

carissimi, qualitates graduum cupio demonstrare, vestra modo mens tota et anima sit intenta, quia non sunt
40 parva quae Dei sunt.

2. *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum caelorum* e. Mirum principium, fratres, doctrinae caelestis ! Non a terrore incipit, sed a beatitudine, non terrorem faciens, sed potius desiderium. Vice enim agonothetae
45 vel munerarii, certatoribus in hoc stadio spiritali⁴ praemium grande proponit, ut dum aspiciunt praemium, nec labores timeant nec pericula perhorrescant. *Beati ergo pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum caelorum*. Non simpliciter, neque confuse beatos pauperes
50 dixit, sed addidit : *pauperes spiritu*. Nec enim omnis paupertas felix est, quia fit saepe ex necessitate, fit nonnumquam per pessimos mores, fit etiam ex indignatione divina. Beata ergo paupertas est spiritalis, eorum scilicet hominum, qui spiritu et voluntate pauperes se
55 faciunt propter Deum, renuntiando saeculi bonis, substantiam suam ultro erogando ; quos merito *beatos* appellat, quia *pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum caelorum* ; per voluntariam enim paupertatem caelestis regni divitias assequuntur.

60 Deinde ait : *Beati mites, quia ipsi possidebunt terram* f. Mire post primum gradum secundus ostenditur : *Beati*, inquit, *mites, quia ipsi possidebunt terram*. Sed sicut impossibile est extra ordinem secundo sistere gradui, nisi ascenderit primum, sic homo mitis esse non poterit, nisi
65 prius pauper spiritu fuerit factus. Quomodo ergo inter

e. Matth. 5, 3 || f. Matth. 5, 4

41 *Beati* : Incipit gradus primus *praem. B* || 44 *agonothetae* : *agonitethae B* || 45 *certatoribus* : *-toris B* || 46 *grande praemium transp. B* || proponit : vel promittit *add. B* || 56 *suam* : *sua B* || 57 *pauperes* : *sunt* add. B ho.* || 60 *quia* : *quoniam* B* || 63 *sistere* : *consistere* si.* || *gradu* : *gradu* si.* || 65 *ergo* : *enim si.*

chers, vous montrer quels sont ces degrés ; prêtez seulement attention de tout votre esprit et de toute votre âme, car ce qui concerne Dieu est de grande importance.

2. *Bienheureux les pauvres en esprit, parce que le Royaume des cieux est à eux* e. Quel beau début, mes Frères, pour l'enseignement céleste ! Le Seigneur ne commence pas par la mention de la peur, mais du bonheur ; il ne suscite pas la peur, mais bien plutôt le désir. Comme un arbitre ou un organisateur de combat de gladiateurs, il propose un prix important aux lutteurs de ce stade spirituel⁴, pour qu'ils ne redoutent pas la peine, et ne s'effraient pas des dangers, puisqu'ils en voient la récompense. *Bienheureux, donc, les pauvres en esprit, parce que le Royaume des cieux est à eux*. Il n'a pas dit simplement, sans préciser, que les pauvres sont bienheureux, mais il ajoute : *les pauvres en esprit*. Car toute pauvreté n'est pas heureuse : elle résulte souvent de la nécessité, souvent de mœurs dépravées, et aussi de la colère de Dieu. Bienheureuse, donc, la pauvreté spirituelle, celle des chrétiens qui, en esprit et en vouloir, se font pauvres à cause de Dieu, en renonçant aux biens de ce monde, et en donnant volontairement leurs richesses. Ceux-là sont appelés bienheureux à juste titre, parce qu'ils sont *pauvres en esprit* et que *le Royaume des cieux est à eux* ; par la pauvreté volontaire, on acquiert en effet les richesses du Royaume des cieux.

Il poursuit : *Bienheureux les doux, parce qu'ils posséderont la terre* f. D'une façon admirable, après le premier degré, on nous indique le second : *Bienheureux les doux, parce qu'ils posséderont la terre*. Mais, de même qu'il est impossible, sans respecter l'ordre (des marches), de se tenir sur le second degré, si l'on n'a pas gravi le premier, on ne peut être doux si l'on n'est pas d'abord devenu pauvre en esprit. Comment un esprit, parmi les richesses,

4. Cf. S. 12, 168 et note ; S. 28, 57 s. La suite du commentaire n'envisage que la seule pauvreté effective embrassée pour le Christ. L'optique est donc sensiblement différente de celle du S. 5 (SC 154, p. 170) et même du *Tract. XVII (olim III ; CCL 9 ; 395-396)*. L'orateur s'adresse ici à des hommes vivant l'idéal ascétique.

divitias positus animus, inter curas et sollicitudines saeculares, ex quibus negotia, lites, provocationes, irae, exacerbationes sine intermissione nascuntur, quomodo inquam, inter haec animus poterit esse mitis et lenis, nisi prius a se omnes causas iracundiae occasionesque rixarum abrenuntiando praeciderit? Non fit mare tranquillum, nisi cessaverint venti; non extinguitur ignis, nisi materiam incendii spinarumque sarmenta detraxeris; sic nec animus erit mitis et quietus, nisi ea quae exsuscitant et inflammant, fuerint abdicata. Bene ergo gradus iungitur gradui, quia pauperes spiritu ipsi incipiunt iam esse mites.

3. Accedit et tertius: *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur*^g. Quis nobis iste luctus intellegendus est salutaris? Utique non ille qui ex rerum nascitur detrimentis, non qui ex amissione carorum, nec qui ex iactura saecularium dignitatum, quae utique omnia iam pauper factus spiritu non dolebit. Hic est luctus salutaris, qui agitur pro peccatis^h, pro recordatione divini iudicii. Nam quia prius inter innumeras saeculi occupationes et asperitates animus constitutus, de se ipso cogitare non poterat; iam securus et mitis effectus, incipit se ipsum propius intueri, examinare actus suos diurnos atque nocturnos, et sic praeteritorum criminum vulnera incipiunt apparere, et tunc luctus ac lacrimae subsequuntur salutare, et adeo salubres, ut mox caelestis consolatio occurrat. Verus enim qui dixit: *Beati qui lugent, quia ipsi consolabuntur*.

4. Accedamus, fratres, ad quartum: *Beati, inquit, qui esuriunt et sitiunt iustitiam, quoniam ipsi satura-*

g. Matth. 5, 5

68 inquam: enim si. || 76 esse iam *transp.* B || 78 accedit: accidit si. || 80 utique *om.* B || 84 qui agitur: quia igitur B || 85 quia *om.* B || 88 intueri: et* *add.* B || 90-92 ac lacrimae ... dixit: atque lacrimae salubres et *in marg.* salutare subsequuntur; mox caelestis con-

les préoccupations et les soucis des biens terrestres qui ne cessent d'engendrer tracas, procès, appels, colères et emportement, comment, dis-je, au milieu de tout cela, un esprit pourrait-il être doux et calme, s'il n'a d'abord coupé court et renoncé à tout ce qui provoque colère et disputes? La mer ne s'apaise que si le vent tombe; le feu ne s'éteint que si l'on retire ce qui peut brûler, les broussailles desséchées; de même, un esprit ne peut être doux et tranquille s'il n'a renoncé à ce qui excite et enflamme. Le second degré vient donc très justement après le premier: ceux qui ont une âme de pauvres sont déjà sur la route de la douceur.

3. Et voici le troisième: *Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés*^g. Que nous faut-il entendre par ces larmes salutaires? Sûrement pas celles qui naissent du dommage causé à nos biens, ni de la disparition d'êtres chers, ni de la perte des honneurs de ce monde; tout cela, celui qui s'est fait pauvre en esprit ne le déplorera certainement pas. Les larmes salutaires sont celles que l'on verse pour ses péchés^h, en se rappelant le jugement de Dieu. Au milieu des innombrables occupations et difficultés de ce monde, l'esprit ne pouvait penser à lui-même; mais goûtant désormais la sécurité et la douceur, il se met à se regarder de plus près, à examiner ses actions du jour et de la nuit; alors commencent à apparaître les blessures de ses fautes passées, ce qui provoque des larmes salutaires, larmes si bienfaisantes qu'elles attirent sans tarder la consolation céleste, car il est véridique celui qui a dit: *Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés*.

4. Venons-en, mes Frères, au quatrième degré: *Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils*

solatio occurrat et sic verus invenitur deus qui dixit *B qui videtur praebere textum aliquantisper elaboratum* || 91 subsequuntur: aderunt si. || 92 occurrat: subsequatur si. || 93 quia: quoniam* B

5. Même interprétation chez AMBROISE, *In Luc.*, V, 55 (SC 45, p. 203).

buntur^h. Vere enim post paenitentiam, post luctus et lacrimas peccatorum, quae alia nascitur esuries et quae sitis, nisi iustitiae? Sicut enim qui caliginem noctis emensus est, iam gestit proximam lucem; et qui choleram amaram digessit, escam concupiscit et potum, sic et mens hominis christiani, postquam per luctus et lacrimas sua peccata digesserit, iam solam Dei iustitiam esurit atque sitit; et merito, eius quam desiderat, satietate gaudebit.

5. Occurrat et quintus gradus: *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur*^l. Nemo alteri praestare poterit, nisi prius ipse sibi praestiterit. Postquam sibi ergo misericordiam impetravit satietatemque iustitiae, incipit iam dolere de miseris, incipit iam pro aliis peccatoribus exorare. Factus misericors in ipsos etiam inimicos, maiorem sibi cumulum misericordiae per huiusmodi pietatem in adventum Domini praeparabit. Ideo dicitur: *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur*.

6. Adest ecce gradus sextus: *Beati, inquit, mundo corde, quia ipsi Deum videbunt*^l. Plane iam mundo sunt corde, plane iam Deum videre poterunt, qui pauperes spiritu, qui mites, qui lamentati peccata, qui iustitia refecti, qui misericordes, in adversariis quoque tam sincerum oculum cordis et lucidum gerunt, ut sine aliqua malitiae lippitudine inaccessibilem Dei claritatem sine impedimento conspiciant. Munditia enim cordis, et conscientiae puritas nullam nubem ad intuendum Dominum patietur.

7. Sequitur, fratres: *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur*^k. Magna dignitas paci studentium, cum filiorum Dei appellatione censentur. Bona quidem et

h. Matth. 5, 6 || i. Matth. 5, 7 || j. Matth. 5, 8 || k. Matth. 5, 9

97 quae^a: alia* add. B ho. || 99 gestit: gerit B ly. in marg. || choleram amaram: -ra -ra B || 104 occurrat et quintus gradus: o. gr. qu. si. || 106 ipse sibi: sibi ipsi B || 107 ergo sibi transp. B || impe-

seront rassasiés^h. Vraiment, après le repentir, après les larmes versées sur les péchés, peut-il naître d'autre faim et soif que de la justice? Car, de même que celui qui a parcouru l'obscurité de la nuit se réjouit de l'approche de la lumière, et que celui qui a rejeté la bile désire manger et boire, ainsi l'esprit du chrétien, après avoir rejeté ses péchés par le deuil et les larmes, n'a plus désormais faim et soif que de la seule justice de Dieu, et à bon droit se réjouira d'être rassasié de ce qu'il désire.

5. Passons maintenant au cinquième degré: *Bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde*^l. Nul ne peut rien donner aux autres qu'il ne se soit d'abord donné à lui-même. Donc, après avoir obtenu pour lui miséricorde et profusion de justice, il commence à souffrir au spectacle des malheureux, et se met à prier pour les autres pécheurs. Devenu miséricordieux même envers ses ennemis, il se préparera, par une telle bonté, une belle réserve de miséricorde lors de la venue du Seigneur. Aussi est-il dit: *Bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde*.

6. Et voici le sixième degré: *Bienheureux les purs de cœur, parce qu'ils verront Dieu*^l. Assurément, sont désormais purs de cœur, assurément pourront désormais voir Dieu les pauvres en esprit, les doux, ceux qui ont pleuré leurs péchés, ceux qui se sont nourris de justice, les miséricordieux, et ceux qui, dans l'adversité, gardent l'œil de leur cœur si limpide et si clair qu'ils peuvent voir, sans obstacle, sans inflammation maligne, l'inaccessible clarté de Dieu. Car la netteté du cœur et la pureté de la conscience ne souffrent pas de nuage dans le regard porté vers le Seigneur.

7. Viennent ensuite, mes Frères, les paroles: *Bienheureux les artisans de paix, parce qu'ils seront appelés fils de Dieu*^k. Grande est la dignité de ceux qui se consacrent à la paix, puisqu'ils portent le nom de *fils de Dieu*.

travit: -verit B || 109 factus: factusque* B || 111 adventum: -tu* B br. ho. || 112 quoniam: quia si. || 115 sunt mundo transp. B || 126 censentur: -setur br.

haec pacificatio quae fit inter fratres, propter substantiam saeculi litigantes, aut propter vanam gloriam, aut similitates; sed parva haec merces, quia dixerat Dominus in
 130 exemplum nostri : *Quis me constituit iudicem aut divisorem super vos* ¹ ? *Iam enim praemiseraat : Ablata tua ne repetas* ^m. Et alio loco : *Quomodo potestis credere, gloriam ab invicem accipientes* ⁿ ? Potior ergo et sublimior pacificatio intellegenda est a nobis, illam dicam, qua homines
 135 gentiles, qui inimici sunt Dei, per instantiam doctrinae adducuntur ad pacem; qua peccatores emendantur et Deo per paenitentiam reconciliantur; qua rebelles haeretici corriguntur; qua Ecclesiae discordantes ad unitatem pacemque formantur ⁶. Vere enim qui tales sunt
 140 pacifici, non solum beati sunt, sed digni merito filii Dei vocabuntur. Ipsum enim Dei Filium Christum imitantes, qui *pax nostra* et reconciliatio ^o ab apostolo praedicatus est, societatem nominis eius sortiuntur.

8. *Beati qui persecutionem patiuntur propter iustitiam, quoniam ipsorum est regnum caelorum* ^p. Non est dubium, fratres, quia bono facto comes est semper invidia. Nam salva persecutorum crudelitate, ubi coeperis rigidam tenere iustitiam, insolentiam repercutere, incredulos ad pacem Domini convocare; ubi coeperis denique a mundanis hominibus et erroneis discrepare, statim persecutiones oriuntur; necesse est surgant odia, aemulatio laceret ⁷. Sic denique ad illum summum gradum, ad ipsum caput atque fastigium, suos Christus auditores adducit,

1. Lc, 12, 14 || m. Lc, 6, 30 || n. Jn 5, 44 || o. Cf. Ephés. 2, 14-16; II Cor. 5, 18-19 || p. Matth. 5, 10

128 vanam gloriam aut similitates : vanae gloriae similitates B || 129 merces : est *add.* B || 131 super : inter B || 134 intellegenda : appetenda et *praem. sup. lin.* B || a om. B || dicam : dico B || qua : qui *si.* || 137 paenitentiam : patientiam *si. qui add. poenitentiam in marg.* || 139 formantur : reformantur B || 140 merito digni *transp.* B || 143 societatem : -te *si.* || sortiuntur *om. si.* || 146 semper comes est *transp.* B || 149 pacem : fidem pacemque* B *ho.* || 152 sic : quia *praem. si.* || 153 auditores adducit Christus *transp. br. ho.*

Il est bien, certes, de rétablir la paix entre des frères qui se querellent pour des biens terrestres, des questions de vaine gloire ou de rivalité. Mais cela ne mérite qu'une modeste récompense, car, pour nous servir de modèle, le Seigneur a dit : *Qui m'a établi pour être juge ou régler vos partages* ¹ ? Et auparavant : *Ne réclame pas ce qu'on t'a pris* ^m ; et ailleurs : *Comment pourriez-vous croire, vous qui tenez les uns des autres votre gloire* ⁿ ? Nous devons comprendre qu'il y a une œuvre de paix bien meilleure et plus haute : je veux parler de cet enseignement assidu qui amène les païens, ennemis de Dieu, à faire la paix ; c'est aussi rétablir la paix que de corriger et de réconcilier les pécheurs avec Dieu par la pénitence, de remettre dans le droit chemin les hérétiques rebelles, de ramener à l'unité et à la paix ceux qui sont en désaccord avec l'Église ⁶. Vraiment, de tels artisans de paix ne sont pas seulement bienheureux, mais bien dignes du nom de fils de Dieu ; imitant, en effet, le Fils de Dieu lui-même, le Christ, que l'Apôtre nomme *notre paix* et notre réconciliation ^o, il leur est donné de participer à son nom.

8. *Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le Royaume des cieux est à eux* ^p. On ne peut douter, mes Frères, que l'envie soit toujours la compagne du bien accompli. En effet, sans parler ici de la cruauté des persécuteurs, quand on se met à observer une stricte justice, à combattre l'arrogance, à appeler les incroyants à se mettre en paix avec le Seigneur, quand, de plus, on s'écarte des hommes qui vivent dans les futilités et dans l'erreur, aussitôt surgissent les persécutions ; il est fatal que s'élèvent les haines, et que la jalousie se mette à déchirer ⁷. Ainsi le Christ amène-t-il finalement ses auditeurs à ce suprême degré, à cette

6. Nous avons là un aperçu du labeur apostolique d'un évêque des iv^e-v^e siècles ; cf. *Introd.*, p. 56, n. 2. Les clercs collaboraient à cette activité de l'évêque. Dans son interprétation de *pax* (*pacificatio*), Chromace se situe dans la ligne de Tertullien et de Cyprien ; cf. H. PÉTRÉ, *Caritas*, p. 300-303.

7. Il se pourrait qu'il y ait là l'écho d'une expérience personnelle de Chromace.

155 non tantum ut sustineant patiendo, sed etiam ut moriendo
congaudeant.

9. *Beati*, inquit, *estis cum vos persequuntur et exprobrant et dicunt omne malum adversum vos, propter iustitiam, mentientes : Gaudete et exultate, quoniam merces vestra copiosa est in caelis. Sic enim persecuti sunt prophetas qui fuerunt ante vos* ^q. Perfecta virtus est, fratres, post tot iustitiae ministrationses ⁸, propter veritatem opprobria ab hominibus sustinere, affligi cruciatibus, morte denique affici, nec terri, proposito nobis exemplo prophetarum, qui, diversis modis propter iustitiam lacerati, passionum Christi conformes et praemii esse meruerunt. Hic gradus celsior est, in quo Christum Paulus aspiciens dicebat : *Unum autem, quae quidem retro sunt obliviscens, ad ea quae in primo sunt me extendens, sector ad bravium supernae vocationis Dei in Christo Iesu* ^r. Et adhuc apertius ad Timotheum : *Certamen*, inquit, *bonum certavi, cursum consummavi* ^s. Quasi qui omnes gradus ascenderat, addidit : *Fidem servavi. In reliquo reposita est mihi corona iustitiae* ^t. Vere enim universo cursu completo hoc supererat, ut per tribulationes et passiones gaudens Paulus ad gradum sublimiorem martyrii perveniret. Digne ergo dominicus sermo suadet : *Gaudete, inquit, exultate, quia merces vestra copiosa est in caelis*; et crescere per incrementa persecutionum evidenter ostendit.

180 10. Ostensi sunt, fratres, octo gradus evangelici,

q. Matth. 5, 11-12 || r. Phil. 3, 13-14 || s. II Tim. 4, 7 || t. II Tim. 4, 8

156 *estis om. br.* || 157 *dicunt : dicent B a. corr.* || 160 *fuerunt : -rant B* || 161 *tot : totius si. br. ho.* || *ministrationses : -nem si. ho.* || 162 *ab hominibus om. si.* || 166 *hic : hoc si.* || *gradus : gradu si.* || *est : non praem. si.* || 169 *sector : sequor B* || 174 *bonum : add. sup. lin. B* || *quasi : et* praem. sup. lin. B* || 176 *dominicus sermo : dominus servis suis br.* || 177 *suadet : persuadeat si.* || *exultate : et praem. br.* || 178 *et om. B si.* || *incrementa : -tum si.* || 180 *evangelici : -lii si.*

cime, à ce sommet où il n'y a pas seulement support de la souffrance, mais aussi joie de mourir.

9. *Bienheureux êtes-vous*, dit-il, *quand on vous persécute, et qu'on vous blâme, et quand on dit toute sorte de mal et de mensonge contre vous à cause de la justice. Réjouissez-vous et exultez, parce que votre récompense est grande dans les cieus. Car c'est ainsi qu'il ont persécuté les prophètes qui furent avant vous* ^q. La vertu parfaite, mes Frères, c'est, après avoir été si souvent au service de la justice ⁸, qu'on nous outrage pour la cause de la vérité, qu'on nous inflige des tourments, que, pour finir, on nous mette à mort, sans pour cela nous laisser terroriser, suivant l'exemple des prophètes qui, tourmentés de bien des manières pour la cause de la justice, ont mérité d'être conformés aux souffrances et à la récompense du Christ. Voilà le degré le plus élevé, où Paul, les yeux fixés sur le Christ, disait : *Je dis seulement ceci : oubliant le chemin parcouru, je vais droit de l'avant, tendu de tout mon être, et je cours en vue du prix que Dieu nous appelle à recevoir là-haut dans le Christ Jésus* ^r. Et il dit encore plus clairement à Timothée : *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course* ^s. Et, comme quelqu'un qui a gravi tous les degrés, il ajoute : *J'ai gardé la foi. Et maintenant, voici qu'est préparée pour moi la couronne de justice* ^t. En vérité, toute sa course achevée, il restait à Paul par les tribulations et les souffrances d'atteindre joyeux le degré le plus élevé, celui du martyr. Aussi le Seigneur (nous) exhorte-t-il fort justement en ces termes : *Réjouissez-vous et exultez, parce que votre récompense est grande dans les cieus*; et il montre à l'évidence que cette récompense grandit à mesure que croissent les persécutions.

10. Voilà, mes Frères, ces huit degrés de l'évangile

8. *Iustitiae ministrationses* : ce sont vraisemblablement les béatitudes qui précèdent, au nombre desquelles la béatitude des pacifiques qui a mis l'accent sur une véritable *δικαιοσύνη*, un « service de justice », *ministerium (ministratio) iustitiae*; cf. *II Cor.* 3, 9. *Ministratio* est donc un terme prégnant : s'il s'agit d'abord d'*operatio* au sens général (les béatitudes sont « œuvres de justice »), on ne peut exclure le sens de « ministère » qui ressort du rapprochement avec *II Cor.* et avec le commentaire de la béatitude des pacifiques.

extracti ex lapidibus, ut dixeram, pretiosis. Ostensa est illa scala Iacob, cuius cacumen de terra pertingebat ad caelum^u, per quam qui ascendit, portam invenit caeli, ac per eam ingressus, sine fine in conspectu Domini
185 laetus adstabit, laudaturus Dominum cum sanctis angelis in aeternum.

Hic noster mercatus, haec nundina spiritalis. Demus, benedicti, quae habemus, offeramus spiritus paupertatem, ut accipiamus secundum promissionem regni
190 caelestis ubertatem; offeramus mansuetudinem, ut terram possideamus et paradysum; defleamus peccata, et nostra et aliena, ut consolationem de Domini bonitate mereamur; esuriamus et sitiemus iustitiam, ut copiosius utique saginemur; demus misericordiam, ut veram mise-
195 ricordiam consequamur; vivamus pacifici, ut filii Dei vocemur; mundum cor et castum corpus offeramus, ut lucido sensu Deum videre possimus; persecutiones propter iustitiam minime timeamus, ut caelestis regni efficiamur haeredes; opprobria, cruciatus, mortem
200 denique, si eveniat, propter Dei veritatem gaudentes amplectamur et laeti, ut merces nobis cum prophetis et apostolis copiosa praestetur in caelo. Ut autem verbi finis cum praefatione concordet, si est gaudium mercatoribus propter lucra praesentia et caduca, magis gaudeamus omnes pariter et laetemur, quia tales Domini
205 hodie invenimus margaritas, quibus nulla possint bona saeculi comparari. Quas ut acquirere, obtinere, possidere mereamur, auxilium nobis et gratia cum virtute, ab ipso Domino postulanda est, cui sit gloria in saecula saeculorum. Amen.

u. Cf. Gen. 28, 12

182 Iacob : Iacobi *br.* || ad : in *B* || 187 haec : est *add. B.* || demus benedicti : demus o benedicti fratres *B* o demus benedicti *ho.* || 189 promissionem : divinam *praem. B* || 191 et² *om. si.* || 194 utique *om. br.* || misericordiam¹ : compassibilem *praem. B* ||

placés sous nos yeux, degrés, dirai-je, construits de pierres précieuses. Voilà sous nos yeux cette échelle de Jacob, qui partait de terre, et dont le sommet atteignait le ciel^u. Celui qui y monte trouve la porte qui lui donne accès au ciel, où sans fin il se tiendra joyeux en la présence de Dieu et louera le Seigneur avec les anges saints pour l'éternité.

Voilà notre négoce, voilà le marché spirituel. Donnons, ô bénis de Dieu, ce que nous avons; offrons notre âme de pauvres pour recevoir la richesse du Royaume des cieus qui nous a été promise. Offrons notre douceur pour posséder la terre et le paradis; pleurons les péchés, aussi bien les nôtres que ceux d'autrui, pour mériter que la bonté de Dieu nous console; ayons faim et soif de la justice, pour en être plus abondamment rassasiés; faisons miséricorde, pour recevoir la miséricorde véritable; vivons en pacifiques, pour être appelés fils de Dieu; offrons un cœur pur et un corps chaste, pour que notre esprit purifié puisse voir Dieu; ne craignons pas d'être persécutés pour la justice, pour devenir héritiers du Royaume des cieus; acceptons avec joie et allégresse les insultes, les tourments, la mort même, si le cas se présente, pour la vérité de Dieu, afin de recevoir dans le ciel une grande récompense avec les apôtres et les prophètes.

Et maintenant, que la conclusion de mon discours corresponde à son exorde. Si les marchands se réjouissent des gains fragiles du moment, combien plus devons-nous nous réjouir tous ensemble et nous féliciter d'avoir trouvé aujourd'hui des perles du Seigneur si précieuses qu'aucun bien de ce monde ne peut leur être comparé. Pour mériter de les acquérir et de les posséder, nous demanderons son secours, sa grâce et sa force au Seigneur, à qui gloire dans les siècles des siècles. Amen.

196 cor mundum *transp. B* || corpus castum *transp. B* || 198-199 ut heredes regni caelestis efficiamur *transp. B* || 202 verbi : -bis *br.* || 204 caduca : e contra *add. B in marg.* || 205 et letemur omnes pariter *transp. B* || hodie domini *transp. B* || 210 Amen : Chromatii episcopi in V caput Matthaei declamationis finis *add. si. ly.* Finit de octo beatitudinibus *B*

APPENDICE I

UNA TUNICA CORPORIS CHRISTI
TOTUM MUNDUM VESTIVIT

(S. 15, 109-110)

Reprenons tout d'abord la traduction de ce passage (lignes 107-110) ; « C'est pour couvrir notre nudité que (le Christ) se dépouilla de la tunique de sa chair. En effet, à elle seule, la tunique du corps du Christ a suffi à revêtir le monde entier. »

Incontestablement cette dernière phrase offre une difficulté que nous avons déjà essayé d'éclaircir dans l'Introduction, p. 69-70, et sur laquelle on nous permettra de revenir ici. Dans la phrase qui précède (*exiit... cortegeret*), Chromace affirme qu'en se dépouillant de sa chair dans sa Passion — en mourant — le Christ a couvert notre nudité. Image évocatrice qui rejoint le témoignage commun des Pères : l'humanité dépouillée des biens spirituels en Adam a été réintégrée dans l'amitié divine par le Christ, et, revêtue de la grâce, elle a recouvré ce qu'elle avait perdu. Dans le sermon fragmentaire 38, Chromace s'exprime équivalement : *Qui Dei gratia indutus non est, etiam si multas tunicas habeat, nudus est omni bono. Unde non immerito Adae et mulieri eius Deus tunicas pelliceas fecit et induit eos, ut passionis Christi gratiam demonstraret ; quia humanum genus nudatum gratia Dei vestiri non poterat, nisi Christi Domini passione, unde totus mundus redemptus et liberatus est ab aeterna damnatione et morte* (10-17).

Le *denique* qui introduit la phrase *una tunica...* indique clairement que Chromace poursuit son raisonnement et corrobore sa première affirmation. Si la grâce du Seigneur nous atteint personnellement, c'est en raison de l'efficace universelle de la rédemption, thème qui est particulièrement cher à l'orateur. Quant à l'expression *tunica corporis Christi*, elle désigne sans aucun doute l'Église. Que celle-ci soit la tunique du Christ, Chromace l'énonce à plusieurs reprises (S. 19, 33 ;

24, 52; 32, 68). Mais l'emploi des termes *corporis Christi* introduit dans cette dimension qui est au cœur même du mystère de l'Église : d'être « le corps du Christ ».

Hilaire de Poitiers a cette formule dans son commentaire sur le Ps. 124 : *beata illa dominici corporis Ecclesia*, et il affirme dans le commentaire du Ps. 125 : *Ipse est enim Ecclesia, per sacramentum corporis sui in se universam eam continens* (CSEL 22, p. 598 et 609). De même Grégoire d'Elvire dans son commentaire sur le Cantique : *carnem autem Christi Ecclesiam esse apostolo didicimus qui dixit : caro Christi quod est Ecclesia*. (1, 20; CCL 69, 176). Chromace lui-même est non moins explicite dans le *Tractatus* 46 (inédit) sur *Matthieu* 9, 15. Il dit à propos du Christ-époux : *... ipse Dominus resurgens ab inferis, coniuncta sibi carne sponsa in qua corpus Ecclesiae esse apostolus manifestat*. Comme chez Grégoire d'Elvire, il y a référence à *Éphésiens*, 5, 23, 29 et *Colossiens* 1, 24.

Cette référence est sous-jacente au passage du S. 15. A l'idée du vêtement qui recouvre et revêt, se superpose celle de l'incorporation au Christ dans et par l'Église « corps du Christ » : c'est toute la doctrine du corps mystique.

En poursuivant : *Et quamvis exuerit se Dominus tunicam carnis in passione, non tamen nudus erat, quia habebat indumenta virtutum*, Chromace est l'écho d'Ambroise qui parle fréquemment du vêtement des vertus. Ainsi dans le Prologue du *De Spiritu Sancto*, 13 (Ambroise s'adresse au Christ) : *Esto nudus ut nos misericordia vestias* (PL 16, 706 C); *De Noe* 115 (PL 14, 412), etc.

APPENDICE II

RAPPORTS ENTRE LES SERMONS 34 ET 37 ET DEUX TRACTATUS IN MATTHAEUM

Pour les sermons de Chromace qui nous sont parvenus par l'intermédiaire de l'une des trois sources parallèles $\alpha \beta \gamma$ (homiliaire de Mondsee, homiliaire carolingien dérivé de l'homiliaire de Mondsee sur les évangiles, homiliaire dit du Pseudo-Bède sur les épîtres), il y a toujours lieu de s'interroger sur la fidélité des compilateurs à leur source : le corpus de sermons dont on sait la présence dans la région de Salzbourg avant le début du IX^e siècle, et donc sur la qualité du texte qu'ils transmettent.

Le Père H. Barré écrivait au sujet de l'auteur de l'homiliaire de Mondsee, l'abbé Lantperhtus : « Lantperhtus fait dans le matériel dont il dispose un choix judicieux et bien adapté à son propos... Loin d'être un compilateur servile, il ne cite pas toujours à la lettre les textes qu'il a sous les yeux et il sait s'écarter des interprétations allégoriques qu'ils lui proposent. Il ne dédaigne point la paraphrase ou les remaniements (RB, t. LXXI, 1961, p. 83). La remarque vaut *a fortiori* pour les deux autres recueils, puisque l'homiliaire dérivé de Mondsee suit ses sources moins fidèlement encore, les gloses et les remaniements y étant plus fréquents.

La critique interne étant favorable à une attribution à Chromace, il demeure donc toujours une certaine marge d'incertitude pour les textes qui sont parvenus par l'intermédiaire de ces trois homiliaires. Cette marge diminue lorsque le texte est attesté par un témoin indépendant ; tel est le cas du S. 19 qui se trouve également dans un homiliaire de Wettingen. Elle diminue aussi lorsqu'il est possible de confronter tel paragraphe de ces sermons avec des passages parallèles des *tractatus* sur *Matthieu*. C'est le cas pour les sermons 34 et 37.

La preuve a pu être faite, en effet, que pour la rédaction de quelques *tractatus*, des sermons avaient été utilisés. Dans RB, t. LXXII (1962), p. 205-208, ont été mis en relief des

parallélismes étroits entre le S. 5 et le *tractatus* III de l'édition Hoste d'une part, le S. 6 et le *tractatus* XVII de la même édition d'autre part. Dans l'un et l'autre cas, le *tractatus* est l'écho fidèle du sermon. Inversement, quels que soient les remaniements qu'ils ont subi, les S. 34 et 37, pour plusieurs passages, sont l'écho de deux *tractatus*.

Le S. 34 sur le Baptême du Seigneur nous est parvenu dans un état très fragmentaire par l'intermédiaire de l'homiliaire du Pseudo-Bède (γ). Pour toute la première partie du texte (lignes 1-21), aucun autre témoin n'a pu être découvert. Pour la deuxième partie, par contre, deux passages des *tractatus* XII et XIII (I et II de l'édition Hoste du CCL 9) sont étroitement apparentés au texte du sermon.

Sermon (22-24)

Aperti sunt igitur caeli in baptismo Domini ut per lavacrum regenerationis patere regna caelorum credentibus monstrarentur.

Sermon (29-36)

Quia ergo Dominus noster novum baptisma dare venerat ad generis humani salutem et omnium peccatorum remissionem, prius ipse baptizari dignatus est, non ut peccata deponeret, qui peccatum non fecerat, sed ut aquas baptismi sanctificaret ad delenda omnium peccata credentium per baptisma renatorum.

Ille ergo ideo baptizatus est, ut nos per baptismum ab omnibus lavaremur peccatis.

Il ne peut faire de doute que le *tractatus* XII (I) en particulier a utilisé tout un paragraphe du sermon pour l'Épiphanie.

CCL 9, p. 394 (Tr. II, III, 2-4)

in eo quod baptizato Domino caeli aperti sunt, idem monstratur quia renatis in baptismo caelorum regna paterent.

CCL p. 391 (Tr. I, I, 28-36)

Quia ergo novum baptismum daturus erat ad generis humani salutem et remissionem peccati, prior ipse baptizari dignatus est, non ut peccata deponeret qui peccatum solus non fecerat, sed ut aquas baptismi sanctificaret ad diluenda peccata credentium.

Nunquam enim aquae baptismi purgare peccata credentium potuissent, nisi tactu dominici corporis sanctificatione fuissent.

Ille ergo baptizatus est, ut nos lavaremur a peccatis.

Pour le S. 37 sur la tempête apaisée dont l'homiliaire carolingien dérivé de Mondsee est l'unique témoin, l'on dispose du *tractatus* XLII sur *Matthieu* 8, 23-27, édité dans PG 56, col. 754-756.

Si le *tractatus* ne développe pas la typologie de la barque figure de la croix, on trouve cependant de part et d'autre le même jeu d'antithèses.

Sermon (9-13)

Dominus et Salvator noster qui totum mundum gubernat continetur parvo ligno naviculae. (...) Dormivit in navicula qui pro nobis mori dignatus est in cruce, qui etiam vigilia sempiterna custodit populum suum.

PG 56, 754 (5-8)

Ascendit parvam naviculam ut navigaret ille qui totum mundum divina virtute gubernat. Dormit in somnum qui populum suum vigilia aeterna custodit.

Dans le sermon comme dans le *tractatus*, la barque est figure de l'Église et la mer symbolise le monde, mais dans le sermon cette typologie est traitée d'un point de vue surtout historique (accroissement rapide des croyants, première persécution); dans le *tractatus* l'accent est mis sur le symbolisme de chaque élément de la barque, ou du navire. Le sermon comportait-il sur ce point un développement dont le *tractatus* se serait inspiré? La chose n'est pas impossible.

Sur le sens allégorique du sommeil du Christ, nous avons les passages parallèles suivants :

Sermon (30-33)

Discipulis autem navigantibus Christus obdormivit, quod intellegitur quia Ecclesiam suam propter probationem fidei pressuris et persecutionibus aliquantulum temptare permittit.

PG 56, 755 (44-47)

Dormire vero Dominus in hac navi tunc intellegitur, cum ad probationem fidei Ecclesiam suam pressuris et persecutionibus mundi istius temptare permittit.

Des points de contact existent également dans le paragraphe suivant :

Sermon (39-44)

Nos vero quotienscumque tribulationibus et angustiis,

PG 56, 755 (47-54)

Oratio vero discipulorum excitantium Dominum et

*velut maris tempestatibus pre-
mimur, Dominum ac Salva-
torem nostrum instantia pre-
cum et fide meritorum ad
miserandum excitare debe-
mus, ut sperantibus in miseri-
cordia sua opem auxiliumque
ferre dignetur...*

*auxilium implorantium ut li-
berarentur preces sanctorum
omnium ostenduntur, qui orta
tempestate persecutionis, sae-
vientie diabolo et angelis eius,
devota fide ac iugi oratione
patientiam Domini velut de
somno excitant, ut misericor-
diae suae auxilio per timorem
humanae infirmitatis pericli-
tantibus subvenire dignetur.*

APPENDICE III

NOTES DIVERSES

S. 30, lignes 71-76.

*Rex saeculi militi pro se occiso nihil post mortem praestare
potest... Miles autem Christi tunc magis vincit, si occidi pro
Christo meretur.*

Les rois de la terre ne peuvent donner que ce qu'ils ont ; ils ne peuvent prolonger la vie de ceux qui tombent pour leur cause. En mourant pour le Christ, le martyr entre en possession de la vie éternelle. Les mêmes idées se trouvent chez MINUTIUS FÉLIX, *Octavius*, 37 (éd. J. Beaujeu, Belles Lettres, p. 63) : *Et imperator tamen quod non habet non dat : non potest propagare vitam, potest honestare militiam. At enim dei miles nec in dolore deseritur, nec morte finitur.* Il n'est nullement certain que Chromace dépende de Minutius Félix ; nous sommes plutôt en présence d'un thème de la prédication de l'époque. Je remercie M. Y. M. Duval d'avoir attiré mon attention sur ce point.

On peut également rapprocher de ce texte de Chromace un passage du *Tract. Origenis* 18, 23 de GRÉGOIRE D'ELVIRE : *Novum salutis genus per Christum inventum est : interire ne pereas, mori ut vivas... Cadendo enim surgimus, et extincti vivimus* (CCL 69, p. 136 ; PLS I, 463). Nouveau point de contact entre la fin du S. 30 et ce tract. 18 de Grégoire d'Elvire.

S. 35, lignes 22-27.

*Vere talis earum praesumptio creatoris est indignatio... qui
vult in te opus Dei adulterare.*

L'utilisation par Chromace du *De habitu virginum* 15 de Cyprien sur les artifices de la toilette féminine s'ajoute aux

cas que signale Y. M. DUVAL dans un article récent de la *Revue des Études Augustiniennes* (t. XVI, 1970, p. 25-34) : « Sur une page de saint Cyprien chez saint Ambroise, Hexameron 6, 8, 47 et De habitu virginum 15-17 ». Sont cités, outre Ambroise, Zénon de Vérone, Jérôme. C'est un *confirmatur* du succès de cette page de Cyprien à la fin du IV^e siècle.

ABRÉVIATIONS

<i>CCL</i>	Corpus Christianorum, Series Latina (Turnhout).
<i>CIL</i>	Corpus Inscriptionum Latinarum (Berlin).
<i>CSEL</i>	Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum (Vienne).
<i>DACL</i>	Dictionnaire d'Archéologie Chrétienne et de Liturgie (Paris).
<i>DAGR</i>	Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines (Daremberg et Saglio, Paris).
<i>DHGE</i>	Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques (Paris).
<i>DTC</i>	Dictionnaire de Théologie Catholique (Paris).
<i>GCS</i>	Die Griechischen Christlichen Schriftsteller (Corpus de Berlin).
<i>MSR</i>	Mélanges de Science Religieuse (Lille).
<i>PG</i>	Patrologie Grecque de Migne (Paris).
<i>PL</i>	Patrologie Latine de Migne (Paris).
<i>PLS</i>	Patrologiae Latinae Supplementum (Paris).
<i>RB</i>	Revue Bénédictine (Maredsous).
<i>RHE</i>	Revue d'Histoire Ecclésiastique (Louvain).
<i>RSR</i>	Recherches de Science Religieuse (Paris).
<i>SC</i>	Sources Chrétiennes (Paris).
<i>SE</i>	Sacris Erudiri (Steenbrugge).

SYMBOLES ET CONVENTIONS

+	+	mot ou passage irrémédiablement corrompus.	
<	>	lacune dans le texte.
<		>	mot ou passage suppléés.
[]	mot ou passage introduits par les compilateurs des homiliaires ou les copistes et n'appartenant pas au texte de Chromace.
()	mot ou passage suppléés dans la traduction française pour la clarté du sens.
memoria*			dans l'apparat, l'astérisque accompagne un mot ou une forme grammaticale qui n'ont pas été maintenus dans le texte, mais gardent des chances d'authenticité.

ERRATA ET CORRIGENDA AU T. I DES SERMONS

- p. 28, note 1, lire : S. 29 et non 26.
- p. 79, 2^e paragraphe, ligne 11, lire : S. 31 et non 32.
- p. 104, note 1. La liste des reliques ici donnée concerne la dédicace d'une église de Milan non précisée, au 27 novembre. Pour la dédicace de la basilique des Apôtres, le 9 mai, la notice du martyrologe hiéronymien est la suivante : *De ingressu reliquiarum apostolorum Iohannis, Andreae et Thomae in basilica ad portam Romanam* (A.A.SS. Nov., t. II, 2, p. 241-242 et 623-624)
- p. 120, ligne 10, lire : Stein.
- p. 160 et 244, réf. scripturaire, lire non pas *Sag. Sir.*, mais *Eccl.*
- p. 174, 5^e ligne de la présentation du sermon, lire : *Tract. XXXI (olim XVII) sur Matthieu 6, 22-24.*
- p. 180, ligne 93 du texte, lire : *dominio.*
- p. 197, note 1. L'article signalé est paru, en fait, sous le titre : « La testimonianza del martirio nei sermoni di Cromazio d'Aquileia ».
- p. 235, dernières lignes de la traduction du S. 12 (les corrections apportées à la traduction sont en italiques) :
- Si donc nous méritons de manger les aliments plus solides de la justice et de la foi, nous deviendrons sans aucun doute des athlètes spirituels, de sorte qu'en cette vie nous pourrons vaincre l'adversaire et triompher de lui.
- p. 272 (et 269, n. 1), réf. f., lire *Ex. 12,2.*
- p. 273, 2^e ligne de la traduction. Un mot (mois) a été omis et deux lignes du texte n'ont pas été traduites.
- Ainsi, Moïse a appelé la solennité de ce temps le premier mois et le début de l'année. De fait, c'est avec ce temps qu'il nous faut faire commencer l'année, car nous y avons reçu le commencement du salut, et il convient d'appeler ce mois le premier mois, puisqu'alors nous avons été sauvés de la mort.

INDEX DES CITATIONS BIBLIQUES

L'astérisque (*) indique que le passage scripturaire n'est pas cité. Il s'agit alors d'une référence ou d'une simple allusion. Citations strictes ou approximatives ne sont pas distinguées. Les chiffres gras renvoient au numéro du sermon, les chiffres maigres à la ligne.

ANCIEN TESTAMENT

Genèse		12, 2	17, 45-46
3, 9	27, 87	9	11, 104
19	8, 69-70	42	16, 6-7
21	38, 5-6	14, 14	16, 87-88
22-23	38, 18-20	* 25	19, 55
4, 3-5	23, 4-9	* 26	19, 55
7	23, 17-18	32, 4	9, 48-49
9	27, 90-91		
* 8, 10-11	2, 105	Nombres	
9, 3	12, 157	* 11, 5	9, 55
* 18, 1 s.	15, 27		
* 6	15, 29	Deutéronome	
* 25, 26	9, 133	19, 15	22, 15-16
* 29 s.	9, 133	* 22, 6	1, 8
* 27, 1 s.	9, 133	28, 66	17, 7-8
* 28, 12	41, 183		
12-13	1, 91-93	Josué	
* 37 s.	24, 3	* 3	34, 76
* 37, 3	24, 52	Juges	
* 37, 25 s.	24, 64	* 6, 21	15, 56
* 28	24, 71	* 7, 6	15, 64
* 39, 6	24, 19	* 16	15, 64
* 7 s.	24, 33	I Rois	
* 20	24, 35	* 17, 1 s.	25, 2
* 41, 37 s.	24, 105	3	25, 16-17
		Exode	
3, 14	33, 16-17		
* 12	16, 79		

6	25, 18-19, 79-80	132, 1	33, 40-41
* 8 s.	25, 90	2	11, 85-87
13-14	25, 95-99	141, 8	24, 102
14	25, 150-152	150, 4-5	10, 37-38
* 19, 1 s.	25, 72		
20, 28	5, 16		
Tobie		Proverbes	
		6, 2	14, 91
4, 23	5, 83-84	10, 3	25, 22-23
Psaumes		Ecclesiaste	
		3, 5	33, 66-67
10, 1	9, 4-5, 20-22, 30-31	4, 12	4, 13-14, 20
13, 1	9, 43-44	9, 8	14, 98-100
3	9, 69-71	Cantique des Cantiques	
13, 7	9, 113-114, 118, 125	1, 2	11, 72-73
18, 5	11, 62-64	3, 10	19, 37-38
	26, 30-33	4, 2	17, 75-76
6	10, 30-31	5, 2	16, 20-21
20, 4	19, 73-74	5, 10	8, 44
23, 3	5, 44-45, 46	12	14, 27-28, 52, 54
7-9	8, 78-81	6, 4	11, 122-123
26, 13	39, 17-18	Sagesse	
28, 4	27, 118-119	6, 12	31, 52-53
44, 2	19, 80-81	Isaïe	
15	10, 33-34	6, 3	21, 24
45, 8	27, 6-7	8, 18	1, 44-46
49, 15	16, 92-93	9, 2	16, 32-34
	37, 45-46	10, 22	1, 35-36
64, 14	23, 62-63	35, 5-6	1, 48-49
67, 7	33, 41-42	42, 3	19, 96-97
	27, 119-120	53, 4	32, 65
68, 22	19, 159-160	5	31, 43
72, 24	8, 102-103	* 7	23, 57
25	8, 110-111	58, 5	35, 66
83, 4	1, 23-25	60, 8	2, 125-126
94, 7	23, 63-64	63, 1	8, 27-29, 57, 63-65, 67
102, 2-3	31, 32-34	Jérémie	
106, 20	31, 54	8, 22	31, 56-58
109, 1	8, 105-106	* 11, 19	23, 57
112, 1	33, 86-87	17, 11	6, 62-64
117, 19-20	1, 81-83	18, 14	8, 49-50
	24	31, 33	19, 85-87
118, 103	17, 88-89		
120, 4	25, 158-160		
125, 5	16, 23-24		
	27, 64-65		

Daniel		Amos	
* 6, 16 s.	25, 34	8, 11	25, 126-128
* 13	24, 42		
	35, 5	Malachie	
* 14, 31	25, 34	1, 6	2, 16-17
* 33 s.	25, 31		

NOUVEAU TESTAMENT

Matthieu		24	6, 39-42, 86
* 2, 1 s.	4, 70	* 8, 23 s.	37, 4
2	23, 80-82	24	37, 24-25
* 16	24, 37	25-26	37, 34-36
* 3, 9	2, 101	10, 8	2, 58-59
	19, 77		4, 37-38
* 13-17	26, 57	37	25, 111-112
14	34, 61	* 11, 10	26, 60
15	34, 66-67	* 11	26, 59
17	34, 8	29	39, 22-24
* 4, 21-22	26, 56	12, 30	33, 60-62
5, 1	5, 4-7	37	14, 87-88
	39, 4-5	* 13, 23	28, 80
1-4	41, 30-33	24-25	2, 4-7
3	5, 55-56, 62-63, 69-70	25	2, 25-26
	41, 41, 47-49, 57-58	31-32	30, 30-33
4	39, 13	45	41, 11-12
	41, 60, 61-62	47	41, 10-11
5	39, 25	58	26, 72
	41, 78-79, 92-93	* 14, 3	26, 72
6	41, 94-96	* 17	15, 90
7	41, 104-105, 112-113	15, 27	24, 5-6
8	41, 114-115	16, 18-19	29, 27-30
9	39, 30	26	31, 124-126
	41, 124-125	* 17, 1 s.	22, 22
10	41, 144-145	5	22, 25-26
11-12	41, 156-160	26	3, 44-45
17	25, 142-143	18, 20	26, 42-43
23-24	23, 25-28	21, 13	4, 8-9
6, 6	40, 8-9	* 33 s.	10, 6
9-13	40, 21 s.	22, 3	10, 8-9, 42
15	40, 52-53	5-6	10, 9-11
22-23	6, 5-8	9	10, 44-46
23	6, 21-22	9-10	10, 65-68
		12	10, 76-78
			14, 95-96
		32	5, 26-28
		23, 12	11, 38-39
		27	9, 81-85

33	9, 99-101
37	18, 6-7, 34-36,
	39-42
24, 17	3, 100-101
* 25, 15-16	41, 20
27	4, 45-47
40	11, 132
26, 13	11, 29-32
* 15	24, 71
41	40, 58
61	4, 72-73
* 27, 7	20, 10
25	9, 109-110
27-28	19, 1-5
28-30	19, 18-22
32	19, 104-106
34	19, 156-157
* 45	15, 37
	17, 18
* 57	17, 15
Marc	
* 1, 2	26, 60
2, 7	34, 59-60
* 3, 17	26, 60
* 4, 20	28, 80
* 5, 37	22, 13
8, 36	31, 124-126
14, 38	40, 58
Luc	
* 1, 44	26, 56
2, 1-3	32, 2-6
* 4	32, 38
7	32, 47-49, 82
8	32, 100-102
* 8 s.	4, 70
10-11	32, 118-120
13-14	32, 132-134
5, 21	34, 59-60
6, 30	41, 131-132
* 7, 27	26, 60
* 28	26, 59
* 8, 51	22, 13
12, 14	41, 130-131
15	31, 126-128
35	29, 43
50	14, 43

14, 26	25, 111-112
27	19, 124-126
* 15, 10	16, 44
* 16, 20 s.	12, 72
22, 15	17 A, 4-5, 33-34
23, 21	9, 95
* 23, 39 s.	2, 108
Jean	
1, 1	21, 64-65
1-3	26, 63-66
1, 12	40, 27-28
29	26, 61-62
30	25, 116-117
* 32	26, 69
* 2, 1 s.	2, 101
* 13-15	4, 6
16	4, 8-9
18-19	4, 55, 57
19	4, 72-73
20-21	4, 58-60
3, 1-2	18, 3-7
2	18, 26-27
3	18, 35-36
5	18, 41-42, 68-69,
	82-83
	34, 25-26
6	18, 42-43, 47-49,
	84-85
16	33, 27-30
* 5, 2	14, 5
3-4	14, 9
7	14, 62-63
14	14, 69-70
25	27, 129-131
44	41, 132-133
* 6, 41 (51)	32, 41
51	24, 12
	40, 44-45
* 9, 1 s.	27, 12
10, 11	23, 50-51
38	27, 103-104
* 11, 1 s.	27, 14
9-10	18, 14-16
11	27, 41
12	27, 44
14-15	27, 45-46, 68-70
* 33-35	41, 9
34	27, 82-83

* 35	27, 49
39	27, 106
43	27, 26, 117
44	27, 134-135
12, 3	41, 4-6
24-25	30, 20-21
13, 4	15, 6-8
8	15, 115-117, 122-123
9	15, 118, 126
13-15	15, 9-12
* 23	26, 57
14, 6	17, 27
18, 37	23, 76-78
19, 6	9, 95
26	22, 40
27	22, 39
* 38	17, 15
* 20, 3 s.	22, 51
27	26, 84-85
28	26, 86, 100, 104
29	29, 87-88
21, 22	21, 80
23	21, 83-84
Actes	
* 1, 12-14	30, 5
* 2, 1 s.	31, 6
* 3, 1 s.	31, 15
4, 4	1, 41-42
32	1, 120-122
	31, 102-104
* 5, 15-16	31, 15, 82, 100
* 8, 1	37, 30
* 9-18	2, 48
18-20	2, 48-53
20-21	2, 63-65
22-23	2, 69-72
29-31	2, 131-135
36-38	2, 139-142
* 9, 40	27, 22
* 10, 1-2	3, 5
4	3, 7-9, 21-22,
	31-32
* 5-6	3, 60
9-20	3, 61-75
13	3, 121-122, 143-144
14-15	3, 155-158

* 12, 1-17	29, 6
8	29, 20-22, 39-41
* 12-13	29, 58
13, 46	12, 14-16
* 20, 9-12	27, 22
Romains	
* 5, 9	12, 21-22
6, 4	20, 25-27
	34, 44-46
8, 26	40, 60
14, 2	12, 52-53, 97-98
2 ^b	12, 116, 155-156
I Corinthiens	
1, 10	33, 46-48
* 24	28, 27
3, 2	14, 33-34
5, 6	17 A, 29-30
7	17 A, 16, 26-27
8	17 A, 16-19
6, 20	24, 86
9, 25	28, 6-8, 43-45
* 10, 1-5	28, 4
* 17	33, 78
* 11, 3	19, 71
13, 3	28, 33-36
15, 55	17, 30-31
II Corinthiens	
2, 11	6, 79-80
* 3, 9	41, 161
* 5, 18-19	41, 142
8, 15	26, 19-20
11, 2	10, 20-21
Galates	
2, 19 ^b -20	19, 132-133
3, 27	10, 82-83
	34, 42-43
Éphésiens	
* 1, 7	12, 21-22
2, 14	39, 34-35
* 14	41, 142
* 16	41, 142

* 4, 5-6	31, 138
* 6, 12	28, 59
Philippiens	
3, 13-14	41, 167-170
20	3, 98-99
Colossiens	
* 1, 14	12, 21-22
3, 3-4	20, 16-19
I Timothée	
2, 9-10	35, 16-19
* 3, 16	24, 109
6, 10	12, 136
15	32, 23
II Timothée	
2, 11	19, 123-124
4, 7	41, 170-171
8	41, 172-173
Tite	
1, 15	25, 49-50
2, 12-13	3, 167-168

Hébreux	
11, 6	39, 46
12, 14	39, 46
Jacques	
1, 13	40, 56
I Pierre	
1, 18-19	24, 77-79
2, 11	20, 15-16
I Jean	
1, 7	6, 28
2, 10	6, 27-28
2, 11	6, 25-27
Apocalypse	
1, 6	19, 35
* 9	26, 72
* 9-10	21, 9
* 4 s.	26, 69
* 4, 1 s.	21, 19
8	21, 24
10, 9-11	21, 31-34
17, 14	32, 23
19, 16	32, 23
21, 2	3, 125
* 21, 8	2, 150

INDEX DES AUTEURS ANCIENS

Les chiffres romains renvoient au tome, les chiffres arabes à la page.

ALCUIN	XIV, 2	I, 231
<i>Adv. Haeresin Felicis</i> II, 232	XVIII, 41	I, 129
	<i>De Institut. virginum</i> 11 II,	71
	<i>De Interp. Iob</i> II, 4, 14 I,	157
	<i>De Isaac</i> VIII, 79	I, 129
	<i>In Lucam</i> (SC 45 et 52 ; Tis- sot)	
	I, 9	I, 157
	II, 36-37	II, 161
	37	II, 159
	50	II, 167
	91	II, 187
	V, 55	II, 239
	70	II, 118
	106	I, 129
	VII, 110	II, 213
	141	II, 71
	179-180	II, 136
	185	II, 137
	197	II, 118
	X, 12	I, 161
	95-96	II, 37
	104	II, 21
	105	II, 21
	109	II, 21
	114	II, 31
	<i>De Mysteriis</i> (SC 25 bis ; Botte)	
	5	I, 244
	6	II, 95
	8	II, 95

20	I, 259
22 et 23	I, 239
31-33	I, 255
<i>De Noe</i> 115	II, 250
<i>De Sacramentis</i> (SC 25 bis ; Botte)	
I, 5-6	I, 244
II, 5	I, 239
16	II, 95
17	II, 213
III, 4	II, 95
4-7	II, 261
<i>De Spiritu Sancto</i>	
I, Prol. 3	I, 251
7	I, 215
12	I, 251
13	II, 250
15	I, 251
16	I, 129
18	I, 251
VIII, 95	I, 217
II, Prol. 15	I, 221
X, 105	I, 159
109	I, 157
<i>De Tobia</i> XII, 41	I, 203
<i>De Virginitate</i> XI, 63	I, 219
64	I, 217
Ps.-AMBROISE	
<i>Libellus de Spiritu Sancto</i> (éd. Chavoutier ; SE 11, 1960)	II, 14
APULÉE	
<i>Apologie</i> (Budé ; Valette) 85	I, 203
ARISTOTE	
<i>Histoire des animaux</i> (Budé ; Louis) V, 34	I, 203
ASTERIOS	
I, 269	
ATHANASE	
I, 269	

Ps.-ATHANASE	
<i>Homélie sur l'Ascension</i> (PG 28, 1091 s.)	I, 191
AUGUSTIN	
141, 147, 175, 222, 241, 259, 261, 263, 269 ; II, 149, 186, 219	
<i>Cité de Dieu</i> XXII, 8	II, 47
<i>Enarr. in ps.</i> 148, 1	II, 173
149, 5	II, 131
<i>Sermon</i> 210, 12	I, 149
243, 8	II, 173
254, 5	II, 173
255, 1	II, 173
256, 1	II, 173
362, 18, 21	I, 179
<i>Tract. in Io.</i> X, 12	I, 167
CXVIII, 4	I, 155
Ps.-AUGUSTIN	
<i>Sermon</i> 95 (PL 39) = S. 27	
<i>Sermon Mai</i> 135 = S. 23	
136 = S. 24	
137 = S. 25	
187 = S. 38	
<i>Sermon Caillau Saint-Yves</i> 2, 36 (PLS II, 1045)	II, 65
<i>Caillau Saint-Yves</i> 2, 62 (PLS II, 1079) = S. 33	
AUSONE	
<i>Ordo Urbium nobilium</i> (Ja- sinski, Paris 1935) IX, 67	II, 233
BARNABÉ (ÉPITRE A)	
I, 253	
BASILE DE CÉSARÉE	
II, 67	
CÉSAIRE D'ARLES	
I, 149	

<i>Sermons de la coll. Biblica de mysteriis V. Test.</i> II, 58	13	II, 226
	18	II, 227
	19	I, 169
CHROMACE D'AQUILÉE	24	II, 63
	31	II, 225
<i>Tract. in Matthaeum</i>		
II (éd. Étaix RB LXX, 1960, p. 474-478) I, 207		
VII (à paraître dans CCL)		
	I, 215	
XII (I de l'éd. Hoste CCL 9)	II, 185, 252	
XIII (II éd. Hoste)		
	II, 252	
XVII (III), 2	II, 237	
3	II, 219, 220	
4	II, 218	
XXVIII (XIV) II, 225, 226		
XXXI (XVII)	I, 174	
XLII (<i>Op. imperf.</i> , PG 56, Hom. 23)		
II, 201, 205, 253-254		
L (à paraître) I, 220, II 177, 197		
LVI (à paraître)	I, 177	
CLÉMENT DE ROME		
<i>Lettre aux Corinthiens</i> (Hem- mer-Lejay) 9, 4	I, 141	
Ps.-CLÉMENT		
<i>Lettre de Clément à Jacques</i>	II, 205, 207	
CYPRIEN DE CARTHAGE (CSEL 3 ; Hartel)		
I, 131, 149, 157, 181, 185, 222, 235, 240, 253 ; II, 85, 138, 139, 175, 243		
<i>De bono patientiae</i> 10	II, 64	
<i>De cath. eccles. unitate</i>		
24	II, 217	
25	I, 133	
<i>De dominica oratione</i>		
2	II, 225	
12	II, 226	
<i>Epistulae</i>		
10, 2-4	II, 121	
13, 2	I, 239	
55, 3	I, 145	
58, 4	II, 121	
63, 5	I, 125	
64, 4	I, 125	
69, 1	II, 183	
2	I, 141	
70, 2	II, 183	
73, 4-5	II, 183	
75, 11	II, 183	
15	I, 141	
<i>Ad Fortunatum</i>		
Prol. 3	II, 65	
4	I, 242, 243	
8	II, 69	
<i>De habitu virginum</i> 15	II, 195, 255-256	
<i>De lapsis</i> 2	II, 121	
<i>De mortalitate</i> 10	I, 169	
<i>De opere et elemosynis</i>		
11	I, 145	
26	II, 121	
<i>Testimonia</i> III, 27	I, 239	
Ps.-CYPRIEN		
<i>De montibus Sina et Sion</i>	I, 167	
CYRILLE D'ALEXANDRIE		
II, 65		
ÉGÉRIE (Éthérie)		
II, 101		
ENNODIUS		
I, 141		

ÉPIPHANE LATIN	XVIII, 21	II, 139
<i>De interpretatione evangeliorum</i> (PLS III)	23	II, 255
ÉPIPHANE DE SALAMINE	GRÉGOIRE DE NAZIANZE	
II, 65	I, 272	
EUSÈBE DE CÉSARÉE	<i>Oratio XXXIX</i>	II, 187
I, 126, 272	GRÉGOIRE DE NYSSE	
FILASTRE DE BRESCIA	II, 67	
<i>Divers. Haereseon Liber</i>	<i>Sermon sur les Béatitudes</i>	II, 235
(CCL 9; Heylen) Praef.		
I, 179	Ps.-GRÉGOIRE DE NYSSE	
FORTUNATIEN D'AQUILÉE	I, 269	
<i>Fragm. III in Matthaeum</i>	GRÉGOIRE LE GRAND	
(CCL 9; Wilmart) I, 237	<i>Homélie XXIX</i> , 10	I, 191
FULGENCE DE RUSPE	HILAIRE DE POITIERS	
I, 146, 241	I, 125, 126, 131, 156, 199,	
<i>Ad Trasamundum</i> II, 4 I, 185	269; II, 119	
<i>Sermo in Epiphania</i> II, 15	<i>In Matthaeum</i>	
GAUDENCE DE BRESCIA	3, 4	I, 167
I, 141	4, 3	II, 218
<i>Sermon 2</i>	12, 2	I, 155
5	13, 4	II, 136, 137
7	21, 4	I, 161
17	21, 6	I, 155
	24, 1	I, 277
	3	I, 277
	6	I, 277
	33, 3	II, 21, 25, 26
	<i>Tractatus super psalmos</i>	
	51, 4	II, 131
	96, 9	I, 169
	119, 11	II, 110
	124, 3	II, 250
	125, 6	II, 250
	132, 6	II, 131
	<i>De Trinitate</i>	
	I, 10	II, 69
	VIII, 6	I, 167
	IX, 3	I, 167
	<i>Tractatus Mysteriorum</i> (SC	
	19 bis; Brisson)	
	I, 6	II, 110

IRÉNÉE DE LYON	<i>Dialogue avec Triphon</i> (Hemmer-Lejay; Archambault)	86, 2	I, 132
I, 126, 141, 269			
<i>Démonstration de la prédication évangélique</i> (SC 62; Froidevaux) 45			I, 132
HIPPOLYTE DE ROME	LACTANCE (CSEL 19 et 27; Brandt)	I, 135, 222, 240	
I, 141	<i>Divinae Institutiones</i> VII, 5, 24	II, 71	
<i>Commentaire sur Daniel</i> (SC 14; Lefèvre)	<i>De officio Dei</i> 1, 10 s.	II, 71	
I, 14 s.			
<i>Sur l'Antéchrist</i> (GCS 1, 2; Achelis) 59			I, 154
<i>Tradition apostolique</i> (Liturg. Quellen u. Forsch. 39; Botte) 25			I, 141
II, 173			
Ps.-HIPPOLYTE	MAXIME DE TURIN		
<i>Homélie pascale</i> (SC 27; Nautin)	<i>Sermon 2</i> (CCL 23; Mutzenbecher; PL 57, S. 68)		
I, 219			
JEAN CHRYSOSTOME	<i>Sermon 110</i> (CCL 23; PL 57, S. 95)		I, 141
<i>Homélie pour l'Ascension</i>			
I, 191			
Ps.-JEAN CHRYSOSTOME	Ps.-MAXIME DE TURIN		
<i>Opus imperfectum in Matthaeum</i> (PG 56)	<i>Sermon 45</i> (CCL 23; Bruni, S. 7)		II, 29
Homélie III			
XX			
XXIII (= Chromace, Tract. XLII)			
II, 201, 205, 253-254			
Homélie XLV			I, 263
I, 203			
I, 179			
II, 201, 205, 253-254			
I, 203			
JÉRÔME	MINUTIUS FÉLIX		
I, 131, 141, 253; II, 85, 173, 219, 256	<i>Octavius</i> (Budé; Beaujeu)		
<i>De Antichristo, in Daniele</i> 13, 3	37, 1	II, 121	
II, 195	2-3	II, 255	
JUSTIN	NOVATIEN		
I, 126, 187	I, 269		
	OPTAT DE MILÈVE		
	I, 241		
	<i>Contra Parmenianum Donatistam</i> I, 13	II, 44	
	ORIGÈNE		
	I, 126, 141, 153, 235; II, 213		

- Homélies sur l'Exode* (SC 16 ; Fortier, de Lubac) IX, 3
I, 161
- Homil. in Lev.* (GCS 29 ; Baehrens)
VIII, 4 I, 159
VIII, 11 I, 159
- Homélies sur Josué* (SC 71 ; Jaubert) VIII, 3 II, 26
- In Matthaeum* (Catenae Graec. Patr. ; Cramer) II, 31
- PAULIN DE NOLE
Carmen XIX, 352 II, 151
Epistula XXIII, 34 I, 222
- PHILASTRE DE BRESCIA
II, 123
- PHILON D'ALEXANDRIE (éd. Cohn-Wendland, Berlin)
De Abrahamo 57 I, 205
Legum allegoriae III, 191
II, 71
De vita Mosis II, 241 II, 71
De mutatione nominum 81
I, 205
- PHOTIN DE SIRMIIUM
I, 187, 220 ; II, 45
- PIERRE II D'ALEXANDRIE
I, 269
- PIERRE CHRYSOLOGUE
II, 115
Sermon 137 I, 203
170 II, 43
- PLINE L'ANCIEN
Hist. Nat. (Budé ; de Saint Denis) X, 62 I, 203
- PRIMASIIUS
I, 146 (*Comm. in Apoc.*)
- PROCLUS DE CONSTANTINOPLE
II, 65
- RUFIN D'AQUILÉE
II, 85
Expositio symboli 12 II, 29
37 I, 221
II, 99
- SÉNÈQUE
Epistula LXVI, 22 II, 71
- SIDOINE
I, 141
- TERTULLIEN
I, 235, 240, 253, 269 ; II, 119, 139
De anima (CCL 2 ; Waszink) 41, 4 II, 71
De baptismo (CCL 1 ; SC 35 ; Refoulé)
5 et 6 I, 239
8 I, 141
12 II, 204, 205, 207
De oratione (CCL 1)
3, 4 II, 226
5, 1 II, 226
6, 2 II, 227
8, 1 II, 229
- VÉGÈCE
Epitome rei militaris (éd. Lang) IV, 39 I, 273
- VICTORIN DE POETOVIIUM
In Apocalyps. (PLS I) 6, 4
I, 277
- VICTRICE DE ROUEN
De laude sanctorum (éd. Herval)
9 II, 93
11 II, 47
- ZÉNON DE VÉRONE
II, 256

INDEX LEXICOGRAPHIQUE

Cet index ne comporte que les termes de caractères proprement théologique, liturgique, spirituel ou exégétique.

- Adsumere (*de incarn. Christi*) : 1, 17 ; 11, 15 ; 15, 106.
Adventus Christi in carne : 1, 3, 13 ; 3, 81 ; 9, 116 ; 12, 17 ; 14, 63 ; 25, 138 ; in gloria : 3, 168 ; 41, 111.
Agon : 28, 47, 70 ; certaminis 28, 68.
Agonizare : 28, 58.
Agonotheta : 41, 44.
Allegoricus : cf. sensus, ratio.
Allegorice : 30, 45.
Argumentum diaboli : 35, 27.
Athleta (*de christiano*) : 12, 125, 167, 168.
Auctor : Deus — salutis 6, 47 ; vitae ac salutis 6, 97 ; nuptiarum Christi et Ecclesiae 10, 27 ; caritatis 12, 148 ; muneris 15, 143. Christus — pietatis 11, 10 ; 22, 46 ; et institutor omnis boni operis 11, 137 ; paschae mysterii 17 A, 36 ; doctrinae caelestis 18, 28 ; pacis 39, 33. Diabolus — perditionis 6, 47 ; dispersionis 33, 65 ; discordiae 33, 71 ; 39, 36, 40 ; pravitatis 40, 55.
Blasphemiae Iudaeorum in iustis et in Christo : 13, 22, 24.
Blasphemus : 2, 111.
Captivitas diaboli : 9, 117, 122 ; 12, 38, 40.
Caritas : 1, 118 ; 8, 116 ; 12, 143, 163 ; 22, 55 ; 23, 22 ; 31, 101, 119 ; 33, 80 ; 35, 55.
Catechizare : 3, 52.
Catechumenus : 15, 151.
Catholicus : 2, 98 ; 21, 58, 61, 71 ; 28, 15, 17 ; 33, 82.
Certamen (*de agone christiano*) : 28, 58, 68, 72.
Certare (*de agone christiano*) : 28, 58, 60, 62, 65, 71.
Coepiscopus : 26, 23.

- Cognitio : Christi 1, 52; divina 2, 148; 33, 13; fidei 3, 59; 24, 107. Cf. 5, 32 fidem cognitionemque.
- Communicatio : 1, 127; 31, 110.
- Communio : 31, 131.
- Communiter : 31, 108, 136.
- Commutatio (*effectus baptismi*) : -ne gratiae 19, 45; -nis nostrae gratia 19, 48.
- Confessor : 2, 111; 21, 48; 24, 57.
- Congregatio : nostra 19, 65; sanctorum 29, 62; fidelium populorum 37, 29.
- Conversatio : 3, 97, 103; 5, 14, 39; 6, 31; 35, 52.
- Credulitas (= fides) : venire ad credulitatem 9, 135; 17, 80; 19, 66; 24, 8, 67; 25, 76; 32, 71; 33, 13; cf. 29, 14; 30, 57 venire ad fidem.
- Devotio : 3, 2; 11, 19; 16, 67; 23, 84; 26, 6; 32, 86, 87, 109; (*in iunctura cum fides*) : 11, 21, 54; 21, 102; 25, 76, 160; 26, 10-11; 32, 91, 140.
- Dignatio : 5, 35; 22, 42; 33, 21.
- Dignitas : inter Patrem et Filium nulla discretio -is 3, 116; dignitas regia Christi 23, 71, 78; dignitates saeculares 2, 59; 41, 82.
- Dilectio : 12, 143, 163; *Dei circa hominem* 33, 26; Dilectio Vestra *passim*.
- Disciplina vitae christianae : 39, 10.
- Discretio : cf. dignitas.
- Doctor (*de episcopo*) : 6, 33.
- Doctrina : apostolica (*vel* apostolorum) 11, 58, 59, 62, 68, 93, 120; 12, 108; 30, 46; caelestis 4, 48; 6, 3; 18, 28; 41, 42; sacerdotis 32, 114.
- Dominium : Christi 6, 94; diaboli 6, 93, 94, 96.
- Dormitio Iohannis : 21, 101.
- Eruditio vitae christianae : 39, 10.
- Exemplum : 6, 34; 24, 16; 26, 5, 7; 28, 71; 35, 4, 51; 41, 130, 163; *i.g. figura, imago* : 1, 5; 23, 49; 41, 7; *i.q. comparatio* : 10, 22; 28, 9, 46; 31, 15.
- Explanare : 12, 55.
- Fideliter : 1, 112; credere 28, 31, 37; implere 29, 49; obtemperare 20, 6; parere 12, 49; 17, 90; 33, 88; servire 3, 58; 6, 54, 97; vivere 1, 123; 36, 1.
- Fides : 1, 109; 2, 3, 28, 144, 149; 3, 59, 96, 159; 4, 10; 5, 32, 36, 59; 6, 11, 15; etc.; Christi : 5, 81; 9, 35, 65; 11, 59; 28,

- 39; 30, 54; 32, 102; crucis 19, 154; Trinitatis 4, 16, 18; *in iunctura cum* devotio, cf. devotio; *in iunctura cum* veritas : 1, 61; 2, 20; 6, 36; 12, 110; *in iunct. cum* salus : 4, 49; 19, 100; 33, 7, 34.
- Figuram demonstrare : 3, 123; 35, 50; praeferre : 9, 12; 11, 53; 25, 107.
- Figuratio (*de homine*) : 18, 90, 91, 96; 35, 24.
- Forma : orationis 40, 3; pudicitiae 35, 4.
- Frater (= Christianus) : 1, 125; 31, 135; fratres (*prob. de clericis*) 41, 5 *et passim*.
- Gratia : 2, 54, 61, 66; 5, 35; 8, 3; 10, 19; 12, 12, 44; 15, 146; 18, 34, 37; etc.; baptismi : 1, 164; 3, 167; 10, 84; 14, 8, 76, 78, 82; 15, 141, 152; 17, 78; 29, 48; 31, 138; cf. 15, 146; 18, 78; 19, 45, 50; 38, 13; Christi : 2, 56, 83, 148; 3, 77, 159; 20, 8; 25, 141; 31, 41, 46; Trinitatis : 18, 94; 22, 18.
- Honor : gratiae caelestis 2, 61; sacerdotalis 4, 26, 28, 30; nulla diversitas -is inter P. et F. 8, 115; *martyrii* 21, 10; (*de cultu*) 21, 58, 67.
- Imago : 14, 6; 24, 95; 25, 108, 121; 41, 8; *opponitur* veritas : 14, 7; 23, 51; 24, 78.
- Immutator : diabolus — naturae 6, 46.
- Imperium (*de baptismo*) : *opponitur* officium 15, 145.
- Infantes (= Innocentes) : 10, 61; 14, 36.
- Infidelitas : 2, 27; 9, 8; 32, 84, 87.
- Infirmetas (*vel* valetudo) peccati : 12, 59, 73, 78, 117, 122, 132, 148; 14, 72; 26, 36; 31, 30, 63, 67, 77.
- Iniuria : 13, 19, 28; 17, 20; 19, 14; 21, 11.
- Intellegentia spiritalis : 18, 67.
- Inventor : diabolus — odii 12, 149.
- Iustitia : cf. ministratio, operarius, opus.
- Lucrum (*de negotiatione spiritali*) : 4, 49; 26, 112, 117; 41, 19, 22.
- Meditare : festivitas Paschae meditata in lege 17 A, 10, 12.
- Mens : interna 1, 58, 63; 5, 52; 23, 32; splendor -is 34, 20; species -is 35, 13; decor -is 35, 35.
- Miles (*Christi*) : 30, 70, 73, 76.
- Militare (*de agone christiano*) : 30, 66, 70.
- Minister (= diaconus) : 24, 58.
- Ministratio iustitiae : 41, 161.

- Mysterium : (*de Deo*) Trinitatis **3**, 163 ; **14**, 13 ; (*de Christo*) divinitatis et carnis **8**, 48 ; **16**, 20 ; crucis **15**, 66 ; **25**, 149 ; mortis **19**, 175 ; dominicae passionis **10**, 47 ; Christi **25**, 114 ; (*de oeconomia*) futurum **1**, 13 ; salutis nostrae **15**, 23 ; caeleste **10**, 23 ; **19**, 23, 111 ; **31**, 66 ; **32**, 19 ; fidei **11**, 94 ; **19**, 25 ; *i.q. sensus allegoricus Scripturae* : **3**, 87 ; **12**, 119 ; **15**, 96, 97, 125 ; **19**, 160 ; **22**, 26 ; **23**, 55, 57 ; **24**, 70, 75, 103 ; **25**, 70, 79 ; **27**, 70 ; **32**, 7 ; *i.q. cultus* : **17 A**, 36.
- Mystice : **25**, 40 ; **29**, 35.
- Mysticus : **1**, 5, 52 ; **3**, 93 ; **24**, 48 ; **25**, 70 ; **40**, 13.
- Nativitas (*de baptismo*) : nova **18**, 36 ; caelestis **18**, 45, 61 ; spiritalis **18**, 46, 55, 71, 88.
- Negotiare (*de negotiatione spiritali*) : **4**, 49, 51 ; **41**, 19.
- Negotiatio spiritalis : **4**, 42.
- Nundina spiritalis : **41**, 187.
- Obsequium (*Christi*) : **8**, 9, 10 ; **11**, 26, 47 ; **15**, 123.
- Officium : *lavationis pedum* **15**, 52 ; *baptismi* **15**, 144 (*opponitur munus*) ; summi sacerdotis **26**, 22.
- Operarius : iustitiae **24**, 59 ; -a iusta **35**, 32.
- Opus : Dei **4**, 39 ; **35**, 19 ; Patris Filii et Sp. sancti **18**, 91-93 ; opera iustitiae **6**, 87 ; **11**, 136 ; **12**, 100 ; **32**, 114 ; misericordiae **11**, 127 ; **23**, 45, 47, 90 ; pietatis cf. pietas.
- Pastor (*de episcopo*) : **32**, 97, 104, 116.
- Perfidia : **2**, 74, 145 ; **4**, 61 ; **6**, 34, 37 ; **9**, 138 ; **13**, 23 ; **21**, 56, 73.
- Periculum : mortis **14**, 76 ; aeternae mortis **25**, 137 ; **37**, 15.
- Pietas : **1**, 110 ; **23**, 21 ; opera -is **11**, 137 ; **23**, 91 ; pietas caritatis *inter P. et F.* **8**, 116 ; *Dei circa hominem* **28**, 78 ; **33**, 21 ; **38**, 10 ; *Christi* **11**, 10, 12, 18 ; **22**, 44 ; **27**, 61.
- Praeceptum (*saepe plur.*) : **1**, 12 ; **2**, 31 ; **3**, 29, 39 ; **5**, 36 ; **6**, 53, etc. ; -a apostolica **24**, 7 ; caelestia **1**, 116 ; divina **6**, 87 ; evangelica **25**, 90 ; **29**, 33, 44 ; salutaria **40**, 1 ; salutis nostrae **38**, 22.
- Praedicatio : caelestis **41**, 16 ; crucis **31**, 74 ; divini verbi **3**, 49 ; evangelica **1**, 77, 85, 87, 94 ; **6**, 72 ; **25**, 153 ; evangelii **3**, 127 ; **26**, 63.
- Praefigurare : **23**, 49 ; **24**, 49, 95.
- Praeostendere : **1**, 52 ; **11**, 94 ; **24**, 51 ; **25**, 122.
- Princeps (*de Christo*) : cf. Index analytique, Christ.
- Probatio fidei : **37**, 32.
- Profanus : *opponitur* fidelis **2**, 94, 97, 150.
- Ratio (*de sensu spiritali Scripturae*) : allegorica vel mystica **11**, 52 ; **24**, 48 ; typica **23**, 39 ; veritatis **19**, 25.

- Rationabilis : oves -es **23**, 54 ; animalia -a **32**, 78.
- Rector Ecclesiae (= episcopus) : **6**, 30.
- Religio : **4**, 10 ; **16**, 77 ; **17**, 83.
- Religiosus : **11**, 21 ; **23**, 84 ; **26**, 12, 14, 110.
- Respondere (*de cultu*) : **33**, 52, 72.
- Sacerdos (= episcopus) : **24**, 58 ; **32**, 115 ; summus **26**, 22.
- Sacerdotalis : cf. Honor.
- Sacerdotium : **4**, 31 ; summum **26**, 24.
- Sacramentum : (*de incarnatione Christi*) **11**, 15, 96 ; **27**, 78 ; (*de incarn. Christi et oeconomia salutis*) -a futurae veritatis **1**, 6 ; **15**, 53 ; (*de eucharistia*) **17 A**, 40 ; *i.q. sensus allegoricus Scripturae* : **1**, 52 ; **32**, 62.
- Sanitas salutis : **1**, 75 ; **12**, 123, 152 ; cf. **31**, 71 sanitas aeterna.
- Sensus (*de Scriptura*) : allegoricus **1**, 12 ; mysticus et spiritalis **3**, 93 ; spiritalis **25**, 69 ; **32**, 6.
- Somnum : infidelitatis **2**, 27 ; **32**, 110 ; negligentiae **2**, 33 ; infidelitatis et negligentiae **32**, 105 ; **37**, 16.
- Sordes : peccati **15**, 48, 62, 88, 127, 132, 153 ; delictorum **34**, 17, 38.
- Tingere vel intingere : (*de baptismo*) **14**, 31 ; **15**, 149 (*bis*) ; **18**, 57 ; **19**, 47 ; **34**, 16 ; (*de martyrio*) **19**, 53 ; (*de purpura*) **19**, 42.
- Tractare : **26**, 48 ; **28**, 73.
- Tropaeum crucis Christi : **19**, 107, 143.
- Typice : **3**, 43.
- Typum demonstrare **9**, 16 ; ostendere **25**, 72 ; praeferre **5**, 38 ; in typo **2**, 79 ; **6**, 11 ; **14**, 61.
- Unanimitas : **1**, 118 ; **31**, 101, 118, 130 ; **33**, 37.

INDEX ANALYTIQUE

- Aaron : son onction **11**, 87.
- Abel : **23** *passim* ; pourquoi son offrande fut agréée par Dieu **23**, 35 s. ; figure du Christ pasteur **23**, 51 s. ; sa mort sanglante **27**, 91.
- Abraham : a lavé les pieds du Seigneur **15**, 26 s. ; a vu le mystère du Christ en croix **15**, 32 ; les apôtres sont ses descendants **15**, 77 ; des pierres le Seigneur a fait des fils d'Abr. **19**, 77.
- Achab : persécute Élie **25**, 14.
- Adam : la bonne semence semée d'abord dans son cœur, puis l'ivraie **2**, 29 ; signification des lettres de son nom **4**, 82 ; il lui a été dit : tu es terre **8**, 69 ; a souillé ses mains **15**, 129 ; a été enseveli là où le Christ fut crucifié **19**, 169 ; en lui nous sommes tombés **20**, 6 ; a mérité le pardon après sa faute **27**, 94 ; sa transgression **31**, 38 ; sa nudité après sa faute **38**, 14-15 ; ne doit pas toucher à l'arbre de vie **38**, 22.
- Agneau pascal : signification de sa tête et de ses pieds **11**, 103.
- André (S.) : subit comme Pierre le supplice de la croix **26**, 75 s.
- Anges : apparition d'un — à Corneille **3**, 5 ; le chœur des — lors de la nativité du Christ **4**, 66 ; étonnement des — lors de l'ascension **8**, 25, 61 s. ; rendent hommage au Christ montant au ciel **8**, 90-97 ; sont les ministres des noces du Christ et de l'Église **10**, 28 ; présence de l'— à la piscine de Bézatha **14**, 12 ; sont présents au baptême **14**, 85 ; servent le Christ au ciel **15**, 15 , au ciel célèbrent la vigile pascale **16**, 37, 50, 68 ; la joie de Pâques ; désir des — **17 A**, 8 ; vision des — par Jean à Pathmos **21**, 21 ; assistent au combat des chrétiens **28**, 66 ; un — libère Pierre **29**, 19 ; ministres de la visite de Dieu **29**, 38, 53 ; annoncent la naissance du Christ **32**, 95.
- Animaux impurs : leur signification dans la vision de Pierre **3**, 76-86, 131-142 ; le corbeau qui apporte la nourriture à Élie **25**, 41, 66.
- Ascension (fête de l') : **8**, 1-2, 118-119 (Cf. Christ, Ascension).
- Arius : son hérésie **21**, 65 s.
- Arche (de Noé) : figure de l'Église **2**, 81, 85, 124.
- Arbre de vie : **38**, 23 s.

Apôtres : signifiés par les petits dans le nid 1, 28 ; rachètent le monde entier par le sang du Christ 2, 54 ; victimes des agissements de Simon le mage 2, 76 ; leur barque 2, 89 ; ont faim du salut des hommes 3, 115 ; ont gagné à Dieu le monde entier 4, 50-52 ; sont des montagnes 5, 24 ; leur désintéressement 5, 54 s. ; ont pratiqué les premiers la béatitude de la pauvreté 5, 72 ; leur joie lors de l'Ascension 8, 22-24 ; ont invité les nations aux noces du Christ et de l'Église 10, 28 ; sont les yeux de l'Église 14, 29 ; descendent d'Abraham et de Gédéon 15, 77 ; leur foi, leur gloire et leur puissance 26, 29-30 ; signifiés par les rameaux de l'arbre 30, 42 ; sont la gloire de l'Église 30, 44 ; parlent en langues 31, 7-13 ; opèrent des miracles par la puissance de l'Esprit Saint 31, 13-18, 78-83 ; leur enseignement 2, 37-38 ; 10, 43-44 ; 11, 62 s. ; 26, 33-35 ; 30, 10-11 ; 31, 4-6 ; leur sainteté 26, 27 ; 31, 97 ; leurs reliques 26 *passim* ; 31, 87-97. (Cf. *doctrina apostolica*).

Ascèse : voir Aumône, Humilité, Jeûne, Pauvreté, Vertus.

Autel (eucharistique) : 32, 79-81.

Aumône : 1, 125-127 ; 31, 134-136 ; n'est pas pratiquée à Aquilée 3, 11-15 ; supplée le jeûne 3, 25 ; doit accompagner la prière 3, 34 ; signifiée par l'onguent de Marie de Béthanie 11, 127-132 ; antidote de l'avarice 12, 137-139 ; signifiée par la graisse de brebis 23, 44, 90 ; vaines — des hérétiques 23, 30. (Cf. *opera misericordiae, iustitiae*).

Babylone : les chefs de — persécutent Daniel 25, 32 ; le roi de — punit les accusateurs de Suzanne 35, 42.

Baptême : beauté de l'Église 3, 131 ; est donné au nom de la Trinité 3, 161-165 ; la piscine baptismale comparée à celle de Béza-tha 14, 5-21 ; le martyr est un — 14, 41 s. ; richesse de sa grâce 14, 51-59 ; Pierre s'offrait au — 15, 133 ; ses effets 15, 149-150 ; par le — l'Église enfante des fils à Dieu 17, 71-78 ; est une nouvelle naissance 18, 36 s. ; est comparé à un bain de pourpre 19, 16 ; il purifie et renouvelle 34, 16 s. ; sanctifie 40, 32.

Barbares : les Romains captifs des — 12, 28 ; que Dieu les repousse 16, 85.

Barque : Judas jeté hors de la — des apôtres 2, 89 ; figure de l'Église au milieu des persécutions 37, 18 s.

Beauté (morale) : de Joseph 24, 20 s. ; du baptisé 34, 15-16 ; de Suzanne 35, 4, 10, 24-26.

Bethléem : les saints Innocents y furent massacrés 14, 37 ; signification du nom 32, 39 s.

Bethsaïda (Béza-tha) : la piscine de — figure du baptême 14, 5 s.

Caïn : son offrande ne fut pas acceptée 23, 36 s. ; interrogé par Dieu 27, 90.

Captivité (sens propre) : 12, 28, 35 ; 37, 38.

César Auguste : le Christ est le vrai — 32, 12 s.

Charité : envers Dieu : *passim* sous le terme *devotio* ; 33, 80 ; 35, 55 ; envers le prochain : 1, 118 ; 12, 143-148 ; 23, 21-22 ; 31, 101, 119. Voir aussi Aumône.

Chasteté : 2, 98 ; 12, 129-134 ; 35, 31, 56-60 ; 41, 114-123, 196-197 ; de Joseph 24, 20 s. ; de Suzanne 24, 42, 45-46 ; 35, 4-5, 51 ; de Marie 24, 45-47.

Chrême : onction du — après le baptême 14, 102.

Chrétien : est un athlète spirituel 12, 165-170 ; 28, 57 s. ; est une colombe spirituelle 2, 112 s.

Christ : sa divinité et son humanité 8, 48 ; 11, 15-17, 105-117 ; 16, 21 s. ; 19, 111-115 ; 23, 71-75 ; 27, 78 ; 32, 50 s. ; il est égal au Père 8, 114-116 ; il est agneau ou brebis 23, 57, 66 s. ; chef de l'Église 35, 56 ; créateur du ciel et de la terre 8, 13 ; 16, 52-53 ; 22, 32-34 ; 32, 16, 23-24 ; omniprésent 27, 76-77, 85 ; époux de l'Église 10, 16 s. ; le grain de sénevé de la parabole 30, 33 s. ; guide du salut 34, 79 ; *imperator* 30, 65 ; 32, 15-16 ; lumière véritable et éternelle 18, 17 ; maître de la Loi 23, 23 ; maître de la vie 31, 11 ; maître de la vie et de la mort 27, 24 ; pain céleste 10, 49 ; 12, 107 ; 24, 11-12 ; 25, 124 ; 32, 41, 80 ; 40, 42 s. ; pasteur 23, 53-54 ; premier ou chef (*princeps*) des martyrs 8, 58, 19, 31, des pasteurs 32, 121, du sacerdoce 4, 31 ; prêtre éternel 26, 25 ; roi 19, 31, 34, 49, 101 ; 23, 66 s. ; 30, 58 s. ; 32, 16, 31, 128 ; sagesse de Dieu 9, 59 ; 23, 26 ; seigneur d'éternelle majesté 4, 80 ; 15, 14 ; 18, 30 ; 30, 35 ; 32, 128 ; soleil de justice 18, 11, 19, 12 ; source de sainteté 11, 49 ; son corps est le temple de Dieu 4, 79 ; vie 27, 28, 30 ; vie, vérité et chemin 17, 25 s. ; voie du salut 1, 64 ; *viator* 1, 18 ; a été figuré par Abel 23, 49 s., Joseph 24, 49 s., Josué 34, 77 ; son incarnation 1, 18 ; 8, 50 ; 9, 117 ; 11, 82, 100, 108, 115 ; 30, 9 (cf. *adventus*) ; sa nativité 4, 64 ; 9, 120 ; 11, 97 ; 23, 67 s. ; 25, 119 ; 32 *passim* ; son baptême 34 *passim* ; sa transfiguration 8, 53-55 ; 22, 20 s. ; ses miracles, cf. Miracles ; sa toute-puissance 27, 18-20 ; 32, 60, 137 ; ses larmes 27, 48 s. ; sa Passion 6, 95 ; 8, 34 s. ; 10, 47 ; 13, 29 ; 15, 35 s. ; 16, 10-18 ; 17 A, 38 ; 19 *passim* ; elle délivre l'humanité 2, 55 ; 12, 37 ; 16, 41 ; 19, 148, 151 (cf. Rédemption) ; est remède du monde 31, 70 s. ; est source de vie 16, 56 ; 30, 28 ; triomphe et victoire 8, 85-89 ; 16, 46-47 ; 17, 29-40 ; 19, 106 s. ; 28, 43-49 ; 29, 31-33 ; préfigurée par l'offrande d'Abel 23, 57-59 ; (cf. Croix) ; sa descente aux enfers 16, 30-35, 48-50, 69-71 ; 24, 99 s. ; sa résurrection ouvre la porte du ciel 1, 95 s. ; restaure le temple de son corps 4, 83-85 ; a établi son règne sur l'univers 25, 105 s. ; origine de l'Église 30, 22 s. ; gloire de la résurrection 8, 40-47 ; gloire et efficacité de la nuit pascale 16, 61-62 ; 17, 4-5 ; son ascension 1, 98 ; 8 *passim* ; 30, 3, 15, 49.

Circumcession : 19, 70.

Colombe : figure du chrétien 2, 105 s.

Concorde : de la première communauté de Jérusalem **1**, 118 ; **31**, 101 ; fruit de la foi au Christ **30**, 57-66 ; idéal à poursuivre **31**, 116 s., 130 ; condition de la louange de Dieu **33**, 37, 44, 79.

Concordia : **26**.

Corbeau : de l'arche de Noé, figure de Simon le Mage, de Judas, du pécheur et de l'hérétique **2**, 80 s. ; d'Élie, figures des martyrs **25**, 79-87.

Corneille (le centurion) ; **3 passim**.

Crèche : figure de l'autel eucharistique **32**, 79-81.

Croix du Christ : comparée à la charrue **2**, 21 ; **23**, 75 ; au pressoir **8**, 36 ; instrument de notre rachat **3**, 45 ; **20**, 23 ; **38**, 32 ; a réparé le péché originel **19**, 174-175 ; apaise l'ardeur du péché **15**, 41 ; source de toute grâce **25**, 149 s. ; instrument et trophée de victoire **19**, 31-55, 106 s. ; figurée par l'échelle de Jacob **1**, 106 ; le chêne de Mambré **15**, 34, 91-92 ; les trois cents hommes de Gédéon **15**, 67-70 ; le bois de la veuve de Sarepta **25**, 148-149 ; la résine **31**, 69 s. ; la barque **37**, 78.

Cyrinus : symbolisme du nom **32**, 49 s.

Damnation, cf. *periculum (mortis aeternae)*.

Daniel : miraculeusement nourri **25**, 31 ; sauve Suzanne **35**, 42.

David : s'exprimant dans les psaumes **8**, 77 ; **19**, 72, 79, 158 ; **25**, 22 ; **31**, 31.

Diabole (Démone) : sème l'ivraie **2**, 23 s. ; faux maître **6**, 43 ; comparé à la perdrix **6**, 60 s. ; confondu par l'Ascension du Christ **8**, 75 ; retenait l'homme captif **9**, 90 s. ; est à l'origine de la haine **12**, 148 ; vaincu par la croix **19**, 150 s. ; le chrétien lutte contre le — **23**, 59 ; mis en fuite par la naissance du Christ **32**, 122 s. ; travaille contre l'unité **33**, 62 s. ; déforme l'œuvre du créateur **35**, 27 ; est le tentateur **40**, 57. (Cf. *auctor*).

Dieu : créateur **5**, 18 ; **6**, 51 s. ; **33**, 25 ; vrai maître et seigneur **6**, 43-45 ; juge **23**, 12-14 ; médecin **31**, 59-60 ; sa bonté **28**, 78 ; **33**, 21 (cf. *pietas*) ; autres attributs **33**, 24. (Cf. *auctor*).

Domitien : après sa mort Jean est libéré **21**, 37 ; Jean envoyé à Pathmos sous son règne **26**, 71.

Don des langues : **31**, 4 s.

Échelle de Jacob : figure de la croix du Christ **1**, 105 ; figure des béatitudes **41**, 182.

Écritures : sens spirituel cf. *intellegentia, ratio, sensus* ; sont guérison de l'âme **12**, 95 ; **31**, 50 ; nourriture **12**, 101 s. ; **25**, 26-27 ; parure **35**, 11-12.

Édesse : présence du corps de S. Thomas à — **26**, 116.

Église : est le temple et la maison de Dieu **1**, 73 ; **9**, 23 ; maison de négoce spirituel **4**, 41-44 ; Jacob selon l'esprit **9**, 128 ; l'épouse du Christ **10**, 16 s. ; brebis spirituelle qui engendre des fils à

Dieu **17**, 72 s. ; **18**, 74-75 ; est présente là où l'on prêche l'incarnation du Christ **30**, 9-10 ; figurée par l'arche de Noé **2**, 81 ; la nappe descendant du ciel **3**, 123 ; la montagne des béatitudes **5**, 38 s. ; Marie de Béthanie **11**, 52 s. ; le vêtement d'Aaron **11**, 88-89 ; la tunique de pourpre du Christ dans sa Passion **19**, 33 s. ; le champ du potier **20**, 9-10 ; la tunique de Joseph **24**, 55 s. ; la veuve de Sarepta **25**, 107 s. ; la maison de Marie **29**, 56-57 ; l'arbre de la parabole **30**, 40 ; la crèche **32**, 90 ; Suzanne **35**, 50 ; la barque dans la tempête **37**, 18.

Église primitive de Jérusalem : modèle de toutes les Églises **1**, 118 s. ; **31**, 101-115.

Élie : **25 passim** ; lors de la transfiguration **22**, 24, 31-32.

Enfers : séjour des âmes **16 passim** ; comparés à une prison **24**, 100 ; le Christ en a ouvert les portes **29**, 31-32.

Esprit-Saint : est un glaive **3**, 150-151 ; par — le Christ s'est uni à l'Église **10**, 17, 25 ; témoin des noces du Christ et de l'Église **10**, 27 ; présent et donné au baptême **14**, 12 ; **15**, 151 ; feu spirituel **15**, 58 ; sa divinité mise en doute par les hérétiques **18**, 86 ; à l'œuvre au baptême **18**, 88 ; feu divin qui a permis aux apôtres d'opérer des miracles **31**, 22-26 ; a tissé la robe du Christ qu'est l'Église **32**, 68 ; mentionné avec le Père et le Fils **3**, 163-164 ; **16**, 58 ; **18**, 92 ; **31**, 136-138 ; **34**, 10-11 (**24**, 38-39).

Eucharistie : **10**, 46 s. ; **17 A**, 38-40 ; **32**, 80-81 ; **40**, 42 s.

Évêque : est à l'Église ce que l'œil est au corps **6**, 30 ; la grâce de l'épiscopat ornement de l'Église **24**, 58 ; son office de pasteur **32**, 97 s. ; ministre de la parole **41**, 15-20.

Félix et Fortunat (martyrs d'Aquilée) ; **7**, 1 s.

Foi cf. *credulitas, fides*.

Gédéon : a lavé les pieds du Seigneur **15**, 50 ; son sacrifice **15**, 52 s. ; ses trois cents hommes et leur signification **15**, 62 s.

Hérétiques : figurés par le corbeau de l'arche **2**, 94, 98 ; s'efforcent de corrompre la foi de l'Église **4**, 17 ; nient la divinité du Christ **11**, 110 ; leur attitude à l'égard de l'évangile de Jean **21**, 55 s. ; l'évangile de Jean, arme contre les — **22**, 63 ; leurs vaines observations **23**, 14 s. ; ruinent l'unité de l'Église **33**, 56 ; ne peuvent louer Dieu **33**, 83 ; les ramener à la vraie foi, œuvre de paix **41**, 138.

Hérode : fit massacrer les Innocents **14**, 37 ; fit emprisonner Jean-Baptiste **26**, 70.

Humilité : du Christ en sa venue sur terre **1**, 3 ; est pureté du cœur **5**, 58 ; le lavement des pieds, sublime exemple d'humilité **15**, 1 s. ; du Christ en sa naissance **32**, 57 s. ; de Marie de Béthanie **11**, 34 ; de Jean l'apôtre **22**, 56, 59.

- Idoles (culte des) : le peuple juif est passé au — 9, 24 s. ; les martyrs ont refusé ce culte 9, 31 s. ; vanité du — 33, 11-12.
- Imposition des mains : des apôtres 2, 46 ; de l'évêque 15, 150.
- Inde : l'apôtre Thomas y prêcha 26, 106 ; son corps en est rapporté 26, 114-116 ; la foi du Christ y est parvenue 30, 52.
- Isaïe : 1, 34 ; 2, 130 ; 8, 25 ; 19, 95.
- Ismaël : figure du peuple juif 9, 11.
- Jacob : échelle de — 1, 104 ; 41, 182 ; préfigurait l'Église 9, 128.
- Jacques (l'apôtre) : témoin de la résurrection de la fille de Jaïre et de la transfiguration 22, 12, 21.
- Jean-Baptiste : ses reproches aux juifs 9, 98 ; son baptême 14, 45 ; précurseur 25, 116 ; ses reliques, sa vie 26, 51 s. ; baptise Jésus 34, 3 ; est purifié par le Christ 34, 67.
- Jean (l'évangéliste) : avec Pierre guérit le paralytique de la Belle Porte 1, 39 ; sa vision de l'Église dans l'Apocalypse 3, 124 ; sa vie, sa mort, son évangile, ses reliques, ses miracles 21 et 22 ; 26, 52 s.
- Jérémie : son témoignage sur l'incarnation 8, 49.
- Jeûne : de Corneille 3, 4 s. ; d'Élie 25, 3 s. ; ne pas s'en plaindre 25, 157 ; les vains — des hérétiques 28, 30 ; les privations des athlètes 28, 48 ; quel est le vrai jeûne 35, 57 s.
- Jézabel : persécute Élie 25, 15 ; figure de la synagogue 25, 71.
- Joie : du royaume céleste 14, 104 ; 31, 113 ; 41, 185 ; de Pâques 16, 42 s. ; 17, 85-86 ; les larmes du Christ sources de — 27, 65 ; de la naissance du Christ 32, 120 s. ; de Paul au milieu des persécutions 41, 175 ; des marchands et des auditeurs de l'évangile 41, 203 s.
- Joseph (le patriarche) : 24 *passim* ; modèle de chasteté 24, 15-46 ; figure du Christ 24, 48 s.
- Joseph (époux de Marie) : 32, 46.
- Josué : traversant le Jourdain, figure du Christ 34, 77.
- Jourdain : Jésus y est baptisé 34, 3 ; traversé par les Hébreux 34, 71.
- Judas : rejeté de la barque des apôtres 2, 86 s. ; tombé dans le fossé de la mort éternelle 6, 18.
- Juifs : 1, 32 ; 3, 79 s. ; 4, 61 s., 74 s. ; 9 *passim* ; 10, 40, 63 s. ; 12, 10 ; 13 *passim* ; 14, 23, 60 s. ; 16, 75 ; 17, 10-12, 22, 41 ; 18, 11, 22-23 ; 19, 15, 22 ; 24, 65, 75 s. ; 25, 39 s. ; 27, 13 s., 53 s. ; 28, 13, 20 s. ; 32, 107.
- Langes (du Christ nouveau-né) : leur symbolisme 32, 63 s.
- Larron (le Bon) : devenu confesseur et martyr 2, 108 s.
- Lazare (frère de Marthe et Marie) : 11, 3 ; 27 *passim*.

- Lazare (le pauvre) : plein d'ulcères, était en son âme en parfaite santé 12, 70 s.
- Loi mosaïque : comparée à un nid 1, 22 ; tout en l'ayant, les Juifs ont péché 3, 80 ; l'Église en accomplit les préceptes 9, 14-15 ; a préparé en figure la Pâque 17 A, 11 ; les animaux impurs d'après la — 25, 40 ; vanité de son observance par les Juifs 28, 13, 22 ; donnée à Moïse sur la montagne 39, 9.
- Loi et prophètes : ont annoncé la venue du Christ dans la chair 1, 4 ; 12, 6 ; conduisent à l'unique porte de la prédication évangélique 1, 84-85 ; nourriture de l'âme 12, 101-104 ; tendus vers la Pâque du Christ 17 A, 8-9 ; symbolisés par la petite quantité d'huile de la veuve de Sarepta 25, 140 ; impuissants à sauver l'homme 25, 144.
- Loi naturelle : la conduite de Corneille y était conforme 3, 55.
- Mages : l'étoile apparue aux — 4, 70 ; ont reconnu la dignité du Christ Roi 23, 78.
- Mambré : le chêne de — figure de la croix 15, 34.
- Manichéens : ne croient pas que le Christ soit ressuscité dans la chair 26, 97.
- Marcion : refuse de croire à la résurrection du Christ 26, 97.
- Marie (mère de Jésus) : confiée à Jean 22, 37 s. ; brebis mère de l'Agneau 23, 65 ; modèle de chasteté pour les vierges 24, 45 ; sa maison figure de l'Église 29, 56 ; l'Église est là où est Marie 30, 6 ; Jésus est son premier-né et son fils unique 32, 47 s.
- Marie de Béthanie : sa foi et son attachement au Christ 11, 7 s. ; son humilité 11, 34 ; figure de l'Église 11, 52 s.
- Marthe (sœur de Marie) : 11, 4 ; 27, 81.
- Martyr(s) : le larron devenu — de l'Église 2, 112 ; sont des montagnes 5, 24 ; le Christ est leur chef 8, 58 ; 19, 31 ; leur fidélité au Christ 9, 32 s. ; comparés aux yeux 14, 29 ; sont une pourpre précieuse 19, 51 s. ; le Christ est leur pasteur 23, 53 ; sont l'ornement de l'Église 24, 57 ; comparés aux corbeaux d'Élie 25, 83 s. ; l'Église est parée de leur sang 29, 63 ; leur récompense et leur victoire 30, 68 s. ; ont payé au Christ la capitation 32, 33.
- Martyre : des saints Félix et Fortunat 7, 4 ; des saints Innocents 14, 40 ; le baptême lui est comparé 14, 41 ; sa dignité 14, 46 s. ; 21, 10-12 ; 41, 176.
- Mer : au printemps les navires prennent la — 17, 62 ; le Christ a affronté le péril de la — 37, 13 s. ; désigne le monde 37, 22 ; les tribulations comparées à ses tempêtes 37, 40 ; sa tranquillité, les vents cessant 41, 71.
- Miracles : opérés par le Christ 9, 60 s. ; 18, 2-3, 29 ; 27, 2 s., 110 s. ; opérés par les apôtres 1, 39 s. ; 21, 96 s. ; 26, 36-37 ; 27, 21 s. ; 31 *passim*.

Moïse : s'attarde sur la montagne 9, 46 ; son témoignage sur la mort du Christ et le temps de la Pâque 17, 6, 13, 47 ; sa présence lors de la transfiguration 22, 24 ; Dieu lui révèle son nom 33, 16 ; lui donne la Loi sur la montagne 39, 9.

Montagne : des béatitudes figure de l'Église 5, 38 ; les patriarches, prophètes, apôtres, martyrs sont des — 5, 23 ; pourquoi la nouvelle loi a été donnée sur la montagne 39, 6 s.

Nations (fréquemment opposées aux Juifs) : 3, 50, 77-80 ; 10, 69 ; 12, 5, 9 ; 14, 58-59, 65 ; 16, 72-75 ; 17, 51 ; 19, 15, 22, 65, 89 s. ; 24, 65, 68, 109 ; 25, 75 ; 30, 51 s. ; 32, 70 s., 86.

Nicodème : sa foi imparfaite 18, 7 s.

Œuvres (bonnes) : 3, 34 ; 6, 87 ; 11, 136 s. ; 12, 100 ; 15, 135 ; 28, 40 ; 32, 114 ; 35, 13, 32, 54 ; 37, 51 ; cf. Aumônes.

Paix : établie entre les nations par la foi au Christ 30, 54 s. ; la cupidité s'y oppose 31, 118 ; veiller à la conserver 31, 130 ; 33, 71 ; condition pour être béni de Dieu 33, 44 ; qui l'aime, aime le Christ 39, 33 ; restaurée par le Christ entre l'homme et Dieu 39, 40 ; la meilleure œuvre de paix 41, 133 s.

Pâques (fête de) : 17 ; 17 A.

Paradis terrestre : figuré par le jardin de Suzanne 35, 52 ; l'arbre de vie y est planté 38, 30.

Patriarches : sont des montagnes 5, 23 ; les juifs en descendent 12, 10 ; appelés brebis ou béliers 23, 60.

Paul (ou l'Apôtre) : son témoignage sur l'universalité du salut 12, 2 s. ; se sert des comparaisons de ce monde 23, 1 s. ; appelle le Christ notre paix 39, 34 ; sa participation aux souffrances et à la mort du Christ 41, 167 s.

Pauvres : doivent être secourus 1, 125 ; 31, 135 ; ne le sont pas 3, 14 ; les secourir c'est oindre les pieds du Christ 11, 130 s. ; les pauvres en esprit sont doux 41, 76.

Pauvreté : 5, 59 s. ; 41, 51 s.

Péché cf. *captivitas diaboli, infirmitas peccati, sordes peccati*.

Perdrix : figure du diable 6, 60 s.

Persécution : des juifs contre les justes et les prophètes 13, 11 s. ; ce qu'elle produit 21, 46 ; d'Achab et de Jézabel contre Élie 25, 14, 71 ; première — contre l'Église 37, 25 s. ; leur origine 41, 150 ; ne pas les craindre 41, 197.

Perses : croient au Christ 30, 52.

Philippe (le diacre) : à sa prédication Simon le Mage vient à la foi 2, 43 ; baptise l'eunuque 2, 131 s.

Philosophes : leur vaine sagesse 23, 13, 24.

Photin : nie la divinité du Christ 11, 112 ; n'accepte pas le témoignage de Jean 21, 62.

Pierre : guérit le boiteux 1, 39 s. ; son attitude à l'égard de Simon le Mage 2, 46 s. ; Corneille est sa première capture 3, 43 ; sa vision à Césarée 3, 76 s. ; son attitude lors du lavement des pieds 15, 114 s. ; est présent à la résurrection de la fille de Jaïre et à la transfiguration 22, 12, 21 ; Jean le laisse entrer le premier au tombeau 22, 50 s. ; a souffert le supplice de la croix 26, 75 ; prêche l'évangile en prison 29, 9 s. ; est délivré par l'ange 29, 17 s. ; lavé de sa faute par ses larmes 27, 56 ; son ombre guérit les malades 31, 81.

Pilate : les juifs lui demandent la mise à mort de Jésus 9, 74 ; interroge Jésus 23, 76.

Pourpre : symbolise la foi et le baptême 19, 39, 46.

Prière : doit être accompagnée des bonnes œuvres et de l'aumône 3, 32 s. ; des fidèles dans la nuit de Pâques 16, 65 ; son efficacité 37, 37 ; la prière dans le secret 40, 9 s.

Printemps : sa description 17, 55 s.

Prophètes : sont des montagnes 5, 23 ; figurés par les taureaux 10, 55 s. ; persécutés par les juifs 13, 11 s. ; annoncent la nouvelle Alliance de façon voilée 19, 9 s. ; comparés à des brebis ou béliers 23, 60 ; ont participé à la Passion du Christ 41, 164 ; participation des chrétiens à leur récompense 41, 201.

Quadrige : les quatre évangélistes sont le — du Christ 19, 118.

Rédemption : sa portée universelle 3, 81 s. ; 12, 17 ; 16, 45 ; 24, 81 s. ; 30, 28 ; 37, 11 ; 38, 16.

Reliques : de saint Jean à Aquilée 21, 100 ; apportées à Concordia 26, 9 s. ; celles des apôtres opèrent des miracles 31, 88 s.

Renonciation (à Satan) : 14, 80.

Résine : symbolise la Passion du Christ 31, 58, 69 s.

Résurrection générale : 39, 19.

Résurrection : de Lazare 11, 8 s. ; 27 *passim* ; de la fille de Jaïre 22, 11 s.

Rhodé : ce que signifie son nom 29, 60.

Sanctus (chant du) : 21, 24 s.

Salomon (citations scripturaires) : 4, 13, 19 ; 8, 14 ; 14, 26 ; 16, 18 ; 33, 66.

Schismatiques : ne peuvent louer Dieu 33, 57 s. ; leur retour à l'unité 41, 138.

Simon de Cyrène : heureux d'avoir porté la croix de Jésus 19, 107 ; rendu participant de la Passion et de la résurrection du Christ 19, 120.

Simon le Mage : son iniquité 2, 41 s., 143 s.

Sixième heure : heure de la crucifixion, son sens symbolique 3, 113 ; 10, 52 ; 15, 36 s.

- Sortie d'Égypte **9**, 45 s. ; **16**, 79 s.
 Suzanne : exemple de chasteté **24**, 45-46 ; **35** *passim*.
 Synagogue : symbolisée par le nid **1**, 20 s. ; a perdu la dignité du sacerdoce **4**, 27 s. ; tuée par ses enfants **9**, 107 ; est Jérusalem qui tue les prophètes **13**, 10 s. ; récuse la prédication de Jean **21**, 73 ; figurée par la femme de Putiphar **24**, 96 ; par Jézabel **25**, 73 ; refuse de croire à l'incarnation **30**, 11 s. ; est un caravansérail **32**, 85 s.
 Temple (de Jérusalem) : figure de l'Église **1**, 73 ; devenu une maison de commerce **4**, 10.
 Thomas (l'apôtre) : son incrédulité, son martyre, son corps à Édesse **26**, 81 s.
 Tobie : témoigne que les vraies richesses sont éternelles **5**, 82.
 Trinité : le baptême est donné en son nom **3**, 162 s. ; figurée par le fouet à trois cordes **4**, 14 ; sa présence à la fontaine baptismale **14**, 13 ; foi en la — associée à la croix **15**, 70 ; le salut du monde, joie de la — **16**, 59 ; a créé l'homme et le recrée **18**, 93 s. ; le baptisé y est plongé **19**, 47 ; relève seule de la mort du péché **22**, 18 ; la foi en la — condition de la rémission des péchés **34**, 12 s.
 Tunique (du Christ) : symbole de sa chair **15**, 105 ; l'Église est la — : **15**, 109 ; **19**, 33 ; **24**, 52 s. ; **32**, 68.
 Vertus (énumérations) : **1**, 109 s. ; **5**, 77-78 ; **11**, 135 s. ; **12**, 107-108 ; **31**, 118, 130 ; **33**, 37, 44 ; **35**, 31-32, 53-55.
 Vêtement : martyrs — du Christ **8**, 60 ; **19**, 51-54 ; nuptial du baptême **10**, 79 ; **14**, 100 ; **29**, 47.
 Veuves : ornement de l'Église **24**, 58 ; de Sarepta, figure de l'Église **25**, 89 s.
 Vices (énumérations) : **3**, 135 s. ; **6**, 89-91 ; **12**, 60-62, 129 s. ; **28**, 60-62 ; **31**, 128-130 ; **33**, 48-49 ; **35**, 58 s. ; **39**, 20-21.
 Vierges : ont une place d'honneur aux noces du Christ et de l'Église **10**, 32 ; ornement de l'Église **24**, 58.
 Vigile pascale : **16** et **17**.

LISTE DES SERMONS PAR SUJETS

SUR L'ÉCRITURE.

- Sur l'Ancien Testament : **9**, **23**, **24**, **25**, **35** frag., **38** frag.
 Sur le Nouveau Testament
 sur Matthieu : **5**, **6**, **10**, **19**, **13** frag., **20** frag., **37** frag., **39** frag., **40**, **41**.
 sur Luc : **32**.
 sur Jean : **4**, **11**, **14**, **15**, **18**, **27**.
 sur les Actes des Apôtres : **1**, **2**, **3**, **29**, **30**, **31**.
 sur les Épîtres de saint Paul : **12**, **23**.

SUR LES FÊTES.

- Saints Félix et Fortunat : **7** frag.
 Ascension : **8**.
 Vigile pascale : **16**, **17**.
 Pâques : **17 A**.
 Saint Jean l'Évangéliste : **21**, **22**.
 Épiphanie : **34** frag.
 (Noël : cf. S. **32** sur Luc).

DIVERS.

- Pour la dédicace de la basilique de Concordia : **26**.
 Sur l'Alléluia : **33**.
 (Sur le Pater : cf. sur Matthieu S. **40**.)

TABLE DES MATIÈRES

Sermon	18. — Sur Nicodème et le Baptême.....	7
—	19. — Sur la passion du Seigneur, où il est dit : Alors les soldats du gouverneur prenant Jésus dans le prétoire réunirent autour de lui toute la cohorte et, l'ayant dévêtu, le drapèrent d'un manteau d'écarlate.....	16
—	20. — Sur la Passion (fragment).....	33
—	21. — Premier sermon sur saint Jean Évangéliste et Apôtre.....	38
—	22. — Deuxième sermon sur saint Jean Évangéliste.....	51
—	23. — Sur Caïn et Abel.....	58
—	24. — Sur le saint Patriarche Joseph.....	68
—	25. — Sur saint Élie.....	78
—	26. — Pour la dédicace de l'église de Concordia.....	91
—	27. — Sur la résurrection de Lazare.....	103
—	28. — Sur ces paroles de l'Apôtre : Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade.....	115
—	29. — Sur saint Pierre et sa délivrance de prison.....	125
—	30. — Sur les commencements de l'Église.....	133
—	31. — Sur les Apôtres guérissant les malades..	143
—	32. — Sur la naissance du Seigneur.....	157
—	33. — Homélie de saint Augustin sur l'Alléluia	171
—	34. — Pour l'Épiphanie du Seigneur (fragment).....	181
—	35. — Sur Suzanne (fragment).....	191

Sermon 36. — (fragment)	198
— 37. — Sur la tempête apaisée (fragment).....	201
— 38. — Sermon de saint Augustin sur cette parole : Dieu fit à Adam et à sa femme des tuniques de peau.....	209
— 39. — Sur les béatitudes (fragments).....	215
— 40. — Explication de la prière dominicale....	223
— 41. — Sermon de l'évêque romain Chromace sur le chapitre cinquième de Matthieu, ou sur les huit béatitudes.....	231
APPENDICES	249
ABRÉVIATIONS.....	257
ERRATA ET CORRIGENDA AU TOME I.....	258
INDEX DES CITATIONS BIBLIQUES.....	259
INDEX DES AUTEURS ANCIENS.....	265
INDEX LEXICOGRAPHIQUE.....	271
INDEX ANALYTIQUE.....	277
LISTE DES SERMONS PAR SUJETS.....	287
TABLE DES MATIÈRES.....	289

SOURCES CHRÉTIENNES

LISTE COMPLÈTE DE TOUS LES VOLUMES PARUS

N. B. — L'ordre suivant est celui de la date de parution (n° 1 en 1942), et il n'est pas tenu compte ici du classement en séries : grecque latine, byzantine, orientale, textes monastiques d'Occident ; et série annexe : textes para-chrétiens.

Sauf indication contraire, chaque volume comporte le texte original, grec ou latin, souvent avec un appareil critique inédit.

La mention *bis* indique une seconde édition.

- GRÉGOIRE DE NYSSÉ : *Vie de Moïse*. J. Daniélou (3^e édition) (1968).
- bis*. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : *Protreptique*. C. Mondésert, A. Plassart (réimpression 1961).
- bis*. ATHÉNAGORE : *Supplique au sujet des chrétiens*. *En préparation*
- bis*. NICOLAS CABASILAS : *Explication de la divine Liturgie*. S. Salaville, R. Bornert, J. Gouillard, P. Périchon (1967).
- DIADOQUE DE PHOTICÉ : *Œuvres spirituelles*. E. des Places (3^e édition) (1966).
- bis*. GRÉGOIRE DE NYSSÉ : *La création de l'homme*. *En préparation*
- bis*. ORIGÈNE : *Homélie sur la Genèse*. H. de Lubac, L. Doutreleau. *En préparation*
- NICÉTAS STÉTHATOS : *Le paradis spirituel*. M. Chalendar. *Remplacé par le n° 81.*
- bis*. MAXIME LE CONFESSEUR : *Centuries sur la charité*. *En préparation*
- IGNACE D'ANTIOCHE : *Lettres*. — *Lettres et Martyre de POLYCARPE DE SMYRNE*. P.-Th. Camelot (4^e édition) (1969).
- bis*. HIPPOLYTE DE ROME : *La Tradition apostolique*. B. Botte (1968).
- bis*. JEAN MOSCHUS : *Le Pré spirituel*. *En préparation*
- JEAN CHRYSOSTOME : *Lettres à Olympias*. A.-M. Malingrey. Trad. seule (1947).
2^e édition avec le texte grec (1968).
- HIPPOLYTE DE ROME : *Commentaire sur Daniel*. G. Bardy, M. Lefèvre. Trad. seule (1947).
2^e édition avec le texte grec. *En préparation*
- ATHANASE D'ALEXANDRIE : *Lettres à Sérapion*. J. Lebon. Trad. seule (1947).

16. ORIGÈNE : **Homélie sur l'Exode**. H. de Lubac, J. Fortier. Trad. seule (1947).
17. BASILE DE CÉSARÉE : **Sur le Saint-Esprit**. B. Pruche. Trad. seule (1947).
2° édition avec le texte grec (1968).
18. ATHANASE D'ALEXANDRIE : **Discours contre les païens. De l'Incarnation du Verbe**. P.-Th. Camelot. Trad. seule (1947).
- 19 bis. HILAIRE DE POITIERS : **Traité des Mystères**. P. Brisson (1967).
20. THÉOPHILE D'ANTIOCHE : **Trois livres à Autolyceus**. G. Bardy, J. Sender. Trad. seule (1948).
2° édition avec le texte grec. *En préparation*
21. ÉTHÉRIE : **Journal de voyage**. H. Pétré (réimpression 1964).
- 22 bis. LÉON LE GRAND : **Sermons**, t. I. J. Leclercq, R. Dolle (1964).
- 23 bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Extraits de Théodote**.
En préparation
- 24 bis. PTOLÉMÉE : **Lettre à Flora**. G. Quispel (1966).
- 25 bis. AMBROISE DE MILAN : **Des sacrements. Des mystères. Explication du Symbole**. B. Botte (1961).
- 26 bis. BASILE DE CÉSARÉE : **Homélie sur l'Hexaéméron**. S. Giet (1968).
- 27 bis. **Homélie Pascales**, t. I. P. Nautin. *En préparation*
- 28 bis. JEAN CHRYSOSTOME : **Sur l'incompréhensibilité de Dieu**.
Sous presse
- 29 bis. ORIGÈNE : **Homélie sur les Nombres**. A. Méhat. *En préparation*
- 30 bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Stromate I**. *En préparation*
31. EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Histoire ecclésiastique**, t. I. G. Bardy (réimpression 1965).
- 32 bis. GRÉGOIRE LE GRAND : **Morales sur Job**. R. Gillet, A. de Gaudemaris. *En préparation*
- 33 bis. **A Diognète**. H. I. Marrou (1965).
- 34 bis. IRÉNÉE DE LYON : **Contre les hérésies**, livre III. *En préparation*
- 35 bis. TERTULLIEN : **Traité du baptême**. F. Refoulé. *En préparation*
36. **Homélie Pascales**, t. II. P. Nautin (1963).
- 37 bis. ORIGÈNE : **Homélie sur le Cantique**. O. Rousseau (1966).
- 38 bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Stromate II**. *En préparation*
- 39 bis. LACTANCE : **De la mort des persécuteurs**. 2. vol. *En préparation*
40. THÉODORE DE CYR : **Correspondance**, t. I. Y. Azéma (1955).
41. EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Histoire ecclésiastique**, t. II. G. Bardy (réimpression 1965).
42. JEAN CASSIEN : **Conférences**, t. I. E. Pichery (réimpression 1966).
43. JÉRÔME : **Sur Jonas**. P. Antin (1956).
44. PHILOXÈNE DE MABBOUG : **Homélie**. E. Lemoine. Trad. seule (1956).
45. AMBROISE DE MILAN : **Sur S. Luc**, t. I. G. Tissot (1957).
46. TERTULLIEN : **De la prescription contre les hérétiques**. P. de Labriolle, F. Refoulé (1957).
47. PHILON D'ALEXANDRIE : **La migration d'Abraham**. R. Cadiou (1957).
48. **Homélie Pascales**, t. III. F. Floëri, P. Nautin (1957).
- 49 bis. LÉON LE GRAND : **Sermons**, t. II. R. Dolle (1969).
- 50 bis. JEAN CHRYSOSTOME : **Huit Catéchèses baptismales inédites**. A. Wenger (1970).
51. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : **Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques**. J. Darrouzès (1957).
52. AMBROISE DE MILAN : **Sur S. Luc**, t. II. G. Tissot (1958).
- 53 bis. HERMAS : **Le Pasteur**. R. Joly (1968).
54. JEAN CASSIEN : **Conférences**, t. II. E. Pichery (réimpression 1966).
55. EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Histoire ecclésiastique**, t. III. G. Bardy (réimpression 1967).
56. ATHANASE D'ALEXANDRIE : **Deux apologies**. J. Szymusiak (1958).
57. THÉODORE DE CYR : **Thérapeutique des maladies helléniques**. 2 vol. P. Canivet (1958).
- 58 bis. DENYS L'ARÉOPAGITE : **La hiérarchie céleste**. G. Heil, R. Roques, M. de Gandillac. *En préparation*
59. **Trois antiques rituels du baptême**. A. Salles. Trad. seule (1958).
60. AELRED DE RIEVAULX : **Quand Jésus eut douze ans...** A. Hoste, J. Dubois (1958).
- 61 bis. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : **Traité de la contemplation de Dieu**. J. Hourlier (1968).
62. IRÉNÉE DE LYON : **Démonstration de la prédication apostolique**. L. Froidevaux. Nouvelle trad. sur l'arménien. Trad. seule (1959).
63. RICHARD DE SAINT-VICTOR : **La Trinité**. G. Salet (1959).
64. JEAN CASSIEN : **Conférences**, t. III. E. Pichery (1959).
65. GÉLASE I^{er} : **Lettre contre les Lupercales et dix-huit messes du sacramentaire léonien**. G. Pomarès (1960).
66. ADAM DE PERSEIGNE : **Lettres**, t. I. J. Bouvet (1960).
67. ORIGÈNE : **Entretien avec Héraclide**. J. Scherer (1960).
68. MARIUS VICTORINUS : **Traité théologique sur la Trinité**. P. Henry, P. Hadot. Tome I. Introd., texte critique, traduction (1960).
69. **Id.** — Tome II. Commentaire et tables (1960).
70. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Le Pédagogue**, t. I. H. I. Marrou, M. Harl (1960).
71. ORIGÈNE : **Homélie sur Josué**. A. Jaubert (1960).
72. AMÉDÉE DE LAUSANNE : **Huit homélie mariales**. G. Bavaud, J. Deshusses, A. Dumas (1960).
73. EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Histoire ecclésiastique**, t. IV. Introd. générale de G. Bardy et tables de P. Périchon (1960).
74. LÉON LE GRAND : **Sermons**, t. III. R. Dolle (1961).
75. S. AUGUSTIN : **Commentaire de la 1^{re} Épître de S. Jean**. P. Agaësse (réimpression 1966).
76. AELRED DE RIEVAULX : **La vie de recluse**. Ch. Dumont (1961).
77. DEFENSOR DE LIGUGÉ : **Le livre d'étincelles**, t. I. H. Rochais (1961).
78. GRÉGOIRE DE NAREK : **Le livre de prières**. I. Kéchichian. Trad. seule (1961).
79. JEAN CHRYSOSTOME : **Sur la Providence de Dieu**. A.-M. Malingrey (1961).
80. JEAN DAMASCÈNE : **Homélie sur la Nativité et la Dormition**. P. Voulet (1961).

81. NICÉTAS STÉTHATOS : *Opuscules et lettres*. J. Darrouzès (1961).
82. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : *Exposé sur le Cantique des Cantiques*. J.-M. Déchanet (1962).
83. DIDYME L'AVEUGLE : *Sur Zacharie*. Texte inédit. L. Doutreleau. Tome I. *Introd. et livre I* (1962).
84. *Id.* — Tome II. *Livres II et III* (1962).
85. *Id.* — Tome III. *Livres IV et V, Index* (1962).
86. DEFENSOR DE LIGUGÉ : *Le livre d'étincelles*, t. II. H. Rochais (1962).
87. ORIGÈNE : *Homélie sur S. Luc*. H. Crouzel, F. Fournier, P. Périchon (1962).
88. *Lettres des premiers Chartreux*. Tome I : S. BRUNO, GUIGUES, S. ANTHELME. Par un Chartreux (1962).
89. *Lettre d'Aristée à Philocrate*. A. Pelletier (1962).
90. *Vie de sainte Mélanie*. D. Gorce (1962).
91. ANSELME DE CANTORBÉRY : *Pourquoi Dieu s'est fait homme*. R. Roques (1963).
92. DOROTHÉE DE GAZA : *Œuvres spirituelles*. L. Regnault, J. de Préville (1963).
93. BAUDOIN DE FORD : *Le sacrement de l'autel*. J. Morson, É. de Solms, J. Leclercq. Tome I (1963).
94. *Id.* — Tome II (1963).
95. MÉTHODE D'OLYMPE : *Le banquet*. H. Musurillo, V.-H. Debidour (1963).
96. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : *Catéchèses*. Texte critique. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome I. *Introd. et Cat. 1-5* (1963).
97. CYRILLE D'ALEXANDRIE : *Deux dialogues christologiques*. M. G. de Durand (1964).
98. THÉODORET DE CYR : *Correspondance*, t. II. Y. Azéma (1964).
99. ROMANOS LE MÉLODE : *Hymnes*. J. Grosdidier de Matons. Tome I. *Introd. et Hymnes I-VIII* (1964).
100. IRÉNÉE DE LYON : *Contre les hérésies*, livre IV. A. Rousseau, B. Hemmerding, Ch. Mercier, L. Doutreleau. 2 vol. (1965).
101. QUODVULTDEUS : *Livre des promesses et des prédictions de Dieu*. R. Braun. Tome I (1964).
102. *Id.* — Tome II (1964).
103. JEAN CHRYSOSTOME : *Lettre d'exil*. A.-M. Malingrey (1964).
104. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : *Catéchèses*. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome II. *Cat. 6-22* (1964).
105. *La Règle du Maître*. A. de Vogüé. Tome I. *Introd. et chap. 1-10* (1964).
106. *Id.* — Tome II. *Chap. 11-95* (1964).
107. *Id.* — Tome III. *Concordance et Index orthographique*. J.-M. Clément, J. Neufville, D. Demeslay (1965).
108. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : *Le Pédagogue*, t. II. C. Mondésert, H. I. Marrou (1965).
109. JEAN CASSIEN : *Institutions cénobitiques*. J.-C. Guy (1965).
110. ROMANOS LE MÉLODE : *Hymnes*. J. Grosdidier de Matons. Tome II. *Hymnes IX-XX* (1965).
111. THÉODORET DE CYR : *Correspondance*, t. III. Y. Azéma (1965).
112. CONSTANCE DE LYON : *Vie de S. Germain d'Auxerre*. R. Borius (1965).
113. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : *Catéchèses*. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome III. *Cat. 23-34, Actions de grâces 1-2* (1965).
114. ROMANOS LE MÉLODE : *Hymnes*. J. Grosdidier de Matons. Tome III. *Hymnes XXI-XXXI* (1965).
115. MANUEL II PALÉOLOGUE : *Entretien avec un musulman*. A. Th. Khoury (1966).
116. AUGUSTIN D'HIPPONE : *Sermons pour la Pâque*. S. Poque (1966).
117. JEAN CHRYSOSTOME : *A Théodore*. J. Dumortier (1966).
118. ANSELME DE HAVELBERG : *Dialogues*, livre I. G. Salet (1966).
119. GRÉGOIRE DE NYSSE : *Traité de la Virginité*. M. Aubineau (1966).
120. ORIGÈNE : *Commentaire sur S. Jean*. C. Blanc. Tome I. *Livres I-V* (1966).
121. ÉPHREM DE NISIBE : *Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron*. L. Leloir. Trad. seule (1966).
122. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : *Traité théologiques et éthiques*. J. Darrouzès. Tome I. *Théol. 1-3, Éth. 1-3* (1966).
123. MÉLITON DE SARDES : *Sur la Pâque (et fragments)*. O. Perler (1966).
124. *Expositio totius mundi et gentium*. J. Rougé (1966).
125. JEAN CHRYSOSTOME : *La Virginité*. H. Musurillo, B. Grillet (1966).
126. CYRILLE DE JÉRUSALEM : *Catéchèses mystagogiques*. A. Piédagnel, P. Paris (1966).
127. GERTRUDE D'HELFTA : *Œuvres spirituelles*. Tome I. *Les Exercices*. J. Hourlier, A. Schmitt (1967).
128. ROMANOS LE MÉLODE : *Hymnes*. J. Grosdidier de Matons. Tome IV. *Hymnes XXXII-XLV* (1967).
129. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : *Traité théologiques et éthiques*. J. Darrouzès. Tome II. *Éth. 4-15* (1967).
130. ISAAC DE L'ÉTOILE : *Sermons*. A. Hoste, G. Salet. Tome I. *Introd. et Sermons 1-17* (1967).
131. RUPERT DE DEUTZ : *Les œuvres du Saint-Esprit*. J. Gribomont, É. de Solms. Tome I. *Livres I et II* (1967).
132. ORIGÈNE : *Contre Celse*. M. Borret. Tome I. *Livres I et II* (1967).
133. SULPICE SÉVÈRE : *Vie de S. Martin*. J. Fontaine. Tome I. *Introd., texte et traduction* (1967).
134. *Id.* — Tome II. *Commentaire* (1968).
135. *Id.* — Tome III. *Commentaire (suite)* (1969).
136. ORIGÈNE : *Contre Celse*. M. Borret. Tome II. *Livres III et IV* (1968).
137. ÉPHREM DE NISIBE : *Hymnes sur le Paradis*. F. Graffin, R. Lave-nant (trad. seule) (1968).
138. JEAN CHRYSOSTOME : *A une jeune veuve. Sur le mariage unique*. B. Grillet, G. H. Ettlinger (1968).
139. GERTRUDE D'HELFTA : *Œuvres spirituelles*. Tome II. *Le Héraut*. *Livres I et II*. P. Doyère (1968).
140. RUFIN D'AQUILÉE : *Les bénédictions des Patriarches*. M. Simo-netti, H. Rochais, P. Antin (1968).

141. COSMAS INDICOPLEUSTÈS : *Topographie chrétienne*. Tome I. Introduction et livres I-IV. W. Wolska-Conus (1968).
142. *Vie des Pères du Jura*. F. Martine (1968).
143. GERTRUDE D'HELFTA : *Œuvres spirituelles*. Tome III. *Le Héraut*. Livre III. P. Doyère (1968).
144. *Apocalypse syriaque de Baruch*. Tome I. Introduction et traduction. P. Bogaert (1969).
145. *Id.* — Tome II. Commentaire et tables (1969).
146. *Deux homélies anoméennes pour l'octave de Pâques*. J. Liebaert (1969).
147. ORIGÈNE : *Contre Celse*. M. Borret. Tome III. Livres V et VI (1969).
148. GRÉGOIRE LE THAUMATURGE : *Remerciement à Origène*. — *La lettre d'Origène à Grégoire*. H. Cruzel (1969).
149. GRÉGOIRE DE NAZIANZE : *La passion du Christ*. A. Tuilier (1969).
150. ORIGÈNE : *Contre Celse*. M. Borret. Tome IV. Livres VII et VIII (1969).
151. JEAN SCOT : *Homélie sur le Prologue de Jean*. É. Jeaneau (1969).
152. IRÉNÉE DE LYON : *Contre les hérésies*, livre V. A. Rousseau, L. Doutreleau, C. Mercier. Tome I. Introduction, notes justificatives et tables (1969).
153. *Id.* — Tome II. Texte et traduction (1969).
154. CHROMACE D'AQUILÉE : *Sermons*. J. Lemarié. Tome I. Sermons 1-17 A (1969).
155. HUGUES DE SAINT-VICTOR : *Six opuscules spirituels*. R. Baron (1969).
156. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : *Hymnes*. J. Koder, J. Paramelle. Tome I. Hymnes I-XV (1969).
157. ORIGÈNE : *Commentaire sur S. Jean*. C. Blanc. Tome II. Livres VI et X (1970).
158. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : *Le Pédagogue*. Livre III. Cl. Mondésert, H. I. Marrou et Ch. Matray (1970).
159. COSMAS INDICOPLEUSTÈS : *Topographie chrétienne*. Tome II. Livre V. W. Wolska-Conus (1970).
160. BASILE DE CÉSARÉE : *Sur l'origine de l'homme*. A. Smets et M. van Esbroeck (1970).
161. *Quatorze homélies du IX^e siècle d'un auteur inconnu de l'Italie du Nord*. P. Mercier (1970).
162. ORIGÈNE : *Commentaire sur S. Matthieu*. R. Girod. Tome I. Livres X et XI (1970).
163. GUIGUES II : *Lettre sur la vie contemplative (ou Échelle des moines). Douze méditations*. E. Colledge, J. Walsh (1970).
164. CHROMACE D'AQUILÉE : *Sermons*. J. Lemarié. Tome II (1970).

RICHARD ROLLE : *Le chant d'amour (Melos amoris)*. F. Vandebroucke et les Moniales de Wisques. 2 volumes.

RUPERT DE DEUTZ : *Les œuvres du Saint-Esprit*. J. Gribomont, É. de Solms. Tome II.

CLÉMENT DE ROME : *Première Épître aux Corinthiens*. A. Jaubert.

AMBROISE DE MILAN : *La Pénitence*. R. Gryson.

JEAN SCOT : *Commentaire sur l'évangile de Jean*. É. Jeaneau.

CÉSAIRE D'ARLES : *Sermons*. Tome I. M. J. Delage.

Nouvelles homélies pascales. M. Aubineau.

Épître de Barnabé. R. A. Kraft et P. Prigent.

SOUS PRESSE OU PROCHAINE PUBLICATION

ISAAC DE L'ÉTOILE : *Sermons*. Tomes II et III. A. Hoste, G. Salet.

GUERRIC D'IGNY : *Sermons*. Tomes I et II. J. Morson, H. Costello, B. de Vregille.

ÉVAGRE LE PONTIQUE : *Le traité pratique*. 2 volumes. A. et C. Guillaumont.

SOURCES CHRÉTIENNES

(1-160)

- ADAM DE PERSEIGNE
Lettres, I : 66
- AELRED DE RIEVAULX
Quand Jésus eut douze ans : 60
La vie de recluse : 76
- AMBROISE DE MILAN
Des sacrements : 25
Des mystères : 25
Sur saint Luc, I-VI : 45
— VII-X : 52
- AMÉDÉE DE LAUSANNE
Huit homélies mariales : 72
- ANSELME DE CANTORBÉRY
Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91
- ANSELME DE HAVELBERG
Dialogues, I : 118
- APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145
- LETTRÉ D'ARISTÉE : 89
- ATHANASE D'ALEXANDRIE
De l'Incarnation du Verbe : 18
Deux apologies : 56
Discours contre les païens : 18
Lettres à Sérapion : 15
- ATHÉNAGORE
Supplique au sujet des chrétiens : 3
- AUGUSTIN
Commentaire de la première Éptre
de saint Jean : 75
Sermons pour la Pâque : 116
- BASILE DE CÉSARÉE
Homélies sur l'Hexaéméron : 26
Traité du Saint-Esprit : 17
Sur l'origine de l'homme : 160
- BAUDOIN DE FORD
Le sacrement de l'autel : 93 et 94
- CASSIEN, voir Jean Cassien
- CHARTREUX
Lettres des premiers Chartreux, I
88
- CHROMACE D'AQUILÉE
Sermons, I : 154
- CLÉMENT D'ALEXANDRIE
Le Pédagogue, I : 70
— II : 108
— III : 158
Protreptique : 2
Stromate I : 30
Stromate II : 38
Extraits de Théodote : 23
- CONSTANCE DE LYON
Vie de S. Germain d'Auxerre : 112
- COSMAS INDICOPLEUSTÈS
Topographie chrétienne, I-IV : 141
— V : 159
- CYRILLE D'ALEXANDRIE
Deux dialogues christologiques : 97
- CYRILLE DE JÉRUSALEM
Catéchèses mystagogiques : 126
- DEFENSOR DE LIQUÉ
Livre d'étincelles, 1-32 : 77
— 33-81 : 86
- DENYS L'ARÉOPAGITE
La hiérarchie céleste : 58
- DIADOQUE DE PHOTICÉ
Œuvres spirituelles : 5
- DIDYME L'AVEUGLE
Sur Zacharie, I : 83
— II-III : 84
— IV-V : 85
- A DIOGNÈTE : 33
- DOROTHÉE DE GAZA
Œuvres spirituelles : 92
- ÉPHREM DE NISIBE
Commentaire de l'Évangile concor-
dant ou Diatessaron : 121
Hymnes sur le Paradis : 137
- ÉTHÉRIE
Journal de voyage : 21
- EUSÈBE DE CÉSARÉE
Histoire ecclésiastique, I-IV : 31
— V-VII : 41
— VIII-X : 55
— Introduction
et Index : 73
- EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124
- GÉLASE I^{er}
Lettre contre les Lupercales et dix-
huit messes : 65
- GERTRUDE D'HELFTA
Le Héraut, I-II : 139
— III : 143
Les Exercices : 127
- GRÉGOIRE DE NAREK
Le livre de prières : 78
- GRÉGOIRE DE NAZIANZE
La passion du Christ : 149
- GRÉGOIRE DE NYSSÉ
La création de l'homme : 6
Traité de la Virginité : 119
Vie de Moïse : 1
- GRÉGOIRE LE GRAND
Morales sur Job : 32
- GRÉGOIRE LE THAUMATURGE
Remerciement à Origène : 148
- GUILLEAUME DE SAINT-THIERRY
Exposé sur le Cantique : 82
Traité de la contemplation de Dieu :
61
- HERMAS
Le Pasteur : 53
- HILAIRE DE POITIERS
Traité des Mystères : 19
- HIPPOLYTE DE ROME
Commentaire sur Daniel : 14
La Tradition apostolique : 11
- DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES : 146
- HOMÉLIES PASCALES
Tome I : 27
— II : 36
— III : 48
- HUGUES DE SAINT-VICTOR
Six opuscles spirituels : 155
- IGNACE D'ANTIOCHE
Lettres : 10
- IRÉNÉE DE LYON
Contre les Hérésies, III : 34
— IV : 100
— V : 152 et 153
Démonstration de la prédication
apostolique : 62
- ISAAC DE L'ÉTOILE
Sermons, 1-17 : 130
- JEAN CASSIEN
Conférences, I-VII : 42
— VIII-XVII : 54
— XVIII-XXIV : 64
Institutions : 109
- JEAN CHRYSOSTOME
A une jeune veuve : 138
A Théodore : 117
Huit catéchèses baptismales : 50
Lettre d'exil : 103
Lettres à Olympias : 13
Sur l'incompréhensibilité de Dieu :
28
Sur le mariage unique : 138
Sur la Providence de Dieu : 79
La Virginité : 125
- JEAN DAMASCÈNE
Homélies sur la Nativité et la Dor-
mition : 80
- JEAN MOSCHUS
Le Pré spirituel : 12
- JEAN SCOT
Homélie sur le Prologue de Jean :
151
- JÉRÔME
Sur Jonas : 43
- LACTANCE
De la mort des persécuteurs : 39
- LÉON LE GRAND
Sermons, 1-19 : 22
— 20-37 : 49
— 38-64 : 74
- MANUEL II PALÉOLOGUE
Entretien avec un musulman : 115
- MARIUS VICTORINUS
Traités théologiques sur la Trinité :
68 et 69
- MAXIME LE CONFESSEUR
Centuries sur la Charité : 9

MÉLANIE, voir Vie	ROMANOS LE MÉLODE
MÉLYTON DE SARDES	Hymnes, I : 99
Sur la Pâque : 123	— II : 110
MÉTHODE D'OLYMPE	— III : 114
Le banquet : 95	— IV : 128
NICÉTAS STRÉTHATOS	RUFIN D'AQUILÉE
Opuscules et Lettres : 81	Les bénédictions des Patriarches : 140
NICOLAS CABASILAS	RUPERT DE DEUTZ
Explication de la divine Liturgie : 4	Les œuvres du Saint-Esprit. Livres I-II : 131
ORIGÈNE	SULPICE SÉVÈRE
Commentaire sur S. Jean, I-V : 120	Vie de S. Martin, t. I : 133
Commentaire sur S. Jean, VI et X : 157	— t. II : 134
Contre Celse, I-II : 132	— t. III : 135
— III-IV : 136	
— V-VI : 147	
— VII-VIII : 150	
Entretien avec Héraclide : 67	
Homélie sur la Genèse : 7	
Homélie sur l'Exode : 16	
Homélie sur les Nombres : 29	
Homélie sur Josué : 71	
Homélie sur le Cantique : 37	
Homélie sur saint Luc : 87	
Lettre à Grégoire : 148	
PHILON D'ALEXANDRIE	SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN
La migration d'Abraham : 47	Catéchèses, 1-5 : 96
PHILOXÈNE DE MABBOUG	— 6-22 : 104
Homélie : 44	— 23-34 : 113
POLYCARPE DE SMYRNE	Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques : 51
Lettres et Martyre : 10	Hymnes, 1-14 : 156
PTOLÉMÉE	Traité théologiques et éthiques, I : 122 et II : 129
Lettre à Flora : 24	
QUODVULTDEUS	TERTULLIEN
Livre des promesses : 101 et 102	De la prescription contre les hérétiques : 46
RÈGLE DU MAÎTRE	Traité du baptême : 35
Tome I : 105	
— II : 106	
— III : 107	
RICHARD DE SAINT-VICTOR	THÉODORE DE CYR
La Trinité : 63	Correspondance, lettres I-LII : 40
RITUELS	— lettres 1-95 : 98
Trois antiques rituels du Baptême : 59	— lettres 96-147 : 111
	Thérapeutique des maladies helléniques : 57
	THÉODOTE
	Extraits (<i>Clément d'Alex.</i>) : 23
	THÉOPHILE D'ANTIOCHE
	Trois livres à Autolyce : 20
	VIE D'OLYMPIAS : 13
	VIE DE SAINTE MÉLANIE : 90
	VIE DES PÈRES DU JURA : 142

Également aux Éditions du Cerf :

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte grec et traduction française.

Volumes déjà parus :

1. **Introduction générale, De officio mundi.** R. Arnaldez (1961).
2. **Legum allegoriae.** C. Mondésert (1962).
3. **De cherubim.** J. Gorez (1963).
4. **De sacrificiis Abelis et Caini.** A. Méasson (1966).
5. **Quod deterius potiori insidiari solet.** I. Feuer (1965).
- 7-8. **De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis.** A. Mosès (1963).
9. **De agricultura.** J. Pouilloux (1964).
10. **De plantatione.** J. Pouilloux (1963).
- 11-12. **De ebrietate. De sobrietate.** J. Gorez (1962).
13. **De confusione linguarum.** J.-C. Kahn (1963).
14. **De migratione Abrahami.** J. Cazeaux (1965).
15. **Quis rerum divinarum heres sit.** M. Harl (1966).
16. **De congressu eruditionis gratia.** M. Alexandre (1967).
17. **De fuga.** E. Starobinsky-Safran (1970).
18. **De mutatione nominum.** R. Arnaldez (1964).
19. **De Somniis.** P. Savinel (1962).
20. **De Abrahamo.** J. Gorez (1966).
21. **De Iosepho.** J. Laporte (1964).
22. **De vita Mosis.** R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel (1967).
23. **De Decalogo.** V. Nikiprowetzky (1965).
25. **De specialibus legibus.** Livres III-IV. A. Mosès (1970).
26. **De Virtutibus.** R. Arnaldez, A.-M. Vérihac, M.-R. Servel, P. Delobre (1962).
27. **De praemis et poenis. De exsecrationibus.** A. Beckaert (1961).
29. **De vita contemplativa.** F. Daumas, P. Miquel (1964).
30. **De aeternitate mundi.** R. Arnaldez et J. Pouilloux (1969).
31. **In Flaccum.** A. Pelletier (1967).

Sous presse :

6. **De Posteritate Caini.** R. Arnaldez.

Les traités non encore publiés paraîtront en 1970 et 1971.